M 705 1.935 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F
● 36e ANNÉE ●
● 10 MAI 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 72 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

ABERDEEN-REAL
Esprit es-tu là ?

CUNY
Marseillais je vous ai compris !

TRANSFERTS
Où tu vas, Doudou, dis-donc...

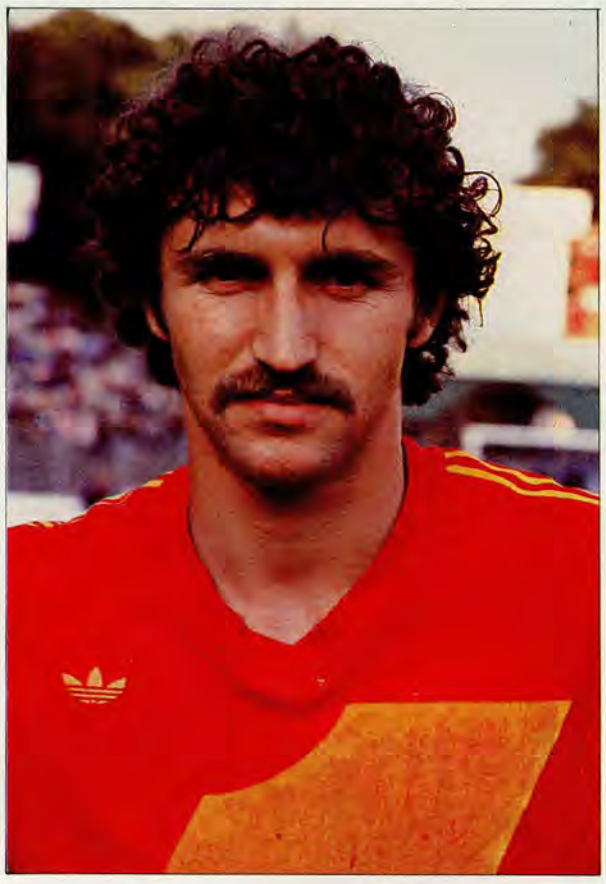
XUEREB
Le fer de Lens

COUPE
Fest-noz au Parc

Gordon Strachan, l'attaquant d'Aberdeen qui empêche le Real de dormir (finale de Coupe des Coupes, mercredi, télévisée sur A 2).
(Photo Peter ROBINSON)

X comme Xuereb. Origine de ce nom original : Malte. Le grand-père de Daniel était maltais. Le petit-fils est né à Gardanne, en Provence, mais c'est à Lens qu'il joue, dans le Nord. Avec les Xuereb, on apprend la géographie, bien que ce soit avec les pieds et la tête que Daniel donne la leçon sur le terrain. Daniel Xuereb, un beau footballeur assurément, rapide, vaillant, opportuniste, fin technicien. Une particularité : il est le buteur attitré de l'équipe de France olympique avec trois buts. Un péché mignon, il mange une tablette de chocolat par jour. Une opinion : Daniel Xuereb appartient à la catégorie de ces professionnels exemplaires, portés par la simplicité, la franchise, la loyauté, dont l'histoire contient comme un message.

XUEREB
le messager du sud



Par Jean-Marie LORANT

Entre le Sud et le Nord, il y a parfois des petits coins qui se ressemblent. A parcourir des yeux le paysage lensois, ses maisons alignées et ses derniers terrils, Daniel Xuereb a retrouvé ici, depuis deux ans, le site minier de son enfance, à l'autre bout de la France : celui de Gardanne. Dans sa bouche, l'accent ne trompe pas, Gardanne, c'est bien « à dix kilomètres d'Aix-en-Provence, et à une vingtaine de Marseille », comme il précise. A proximité de la mer. « A Lens, il n'y a pas le soleil, bien sûr, et les gens sont plus casaniers, mais on rencontre les mêmes grosses industries, le même milieu ouvrier, la même brûlante passion pour le football. La région lensoise est vraiment faite pour le sport. Il existe un engouement fabuleux ; les gens apprécient les joueurs qui se sortent les tripes, qui se défoncent. On aime mieux un battant qu'un technicien. Une mentalité un peu à l'image de la population. »

Une mentalité que Daniel Xuereb connaît bien, puisqu'elle a baigné une enfance passée à Gardanne, où son père est ajusteur-fraiseur à la centrale thermique, et sa mère ouvrière dans le prêt-à-porter. Il se souvient qu'il voulait devenir électricien, ce qui fait aujourd'hui sourire gentiment sa femme quand elle lui rappelle que la prise du salon ne marche plus, que la lampe du couloir... « Je n'ai pas eu le temps d'apprendre, mais je sais que cela m'aurait plu. »

Dès la fin de la troisième, en effet, le BEPC tout juste réussi, Daniel prend l'autoroute qui mène à Lyon, avec dans ses bagages un contrat d'aspirant, et surtout beaucoup d'espoir. « C'est mon père qui, au départ, m'a poussé dans cette voie. Il y avait de bons joueurs à Gardanne, et dans les équipes de jeunes, je n'étais pas toujours le meilleur (c'est de Gardanne que viennent les frères Revelli et Pardo notamment). Il voulait que j'aille à Saint-Etienne. C'est d'ailleurs au cours d'un stage dans le club stéphanois que tout s'est décidé. Je participais à un lever de rideau de PSV Eindhoven-Saint-Etienne, avec l'équipe cadette, contre Mazargues. Je jouais stoppeur, et je marquais Laurent Roussey, ce qui n'était pas tellement ma place. M. Capaldini, de l'OL, m'avait vu dans ce match, et quand je suis rentré chez moi, il m'a invité à Lyon. J'étais déçu de ne pas avoir été retenu par Saint-Etienne, et je n'étais pas très chaud. Enfin, toujours encouragé par mon père, j'y suis allé. »

Daniel Xuereb ne le regrette pas. L'OL de 1976-1977, c'est Mariot, Spiegel, Cacchioni, Bernad, Chauveau, Chiesa, Lacombe... et lui évolue plus modestement en Division III, mais pour une première saison, il s'en contente. Il n'a que dix-sept ans. « Je faisais mes classes avec M. Capaldini dans une ambiance formidable. Nous travaillions très sérieusement, tout en rigolant. »

Le joker

Un an plus tard, le sujet se révèle si brillant chaque dimanche qu'il est appelé en Division I. Pour jouer à Nancy. Lyon perd trois buts à un, mais Xuereb marque le but. Cette saison-là, et la suivante, il apparaîtra souvent dans le groupe des treize comme titulaire ou remplaçant. Il se bâtit une réputation de joker. « Je rentrais et je marquais très souvent. » Il achève parallèlement son service militaire au Bataillon de Joinville, où ses compagnons de chambrée se nomment Genghini, Piette, Pilorget, Lecornu, Jacomo... et c'est déjà l'heure du premier contrat pro.

Les premières difficultés, les premières discussions. « L'OL me proposait de signer une troisième année stagiaire, et moi je voulais signer un contrat pro sur les conseils de mon père. »

Celui-ci « monte » donc à Lyon pour mettre son poids dans l'affaire. Chez les Xuereb, la famille, c'est sacré. Il y a du sang maltais, par le grand-père, et du sang sicilien, par la grand-mère, qui coule dans les veines des uns et des autres. C'est peut-être une explication, mais Daniel ne s'y attarde pas. Il ajoute simplement : « Il m'arrive de regarder les compositions des équipes de Malte ; on y trouve plein de Xuereb. Dans la sélection nationale, il y en a trois. »

Cette parenthèse fermée, on se mit d'accord sur un contrat de quatre ans. On le verra, Daniel Xuereb n'en accomplit que deux, deux saisons qui furent particulièrement intéressantes. Pas la première, à l'issue de laquelle Lyon ne fut sauvé que par les barrages. « Je ne les avais même pas joués, à cause d'une opération du ménisque. »

Etape à Madrid

La seconde, en revanche, donne à Daniel Xuereb sa vraie dimension de joueur. A vingt et un ans. On dit, à cette époque, que Lyon possède le meilleur milieu de France, avec Tigana, Moizan et Chiesa. Le club lyonnais occupe le haut du pavé. Dans cet ensemble, Daniel Xuereb n'est pas le dernier à se mettre en évidence et, un beau jour, il tape dans l'œil de Michel Hidalgo.

« Quand Jean-Pierre Destrumelle était venu m'annoncer la nouvelle, je lui avais dit : arrête de blaguer. En fait, j'étais bien sélectionné pour le France-Espagne de Madrid (18 février 1981). Michel Hidalgo, qui suivait Tigana et Moizan, avait assisté à plusieurs de nos matches et m'avait remarqué. Il cherchait des jeunes attaquants, et j'étais en forme. A Madrid, j'ai remplacé Baronchelli en seconde mi-temps, et je ne suis pas resté en dedans. J'ai été moyen. »

Une brève apparition sans lendemain. « C'est une chance que j'ai eue, et j'espère qu'elle reviendra. Pour un joueur, l'équipe de France, c'est toujours un objectif. Et, à vingt-quatre ans — je les aurai le 22 juin — je n'ai pas à m'inquiéter. Je suis jeune. »

Jeune, Daniel Xuereb l'est, mais on lui attribue souvent deux, trois années de plus. On ne sait pourquoi. En raison d'une épaisse moustache qu'il porte depuis longtemps : « Je la raserai quand je serai plus âgé pour faire plus jeune », ou bien parce que ce personnage nous est devenu familier très rapidement. Ses cheveux bouclés, sa voix qui chante, sa vitesse sur le terrain, sa technique en mouvement.

Mais il est temps, maintenant, de revenir en 1981, et à Lyon où les événements vont se précipiter à l'approche de la fin de la saison. Au plan sportif, le bilan est satisfaisant. L'OL termine au sixième rang du Championnat. Il règne au sein du groupe un climat exceptionnel, « créé par Jean-Pierre Destrumelle ».

Daniel Xuereb ne sait pas encore que le ciel va lui tomber sur la tête. Comme il entend certains bruits sur son compte et sur des arrivées de joueurs, il se décide à éclaircir la situation en frappant à la porte des dirigeants. Là, le ton est embarrassé, les regards fuyants ; on lui fait comprendre qu'on ne le considère pas comme un ailier droit véritable, et qu'au poste d'avant-centre il y a déjà Nikolic.

La devise lyonnaise

En clair, s'il reste, il n'est pas assuré de jouer. « Je suis rentré à la maison complètement abasourdi. J'imaginais ce que pourrait être la prochaine saison avec un ou deux renforts, en conservant l'équipe qui venait d'accomplir un bon Championnat. Et voilà que les responsables du club s'engageaient dans une voie différente. Il fallait, soi-disant, alléger la masse salariale, et c'est pourquoi Tigana et Lubin étaient également transférés.

Cela me fait rire, car nous gagnions des misères. J'ai vraiment été très déçu de ce comportement, même s'il n'y avait rien à attendre de M. Perrot ou de Di Nallo. Leur devise, c'était « si tu n'as besoin de rien, viens nous voir. » Je leur en ai voulu, car ils ont détruit tout ce qui était vivant, une ambiance, une équipe qui marchait bien.

Une solution : partir de Lyon. Un coup de fil de Romain Arghirudis et une proposition de Lens. Ehrlacher, plus une somme d'argent contre Xuereb. Le 13 juin, l'attaquant lyonnais est dans le Nord pour signer son contrat, et Ehrlacher à Lyon pour les mêmes raisons. Ce dernier restera dix minutes dans le bureau du président lyonnais avant de rompre les ponts : le contrat qu'on lui présente n'est pas celui qu'il a négocié au téléphone. Résultat, Lens règle soixante-dix millions de centimes, plus les indemnités de formation, au lieu de trente-cinq

Daniel Xuereb rumine, mais c'est à Lens qu'il faut songer. Lens, ses nouvelles couleurs. Avec une première année douloureuse, pendant laquelle les problèmes s'additionnèrent à plaisir. Au début, la recherche d'un logement confortable pour Pascale et Julie, les difficultés habituelles d'adaptation, et puis le mauvais classement de l'équipe, à la dernière place ou guère mieux cinq mois durant. « Nous avions tout contre nous. Personnellement, j'ai tiré huit fois sur les poteaux. Parfois, la balle frappait les deux montants avant de ressortir.

Incroyable. Je n'avais jamais vu ça. Nous perdions régulièrement par un but d'écart, et la gamberge, le doute avaient fini par s'installer. Là, j'ai appris à encaisser. Avec mon compère Brisson, nouveau lui aussi, qu'est-ce que nous avons pris sur les doigts ! Heureusement, la deuxième partie de la saison a été meilleure. Néanmoins, je n'avais marqué que deux buts en plus de trente matches. Un bilan nettement insuffisant. Vraiment, j'ai vécu pendant cette première année des moments pénibles, et je cherchais par tous les moyens à m'évader, à oublier. Je ne suis jamais allé autant à la chasse, qui est un de mes passe-temps favoris ; je jardinais beaucoup également, tout en me promettant au fond de moi-même de prouver ma vraie valeur au public lensois. »

La persévérance, la fierté, l'ambition sont des mots qui appartiennent au vocabulaire de l'enfant de Gardanne. Il n'est donc pas question qu'il demeure sur ce semi-échec. « Je n'aime pas décevoir, et je tiens à être à la hauteur de mes responsabilités. Jean Sérafin m'avait proposé de venir avec lui à Nice, mais pour moi, une seule chose comptait : donner une autre image, et réussir avec Lens. »

La réussite est venue cette saison pour cet attaquant de panache, dans un emsemble lensois relancé par Gérard Houllier, « un entraîneur qui me rappelle Aimé Jacquet par son goût du travail bien fait, son esprit très professionnel, son autorité. La préparation, la récupération, la diététique, rien n'est laissé au hasard. Tout est étudié, pensé. »

Le tremplin olympique

Et Daniel Xuereb est reparti comme un cheval au galop. Treize buts en trente-trois matches. Il n'en a jamais marqué autant en une saison. Plus trois avec l'équipe de France olympique, dont il est devenu le buteur maison, puisqu'il a marqué les trois buts français : un en Espagne à Murcie, deux à Clermont-Ferrand, face à la Belgique.

Lens, les Olympiques, tout est lié dans la trajectoire ascendante de Xuereb. « L'équipe est mieux équilibrée cette année, avec les arrivées de Tirloit, Piette, Ogaza, Le Provost, et il est plus facile de s'exprimer quand ça tourne bien, que la confiance est là. Avec Brisson et Sénac, nous bénéficions au plus haut niveau du bon comportement de Lens, mais il y a d'autres joueurs qui

Le 9 Xuereb marque et l'équipe olympique gagne.
(Photos Presse-Sports)

mériteraient la sélection, vous pouvez me croire. Pour ma part, en ce qui concerne l'équipe olympique, je m'y sens bien. Henri Michel m'a mis dans le coup à Murcie, et j'ai eu un peu de chance en marquant le but. A Clermont-Ferrand, ça a continué... je retrouve les mêmes sensations qu'à Lens, c'est-à-dire que cette équipe est comparable par son état d'esprit à une équipe de club comme l'a dit Bernard Zénier. Nous formons, je crois, un bon groupe, et nous n'avons qu'une chose en tête, décrocher la qualification pour Los Angeles. »

Pour y parvenir, être efficace. L'efficacité, c'est le dada de Xuereb. « C'est ce qui prime tout chez l'attaquant, souligne-t-il. L'efficacité et le jeu en mouvement, la vitesse d'exécution, domaine où Xuereb se montre à son avantage sur son aile. « Il n'est peut-être pas exact de parler d'une position d'ailier type, car à Lens, nous bougeons beaucoup. Nous nous déplaçons sur tout le front de l'attaque. C'est un football très riche, généreux que nous essayons de pratiquer, offensif aussi, ce qui explique un certain déchet ; mais Gérard Houllier nous demande de tenter beaucoup de choses. »

L'Europe avec Lens

Daniel Xuereb ne se gêne pas pour suivre les consignes, et il marque. « Ce que je remarque, c'est que j'inscris des buts importants, qui nous font gagner. Comme à Saint-Etienne, alors que je ne suis pas spécifiquement un buteur. »

Le buteur se souvient pourtant d'un but réussi sous le maillot de Lyon contre Metz. « Il est le plus beau dans mon souvenir, parce que j'étais jeune, et que je ne me croyais pas capable de réaliser un tel exploit. Une reprise de volée au deuxième poteau, à la hauteur des seize mètres, avec la balle qui va se loger dans la « lunette » opposée. Je n'en revenais pas. »

A la description de ce but, c'est tout le visage de Daniel Xuereb qui s'anime. Un visage émerveillé un rien candide, un rien orgueilleux. « Un but, ça procure toujours une grande joie intérieure, mais le plus important, c'est que l'équipe gagne. J'ai une mentalité de vainqueur, de gagnant, et j'espère fermement que nous allons terminer à la quatrième place. Il serait dommage qu'après avoir été dans les trois premiers jusqu'à la trêve, nous ne disputions pas une Coupe d'Europe la saison prochaine. Ce serait tellement extraordinaire de la jouer ici, à Lens, dans un stade capable d'accueillir 55 000 spectateurs, tout un public derrière nous... »

La soif de vivre, de jouer, de gagner... On la devine à fleur de peau chez ce footballeur fin et racé. « Je veux effacer totalement la saison passée. On m'en parle encore trop souvent, en me demandant ce qui s'est passé. Dans une carrière, il y a des hauts et des bas. Peut-être que tout était allé trop vite pour moi, et que je n'étais pas capable d'assumer tout ce qui m'arrivait. En un an, j'ai atteint une certaine maturité, et je nourris de grandes espérances. J'ai toujours été ambitieux. Il faut l'être dans ce milieu. »

Cette passion dévorante laisse peu de place pour les loisirs et les amis. A peine pour les vacances. En juin, les Olympiques iront en Chine, du 9 au 18. Reprise de l'entraînement le 23 juin. Cela fait quatre ans que ça dure. Cet hiver, Daniel a passé son diplôme d'initiateur, bien qu'il n'envisage pas de devenir entraîneur plus tard, « on est trop pris entre deux feux », et Pascale attend. Patiente. « Nous nous rattraperons plus tard », dit-elle en rêvant de plages de sable fin.

Synthol, employé pur ou dilué, en compresses, frictions, massages, soulage les entorses, les courbatures et les crampes. Synthol s'utilise aussi en gargarismes et bains de bouche pour décongestionner et soulager les maux de gorge et de dents.

Usage externe. Ne pas utiliser chez les enfants de moins de 30 mois. Visa N° GP 137 P 184.

SYNTHOL, ÇA FAIT DU BIEN LÀ OÙ ÇA FAIT MAL.

DDB 2 smp

nos lecteurs

GARRINCHA

« Etant un fidèle lecteur de « France Football », je viens demander l'hospitalité dans ses colonnes afin d'avoir la réponse à quelques questions qui sont sujettes à un litige entre des amis de quartier, entraînant un pari que seul « France Football » peut arbitrer en répondant aux questions suivantes et par l'intermédiaire de la rubrique « Nos lecteurs ».

1. — Quand le joueur brésilien Garrincha a-t-il arrêté sa carrière d'international ?

2. — A-t-il participé à la Coupe du monde de 1966 en Angleterre ?

3. — Si oui, a-t-il marqué des buts dans cette Coupe du monde 1966 ?

4. — S'il a participé à cette Coupe du monde, contre quelles équipes a-t-il joué ? »

Brahim CHOUITAR
ALGÉRIE

1. — Garrincha a disputé son dernier match international le 15 juillet 1966, à Liverpool. Ce jour-là, la Hongrie battit le Brésil 3-1 au premier tour de la Coupe du monde.

2. — Il a donc bien participé à la Coupe du monde 1966, comme il avait participé aux deux précédentes (en 1958 en Suède et en 1962 au Chili).

3. — Oui, Garrincha a marqué un but. Contre la Bulgarie, à Liverpool (2-0).

4. — Il a joué d'abord contre la Bulgarie (2-0), puis contre la Hongrie (1-3). Il ne fut pas retenu pour jouer le troisième et dernier match du Brésil, contre le Portugal (1-3).

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

« Je vous prie de bien vouloir m'excuser (votre temps doit être très précieux), mais il m'a semblé qu'un certain côté fantaisiste du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France (TF 1) a échappé à tous les acteurs et spectateurs du plateau (aux journalistes de « L'Equipe » également, ce qui est rare !).

Puisque l'habitude veut que l'on donne à chaque club un numéro correspondant à l'ordre alphabétique des villes en question — je me demande d'ailleurs pourquoi ? — le n° 5 devait être attribué à Paris-SG et le n° 6 à Racing Paris 1, P étant avant R dans l'alphabet. Si on supprime le mot Racing, il nous reste Saint-Germain et 1 (un) : dans cette hypothèse, S est avant V également.

Dans ces conditions, les matches tirés au sort doivent être Brest-Racing Paris 1 et Paris-SG-Nantes.

Petites causes, grands effets !

Que le meilleur gagne, de toute façon... »

Jean LEMERCIER
30400 LES ANGLES
VILLENEUVE-LES-AVIGNON

MERCI TUYBENS

« Je voudrais, en deux lignes, vous parlez d'un garçon nommé André Tuybens, avant-centre du FC Martigues. Ce garçon avait été, voilà quelques années, le dindon d'une farce qui était passée sous silence, à l'époque. Engagé au FCM, il avait été transféré seulement quelques mois après son arrivée, sans que la moindre chance lui ait été offerte de s'affirmer.

Or, le voilà peu de temps après, au sein de l'équipe de Grenoble, où il marque but sur but et permet à celle-ci d'accéder à la Division II. La saison suivante, cette équipe est une nouvelle fois sauvée des eaux, grâce au réalisme de son avant-centre ! André Tuybens !!! »

Eric BILLET
13500 MARTIGUES

LA JUVENTUS OMNISPORTS FRANCE

« Je me permets de vous écrire pour vous informer de la création d'un club des supporters de la Juventus de Turin à Nice.

Notre association, la Juventus Omnisports France, est régie par la loi du 1er juillet 1901, déclarée à la préfecture des Alpes-Maritimes, et officialisée par la parution au Journal Officiel du 15 février 1983. Elle a pour objet de favoriser des activités omnisports et d'organiser des déplacements de supporters en France et à l'étranger, surtout à Turin.

Comme tous les clubs de supporters de la Juve (plus d'un millier à travers le monde), nous organiserons, au début du mois de mai, une réception en l'honneur de Michel Platini, de Marco Tardelli ainsi que pour M. Francesco Morini, directeur sportif de la Juve, qui ont gentiment accepté notre invitation.

Peut-être pourriez-vous parler de nous dans vos journaux, cela nous aidera à nous faire connaître et annoncer surtout qu'en prévision de la finale de la Coupe d'Europe qui aura lieu le 25 mai à Athènes, nous organisons un déplacement en avion au départ de Nice.

Notre siège social : 56, bd Jean-Jaurès, Nice - Tél. (16-93) 62-31-74. »

Daniel SAYA
Secrétaire général

OU EST PASSEE LA FIBRE REGIONALE D'ANTAN

« Supporter d'un club de Division II, je suis effaré par le nombre de joueurs étrangers évoluant en Division I, particulièrement au poste d'avant-centre : régulièrement 50% des équipes de D I alignent un avant-centre étranger, 75% des équipes de D I en possèdent un dans leur effectif (les exceptions sont Nancy, Rouen, Sochaux, Strasbourg et Toulouse). A quoi cela sert-il de se lamenter sur l'absence du numéro 9 français dans ces conditions ?

56 joueurs étrangers ou assimilés (où est la différence ? de toute façon, ils ne sont pas français !) évoluant en Division I contre 40 autorisés (dans l'esprit il est vrai...). Les mauvais élèves : Paris-SG et Brest.

Où est passée la fibre régionale d'antan ? Doit-on supporter le club phare de notre région, nos frères, nos cousins ou des équipes composées d'étrangers de seconde zone, achetés à bas prix (Maghreb, Pologne, Yougoslavie et Afrique noire), et souvent en fin de carrière ?

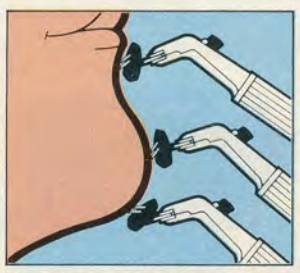
Alors, messieurs les présidents, des étrangers dans vos clubs ? Oui, mais de qualité (Belges, Allemands, Britanniques ou Italiens, par exemple). »

Jean LE COFF
PARIS

RECHERCHE

« Recherche enregistrement vidéo VHS de la finale de la Coupe de France 1982, Paris-SG - Saint-Etienne. »

M. Gérard LAGAR
11, rue de l'Espérance
95370 MONTIGNY



Deux lames, une tête pivotante : le meilleur contact avec la peau.

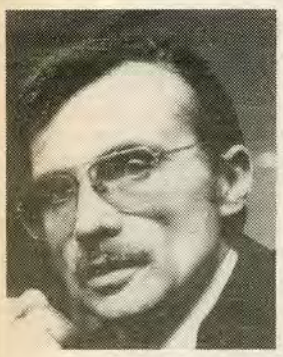
Lancez-vous dans le rasage le plus agréable qui soit avec Gillette Contour.

Sa tête pivotante vous entraîne en douceur sur les pentes de votre visage. Rasage facile sur le menton, descente douce sur les joues, lente remontée le long du cou. Toujours très près et c'est confortable : les deux lames gardent le contact avec votre peau, jusqu'au bout.

Un vrai plaisir, le rasage avec Gillette Contour...!

SOMMAIRE

XUEREB
Un but à Murcie, deux buts à Clermont-Ferrand. Trois buts en deux matches pour Daniel Xuereb, devenu le buteur de l'équipe de France olympique. Celui-ci est aussi le meilleur buteur de Lens. Cette réussite et cette jeune réputation ont incité Jean-Marie Lorant à aller à la rencontre de ce semeur de buts.
(Pages 2 et 3)



CUNY
Claude Cuny connaît son football comme sa poche. L'homme a ses idées qu'il exprime dans son franc-parler, quel que soit le sujet. Son sujet favori actuellement, c'est l'OM où il est directeur général depuis deux saisons. Il a de grands projets. Pierre-Marie Descamps en a eu la primeur.
(Pages 6 et 7)

JANVION
La période des transferts s'ouvre officiellement demain, 11 mai, mais on en parle déjà depuis longtemps. Parmi les joueurs très convoités, Tusseau, Le Roux, Battiston... et bien d'autres, comme Janvion. A Saint-Etienne, Claude Chevally l'a interrogé sur ses intentions.
(Pages 18 et 19)

JUNIORS
La bataille d'Angleterre commence cette semaine. En piste, les seize meilleures équipes européennes juniors. En jeu, le titre de champion d'Europe. Parmi les candidats, les Tricolores qui rencontreront successivement la Finlande, la Belgique, l'Eire.
(Pages 26 et 27)

EUROPE
Mai, c'est le mois des finales. Anderlecht et Benfica ont donné le coup d'envoi il y a huit jours en Coupe de l'UEFA. Avantage aux Belges, mais les Portugais n'ont pas dit leur dernier mot. Ce mercredi, à Goeteborg, en Coupe des Coupes le Real Madrid et Aberdeen entrent en scène.
(Page 40)

DI STEFANO
Le divin chauve est de retour. Comme entraîneur du Real Madrid. Le Real éternel que l'on retrouve en finale de la Coupe des Coupes. L'occasion de se souvenir de ce merveilleux joueur que fut Di Stefano et de cette merveilleuse équipe du Real de la fin des années 50.
(Pages 42 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Trois renoncements et une explosion

C'ÉTAIT la semaine des abandons.

A Paris, au siège de la FFF, trois partenaires unis décidaient de suspendre les mesures d'assainissement et de rigueur prises, à la quasi-unanimité, le 8 avril dernier, par les clubs professionnels.

Pourquoi ? Parce que, dans l'esprit de tout le monde, l'application de ces mesures contraignantes (salaires bloqués, mutations limitées) dépendait de la réponse des pouvoirs publics à un certain nombre de revendications du football.

Le syndicat des footballeurs (UNFP) s'était à cet égard montré particulièrement clair. « Pas d'allégement fiscal, pas de restriction des salaires », avait-il proclamé. Et la menace de grève assortissant ces paroles n'était pas une menace en l'air.

On ne fera donc rien de sérieux, cette saison encore, pour tordre le coup à la spirale de l'inflation et pour alléger la masse salariale démesurée qui écrase le professionnalisme. Les clubs pourront offrir aux joueurs de Nantes en fin de contrat n'importe quelle somme ; et l'on sait que cette perspective effraie les champions de France.

D'autres clubs, comme Bordeaux, se réjouissent. Ils avaient dès le départ pris position contre la rigueur, au nom de la liberté des prix et de la concurrence sauvage.

A la Fédération, à la Ligue, chez les joueurs eux-mêmes, on sait bien que cette situation n'est pas tolérable et qu'il faudra fatalement recourir à des garde-fous. Mais on n'est pas mécontent de souligner la responsabilité des pouvoirs publics en cette affaire et l'incompréhension dont le football pro continue de souffrir.

On en est à vrai dire à se demander si ça n'est pas le mot « professionnalisme » *qui persiste à traîner une connotation commerciale qui l'empêche de jouir des égards qui lui sont dus.*

Voyez le président de la Fédération française de basket-ball, Robert Founs, à qui « L'Équipe » demandait récemment si son sport ne gagnerait pas à devenir carrément professionnel.

« Le mot professionnel, répondit Founs, m'échauffe les oreilles. Un Championnat pro à l'américaine ne serait pas viable en France. D'abord, parce qu'il coûterait cinq fois plus cher. Ensuite, parce que d'un point de vue moral, il y a mieux à trouver... »

Or, un peu plus loin, Robert Founs reconnaît que les basketteurs français ne sont pas des « amateurs ».

Alors, qu'est-ce qui les distingue des footballeurs ? Et en quoi, moralement, valent-ils davantage ?

Le temps n'est-il pas venu de mettre au clair toutes ces notions, d'appeler un chat un chat et de décider à quelles conditions un sport mérite d'être soutenu par la nation ?

Tant que ces grandes lignes ne seront pas dégagées et que le gouvernement n'aura pas une attitude politique nette à l'égard des professionnels (avoués ou clandestins), on bricolera, on obtiendra çà et là des satisfactions dérisoires, on fera des projets qu'on abandonnera.

Mais on ne résoudra pas le vrai problème.

A Saint-Étienne, Paul Bressy a renoncé à la présidence d'un club qu'il a eu le mérite de relever et de sauvegarder au moment où il semblait s'enfoncer inéluctablement.

On le savait cependant peu motivé et mal à l'aise dans un milieu et devant une mission auxquels il n'était pas préparé. Tous ceux qui l'avaient côtoyé durant ces mois de crise soulignaient sa fragilité et prévoyaient son renoncement. « Un jour, il fait des projets lointains, le lendemain, il avoue son impuissance et son manque de vocation », disaient-ils.

C'est pourtant au moment où les Verts paraissaient stabilisés, sportivement et financièrement, que Bressy, à la surprise générale et sur un simple mouvement d'humeur, a choisi de démissionner. Rien ne l'y obligeait, puisque les pouvoirs qui lui avaient été accordés couraient jusqu'en juin.

Mais il n'a pas supporté la contestation, alors que la contestation est quotidienne. Et il n'a sans doute pas compris que, du moment que l'ASSE reprenait le dessus, il n'était plus indispensable.

La preuve : son successeur s'est aussitôt révélé, alors que personne ne voulait, il y a quelques mois, du grand club en péril.

Nul ne sait encore ce que vaut et ce que fera M. André Laurent, en tant que dirigeant. *S'est-il emparé de cette présidence* pour lui *ou* pour le club ? *Dispose-t-il des moyens, du temps, de la vocation, et je dirais même, de la passion nécessaires ? Sa déclaration selon laquelle il ne commettrait pas l'erreur de passer au club autant d'heures, chaque jour, que Roger Rocher n'est pas, à mes yeux, un bon signe. Le dévouement à un club n'a jamais été une marque de faiblesse.*

Mais sans doute Saint-Etienne, qui a bénéficié depuis vingt ans d'une exceptionnelle stabilité, doit-il, avant de trouver un nouveau souffle, aller ainsi de dirigeant en dirigeant et d'expérience en expérience. Une stabilité ne s'invente pas, elle se cherche et se conquiert.

A Monaco, le prince Rainier et ses collaborateurs ont préféré renoncer à leur tournoi international juniors plutôt que d'accepter l'ingratitude de la FIFA à leur égard.

Ce tournoi n'était pas comme les autres. Il avait, depuis plus de dix ans, l'ambition de jouer un rôle dans l'évolution harmonieuse du sport préféré des hommes.

Conscients que les lois de jeu qui régissent le football ne sont pas inscrites, une fois pour toutes, dans le marbre, mais qu'elles doivent être constamment analysées, affinées, nuancées, les organisateurs monégasques avaient eu l'idée de transformer leur compétition en « laboratoire ».

Leur projet n'avait, bien entendu, rien de révolutionnaire ; et il ne prétendait en rien bouleverser les règles ni s'opposer à l'autorité du Board tout-puissant. Ils avaient au contraire pris soin d'inviter les plus hauts dirigeants internationaux, Havelange, Franchi, Sastre, ainsi que des représentants de l'International Board à venir à Monaco, pour conseiller, observer, tirer des conclusions.

C'est ainsi que furent expérimentés, à l'instigation même des pouvoirs sportifs, des règles nouvelles, comme la suppression du hors-jeu sur les coups francs, le mini-corner, l'expulsion temporaire, etc.

Il fut vite évident cependant que si la FIFA tolérait ces essais elle ne les encourageait pas vraiment et n'y attachait, en réalité, aucune importance. Je crois même pouvoir affirmer qu'elle s'en méfiait.

Au lieu, par exemple, d'analyser les avantages et les inconvénients de l'expulsion provisoire à partir des expériences de Monaco, la Fédération internationale préféra s'en remettre à sa commission médicale pour écarter la demande de la RFA d'utiliser cette règle dans son Championnat professionnel 1983-1984. « Les médecins affirment qu'un joueur expulsé pendant quelques minutes en hiver risque sa santé ! » affirma sans rire Joao Havelange.

Ce fut, pour le prince Rainier et pour les Monégasques, qui croyaient sincèrement faire œuvre utile, *la goutte d'eau qui fit déborder le vase de leur désillusion. Le Tournoi 1983 de Monaco a été annulé. Et le football mondial perd une chance de sortir de son obscurantisme.*

TROIS renoncements. Et une explosion !

A Colombes, mardi dernier, plus de 30 000 spectateurs ont pris d'assaut le vieux stade rénové et crié leur confiance et leurs encouragements à ceux qui, courageusement, travaillent à la résurrection du Racing-football et à la construction d'un second grand club professionnel parisien.

La vie du sport, comme la vie tout court, est faite de ces disparitions et de ces renaissances simultanées.

France Football
N° 1.935
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

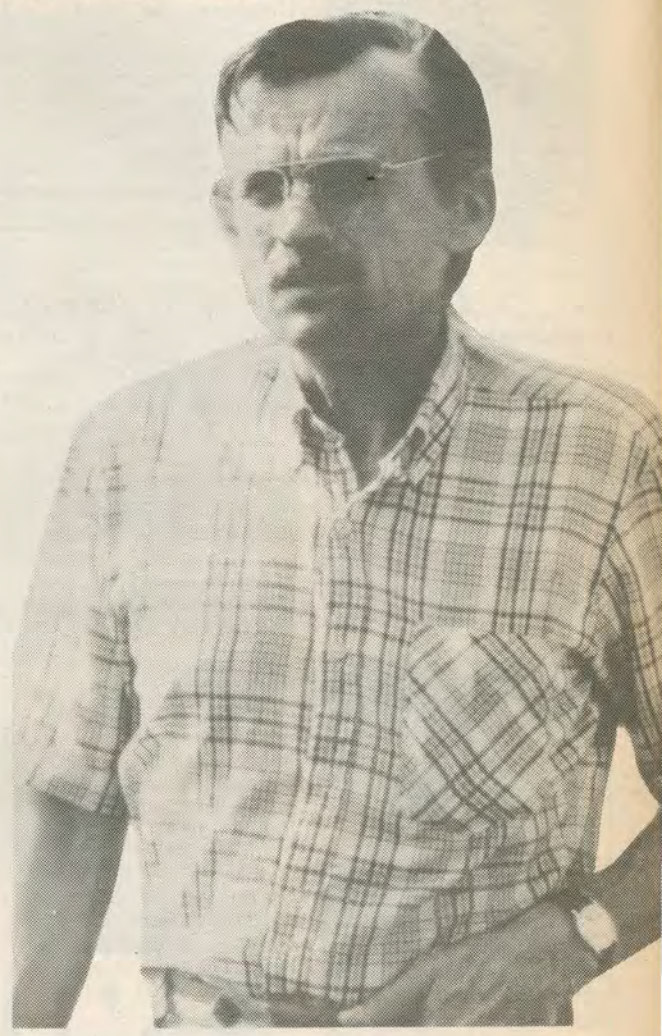
OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 3 mai 1983 n° 1.934 a été tiré à 203.691 exemplaires

Impression : Imprimerie de la Presse
FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

« Je suis venu à Marseille il y a deux ans à la demande de Jean Sadoul. Par goût du défi. Je me rends compte que j'ai commis un péché d'orgueil. » Claude Cuny voulait apprendre aux Marseillais à travailler dans la sagesse. Il a mis deux ans pour comprendre. Et il a compris. L'OM n'est pas Nancy ! Aujourd'hui, sans renier ses principes ni museler son imagination débordante, il s'adapte. L'OM va recruter, l'OM va monter, l'OM va retrouver une grande équipe. Avant d'être un grand club. Dans son bureau du Stade-Vélodrome où il passe douze heures par jour, Cuny s'explique...

CUNY



« MONSIEUR CUNY, vous faites l'« événement » de « France Football ». Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— *(Silence)* ... Deux réflexions : un, ça prouve l'importance de l'OM pour le football français et, deux, je suis heureux de constater que l'on ne m'a pas oublié...

— Vous savez pourquoi nous vous ouvrons nos colonnes : contrairement à ce que vous aviez clairement annoncé au début de la saison, l'OM ne montera pas cette année en Première Division.

— Je suis prêt à en parler avec vous, m'sieur. Mais commençons par un point d'histoire qui a son importance. L'objectif dont vous me parlez a été envisagé dès le 24 juin 1981, c'est-à-dire le lendemain de mon arrivée ici. Nous ne savions pas, alors, que le Stade-Vélodrome serait indisponible en 1982-1983. Les trois objectifs fixés pour la première saison ont été atteints, à savoir exister honorablement sur le plan sportif (l'OM a fini troisième) ; obtenir le concordat au niveau financier et, là, le président Jean Carrieu a fait un boulot extraordinaire en réduisant la dette de 2 milliards à 750 millions de centimes, remboursables sur quinze ans ; enfin, nous avons doté le club de structures adaptées avec un statut d'avant-garde qui en fait le club de tous les Marseillais.

— Faut-il comprendre que l'OM serait monté s'il n'avait pas été contraint de jouer à l'Huveaune ?

— Vous savez, il y a ici la « légende de l'Huveaune » depuis que l'équipe est montée en Première Division en jouant là-bas à l'époque du président Leclerc. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le même stade : la toiture a disparu, interdisant la « résonance » du public qui est un facteur très important. Et puis, les nocturnes n'y étant pas possibles, les rencontres se sont déroulées le dimanche devant des banquettes vides et souvent par une chaleur particulièrement gênante pour l'équipe qui doit faire le jeu.

— Franchement, l'explication n'est-elle pas un peu légère ?

— Ce n'est pas fini. La saison à l'Huveaune nous a coûté un manque à gagner de 380 millions de centimes. Il fallait bien en tenir compte à l'avance au niveau des transferts. Les investissements n'auraient pas été couverts...

— Quoi qu'il en soit, vous venez de retrouver le Vélodrome et, au bilan, deux nuls, une défaite...

— Les carottes étaient cuites !

— Pas d'autres explications que l'Huveaune ? Le départ catastrophique de l'OM par exemple ?

— Je ne crois pas qu'il ait refroidi les enthousiasmes.

— Et le long « trou » qu'a connu Marc Pascal ?

— Pour moi, il a subi le contre-coup sur tous les plans de sa formidable saison précédente. C'est encore un jeune joueur. Nous avons eu une grosse carence offensive, c'est vrai, mais la raison en est plus complexe.

— Certains avancent le nom de Roland Gransart, l'entraîneur, pour expliquer l'échec de l'OM...

— Ecoutez, si vous cherchez des responsables, prenez tout le monde ou personne. Nous sommes tous solidaires.

— Après deux saisons à Marseille, Claude Cuny prononce-t-il un constat d'échec ?

— Affectivement, oui. Mais, dans les faits, je pense que nous avons progressé. La défense n'a concédé que 21 buts *(avant OM-Thonon)* contre 33 l'année dernière. Et nous avons déjà pris un point de plus à l'extérieur, alignant notamment huit victoires.

— Que pensez-vous de la réputation des Minots à propos de leur jeu « musclé » ?

— Elle est fondamentalement injuste. Avec l'OM, les éventuels incidents prennent tout de suite des proportions extraordinaires. On ferait mieux de noter les efforts et l'amélioration de ces jeunes garçons qui, en deux ans, sont passés d'une position de relégables en Championnat de Troisième Division aux portes de la D I. Bien sûr, ils ne sont pas encore tout à fait mûrs et réagissent trop vite à l'injustice. Mais je peux vous dire que nos adversaires ont largement exploité ce manque de lucidité par des provocations scandaleuses. Pas seulement sur le terrain, dans la presse avant les matches également.

« Je voulais quitter l'OM »

— A propos de presse, vous semblez avoir eu des problèmes avec celle de Marseille cette saison.

— C'est réglé maintenant, j'ai compris. Mais j'avoue que j'ai été assez écœuré, disons le mot, par des procédés auxquels je n'étais pas habitué. Je suis là pour bosser et je n'ai pas supporté ce que l'on m'a fait endurer. Le rôle critique de la presse est fondamental, mais je considère qu'elle n'a pas le droit de créer l'événement. Dès le mois de septembre dernier, j'ai dit à M. Carrieu que je bouclais la saison et que je partais. Pourtant, ça ne me ressemble pas...,

— Et vous restez ?

— Oui, grâce à Carrieu qui est monté en première ligne pour moi. Il a été formidable.

— En matière de presse, le droit de réponse existe...

— Je me suis abstenu à la demande du président.

— Pourquoi ?

— Je vais vous raconter une anecdote récente. Dans un avion, j'ai rencontré par hasard Fernand Méric, l'ancien président de l'OM. Il m'a dit : « C'est drôle que vous soyez à l'OM car j'avais pensé à vous quand j'étais à la tête du club. J'en ai parlé à mon entourage, mais on m'a répondu : non, c'est un homme du Nord. »

— Vous vouliez partir. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

— J'ai compris qu'il me fallait un temps d'adaptation. Ici, tout est différent. Par exemple, on nous qualifie de « tristes » parce qu'il n'y a jamais d'histoire au club. Autre chose : à Nancy, on pouvait faire, d'un coup, trois pas en avant. Avec des risques parce qu'on se retrouvait une mitraillette dans le dos, prête à décharger à la moindre erreur. Ici, quand on fait trois pas en avant, il faut immédiatement en faire deux en arrière. A l'arrivée, il y a du progrès. Mais quelle dépense d'énergie et de temps !

— Bon, puisque vous continuez, quels enseignements tirez-vous de cette saison pour l'avenir ?

— Souvenez-vous que j'avais établi, en arrivant, deux plans quinquennaux : cinq ans pour atteindre la tête de la Division I et obtenir une première qualification européenne. Ensuite, cinq autres années pour implanter le club de façon durable au niveau européen. Nous sommes sur la bonne voie. Les Minots ont maintenant près

« Marseillais, je vous ai compris »

Par Pierre-Marie DESCAMPS

A gauche, Boubacar. A droite, Bracci. Le Parisien et le Bordelais ont accepté de quitter des clubs qui seront européens la saison prochaine pour participer au renouveau de l'OM dont ils ont tous deux déjà porté le maillot. **(Photos Presse-Sports)**

de quatre-vingts matches officiels d'expérience et sont à deux doigts de la montée. N'importe où ailleurs, il suffirait d'attendre un peu, de continuer à travailler pour y arriver. Mais nous sommes à Marseille, ce qui signifie qu'il est impossible de spéculer sur une réussite à court terme qui soit aléatoire. Il faut concrétiser tout de suite. Ça, je l'ai compris. Le grand enseignement de la saison, c'est que l'on était ligoté par le contexte (seuls les Minots avaient sauvé l'OM) et la morale (nous n'avions pas le droit de ne pas leur donner toutes leurs chances). Mais je précise que nous avons accepté de bon cœur.

« Même Pelé aurait regardé les Minots jouer »

— Sans pour cela vous faire trop d'illusions ?

— Ça paraîtra peut-être prétentieux, mais je savais par expérience que l'on ne peut pas être au rendez-vous si l'on ne possède pas un effectif qualifié et expérimenté. L'OM 1982-1983, c'est de l'enthousiasme et de l'énergie. On ne fait pas une saison entière avec ces seules armes. Regardez la moyenne d'âge des formations qui vont monter ! Nous avons pourtant essayé la carte Antic. Mais même Pelé ne s'en serait pas sorti et aurait regardé les Minots lui passer sous le nez. En plus, Antic n'a pas été accepté en tant que chef d'orchestre.

— Donc, si on vous suit bien, l'OM n'a pas besoin d'un joueur d'expérience mais de plusieurs ?

— Une seconde. Je voudrais aller plus loin dans les enseignements que je tire de mes deux ans à l'OM. Sans critiquer les p'tiots, à qui je ne peux pas demander de vieillir d'un coup, je suis obligé de constater que : 1) une remise en touche sur deux est récupérée par l'adversaire ; 2) depuis deux ans, nous avons obtenu aux alentours de quatre cents corners pour trois buts marqués ; 3) et deux cent cinquante coups francs à moins de trente mètres ont amené seulement six buts. Voilà, c'est tout.

— Vous venez de faire la démonstration de la nécessité pour l'OM, quasi condamné au succès immédiat, de recruter...

— Il nous faut des éléments d'expérience sans pour cela tout remettre en cause. Je le répète : le contexte marseillais l'impose. Je précise que le recrutement se fait, chez nous, à trois, avec M. Carrieu et Roland Gransart. D'autre part, les nouveaux sont choisis en fonction de leur possibilité d'« adhérer » au club. Ils ont accepté de jouer en Deuxième Division alors que leur notoriété et leurs capacités pouvaient leur laisser espérer beaucoup mieux. Certains sont même sollicités par des clubs de Première Division qualifiés pour une Coupe européenne. Mais l'OM n'a pas fait de surenchères.

— Alors, des noms !

— Le Yougoslave Olarevic comme ailier gauche. Il a trente-trois ans et ne signera que pour un an car nous avons à ce poste de bons espoirs de dix-neuf-vingt ans. Nous le prenons pour ses passes décisives et pour tirer les coups de pied tactiques. A droite, Boubacar. Pour sa mentalité irréprochable. Il est très motivé.

— Lui non plus n'est pas jeune.

— Mais il est intact. Il va faire un malheur. Le seul inconvénient, c'est le fait qu'il soit ex-Marseillais. Mais c'est également un avantage.

— Ensuite ?

— Paco Rubio. Avec le rôle du numéro 10. Mais attention, le fait qu'il vienne de Nancy ne doit rien laisser supposer d'irrégulier. Je crois savoir que certains n'apprécient pas en Lorraine. Qu'ils sachent que l'OM agit loyalement et correctement. Nancy ne sera pas pénalisé financièrement.

— Cela fait trois attaquants...

— Et peut-être quatre. Au milieu, on hésite en effet entre l'option offensive que constituerait le Tourangeau Dehon, dans un rôle de relayeur, et l'option défensive avec le Lillois Grumelon. Il y a un point d'interrogation entre ces deux hommes. Enfin, la cinquième et dernière recrue sera Bracci, dont il est inutile de rappeler l'attachement à l'OM.

— Vous n'avez pas pensé à Trésor ?

— Je ne répondrai pas. En revanche, il y a une question que vous ne me posez pas et à laquelle je vais répondre. A propos de l'ambiguïté du calendrier pour les prises de contact. La saison dernière, la date était fixée au 15 avril, un mois avant la finale de la Coupe de France disputée prématurément pour cause de Mundial. Cette saison, alors que le prochain Championnat commencera plus tôt, l'ouverture des transferts est plus tardive. Notez bien tout ça *(clin d'œil)*. Résultat : quatre mois pour tout régler l'année dernière (les congés des joueurs, les déménagements, l'école des enfants, etc. Je ne vais pas trop vite ?) contre deux mois cette fois. C'est pour le football une grande gêne. Non, le mot n'est pas assez fort, disons plutôt une pénalisation. Et personne n'a réagi, ni l'UNFP ni rien. Là comme ailleurs, on ne peut respecter que ce qui est respectable...

— Revenons aux transferts. Un bruit a couru sur le limogeage de Roland Gransart.

— . . .

— Vous ne pouvez rien en dire ?

— Je peux tout dire. Je mesure seulement les termes de ma réponse. *(Silence...)* Ce sont des bruits sans fondements, des canulars fabriqués. Roland Gransart est digne d'intérêt à tous les égards. Il n'a qu'un seul handicap, celui de sa jeunesse qui peut prêter à interprétation de ses capacités ou compétences à l'extérieur. Au club, il a toute notre confiance. Il n'est pas, et ne sera pas, un homme seul.

— En clair, il reste.

— Oui. Ce serait trop facile de rendre l'ingénieur de fabrication responsable de l'entreprise. Surtout en football. A Nancy, en quatorze ans, je n'ai connu que deux entraîneurs : René Pleimelding et Antoine Redin.

— Vous attendez cinq nouveaux joueurs. Cela signifie que certains Minots vont partir ?

— La position de l'OM est la suivante : les contrats doivent être respectés. Donc, en dehors d'Antic et de Langers qui sont en fin de contrat et qui vont nous quitter, tous ceux qui partiront l'ont demandé : De Falco, Garcia, Ravail, Chancel et le stagiaire Blum. D'autre part, nous aurons trois militaires cette saison : Lopez, Di Méco et Auréjac.

— Côté finances, avec quel argent l'OM va-t-il couvrir sa nouvelle politique ?

« Pas de salaires supérieurs à 20 000 F »

— Nous ne ferons, M. Carrieu et moi, ni folies ni spéculations. Les salaires seront décents mais aucun ne dépassera 20 000 francs. Nous aurons une formule d'intéressement originale. Qu'on ne vienne pas me demander de trahir nos secrets de fabrication ! Tout sera en règle et dûment déclaré. Pour le financement, le maire nous donne une subvention exceptionnelle d'un million et demi. On s'en sortira.

— Sur quelle moyenne de spectateurs tablerez-vous ?

— Nous préparons actuellement les budgets prévisionnels. Les études sont en cours. Je pense que 12 000 sera le point d'équilibre. Mais l'essentiel reste la montée. Si elle est là, nous pourrons supporter un léger déficit. Pour l'instant, nous mettons sur pied une équipe capable de monter la saison prochaine. Une fois en Division I, nous changerons ce qui devra l'être. Remarquez que l'on ne mise pas sur des noms mais sur un esprit. L'enjeu en vaut la chandelle. Le football français a besoin de l'OM et il est préférable pour un joueur de participer au retour de Marseille parmi l'élite que de lutter ailleurs pour ne pas descendre.

— En parallèle de la réussite sportive de l'OM, vous aviez au départ des projets en matière d'infrastructure ?

— Ça commence. Le stade est maintenant le plus grand de France avec 56 000 places. Le siège du club va y être implanté rationnellement après le Championnat d'Europe des Nations. Nous sommes davantage maîtres de notre destin en ce qui concerne la publicité et les buvettes. Enfin, des jalons sont posés pour que nous puissions disposer avant la fin du premier plan quinquennal (1986) de locaux pour la vie associative du club et d'un complexe d'entraînement et de formation.

« L'OM aura sa filiale »

— Et toujours une boîte à idées qui déborde ?

— Bien sûr. Par exemple, tiens, un projet que nous a dicté l'expérience passée : nous ne voulons pas, quand l'OM aura rejoint les sommets, que les jeunes formés au club connaissent la situation des Minots, à savoir un changement trop soudain de niveau. Ainsi, nous mettons actuellement sur pied un accord avec un club de la région que nous aiderons à monter en Division II. Nos jeunes pourraient y évoluer et s'aguerrir deux ou trois ans avant de connaître le haut niveau. Ce sera notre filiale.

— Un peu comme, en Espagne, l'Atletico Madrileno pour l'Atletico de Madrid ?

— Pas besoin d'aller si loin. A Nancy, j'avais déjà passé des accords comparables, bien que moins formalisés, avec Chaumont et Saint-Dié. C'est ainsi que Rouyer a joué un an avec ce dernier club.

— Vous êtes décidément un personnage étonnant !

— Je ne cherche pas à l'être. *(Il allume une énième cigarette avec un briquet aux couleurs de l'OM.)* Regardez, on commence à avoir nos gadgets ! C'est moi qui les dessine. A Nancy, j'en ai fait cent quatre-vingt-quatre. Mais surtout, je donne l'exemple : j'ai acheté toute la panoplie pour quarante-deux francs et ma trottinette est entièrement décorée aux couleurs de l'OM.

— N'avez-vous pas un peu tendance à vouloir tout faire ?

— C'est faux. Je veux simplement être au courant de tout. Un ordre est définitivement exécuté quand on en a rendu compte, voilà tout, m'sieur.

— Autoritaire ?

— Oui, mais j'explique toujours. Et contrairement à ce que les gens croient, je suis très sensible.

— Maniaque ?

— Enormément. Mais volontairement car j'ai appris l'importance du travail bien fait. A l'école, je faisais les punitions de mes copains pour me faire de l'argent. J'ai vendu « la Vie » et « le Pèlerin » à la criée, j'ai construit deux fois ma maison à Nancy. De mes mains. Et bien d'autres expériences que je raconte dans mon livre (1) m'ont enseigné le goût du travail et la passion de la perfection.

— Quelle est votre formation ?

— Je suis autodidacte. Mon père est mort quand j'étais très jeune et il fallait ramener de l'argent à la maison pour ma mère et ses trois enfants. Avec un CAP d'ajusteur, je suis devenu ingénieur IPF et ensuite, j'y tiens beaucoup, expert européen à l'ONUDI. J'ai inventé des trucs mais c'est sans importance.

— Pardon, c'est passionnant ! Vous avez des brevets ?

— Oui, mais ils sont périmés. Sur un système de porte de garage, un élévateur à nacelle et aussi un cœur artificiel très en avance sur ce qui se fait aujourd'hui. Mais sa construction coûterait des millions de nouveaux francs. ! Voyez-vous, le drame de ma vie, pas le drame parce que je n'en ai pas, enfin, c'est d'avoir sacrifié tout ça au football. Au fait, où m'entraînez-vous ? N'êtes-vous pas venu me voir pour parler de l'OM ? »

(1) « Histoire d'un club. AS Nancy-Lorraine » aux Editions Alta. 1981.

● Tant que le Championnat n'est pas terminé, les Bordelais ne renoncent pas à se rapprocher de Nantes comme en témoigne cette réflexion de Specht avant le match d'Auxerre : « Si nous prenons deux points, qui sait... »

humeur

LES DEUX MAINS

C'est un merveilleux tour de passe-passe que viennent de réussir la Ligue et la Fédération, et avec elles leurs présidents, qui ont pris l'habitude de marcher sempiternellement côte à côte.

Le 8 avril, le conseil fédéral avait voté un biocage, voire une diminution des salaires. A l'unanimité moins deux ou trois voix. M. Hamel, président d'Auxerre, avait bien proposé d'assujettir cette mesure à certaines conditions. C'est tout juste s'il n'avait pas provoqué un tollé.

Or, ces mesures viennent d'être suspendues parce que les conditions posées par les joueurs ne sont pas respectées pour l'instant.

Par les joueurs. Pas par les dirigeants. Ceux-ci, effrayés par les mesures d'assainissement qu'ils avaient décidé de prendre, et qui effectivement auraient pu faire beaucoup de bien au football pro, se sont empressés de prendre la tête d'une révolte qu'ils avaient soulevée contre eux. « Je rends de la main gauche ce que j'avais pris de la main droite. » Bravo les joueurs. Et bravo les dirigeants qui se sont bien fait peur, mais qui ont finalement été sauvés par ceux qu'ils accusaient d'être à l'origine de toutes leurs difficultés. Faiblesse ou machiavélisme ? Allez savoir.

G. Ej.

● Guy Roussel a dit : « Heureux Paris-Saint-Germain, qui peut se payer un remplaçant de luxe tel que Toko, un des meilleurs sur le terrain vendredi dernier à Toulouse. »

ils l'ont dit

De Jean-Marc Guillou, à propos de sa mise à l'écart :

« Je prouverai à Cannes que je suis un bon entraineur. »

Et si c'était ça qu'on lui reproche à Mulhouse ?

De Gérard Banide, l'entraîneur de Monaco :

« C'est sur le terrain qu'il faut montrer que nous pouvons être européens. »

L'Europe, M. Banide, ça ne se montre pas, ça se gagne...

De Milan Radovanovic, le recruteur brestois :

« Le Roux n'est pas un stoppeur. Il ne donne jamais de coups. »

C'est pas gentil de dire méchamment que son prochain est trop sympa...

De Bernard Genghini, le Stéphanois :

« Moi, je reste. »

Selon nos dernières informations, il reste... prêt à partir.

SATRUSTEGUI CHEZ LES VERTS

L'international espagnol Satrustegui de San Sebastian était venu à Saint-Etienne pour se faire soigner par le chirurgien des Verts, le professeur Imbert, les ligaments croisés de l'un de ses genoux. Il a confié sa rééducation au kinési Forissier au stade Geoffroy-Guichard. Genghini, qui avait pourtant vu jouer Satrustegui en Espagne, ne l'a pas reconnu sur la table de massage et a même cru qu'il s'agissait d'un stagiaire de l'AS Saint-Etienne.

● Si vous n'avez pas lu notre reportage sur Johan Cruyff, paru le 15 mars dernier et intitulé « Le crédo de Johan », vous pouvez le faire chez Raymond Keruzoré à Guingamp. Il est affiché dans... ses toilettes !

● Pierre Cahuzac pourra quitter Toulouse avec la satisfaction du devoir accompli : en effet, il avait promis de monter le club en Division I en trois années et de lui garder sa place parmi l'élite. Ces deux objectifs se sont concrétisés.

● Les membres des nombreuses sections de supporters que compte l'AS Saint-Étienne semblent être plus confiants en leurs favoris que les Stéphanois eux-mêmes. Les cinq vainqueurs du concours de pronostic du bulletin du club lors du match entre les Verts et les Monégasques sont de Néris-les-Bains, Marmande, La Seyne-sur-Mer, Colmar et Courpierre. Ce jour-là, Saint-Étienne avait gagné 2-0.

● En lever de rideau de Tours-Mulhouse, la commission technique du FC Tours examinait deux sélections de cadets régionaux en vue d'un éventuel recrutement pour le centre de formation du FC Tours.

● Michel Le Blayo est arrivé en fin de contrat avec Toulouse. Il serait heureux dès maintenant d'étudier toutes les offres et propositions qui pourraient lui parvenir...

● La ville de Toulouse portera de 1,5 million à 1,65 million (+10 %), la saison prochaine, la subvention qu'elle accorde au TFC. Elle lui accordera, en outre, une garantie bancaire pour une somme équivalente, ce qui indique très clairement que le club de la cité des violettes a l'intention de faire un effort sérieux en matière de recrutement. Quatre ou cinq joueurs dit-on.

● Pierre Cahuzac part, Guy Roussel reste. A l'issue d'une entrevue de deux heures avec Daniel Visentin et Daniel Jeandupeux, l'ancien gardien de but toulousain a obtenu l'assurance qu'il demeurerait adjoint.

SUNDERMANN, SIX, KIST ET BERGEROO A MULHOUSE ?

Parmi les candidats à la succession de Jean-Marc Guillou à Mulhouse, le plus sérieux paraît être Jurgen Sundermann, actuel entraîneur de Schalke 04. Ce dernier est lié depuis longtemps à André Goerig, et il n'a pas écarté l'hypothèse de sa venue. « Dans l'état actuel des choses, je ne puis me prononcer. Je dois réfléchir. Je suis à Schalke et je dois d'abord sauver ce club de la descente ; mais il est certain que travailler avec Mekloufi, que je connais, et le président Goerig, ne me déplairait pas, d'autant qu'à Mulhouse, il y a de réelles possibilités. »

Des possibilités et des projets d'avenir importants. Car le club mulhousien songe à un recrutement ambitieux. C'est ainsi que l'on parle de trois joueurs : Kist que Paris pourrait laisser partir. Six, qui entretient des rapports étroits avec Goerig et Sundermann, lequel l'avait fait venir à Stuttgart, et enfin Bergeroo. Assurément, Mulhouse voit grand.

● L'ASNL risque de terminer à un ou deux points des qualifiés pour les coupes européennes. Le président Rousselot commence à dresser un bilan des points perdus qui pouvaient être évités. Notamment ceux que le club a perdus lors des quatre matches de suspension qui ont sanctionné Jeannol après Nancy-Tours et le rapport de l'arbitre M. Quiniou dont on n'a pas fini de parler en Lorraine.

● Patrick Gonfalone et Borel ne joueront plus à Auxerre la saison prochaine. Le premier s'en va au Havre, alors que le second pourrait aller à Nevers.

● Dominique Cuperly, le capitaine auxerrois, a prolongé d'un an son contrat.

● Hier lundi s'est tenu à Amsterdam un important congrès de la Fédération internationale des footballeurs professionnels (FIF pro) sous la présidence de M. Jansen Van Kraay. Le résultat des travaux ne peut être communiqué dans ce numéro pour des raisons de délais de fabrication.

● Luketin s'est rendu dernièrement en Yougoslavie pour voir quelle orientation donner à son avenir professionnel. Le libero sochalien est de plus en plus persuadé qu'il ne pourra plus rejouer au niveau pro.

● Au terme du match Sochaux-Bastia, les supporters de la section usine ont offert un repas aux dirigeants ainsi qu'à leurs épouses.

● Dragan Pantelic effectuera certainement sa rentrée vendredi contre Tours au stade vélodrome, et il est de plus en plus question qu'il demeure girondin la saison prochaine.

● Dominique Marais est réapparu samedi à l'entraînement du FC Tours pour courir de nouveau. Il attend la cicatrisation de sa blessure de six centimètres au-dessus de l'œil gauche, conséquence d'un choc avec le crâne du Guingampais Eyquem et aussi que l'hématome qui lui est descendu sur les yeux se résorbe.

● Près de quatre-vingts anciens joueurs du TFC se sont constitués récemment en « amicale ». Parmi eux, figurent Boucher, Vignal, Delgado, Bernard, Riou, Brunet, Bilecini, Mouynet, ainsi que l'actuel directeur départemantal des sports M. Augé. C'est Henri Cammarata qui s'est vu confier la présidence de cette amicale.

● Le club des supporters de Strasbourg a promu récemment l'abbé Litzelmann au rang de « supporter d'honneur numéro un ». Contre Laval, le curé vosgien a pourtant refusé d'absoudre l'indigence de ses favoris : il a quitté la tribune un quart d'heure avant la fin !

LES RECONNAISSEZ-VOUS ?

La tribune est celle de Monaco vendredi soir lors de la venue de Nantes. Les deux personnages sont suédois. Celui de droite est l'avant-centre de l'ASM. Mais, blessé, il quittera la Principauté à la fin de la saison. L'autre, à gauche, ne s'est pas trop mal débrouillé dans le monde du tennis qu'il vient de quitter. Il est également monégasque d'adoption. De qui s'agit-il ? Ceux qui n'auraient pas trouvé peuvent passer à la rédaction pour se faire tirer les oreilles !

(PHOTO PRESSE SPORTS)

● Remarqués parmi le public plus dense qu'à l'ordinaire du stade Louis-II, quelques curieux personnages en uniforme et bobs blanc. Il s'agissait de marins qui ont fait escale pendant trois jours à Monaco. Et pas n'importe quels marins, puisqu'ils font partie du super-équipage (7 000 unités) du fameux porte-avions américain « Nimitz » qui mouillait au large du rocher et que des milliers de visiteurs ont d'ailleurs pu découvrir pendant trois jours.

● Bien que le président Vandasi lui ait demandé de revenir sur sa décision et d'honorer son contrat avec le SECB jusqu'au mois de juin 84, Pierrick Hiard est resté inflexible. Il veut changer d'air.

● Revigorés par l'accalmie (monentanée ?) des supporters de Gilbert Gress — Neuchâtel, étant éliminé en Coupe de Suisse et décramponné en Championnat —, les supporters du club strasbourgeois annoncent un Racing fort en 1983-1984. Fort de quoi ?

● Au centre de formation de Strasbourg, Max Hild prend la succession de Wenger, lequel, on le sait, retrouvera Guillou à Cannes.

● Le public de Touraine semble davantage intéressé par la Coupe que par le Championnat. La location va bon train pour le match retour Tours-Guingamp de ce soir, au stade de la Vallée du Cher dont l'accès est toutefois rendu difficile en raison de la proximité de la foire de printemps de Tours.

● Daniel Visentin l'a précisé : contre Paris-Saint-Germain, dix mille places ont été refusées au moins à des candidats spectateurs. Il est d'ailleurs intéressant de souligner que derrière le Paris-Saint-Germain, justement (27.005 spectateurs de moyenne), c'est Toulouse qui arrive en tête pour les meilleures affluences (16.806) devant Nantes (16.552).

● On a vu MM. Laurent et Rousselot, présidents de Saint-Étienne et Nancy, en grande conversation vendredi à Geoffroy-Guichard. A un moment, M. Laurent lâcha : « Vous avez vu notre défense ? Pas extraordinaire... » Réponse de M. Rousselot : « C'est vrai mais que dire de la nôtre ? » Note aux lecteurs : le score de la rencontre fut de quatre à trois et dans ces cas-là, les défenseurs ont les oreilles qui sifflent...

● L'Algérien Assad prend ses distances avec Mulhouse. Il a d'ores et déjà fait savoir à son président qu'il quitterait le club en cas de descente.

HERBIN : LYON OU MONACO

Que va faire Herbin ? Rester à Lyon, ainsi qu'il songeait très sérieusement le faire il y a encore peu de temps ? C'est encore possible. Mais on croit savoir qu'il faudra que les Lyonnais, dirigeants et municipalité confondus, fassent vite pour déterminer la politique qu'ils comptent suivre dans les années à venir. Car Herbin devrait être amené à opérer son choix d'ici à la fin de la semaine. Selon toute vraisemblance, ce sera Lyon ou... Monaco, qui semble être revenu à la charge de façon très insistante il y a peu.

Quant au retour de Robert Herbin à Saint-Etienne, il n'en est pas plus question aujourd'hui que les Rochéristes étaient au pouvoir. Pour preuve, cette précision rapidement faite par le nouveau président des Verts : « J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour cet entraineur qui fut l'un des grands bonshommes du club. Mais tant que je serai à la tête de l'ASSE, Herbin n'y reviendra pas. Car il n'est plus temps de raviver la polémique, surtout si, comme moi, on souhaite sérieusement relancer le club. »

7,5 millions pour Tigana

Jean Tigana ne cache plus son souhait de partir pour l'Italie mais il subsiste entre les dirigeants de Cagliari et le président bordelais Claude Bez un trou... de un million et demi de francs tout ce qu'il y a de lourd. Le club italien est d'accord pour six millions alors que les Girondins ne veulent pas signer à moins de sept et demi. Qui fera le premier un bon geste ?

● Réflexion désabusée de Roger Ricort, auteur d'un but superbe, après le match Monaco-Nantes : « Nous regardons pourtant les matches du Championnat d'Italie toutes les semaines à la télévision et ceci devrait nous inspirer. Malheureusement, c'est toujours la même chose : au lieu de fermer le jeu quand nous sommes en position de gagner, nous continuons à jouer ouvert. »

● Jeudi après-midi, le jeune Auxerrois Boli s'apprêtait à jouer le lendemain en huitièmes de finale du Championnat cadet, quand Szarmach déclara souffrir encore de son élongation. Guy Roux le désigna donc pour rejoindre les pros comme douzième homme, un sacré bond...

● M. Quiniou, arbitre de Sochaux-Bastia, a félicité le jeune arbitre du lever de rideau qui, à dix-sept ans, dirigeait pour la première fois un match officiel.

● Didier Notheaux, ancien joueur de Rouen et de Lens et nouvel entraîneur du Havre, se trouvait évidemment vendredi soir au stade Robert-Diochon pour assister à Rouen-Lens. Il est en train de s'occuper du prochain recrutement havrais.

● De Gérard Banide, après Monaco-Nantes : « Tout va se jouer probablement le 20 mai, ici même contre Lens. Mais auparavant il va nous falloir aller à Nancy, qui reste sur cinq victoires consécutives. Drôle de programme ! »

● Omar Keita Barrou, qui fut l'un des meilleurs attaquants de l'OGC Nice au cours des années 1960, était, vendredi, à Monaco. Il y retrouva José Touré qu'il a connu bébé et qui est d'ailleurs l'un de ses cousins !

● Jean-Pierre Posca a subi récemment une appendicectomie. Peut-être sera-t-il débarrassé enfin de tous ses ennuis de santé.

● Antoine Redin, l'entraîneur de Bastia, a retrouvé à Sochaux un de ses copains d'enfance qu'il n'avait plus revu depuis une trentaine d'année.

● Des contacts pour les Mulhousiens. Ben Saïd intéresserait Orléans ; Ibanez, Auxerre ; Ouattara, Angoulême et le Racing Paris 1.

● Le duel à distance entre Dropsy et Tempet, deux gardiens de l'équipe de France, a tourné légèrement en faveur de l'« ancien ». Mais, si le Mayennais a relâché dangereusement deux ballons, ce fut l'Alsacien qui a vu ses filets secoués deux fois.

● Jean-Pierre Tempet, le gardien de Laval, a reçu des offres de Mulhouse, mais le nouvel international refuse d'envisager de jouer en Division II.

LARIOS : MONTREAL PUIS NEUCHÂTEL

Jean-François Larios et son impresario Michel Basilevich ont mis sur pied un plan de reconversion pas triste du tout depuis que l'Atlético de Madrid a renoncer a gardé l'international français. Un accord a été passé avec Neuchâtel Xamax, le club de Gilbert Gress, pour un contrat de trois ans qui devrait être signé vendredi prochain. Mais le club suisse n'étant pas disposé à sortir les 90 millions de centimes que réclame Saint-Etienne du prochain employeur de Larios, celui-ci a décidé d'aller passer quatre mois à Montréal où il disputera le Championnat nord-américain avec le Manic jusqu'au 3 octobre prochain.

Ainsi, Larios épongera cette traite gênante vis-à-vis de son ancien club et reprendra enfin la compétition. Cette reprise pourrait d'ailleurs intervenir dès le 15 mai prochain contre le « Team America », autrement dit l'équipe nationale des Etats-Unis qui dispute cette saison le Championnat des clubs. Comme on le voit, Larios n'a pas fini ses pérégrinations...

● La mobilisation générale déclenchée par les commerçants stéphanois pour renflouer l'AS Saint-Étienne n'ayant pas attiré les 25 000 spectateurs demandés pour le match contre Nancy, le nouveau président M. Laurent a convoqué pour ce mardi tous ceux qui s'intéressent aux Verts.

● Une grande journée de football à Auxerre le 28 mai prochain, avec un premier match entre l'équipe des médecins et kinés de Roland Messmeur contre les Ajaïtistes de 1970-1978, et un second entre l'AJA Auxerre de 1979 (Szeja, Mesones, Schaer, Roques...) et l'AJA actuelle.

● Rubio s'apprête à quitter Nancy pour Marseille, non sans regrets. « En huit ans ici, j'ai connu les meilleurs moments de ma carrière. Mais à trente ans, il faut que j'assure mon avenir. Je ne pouvais laisser passer le contact de trois ans que m'offre Marseille. »

● Marius Tresor est pratiquement rétabli, et on devrait le revoir en Championnat avant la fin de la saison. C'est à Amiens, lors d'un match amical, joué par les Girondins contre l'équipe de Leroy, qu'il envisage de faire un bout d'essai. La Belgique ne sera plus loin...

● Plusieurs joueurs d'Auxerre sont placés sur la liste des transferts. Il s'agit de défenseurs : Noël et Denis, les finalistes de la Coupe en 1979, et Charles. Derrière, les jeunes ne manquent pas avec Gendreau, Boli, Barret, Lorant...

● Yvon Douis a longuement bavardé avec Lucien Leduc avant le match Monaco-Nantes. Il lui donna des nouvelles de Théo dont il avait fêté le jubilé à Avion quelques jours plus tôt.

● Les stages foot d'été de l'ASNL suscitent beaucoup d'engouement. Cette semaine, Aldo Platini, le grand patron de l'opération, à reçu une demande pour trente jeunes d'une même société vitelloise. Avis aux comités d'entreprise !

● Pour assister à la passation des pouvoirs entre Monaco et Nantes, il y avait dans les tribunes du stade Louis-II plusieurs vieilles gloires de la belle époque monégasque rassemblées autour de Lucien Leduc : Yvon Douis, Henri Biancheri, Georges Casolari, Marcel Novak.

● Henri Biancheri a dit : « Lorsqu'il va se retrouver en Première Division dans un grand club, Daniel Bravo, le Niçois, va éclater. Car il est de la race des grands numéros dix. »

CORNELIUSSON A MONACO : PRESQUE FAIT

Corneliusson à Monaco, la décision interviendra probablement cette semaine. Le joueur et les Monégasques sont d'accord. Il reste à obtenir l'assentiment de Goeteborg, qui demande, paraît-il, 70 millions d'anciens francs supplémentaires par rapport à l'offre qui lui a été faite. En tout cas, on ne pourra pas dire que les Monégasques vont dans l'inconnu puisque, tour à tour, Gérard Banide, le secrétaire général Ange Vaccarezza et le président Jean-Louis Campora ont rendu visite à l'avant-centre de l'équipe de Suède.

une deux

Cette fois, c'est fait : Daniel Jeandupeux sera le prochain entraîneur de Toulouse. L'ancien Girondin a, en effet, signé un contrat de trois ans avec le TFC vendredi dernier. Il s'est aussitôt mis au travail. Voici ses premières réflexions.

« Daniel, pourquoi ce retour en France ?

— J'envisageais depuis un moment déjà de quitter la Suisse. A l'origine, je pensais même plutôt partir de Suisse que revenir en France et c'est pourquoi j'ai décliné une offre de Lille la saison dernière. Si, en définitive, j'ai accordé ma préférence à la France, c'est à cause de son football qui correspond très bien à celui que j'aime.

— Et pourquoi Toulouse ?

— Toulouse est une ville formidable et je n'ai vu nulle part ailleurs un tel enthousiasme pour le football. C'est un élément décisif dans mon choix. Et puis, j'estime que l'équipe a un potentiel intéressant et qu'il est possible de réaliser un bon travail la saison prochaine.

— Quelle opinion avez-vous de cette équipe ?

— Je l'ai vue cinq fois, ces dernières semaines. Les deux premières fois, elle m'a laissé une bonne impression sur le plan de la combativité, du cœur. Petit à petit, j'ai également découvert qu'elle avait de grandes possibilités sur le plan technique. Vendredi soir, contre le PSG, par exemple, j'ai vu des joueurs libérés réaliser des exploits techniques remarquables.

— Si Toulouse était menacé de relégation, auriez-vous tout de même signé un contrat ?

— Je pense que oui, mais peut-être pas pour la même durée ; un an certainement. Je le répète : entraîner Toulouse est une tâche qui me séduit.

— Vous êtes-vous déjà mis au travail ?

— J'ai parlé un long moment avec M. Visentin la semaine dernière, et nous restons en contact téléphonique permanent. Nous avons réalisé un gros travail de dégraissage et je pense maintenant que c'est plutôt le président de Toulouse qui a la situation en main.

— Comment cela ?

— Lui seul connaît les arguments financiers du club pour procéder au recrutement de nouveaux joueurs.

— Vous vous dégagez de cette responsabilité ?

— Ce n'est pas tout à fait cela. J'ai perdu le contact avec les joueurs français que je connais finalement assez mal. M. Visentin et les dirigeants toulousains sont plus à même de choisir que moi.

— Mais quelles sont vos exigences en matière de recrutement ?

— Je me suis fait une opinion assez précise sur les joueurs qui resteront. Je pense, en conséquence, que l'équipe a besoin d'un nouveau joueur par ligne. C'est un minimum. C'est une question d'équilibre.

— Lucien Favre viendra-t-il dans vos bagages ?

— Il n'a pas encore signé de contrat, mais c'est désormais une question de jours.

— Sera-t-il le nouveau meneur de jeu ?

— Il devrait pouvoir l'être. Mais je pense que ce sera plutôt une tâche répartie sur toute l'équipe.

— Il reste un problème : vous n'avez pas votre diplôme d'entraîneur et cela, on ne vous le pardonnera pas.

— J'ai mon premier degré que j'ai passé lorsque j'étais à Bordeaux. Fin mai, je passerai le 2e degré, ce qui me situera au même niveau que la plupart des entraîneurs français. Je tiens à me mettre en règle de ce côté-là.

— Dernière question : quelle est votre opinion sur le Championnat de France ?

— Il a un très bon niveau par le bas : des équipes comme Lyon et Mulhouse, par exemple, ont une réelle valeur. En revanche, je dirai que par le haut, ce n'est pas aussi convaincant que dans d'autres pays. » — **D. C.**

● Pierre Mosca, l'entraîneur de Sochaux, a retrouvé dans les rangs de Bastia plusieurs joueurs qu'il a eus comme élèves à l'INF Vichy. Il a conversé tout particulièrement avec Vernet et Olmeta, qu'il connaît particulièrement bien.

● Szarmach n'est pas seulement un chasseur de buts. Il est aussi un chasseur tout court, et il devait passer son permis (de chasse) avec son compatriote Janas ces jours-ci.

● Un bon ballon d'oxygène pour le Stade Brestois. Le conseil municipal de la ville vient de voter deux subventions nouvelles qui représentent 160.000 francs. Un effort apprécié par le Président breton qui avait demandé 200.000 francs.

● Guy Roux et Paris Saint-Germain : l'entraîneur auxerrois a affirmé ne pas avoir été contacté par Francis Borelli. « Il m'avait téléphoné en début de saison pour Ferreri... mais pour ce qui me concerne, nous n'avons eu aucun entretien. »

ZÉNIER A BORDEAUX

Pas moins de onze clubs s'intéressaient à Bernard Zénier, mais ce dernier avait affirmé qu'il donnerait sa préférence à un club européen. En l'occurrence Bordeaux, avec un contrat de deux ans.

● Il paraît que quelques joueurs de Saint-Etienne ont versé une larme à la fin du match contre Nancy. Une chose est sûre en tout cas : Battiston était très attristé par cette nouvelle défaite à domicile, lâchant notamment à la sortie : « Là, j'en ai vraiment pris un coup. »

● Didier Philippe a été cette semaine déclaré bon pour le service armé. Cela l'a un peu étonné, étant donné sa forte myopie. Mais aujourd'hui, les lentilles de contact sont désormais un correctif reconnu par les médecins militaires.

BORELLI PRECISE

Dans son dernier numéro, FF annonçait que Paris-Saint-Germain aurait proposé sept millions de francs à Auxerre pour le rachat de Jean-Marc Ferreri. Cette information que nous avait communiquée un intermédiaire a suscité une vive réaction de Francis Borelli, le président du club parisien, lequel nous a adressé une longue lettre et demandé de publier un démenti. Nous en reprenons les termes essentiels.

« Je me suis effectivement intéressé la saison passée à ce joueur dont le talent est de nature à exciter la curiosité et la convoitise de tous les présidents de clubs ambitieux. Je me suis alors adressé à Guy Roux qui m'a très vite découragé, en m'indiquant que monsieur Ferreri n'était pas transférable.

Jamais au cours de cette conversation cordiale, qui remonte à un an, nous n'avons parlé d'argent. Monsieur Guy Roux peut témoigner de la véracité de cette affirmation... »

M. Borelli « tenait absolument à ce que ce démenti formel soit reproduit par notre journal. » Voilà qui est fait.

NDLR. FF tient de son côté à préciser qu'il n'est pas le premier à faire état de cette proposition et que l'information lui est parvenue d'une source suffisamment sûre pour que nous la communiquions.

● Sochaux a disputé, dimanche à Purckheim en Alsace, un match amical contre le FC Mulhouse. Benoît, qui était suspendu vendredi, a bien entendu repris du service.

● Sochaux continue à préparer l'avenir, c'est ainsi que deux jeunes footballeurs, dont on dit grand bien, ont signé une licence. Ils rentreront dès le mois de juillet prochain au centre de formation. Il s'agit de Stéphane Perisse et d'Eric Lestrade, ce dernier étant titulaire à part entière de l'équipe de France minimes.

● Jacques Perais, qui se plaint d'ennuis pulmonaires, ne reprendra certainement pas la compétition avant la saison prochaine. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, il est probable qu'il restera un an de plus en principauté. Ce qui n'est d'ailleurs pas pour lui déplaire.

● On dit que la ville de Strasbourg tique pour voter la subvention municipale, et que la position du président André Bord devient de plus en plus délicate. Son départ pourrait débloquer la situation.

250 000 F pour Lyon

Les joueurs lyonnais ne renonceront pas, comme prévu initialement, à un pourcentage de leur salaire d'ici à la fin de la saison. Cela pour aider l'OL en proie à de grosses difficultés financières. En revanche, ils abandonneront un certain nombre de primes : congés payés, publicité, victoire en Coupe contre Tours. Soit un bénéfice de 25 millions de centimes pour le trésorier de Lyon.

une semaine en ballon

● Une agence de presse crut bon d'annoncer jeudi soir que Jean-Marie Elie succèderait dans les plus brefs délais à Guy Briet à la tête de l'équipe professionnelle de Saint-Etienne. C'était totalement faux, le président André Laurent ayant tenu à préciser le lendemain, en présence de Briet, que celui-ci était au moins assuré de terminer la mission qui lui a été confiée jusqu'à la fin de la saison.

● Et si les Nancéiens se qualifiaient pour une Coupe d'Europe au terme de la saison ? Les joueurs y pensent en tout cas, Moutier précisant par exemple : « Sur quatre matches qu'il reste à disputer, il nous en reste trois à domicile. Bref, il y a pire comme programme ! » Un détail, pourtant : jusqu'à maintenant, Nancy a réussi l'exploit de gagner plus de matches à l'extérieur (8) qu'à domicile (7).

● Jeudi dernier, les dirigeants lyonnais avaient écrit aux autorités municipales pour leur faire savoir qu'ils souhaitaient être rapidement reçus pour discuter de l'avenir. Ils ont apparemment été exaucés, puisqu'ils se sont retrouvés tous en chœur à la mairie en compagnie d'Herbin et des joueurs ce matin.

● Pour le prochain déplacement à Laval, le Toulouse FC risque d'être handicapé. En dehors de Soler, qui purgera une suspension pour un match, le stoppeur Deplanche (entorse à la cheville droite) et le milieu de terrain Van Straelen (élongation à la cuisse gauche) sont incertains.

● C'est vendredi dernier qu'ont eu lieu les premières discussions entre élus lyonnais concertant la mise en place d'un programme d'actions pour l'OL sur trois ans.

anniversaire

33 SZARMACH Andrezj (Auxerre), né le 10 mai 1950 à Gdansk.

21 DANIO Didier (Auxerre), né le 10 mai 1962 à Toulon.

31 BERTRAND-DEMANES Jean-Paul (Nantes), né le 13 mai 1952 à Casablanca.

28 RASPOLLINI Pascal (Rouen), né le 15 mai 1955 à Villerupt.

● Lundi dernier, Daniel Visentin a rencontré le nouveau maire de Toulouse, Dominique Baudis. Celui-ci a confirmé qu'il entendait que le club de la Haute-Garonne « prenne le plus rapidement possible une dimension européenne ».

● Le Toulouse FC quittera La Ramée et la périphérie toulousaine dès juillet prochain, afin de s'installer au Stadium où il disposera de 500 m2 environ qui lui permettront de vivre en plus étroite communion avec son public.

● Bruno Six, frère de Didier, était attendu la semaine dernière à Lyon afin d'y effectuer un essai. Moyennant quoi il ne s'est jamais présenté sur les terrains de Gerland.

● Topalovic et Zambelli seront-ils Lyonnais la saison prochaine ? Tout à fait possible. Mais encore faudra-t-il qu'ils s'entendent avec leurs dirigeants concernant des avenants à leur contrat que les moyens actuels de l'OL ne permettent pas forcément d'honorer.

THEO LE COEUR GROS

Gros succès de participation pour la « fête à Théo » célébrée le 1er mai dernier, à Avion dont l'ex-talentueux gaucher de Lens et Monaco est l'entraîneur. Beaucoup d'amis s'étaient pressés autour de lui et ont disputé, devant plus de 1000 spectateurs, un match organisé en sa faveur. La fête de Théo, c'était surtout celle de l'amitié : les Michel Hidalgo, Bollini, Schmitt, Bocq, Kedim, Block, Borelli, Senac, Douis, Wade, Alex Samper, Magny, Heutte, Poli, Arghirudis, Wicke, Marx et Giorgio Albonico avaient tenu à participer aux festivités. De même que Jean-Pierre Defontaine, président général du R.C. Lens et le maire d'Avion. L'ami Théo y est allé de sa petite larme. C'est encore plus beau, le football, quand c'est une affaire de cœur.

● Un compliment qui ira probablement droit au cœur de Flemming Christiensen pour l'instant plus souvent critiqué que loué à Saint-Etienne : « Depuis quelque temps il fait de si belles choses à l'entraînement qu'un jour, vous verrez, il va en épater plus d'un en match ! » Un encouragement signé Oleksiak !

● Christophe et Le Roux figurent sur la liste des joueurs qui intéressent Toulouse. Avec quelques autres évidemment...

● Laurent Roussey a été tout surpris d'apprendre, la semaine dernière, dans un quotidien régional, qu'il était envisagé un échange le concernant avec Sima Nikolic, l'avant-centre de Lyon. Il apparaît que jamais il n'a été question de cela entre l'ASSE et l'OL, lequel a d'ailleurs fait savoir que quiconque s'intéresserait à Nikolic devrait commencer par débourser cent millions de centimes pour l'avoir dans son effectif.

● En compagnie de son grand copain Alain Moizan, Bernard Genghini est venu à Lyon, mercredi dernier, oublier un peu les pesanteurs du Championnat de D I en assistant à la victoire des juniors sochaliens en demi-finale de la Coupe Gambardella.

● Jean-Louis Zanon n'a pas mâché ses mots au lendemain du nouveau changement de direction à l'ASSE, disant notamment « Quelle bande de c... ! » Mais il faut croire qu'il a rapidement repris le dessus puisque, vendredi soir, même s'il faisait partie d'une équipe battue à domicile, il s'efforçait de voir la vie en vert clair : « Ne retombons aurtout pas dans le doute comme cela a été longtemps notre lot cette saison », dit-il en effet à l'adresse de quelques-uns de ses équipiers qui, manifestement, se faisaient déjà une montagne du prochain déplacement à Nantes.

● En soufflant à Moutier la façon dont son coéquipier de France Olympiques, Zanon tirait en principe les penalties (sur la droite du gardien), Paco Rubio a probablement contribué à l'échec du Stéphanois vendredi dernier à Geoffroy-Guichard. Car, s'étant aperçu du conciliabule Rubio-Moutier, Zanon força du coup sur la hausse et... manqua le cadre.

TANTER LIBRE

Joël Tanter, qui avait signé un contrat de deux ans en faveur de Rouen a passé l'essentiel du Championnat sur la touche. Il ne joue que depuis quelques semaines et vendredi devant Lens il se montra un des plus dangereux et des plus agressifs (dans le bon sens du terme évidemment). Les dirigeants normands ont décidé de lui rendre sa liberté à la fin de la saison. Aussi l'ex-Strasbourgeois est-il d'ores et déjà à la recherche d'un club.

● Economie oblige : la semaine dernière, les Lyonnais sont allés à Metz et en sont revenus en car !

● Réflexion de Bellus au terme du match Metz-Lyon : « Je suis surtout très heureux d'avoir démontré à Robert Herbin que j'avais progressé. » On se souvient en effet que Bellus, qui retournera d'ailleurs à Saint-Etienne la saison prochaine, avait été prêté à Metz en début de saison, parce que jugé trop tendre par l'ex-entraîneur des Verts.

● Qui est André Laurent, le nouveau président des Verts ? Un chef d'entreprise manifestement apprécié de ses collègues, puisqu'il est rien moins que le président des PMI de la Loire. Un authentique supporter des Verts, aussi depuis une douzaine d'années. Et encore un homme ayant un petit passé de dirigeant sportif, puisqu'il fut président d'un club, de ball-trap. Enfin, il tient à rappeler qu'il a, en son temps, tapé dans le ballon !

n'en croyez pas un mot

Grève sur le tacle

Le mois de mai étant généralement propice aux manifestations et aux défilés en tout genre, il est possible que les footballeurs professionnels occupent la rue à leur tour si le ministère des Finances ne tient aucun compte de leurs revendications.

La rue de Rivoli a fait deux concessions que Philippe Piat, le président de l'UNFP, juge très minimes et, en tous les cas, insuffisantes pour apaiser le courroux des membres de son union.

« S'il le faut, a dit Piat, nous défilerons du Parc des Princes à l'avenue d'Iéna pour montrer notre force et notre détermination.

— Vous aurez intérêt à convoquer les remplaçants, a commenté Jean Sadoul, le président de la Ligue. En effet, les footballeurs professionnels ne sont pas nombreux et ça risque de faire moins de monde qu'à un enterrement.

— De plus, enchaîna Fernand Sastre, le président de la FFF, comme chez les étudiants, qui sont divisés, êtes-vous certain qu'il n'y aura pas d'un côté les droitiers et, de l'autre, ceux qui jouent du gauche ?

— Je ne le pense pas, dit Philippe Piat. Les footballeurs savent jouer collectivement quand il le faut. Nous avons d'ailleurs reçu le soutien inconditionnel de nos membres associés de Turin et de Stuttgart. Puisque les Finances restent sourdes à nos revendications, votre plan d'austérité ne sera pas appliqué. Les joueurs apprécieront, mais ils désirent obtenir une déduction supplémentaire sur leurs revenus, identique à celle des artistes. Ils sont prêts à faire la grève pour cela !

— Je crains qu'une grève sur le tacle soit mal perçue par le public, reprit Jean Sadoul. N'oubliez pas que si certains joueurs ne gagnent que le SMIC, c'est par jour qu'il faut l'entendre !

— Comme notre plan d'austérité ne sera pas encore appliqué, dit Fernand Sastre, ceux qui gagnent 80 000 F par mois pourront être augmentés. Ça devrait les rassurer !

— Vous avez déjà la semaine de trois heures et la retraite à trente ans, conclut Jean Sadoul. Il ne faut pas être trop exigeants ! »

Pierre Courtois.

que deviens-tu ?

ANDRÉ KABYLE

● Né le 17 novembre 1938 à Saint-Esprit (Martinique).
● 1,77 m, 75 kg.
● Clubs : Port-Saint-Louis-du-Rhône et Nimes, de 1964 à 1979.
● Profession : employé municipal.
● Divorcé, deux enfants de dix-neuf et de quinze ans.

J'avais plus de quarante ans lorsque j'ai arrêté de jouer en Première Division avec Nîmes. J'ai alors signé un contrat de joueur avec La Grand-Combe, une petite ville située à 60 km de Nîmes où j'ai toujours continué à habiter.

Nous étions alors en Promotion d'Honneur. Depuis, nous sommes montés en Division d'Honneur. Cette année, je suis devenu entraîneur-joueur. Nos résultats ne sont pas très bons puisque nous luttons pour éviter la descente.

Je joue toujours mais j'ai abandonné le poste de libero que j'occupais depuis mon arrivée au club pour redevenir arrière gauche, ce qui me permet d'apporter beaucoup plus à l'équipe offensivement.

J'ai maintenant quarante-quatre ans mais je n'ai toujours pas de difficultés pour suivre le rythme. L'an dernier, je me suis fait une entorse aux ligaments du genou droit. Les médecins voulaient m'opérer. J'ai refusé cette opération et, finalement, j'ai parfaitement récupéré par le repos.

Je me rends à La Grand-Combe en semaine tous les mardis et tous les jeudis. Le reste du temps, je travaille comme employé municipal aux sports et aux espaces verts à Nîmes. Je m'occupe de l'entretien des terrains d'entraînement du Nîmes Olympique.

J'aurais bien sûr aimé continuer à occuper un poste dans ce club, mais cela n'a pas été possible. Je ne peux pas être entraîneur de haut niveau, car je n'en ai pas la carrure. Je n'aime pas crier. Il me faut des relations d'amitié. En revanche, j'aurais pu m'occuper des jeunes du club. M. Calabro ne me l'a jamais proposé. Je l'ai toujours regretté.

Depuis le début de l'année, Jean Cacharel est devenu président du club et, récemment, il vient même d'être élu maire de Nîmes. Peut-être cela va-t-il changer quelque chose à ma situation puisque je dépends de la mairie.

En attendant, je me contente d'assister à tous les matches des Nîmois et à jouer dans l'équipe des anciens du club avec des gars comme Novi, Sanlaville, Lozano, Betton, Vergnes ou Garnier.

Samedi, à Lunel, nous avons affronté les anciens du stade de Reims. Comme au bon vieux temps.

A quatre journées de l'arrivée, faire le point du Championnat revient à souligner une nouvelle fois l'hégémonie nantaise. Pour le reste, c'est la bouteille à l'encre... Dans la course à l'Europe, Paris a perdu un point sur les premiers qui ont tous fait match nul, alors que Laval et Nancy, vainqueurs en déplacement, se sont remis en selle en vue du sprint final. Sochaux et Lille se sont définitivement sortis du piège pendant que Tours réalisait la meilleure opération face à Mulhouse. Cinq des sept derniers ont perdu...

Nancy : la collection de printemps

Les Nancéiens n'étaient pas très fiers, vendredi à Geoffroy-Guichard, sous le coup de 20 h 51. Pour la deuxième fois de la soirée, Jean-Michel Moutier avait ramassé le ballon au fond de ses filets et le gardien de Nancy se demandait combien de fois encore il allait répéter le même geste. Et puis, tout à coup, comme par enchantement, la belle mécanique s'est mise en marche, inarrêtable. En deux minutes, peu avant la mi-temps, Jeannol puis Umpierrez égalisaient. Toujours en deux minutes, peu après la reprise, Umpierrez puis Zénier donnaient à la victoire nancéienne une certaine ampleur, tout juste contestée un moment par Genghini. Et Moutier de sourire, finalement.

Les victoires à l'extérieur, Nancy les collectionne depuis le début de la saison. Huit très exactement, à Paris, Lyon, Metz, Auxerre, Brest, Sochaux, Tours et Saint-Etienne, ce qui le range parmi les équipes les plus performantes avec Nantes, bien entendu. Comment se fait-il alors que Nancy ne soit pas mieux classé ? Parce que dans le même temps, l'équipe d'Hervé Collot s'est fait piéger sur son terrain, enregistrant trois défaites contre Sochaux, Paris et Toulouse, et concédant six nuls contre Brest, Laval, Lille, Tours, Nantes et Bastia. Une déperdition très regrettable au moment des comptes de fin de saison. Une suggestion : que Nancy demande à jouer tous ces matches à l'extérieur, la saison prochaine, et il sera ainsi en mesure de disputer le titre.

En attendant, Nancy a enregistré, vendredi soir, sa cinquième victoire d'affilée qui lui permet d'entretenir un certain espoir de jouer une place européenne. Mission impossible ? Pas si sûr. D'autant

Bernard Zénier est l'un des éléments les plus brillants de l'attaque nancéienne, la meilleure du Championnat.

que, dans cette équipe lorraine, le danger vient de partout. Songez, en effet, qu'au cours des cinq derniers matches, pas moins de sept joueurs ont inscrit les 12 buts nancéiens, Jeannol, Jacques, Meyer, Zénier, Neubert, Germain et Umpierrez. Contrez les tous et c'est Philippe qui surgira ! Mais qui les arrêtera, ces Nancéiens ?

Coupe de France

A l'Ouest, du nouveau ?

Au terme des quarts de finale, dont la seconde manche aura lieu ce mardi soir, la Coupe se tournera-t-elle vers l'ouest ? Les résultats enregistrés il y a huit jours ont en tout cas placé Nantes, Tours et même Brest dans une position intéressante, celle de Rouen, distancé de deux buts à Lille étant beaucoup moins favorable.

De ces quatre équipes, ce sont les deux premières qui aborderont la soirée avec les meilleures chances de qualification, toutes deux, Nantes et Tours, affrontant, il est vrai deux formations de Division II, le Racing Paris I et Guingamp.

Nantais et Tourangeaux ont effectivement accompli le plus difficile en maîtrisant la semaine passée, deux rivaux particulièrement en train sur leur terrain. Le Racing mena d'ailleurs deux buts à zéro devant les trente mille spectateurs de Colombes, et Guingamp ne fut rejoint que sur le fil par Tours sur penalty. Il n'empêche que la Division II devrait perdre ce soir ces deux derniers représentants, si brillants et si vaillants soient-ils.

Les deux autres quarts paraissent plus incertains, bien que les Lillois possèdent un avantage leur permettant de « voir venir ». Rouen, à Diochon, n'est pourtant pas malléable et l'a prouvé en Championnat, mais les Normands sont plus soucieux de leur avenir en Division I que de participer à la demi-finale de la Coupe. De là à laisser passer la chance si elle se présente...

Reste le dernier quart, entre Brest et Paris-SG, qui va remplir le Parc des Princes. D'un côté, une équipe bretonne qui compte un but d'avance. Une avance fragile, face à une formation parisienne, toujours à l'aise en Coupe et qui possède désormais l'habitude de ce type d'affrontement. Dans ces conditions, la mission des Brestois s'annonce bien dure, mais pas impossible.

La logique voudrait que l'on retrouve en demi-finale Nantes, Paris-SG, Tours et Lille... mais peut-on parler de logique en Coupe.

LES MATCHES

Nantes - Racing Paris I (2-2)
Paris-SG - Brest (1-2)
Tours - Guingamp (1-1)
Rouen - Lille (0-2)

QUESTIONS

Laval et la conquête de l'Est

« Laval a gagné à Strasbourg. Est-ce la première victoire des Mayennais en Alsace ?

— Les Lavallois ne sont en Première Division que depuis six saisons et ne jouent les premiers rôles que depuis deux ans. Mais le terrain de la Meinau leur est traditionnellement favorable puisqu'ils y sont invaincus, mis à part leur première sortie en 1977-1978 où ils ont connu une mini-déroute, 2-6 face à leur compagnon de promotion en Division I, qui finira troisième cette saison-là avant d'être sacré champion en 1979. Cette leçon, les hommes de Le Milinaire l'ont retenue puisque les scores enregistrés en Championnat depuis sont : 1-1, 3-0, 0-0, 2-1 et encore 2-1 ce week end. En Alsace, on ne dit plus « les petits Lavallois », mais « notre bête noire Laval » !

— Metz et Nancy sont sur cinq victoires consécutives. Est-ce le record de la saison ?

— Non. Bordeaux a réalisé une série de six victoires entre la cinquième et la dixième journée (Mulhouse 2-0, Laval 4-1, *Bastia 2-1, Paris-SG 2-1, *Brest 1-0, Lyon 5-1). Les Bordelais ont en outre deux séries de quatre victoires à leur actif, les Nantais en ayant une. Suivent ensuite avec une série de trois victoires : Laval, Lille, Monaco, Saint-Étienne (mais oui !), Sochaux et Toulouse. Parmi ceux qui n'ont pu aligner plus de deux succès consécutifs, des clubs surprenants car près des premières places : Auxerre, Brest, Lens, Paris-SG et Rouen. Enfin, cinq clubs n'ont pas encore réussi à gagner deux fois de suite : Bastia, Lyon, Mulhouse, Strasbourg et Tours. Normal, ils n'ont jamais triomphé à l'extérieur !

FAITES VOS JEUX

Qui pour la charrette ?

Le Championnat est joué depuis longtemps. Merci Nantes et bonsoir le suspens. En revanche, le gros intérêt de l'exercice 1982-1983 s'est situé tout au long de la deuxième partie de la saison en fin de classement. Qui dans la charette ? Lyon semblait s'y être fait une place. Aujourd'hui, rien n'est sûr.

14. **Saint-Étienne,** 30 points (va à Nantes, reçoit Mulhouse, va à Bordeaux, reçoit Bastia) ;

15. **Tours,** 29 pts (va à Bordeaux, reçoit Bastia, va à Paris, reçoit Brest) ;

16. **Strasbourg,** 29 pts (va à Brest, reçoit Lyon, va à Nancy, reçoit Toulouse) ;

17. **Rouen,** 28 pts (va à Mulhouse, reçoit Bordeaux, va à Bastia, reçoit Paris-SG) ;

18. **Bastia,** 26 pts (reçoit Auxerre, va à Tours, reçoit Rouen, va à Saint-Étienne) ;

19. **Mulhouse,** 25 pts (reçoit Rouen, va à Saint-Étienne, reçoit Monaco, va à Nantes) ;

20. **Lyon,** 24 pts (reçoit Lille, va à Strasbourg, reçoit Sochaux, va à Auxerre).

A VOS CHIFFRES

Les Verts et la rigueur

Si nous avons encore en tête les larges victoires obtenues à Geoffroy-Guichard par Moenchengladbach et Ipswich en Coupe d'Europe, rares sont les fois où les Verts ont encaissé quatre buts et plus à domicile en Championnat. Depuis la guerre, dix-huit exactement. La dernière formation ayant réussit cet exploit étant, bien sûr, Nancy ce week-end, cinq ans après Bastia et vingt-trois ans après un 5-3 mémorable du FC Nancy conduit par Bottolier et Bronée.

1946-1947, Saint-Etienne-Rennes, 1-5 ; 1947-1948, Saint-Etienne-RC Paris, 1-4 ; 1948-1949, Saint-Etienne-Montpellier, 0-4 ; 1949-1950, Saint-Etienne-Nancy, 3-5 ; Saint-Etienne-Lille, 3-4 ; 1951-1952, Saint-Etienne-Bordeaux, 1-4 ; 1952-1953, Saint-Etienne-Reims, 2-6 ; 1953-1954, Saint-Etienne-Sochaux, 2-4 ; 1956-1957, Saint-Etienne-Valenciennes, 5-4 ; 1958-1959, Saint-Etienne-Nice, 3-4 ; Saint-Etienne-Reims, 4-4 ; Saint-Etienne-Monaco, 3-5 ; 1959-1960, Saint-Etienne-Reims, 2-5 ; Saint-Etienne-RC Paris, 3-4 ; 1961-1962, Saint-Etienne-Lens, 3-4 ; 1965-1966, Saint-Etienne-Lille, 7-4 ; 1977-1978, Saint-Etienne-Bastia, 0-4 ; 1982-1983, Saint-Etienne-Nancy, 3-4.

DE MONACO

Banide : « La réussite nous fuit » (Victor SINET)

MONACO. — Gérard Banide après Monaco-Nantes. Souriant, toujours maître de lui et sans aucun doute plus prolixe qu'il ne l'avait été, une semaine auparavant, à la sortie d'un spectacle peu réchauffant. Pourtant, à sept jours d'intervalle, le résultat n'a pas varié : match nul contre le leader nantais et match nul devant Auxerre. Autrement dit, deux points perdus d'affilée au stade Louis II. Et qui plus est au moment où la lutte pour la quatrième place redouble d'intensité. Ce qui revient à dire que le visa pour l'Europe n'est pas dans la poche, loin s'en faut même.

« Dommage, dit-il, pour une fois que l'occasion nous est donnée de manifester nos vraies aptitudes, c'est la réussite qui nous fuit. Ce match contre Nantes était annoncé comme une passation de pouvoirs. Et nous l'avons honoré en conséquence, nous hissant le plus souvent au niveau de nos hôtes, qui ont marqué ce Championnat de leur belle empreinte. Cette bonne réaction monégasque me comble dans la mesure où nous paraissions jusqu'alors en perte de vitesse. Malheureusement, il nous a manqué quelque chose pour finir.

— A 2-1, tout de suite après la pause, vous avez en effet laissé échapper quelques belles occasions de porter le coup de grâce, Suaudeau lui-même reconnaissant que ses Nantais avaient alors la tête sous l'eau, mais que vous n'avez pas su les y maintenir...

— C'est l'évidence même, nous avions le break à notre portée et il s'en est d'ailleurs fallu d'un rien. En l'occurrence, deux ou trois tentatives qui échouèrent pour quelques millimètres. Simple question de réussite : l'an dernier, elle nous souriait à tous les coups. Cette année, non. Là se situe la différence. Mais cela n'enlève rien toutefois au mérite de nos garçons, qui se sont pleinement réhabilités à mes yeux. Qu'ils continuent à jouer dans le même esprit et vous verrez qu'il y aura quelque chose au bout.

— Nantes ?

— Même s'ils paraissent arrivés au stade de la décompression, les Nantais ont affiché de sérieuses dispositions. Et s'ils ont pu nous rejoindre deux fois, c'était bien parce qu'ils ont toujours des réserves sous le pied comme derrière la tête.

— Finalement, pas trop déçu de cette saison ?

— On en reparlera, si vous le voulez bien, quand tous les comptes seront établis. Dans l'immédiat, je ne suis pas fâché de cette réaction salutaire contre Nantes. C'est la preuve qu'en rassemblant leurs forces et en y mettant toute la volonté souhaitable, nos joueurs sont toujours capables de se maintenir au-dessus de la mêlée. Autrement dit, de taille à éviter de rentrer dans le rang. »

Accélération d'Adonkor devant Bellone ; coup de tête d'Ayache devant Bijotat : les Nantais n'ont pas cédé un seul pouce de terrain à leurs adversaires vendredi soir à Monaco.
(Photos André LECOQ)

La colère de Max

MONACO. — Vendredi soir, à la sortie du stade Louis-II, Max Bossis, qui venait de marquer un but d'anthologie et sauver les Jaunes de la défaite, fut pris d'assaut par une poignée de chasseurs d'autographes... étrangers qui, en chœur, lui dirent : « You are the best... » Des connaisseurs !

Le capitaine et libero venait en effet de faire une nouvelle et étincelante démonstration technique, confirmant, dans un match difficile où son équipe ne fut pas toujours à la fête, qu'il n'était pas un défenseur comme les autres et qu'il comptait vraiment parmi les meilleurs spécialistes européens.

Et lorsqu'on pense que les Milanais (du Milan AC) viennent d'arracher au Standard de Liège l'arrière n° 1 du football belge, Eric Gerets, pour la coquette somme de sept millions de francs français (sur trois ans), on peut penser que le grand Max vaut lui aussi de l'or en barre. Tout en espérant, bien sûr, que les sirènes italiennes ou espagnoles ne sonneront pas également à ses oreilles, le silence ou l'ignorance des grands clubs étrangers paraissant d'ailleurs très surprenants...

A Monaco donc, Bossis réalisa un superbe exploit en arrachant le match nul nantais à neuf minutes de la fin : centre aérien d'Agerbeck, Bossis monté en attaque à la réception, amorti poitrine, premier contrôle du pied gauche avant que le ballon n'ait touché terre, et frappe du pied gauche, toujours à la volée, pour un tir canon d'une violence inouïe. Du grand art ! Un coup digne des plus brillants attaquants ; un coup à la Pelé ou à la Platini. Le grand Max s'est rappelé tout à coup qu'il avait entamé sa carrière, tout gamin, comme avant-centre...

Les supporters monégasques eux-mêmes ont apprécié !...

Dans cette formation nantaise qui, depuis quelques matches, donne des signes d'essoufflement, Bossis fait donc figure de grand commandant de bord. Vendredi, au milieu de ses jeunes partenaires pour la plupart émoussés, voire nerveux, il s'est battu comme un lion, et il a secoué à lui seul la meute monégasque accrochée à son échine.

Il est vrai que, à la 33e minute, il était entré dans une colère noire, à la suite d'une fâcheuse et mauvaise décision de l'arbitre, M. Bouillot le pénalisant d'une faute imaginaire, accordant à Bijotat et à Monaco un coup franc injustifié, et offrant ainsi aux Azuréens l'occasion d'ouvrir la marque.

Sans doute est-ce poussé par un sentiment de révolte irrépressible que Max Bossis s'est fâché, et qu'il a sauvé le leader, son leader... Comme quoi la colère est parfois bonne conseillère !

DE TOULOUSE

Soler : « Une mi-temps de rêve »

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Au retour de la Coupe du monde, durant laquelle il réussit quelques productions personnelles de grande qualité, Gérard Soler s'installa à Toulouse. On y attendait beaucoup de lui. Or, il traversa une crise physique qui se compliqua bientôt d'une crise morale. L'international fut long à retrouver l'efficacité et la confiance qui l'avaient imposé au plus haut niveau. C'est chose faite aujourd'hui. En progrès continus depuis un bon mois, il est redevenu ce qu'il était au meilleur de sa forme, à l'image d'un Toulouse FC qui maîtrise de mieux en mieux ses automatismes collectifs et ses accélérations.

« Gérard Soler et le TFC sont en hausse. Tous vos soucis auraient-ils disparu ?

— C'est exact. Contre le Paris-SG, Toulouse a joué une mi-temps de rêve, une mi-temps durant laquelle, en dépit de la valeur de l'adversaire, son football a atteint une admirable plénitude. Plus encore qu'une victoire selon moi méritée, je retiendrais la façon dont ce succès a été construit. Quand on perd un minimum de ballons on devient capable de bien contrôler, de bien peser sur le jeu. Le secret de la victoire toulousaine a tenu dans un esprit de corps, une cohésion sans faille.

— Heureux, par conséquent ?

— Oh oui ! Cela d'autant plus qu'après avoir traversé des moments difficiles, savourer les bons est un plaisir qui prend encore plus de prix. En outre, notre bonheur à tous c'était d'offrir aux spectateurs toulousains ce qu'ils espéraient de notre part : un succès et du jeu. Ce public est tout simplement formidable qui nous a portés vers la victoire d'abord et nous a aidés à la conserver ensuite quand le PSG s'est réveillé. Il y a quelques années, on citait en exemple celui de Geoffroy-Guichard. Bientôt, c'est celui du Stadium qui servira de modèle à tout le monde.

— Et le Paris-SG, comment l'avez-vous jugé ?

— Très fort. En première mi-temps nous l'avons désarçonné en jouant vite, encore et toujours plus vite. Mais comme il s'agit d'une équipe à ressources, il a bien redressé la barre, retrouvant aussitôt sa vivacité, sa mobilité, son talent naturel.

— Et Toulouse, où en est-il ?

(Photo Philippe CARON)

Balint et Toko au coude à coude. Mais, à l'arrivée, Toulouse aura une longueur d'avance sur Paris.

— Les réactions des spectateurs étaient à cet égard symptomatiques. Ce qui s'est passé chez nous pendant le Championnat est à la fois simple et compréhensible. Nouveaux venus en Première Division, nous avons produit beaucoup d'efforts pour glaner des points au début de la saison et ainsi tenter de nous mettre à l'abri. Nous avons en partie concrétisé ce projet avant de décliner et rétrograder au classement. Toulouse qui cherchait sa meilleure formule et tentait d'asseoir les bases de son jeu a traversé alors une période néfaste pour ses nerfs et son équilibre. Nous sommes parvenus, lentement, à surmonter une crise qui constituait une grave menace pour le club.

— Et l'avenir ?

— Il consiste à bien achever le Championnat, à le terminer au meilleur rang possible. L'enthousiasme est revenu, la joie de jouer aussi. C'est pourquoi nous ne ferons de cadeau à personne. »

Peyroche croit aux demi-finales

TOULOUSE. — Calme et détendu, Georges Peyroche tire la leçon de la défaite (2-1) de son équipe à Toulouse. « Ce qui n'est pas discutable, dit-il, c'est que le Paris-Saint-Germain a raté sa première mi-temps. En revanche, il s'est repris durant la seconde, s'assurant même au cours de cette période le monopole du jeu. Aussi suis-je persuadé qu'il aurait mérité d'arracher l'égalisation. Le partage des points eût été selon moi équitable...

Du mardi au vendredi, en tout cas, deux défaites sur des scores identiques mais, pour l'entraîneur parisien, des matches dissemblables : « L'enseignement à tirer de la rencontre toulousaine, remarque-t-il, c'est que la rentrée de Toko nous a apporté du sang neuf, du dynamisme, du perçant. Toulouse a une très bonne équipe mais son jeu ne ressemble en rien à celui de Brest contre qui nous allons disputer mardi une capitale et très difficile rencontre. Les conditions de jeu seront, au fond, identiques à celles de Toulouse, à cette exception près que face à l'équipe de Lopez nous avons eu quarante-cinq minutes pour rattraper un but de retard alors que nous en aurons quatre-vingt-dix contre Brest pour aboutir. Avec l'appui des quarante-cinq mille spectateurs du Parc et des ressources techniques et athlétiques dont nous disposons, je crois l'entreprise très réalisable. Je suis même confiant. N'empêche que je recommanderai à mes joueurs la plus extrême vigilance. Brest est de ces équipes qui réussissent très bien à l'extérieur et qui perdent toujours par un écart minime. Contre les Bretons, il faudra marquer au moins un but, le plus tôt possible, et surtout éviter d'en concéder. C'est pourquoi il sera nécessaire de bien conduire son affaire, en d'autres termes de se montrer clairvoyant et de ne pas rater l'occasion quand elle s'offrira à nous. » M. P.

DE LILLE

Dréossi : « Une certaine sérénité »

LILLE. — Comme tant d'autres à Lille — et ailleurs — Pierre Dréossi arrivera en juin prochain au terme de son contrat le liant au LOSC. Un tournant toujours délicat à négocier pour le joueur mais qui, pour l'heure, ne préoccupe pas trop le Lillois. D'une part parce qu'il sait très bien que demain il ne sera pas à la rue, ne manquant pas de propositions, à commencer par Lille qui aimerait bien le conserver. Ensuite, parce qui se profile à l'horizon une demi-finale de Coupe de France qui tend les bras aux Nordistes après le résultat du match aller contre Rouen (2-0). Enfin, parce que Dréossi est un vrai professionnel, consciencieux, sérieux et qu'il n'entre nullement dans ses intentions de bâcler la fin de saison. Notez que sa tâche est facilitée par la Coupe de France qui semble vouloir sourire au LOSC cette année. Une sorte de compensation après tous les remous dont a été victime le club ces temps derniers.

« On peut en effet voir les choses de cette façon. Mais je crois plus sûrement que les joueurs lillois dans leur ensemble ont voulu prouver quelque chose et surtout démontrer une valeur que l'on semblait leur contester. En début de saison, les dirigeants souhaitaient une place dans les huit premiers en Championnat et une petite carrière en Coupe. Nous pouvons encore atteindre le premier objectif. Et quant au second, je pense qu'il s'agit plutôt d'une grosse carrière en Coupe.

— Ce soir, vous allez aborder la deuxième manche de votre quart de finale contre Rouen. Dans quel état d'esprit serez-vous ?

— Toujours difficile de savoir dans quelle disposition d'esprit sera Lille d'un jour sur l'autre. Tenez, vendredi, qui aurait imaginé que nous battrions Brest par 4-0 ? Non, vraiment, avec le LOSC, il vaut mieux se passer de tout pronostic. D'ailleurs, pour reparler de Brest, il faut croire que cette équipe nous réussit puisque nous l'avons battue deux fois (1-0 à l'aller). Cela étant, l'avance de deux buts prise mardi dernier contre Rouen devrait nous conférer une certaine sérénité de nature à faciliter nos desseins.

— Vous ne craignez pas l'ambiance du stade Diochon ainsi que ces Rouennais véritablement transcendés lorsqu'ils évoluent sur leurs terres ?

— Je ne vais pas vous répondre non, c'est évident. Lille n'a pas les moyens de nourrir un quelconque sentiment de supériorité. Mais convenez que deux buts à remonter ne constituent pas un mince handicap. Or Lille est une équipe qui aime le contre. Reste à se serrer les coudes.

— Le pressing normand ne vous effraie donc pas ?

— Bien sûr que si, mais encore une fois avec Lille, il faut s'attendre à tout. Au pire mais aussi au meilleur. Dans la mesure du possible il faudra inscrire un but qui signifierait à coup sûr alors la qualification. Tout le monde en tout cas est conscient de l'enjeu. Pour ma part, je serais bien heureux de participer pour la première fois de ma carrière aux demi-finales de la Coupe. J'ai déjà joué trois fois les quarts.

— A votre avis, d'où viendra le danger à Rouen ?

— Dès l'instant que l'on admet que l'équipe normande ne comporte pas de vedette, il faut veiller sur tout le monde et compter avec la solidarité du groupe de Vicot. Un œil particulier peut-être sur le buteur Beltramini.

— Enfin, en ce qui vous concerne, où jouerez-vous la saison prochaine ?

— ... Sans penser à un gros club genre Nantes ou Paris, j'aimerais bien jouer dans une équipe ambitieuse et sérieuse. C'est tout ce que je demande. »

La confiance de Dobraje

LILLE. — Frédéric Dobraje ne conservera pas un très bon souvenir de cette 34e journée. Perdre 4-0 constitue toujours pour un gardien de but une source d'interrogation. Mais qu'il se rassure, c'est toute l'équipe de Brest qui a bu la tasse vendredi soir à Lille. Lui autant que les autres. Les Brestois ont de surcroît sûrement été déboussolés par le choix tactique de leur entraîneur ce qui a eu pour principal effet de les laisser sans réaction lorsque après un quart d'heure de jeu, ils furent menés 2-0. Autrement dit, l'expérience Vabec libero a été un échec et Nenkovic l'a très bien compris en faisant sortir le Yougoslave à la mi-temps. Mais au-delà de cette rencontre de Championnat sans grand intérêt pour les Bretons, il y avait en toile de fond la préparation du match retour de Coupe de France ce soir contre le Paris-Saint-Germain au Parc des Princes. Malgré ce large échec, Dobraje ne se montrait pas trop inquiet.

« Il s'agissait avant tout de faire souffler quelques éléments clés de notre groupe. Raison pour laquelle Maroc et Bureau n'ont joué que la deuxième mi-temps et Bernardet la première. Et compte tenu de tous ces bouleversements, il était fatal que le jeu d'équipe s'en ressente d'autant que les Lillois ont bien joué le coup et surtout marqué presque d'entrée de jeu.

— Mais ce 4-0 ne va pas trop vous traumatiser pour ce soir ?

— Pas du tout. Le contexte sera différent et, de plus, nous avons acquis un petit avantage au match aller (2-1) qui fera certainement réfléchir les Parisiens. J'espère au contraire que cet avertissement va nous être salutaire et nous donner un coup de fouet. De toute façon, nous allons jouer autrement et nous organiser en conséquence. Et là, croyez-moi, nous serons motivés.

— A Lille, vous ne l'étiez pas ?

— Pas vraiment. Jamais nous n'avons été présents. A croire que nous étions déjà au Parc car ce n'est pas possible autrement. Et puis je crois que le jeu du Paris-Saint-Germain nous convient mieux, les Parisiens le savent et cela constituera un de nos atouts, même si je m'attends à souffrir face à Rocheteau, Susic et tous les autres. »

P.D.

DE ROUEN

Piette : « L'Europe à notre portée »

(Victor PERONI)

ROUEN. — Philippe Piette, en retrouvant son Nord natal, semble avoir également retrouvé la verve qui était la sienne lorsqu'il débuta à Valenciennes avant d'aller se perdre une année à l'OM d'où il partit très vite malgré un contrat de deux ans. Un détour de deux saisons à Metz où malgré deux opérations au genou il se remet peu à peu dans le coup et le voilà donc depuis cette année à Lens. Avec un moral tout neuf. C'est lui qui, d'une parfaite remise de la tête dès la 17e minute de jeu, vendredi soir à Rouen, permit à Vercruysse de marquer le but lensois.

« Philippe, l'air du pays vous fait du bien, vous semblez avoir retrouvé la condition de vos débuts ?

— Oui, en effet. J'éprouve une nouvelle joie de jouer surtout parce que je sais que mes efforts ne seront jamais fait pour rien car nous avons une excellente équipe toujours en mouvement, très solidaire et collective. C'est finalement un véritable plaisir de tenter quelque chose.

— Contre Rouen, Lens aurait très bien pu l'emporter...

— Nous avons fort bien attaqué le match et, après avoir marqué un but assez vite, nous avons eu d'autres occasions à un moment où les Rouennais, surpris par ce début, cherchaient à s'organiser. Malheureusement, nous n'avons pas réussi. C'est dommage car nous pouvions effectivement l'emporter. C'est qu'après avoir connu un léger fléchissement, il semble que l'équipe ait retrouvé son second souffle et est en mesure de terminer le Championnat aussi fort qu'elle l'avait commencé.

— En fait, vous avez toujours une petite chance pour une place européenne ?

— Effectivement, nous sommes revenus à deux points de Paris et Monaco ne nous précède que par sa différence de buts. Le coup est jouable puisque, vendredi, alors que nous recevrons Sochaux, Monaco se déplacera à Nancy. Or, les Nancéiens, aussi ont des ambitions européennes et donc ce match peut être très important pour nous. Mais peut-être que le match décisif sera celui que nous jouerons le 20 à Monaco précisément. Nous avons d'ailleurs une fin de saison fort intéressante puisque le 24 nous recevrons Nantes. Bref, jusqu'au dernier jour où nous serons à Nancy, nous pouvons vivre dans l'espoir.

— Alors vous êtes heureux ?

— Oui, bien sûr, mais je le serai pleinement, si maintenant que tout semble de nouveau me sourire j'avais le bonheur de connaître une sélection. J'aimerais bien par exemple connaître les Olympiques avec mes amis Brisson et Xuereb. »

Vicot a le moral

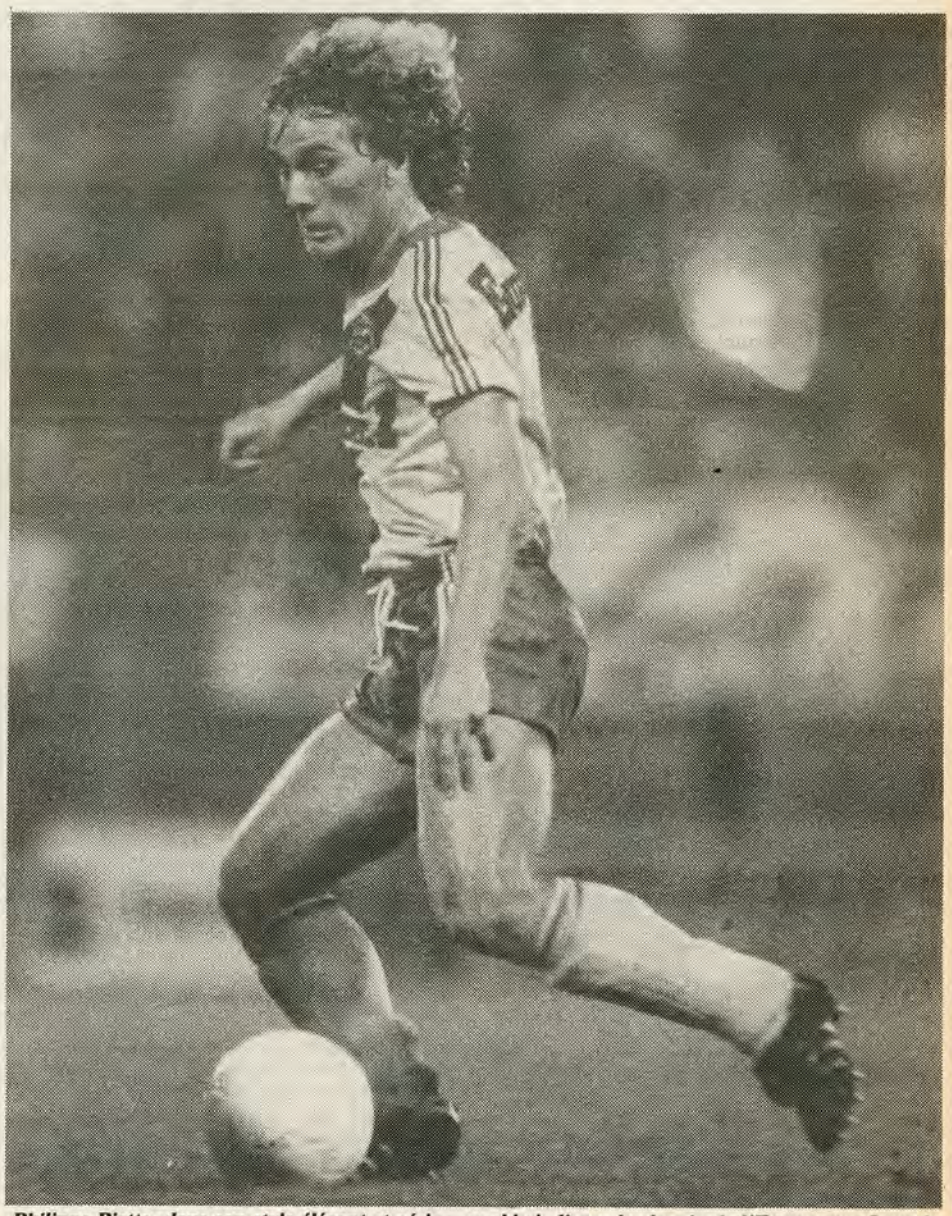
ROUEN. — Sur son terrain du stade Robert-Diochon l'équipe de Rouen a frisé la correctionnelle. En effet, l'équipe normande qui fait en général la loi sur son herbe (elle n'a perdu qu'une fois cette saison... devant Saint-Etienne !) a bien failli s'incliner face à une équipe lensoise très entreprenante et qui dut finalement partager les points qu'à huit minutes de la fin grâce à un penalty qui tombait vraiment bien.

« Nous revenons de loin, soupirait Robert Vicot après la rencontre. Certes, nous soufflons un petit peu, mais rien n'est encore joué alors que si nous avions gagné nous passions devant Strasbourg à la différence de buts. »

Mais ce point pris permet néanmoins à Rouen d'envisager son match retour de Coupe aujourd'hui contre Lille avec un peu plus de sérénité.

« En effet, explique Vicot, nous avons deux buts de retard, mais ici devant notre public si nous parvenons à marquer dans le premier quart d'heure, je pense que nous avons nos chances de renverser la situation. D'autant que nous avons la possibilité de disputer une prolongation. Donc là encore rien n'est joué. Et une qualification ne pourrait qu'ajouter à notre moral. »

Il est vrai que question moral les Rouennais en ont car, en fait pour eux c'est en quelque sorte la Coupe sur deux fronts puisque les derniers matches de Championnat (à Mulhouse et à Bastia, contre Bordeaux et Paris à Rouen), ils devront les jouer comme des rencontres de Coupe. Ils en ont l'habitude donc. — V. P.



Philippe Piette, dans son style élégant et aérien, semble indiquer le chemin de l'Europe aux Lensois. **(Photo Presse Sports)**

DE SAINT-ETIENNE

Genghini : « Moi, je ne suis pas sûr de rester ! »

SAINT-ETIENNE. — Vendredi soir, face à Nancy, Bernard Genghini s'est offert son premier doublé depuis qu'il est arrivé à Saint-Etienne. De quoi lui donner le sourire à quelques encablures de la ligne d'arrivée ? Bien sûr que non ! Car ces deux buts n'ont servi qu'à entretenir l'espérance au terme de la nouvelle folle semaine vécue par la maison verte. Et du coup...

(Claude CHEVALLY)

« Incroyable de mener 2-0 sur son terrain au bout de vingt et une minutes de jeu, et de se faire battre en fin de compte 4-3, après avoir encaissé deux fois deux buts en une minute ?...

— C 'est le moins que l'on puisse dire, effectivement. Le problème, c'est que lorsque nous avons mené 2-0, nous aurions dû mieux laisser venir l'adversaire. En guise de quoi, comme nous manquons de maturité et d'expérience, nous sommes tombés dans le piège de l'adversaire.

— Plus en détail, à quoi faut-il attribuer tous ces buts encaissés ?

— Au lieu de nous libérer, comme cela aurait dû être le cas, les deux buts d'avance que nous avons rapidement marqués nous ont presque desservi au plan du jeu. Avouez que c'est un comble ! Là-dessus, se sont greffées des erreurs de marquage et des erreurs d'inattention, ce qui n'a évidemment rien arrangé. Oui, c'est ça, le problème, ce n'est pas que, numériquement, nous étions en état d'infériorité en phase défensive, mais c'est bien que, même lorsque nous sommes un de plus que l'adversaire, nous commettons des fautes de marquage prêtant naturellement d'autant plus à conséquences quand, vous vous retrouvez en face de joueurs comme ceux de Nancy.

— Venons-en aux derniers événements s'étant produits à l'ASSE. Comment les avez-vous vécus, et comment les interprétez-vous ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il commence à être difficile d'avoir confiance et de faire confiance, ici ! Car je m'aperçois que les promesses ne manquent pas, mais pour ce qui est de les tenir, c'est autre chose ! Dans ces conditions, je dirai que j'attendrai encore quelques temps avant de juger les nouveaux responsables du club. Car M. Laurent est peut-être compétent. Mais je me garderai bien de le croire les yeux fermés. Chat échaudé...

— Il se trouve que le nouveau changement intervenu à la direction du club a eu lieu juste au début de la grande campagne publicitaire déclenchée dans la ville pour tenter de renouer le contact entre la population stéphanoise et les Verts...

— Sachez que ces affiches ont été faites sans qu'il y ait vraiment eu discussion avec les intéressés. En tout cas, pas avec moi. Dans ces conditions, vous comprendrez que je ne trouve pas tout à fait normal que l'on utilise notre image de marque à travers ces affiches où l'on nous fait dire : « Moi, je reste ! », alors que rien n'a vraiment été discuté entre les dirigeants et nous. Cela dit, il est un fait que j'ai quelques chances de rester, puisque je suis encore sous contrat pour deux ans. Mais, à mes yeux, cela ne devrai pas être à n'importe quelle condition. C'est en tout cas ce que j'ai signifié à M. Laurent samedi. Il se trouve, en effet, que je veux bien honorer mon contrat jusqu'au bout, mais au sein d'une équipe qui ne soit pas démantelée par les départs. Que vont, en effet, faire Battiston, Janvion, Rep, pour ne citer qu'eux ? S'ils partent, qui les remplacera ? Bref, moi, je veux bien rester, comme dit l'affiche, mais je ne souhaite pas évoluer dans une équipe dont l'ambition se limiterait à terminer le prochain Championnat en milieu de tableau. »

André Laurent : tout pour réussir

SAINT-ETIENNE. — Depuis mardi dernier, l'AS Saint-Etienne s'est doté d'un nouveau président, M. André Laurent, quarante-cinq ans, industriel en boulonnerie. Il succède au « palmarès », à MM. Guichard, Faurand, Rocher, Fléloux, Buffard et Bressy.

Faut-il s'en étonner ? Sans parler de « complot », comme M. Bressy et ses amis l'ont claironné mardi, on peut penser qu'une action psychologique de longue haleine a été menée. En revanche, la surprise est venue de la démission collective des onze administrateurs rochéristes qui soutenaient M. Bressy. Peut-être ont-ils saisi là l'occasion de quitter un navire où ils se sentaient de plus en plus mal à l'aise, y compris les uns par rapport aux autres. Quitte, d'ailleurs, à regretter assez rapidement la décision trop définitive, prise un soir de colère. En effet, leur geste ne peut seulement être motivé par le maintien au Conseil d'administration (par 13 voix contre 10) de M. Canivet, l'architecte du stade Geoffroy-Guichard.

Cela étant, les Verts ne doivent-ils pas se réjouir aujourd'hui de ce que leurs administrateurs forment enfin un groupe homogène, même si celui qui les dirige a certainement plus d'atomes crochus avec les buffardistes » qu'avec les partisans de M. Bressy ? M. Laurent a l'avantage d'être totalement étranger au conflit originel. Depuis mardi dernier, il a fait assez forte impression à tous ses interlocuteurs, notamment aux représentants de la municipalité qui l'ont assuré que 500 millions de centimes seraient très prochainement débloqués au bénéfice de l'ASSE, et même à un certain nombre de démissionnaires, dont trois — MM. Albert, Giesek et Robillard — devaient être cooptés hier soir en conseil d'administration pour retrouver un siège abandonné seulement six jours plus tôt.

Reste aussi que la tâche ne s'annonce pas facile pour André Laurent et son comité directeur, au sein duquel figurent deux autres représentants de la « troisième force » qui avait été balayée en décembre dernier par le flot rochériste (MM. Ouillon et David). Mais cela ne semble pas spécialement faire peur à cet homme qui a l'avantage d'être bien vu par la mairie et par la grande majorité des petits et moyens patrons de la Loire qui en ont fait leur président syndical.

André Laurent semble décidé à faire rapidement ses preuves, se donnant un mois pour remettre le train sur les rails, ou plutôt pour restituer la confiance sans laquelle rien de vraiment sérieux n'est possible. A ce sujet, sachez, par exemple, qu'au plan sportif, cela est déjà passé par la confirmation des pouvoirs de Guy Briet jusqu'à la fin de la saison, ou encore par l'annonce que Bereta, Synaeghel et Mitoraj feront effectivement partie de la commission technique et sportive appelée à travailler dès cette semaine sur la prochaine équipe de Saint-Etienne. — C. C.

D'AUXERRE

Bracci : « Mon ambition secrète »

(Jean-Marie LORANT)

AUXERRE. — Le match nul (2-2), que les Girondins ont ramené d'Auxerre, ne changent en rien leur destin. Ils seront certainement les dauphins de Nantes le 3 juin, et participeront à la Coupe de l'UEFA. Sous ce maillot bleu, François Bracci termine sa troisième année de contrat. Il n'y en aura pas une quatrième. Le football l'appelle ailleurs du côté de Marseille.

« François, pourquoi ce départ ?

— C'est un souhait, une ambition secrète que j'ai tout au fond de moi : faire remonter l'OM en Première Division, participer à ce retour. Je suis un passionné et un idéaliste, et si jamais Marseille pouvait revenir parmi l'élite, ce serait pour moi formidable, car c'est un club qui m'est cher. Cela ne signifie pas que je ne me sentais plus bien à Bordeaux, où j'ai vécu trois bonnes saisons, mais étant en fin de contrat, l'offre de Claude Cuny m'a intéressé.

— Ni titre, ni Coupe, ces trois saisons ne vous laissent-elles pas un goût d'inachevé ?

— Nous aurions tous aimé décrocher quelque chose, c'est évident, mais il nous a manqué chaque fois le petit coup de pouce de la chance. C'est dommage, nous en avions les moyens avec trois équipes différentes : la première était la plus appliquée, la seconde était super au plan tactique et technique, et la troisième représentait un formidable impact publicitaire, avec de nombreux joueurs ayant participé au Mundial. Nous faisons figure d'épouvantail, et on nous attendait partout. Nantes devra la saison prochaine affronter ses difficultés, de même qu'il lui faudra se prodiguer sur plusieurs fronts, le Championnat, la Coupe d'Europe, l'équipe de France...

— Nantes qui a été votre bête noire cette année ?

— Nous avons été battus à trois reprises par les Nantais et éliminés de la Coupe de France ; on peut donc considérer que nous avons été malheureux face à cette équipe, mais elle a donné la mesure de son talent. Pour notre part, nous terminons bien ce Championnat puisque nous sommes invaincus depuis février et que, contre une formation auxerroise qu'il n'est pas aisée de manœuvrer, nous pouvons être satisfait de ce résultat. Nous allons finir second, et le club est qualifé pour la Coupe d'Europe ; le bilan reste positif, compte tenu des nombreuses blessures qui nous ont handicapés à des moments importants. S'il y avait un regret à avoir, il viendrait plutôt de l'an dernier, quand nous avons caracolé en tête, et que le titre nous a échappés sur la fin. »

Tigana neutralisé par Barret, à l'image d'une rencontre où Bordeaux n'a pu se défaire d'Auxerre.

DE STRASBOURG

Jodar : « La loi des séries »

STRASBOURG. — Une sorte de maiaimé Jean-François Jodar ! Recruté par Gilbert Gress et laissé sur la touche par son entraîneur de l'époque plus souvent qu'à son tour, le libero a toute la confiance de son entraîneur actuel Roger Lemerre. Seulement ses dirigeants l'estiment maintenant trop vieux. Il a en fait trente-trois ans depuis le 2 décembre dernier : son expérience et sa technique en témoignent, mais non pas ses tacles et sa vitesse d'intervention sur lesquels l'âge n'a pas eu de prise.

« Jean-François Jodar, votre départ de Strasbourg est-il acquis ?

— Hélas oui ! Je n'aurais pas été opposé à un renouvellement de contrat pour un ou deux ans par exemple. Mais les dirigeants ne m'ont fait aucune ouverture et quand je leur ai signalé que certains clubs me proposaient d'intéressantes offres de reconversion, le président m'a déclaré qu'il m'appartenait de saisir la bonne occasion. Toutefois, je ne veux absolument pas envenimer quoi que ce soit. Je me battrai pour Strasbourg jusqu'à la fin de mon contrat en juin prochain et je m'en irai la conscience en paix.

— En évitant que ne se reproduise une mésaventure comme celle enregistrée contre Laval ?

— Je pense qu'il s'agit là des effets de la loi des séries. Depuis cinq ans, le Stade Lavallois nous fait régulièrement des misères, un peu à l'instar d'Auxerre. Nous sommes dans l'incapacité de battre ce club. En revanche, nous réussissons bien contre les Girondins de Bordeaux entre autres !

— Une défaite sans trop de conséquences pourtant ?

— Une chance que les candidats directs à la relégation aient tous été battus, ce qui rend notre revers beaucoup moins grave. Nous n'avons malheureusement pas de Krause dans nos rangs. Chaque ballon dans ses pieds représente un danger de but. N'oublions pas que les Mayennais ont effectué un minimum d'incursions dans notre camp et bénéficié d'un maximum de réussite. Ah ! si celle-ci pouvait nous sourire un peu plus lors de la dernière ligne droite !... »

Freddy KOENIG.

DE METZ

Bellus : « Finir en beauté »

METZ. — C'était au seuil d'avril, au soir de la première victoire messine face à Lens, après deux bons mois et sept matches de disette. Vincent Bracigliano avait alors annoncé le printemps du FC Metz en affirmant que celui-ci n'avait pas fini d'étonner, de surprendre. Le brillant et infatigable homme de base de Kasperczak ne croyait pas aussi bien dire puisque depuis, les Lorrains ont joué et gagné quatre autres matches sur leur lancée contre Bastia, Brest, Mulhouse et Lyon. Une belle série à laquelle Eric Bellus n'est pas étranger...

« Eric, qu'est-ce qui fait gagner Metz ?

— Le système de jeu messin a été trop longtemps perturbé par une succession d'indisponibilités, de blessures. Quand nous avons récupéré tout notre effectif, tous nos joueurs, nous avons normalement retrouvé assez rapidement notre fonds de jeu. Il est bon de préciser aussi que le retour de Branco Tucaz avec sa maturité et son expérience nous a assuré derrière une véritable assise, l'indispensable équilibre défensif grâce auquel nous avons pu jouer enfin sereinement. Il n'y a pas de mystère dans ce qui nous arrive.

— Comment expliquez-vous cette transformation par rapport à l'équipe de février ?

— Le réveil messin est parti du match perdu à Bordeaux où nous avons pleinement pris conscience collectivement de la nécessité de réagir, de faire bloc, d'être solidaires afin de se battre, de se défendre. Ce n'est pas toujours évident ni facile. Quand rien ne va, on a tendance le plus souvent à se laisser aller au découragement. Nous avons alors réalisé ce que j'appellerai un peu l'union sacrée et des hommes d'expérience comme Tucaz, Bernad et Krimau ont appuyé cette révolte du groupe en nous apportant quelque chose de plus.

— Et maintenant, comment voyez-vous l'avenir du FCM ?

— Dans l'immédiat et pour le club, nous allons essayer de continuer à Paris notre belle série. Ce sera difficile face à un adversaire européen, mais nous aurons l'avantage de ne courir aucun risque, si ce n'est celui d'étonner une fois encore. Dans un avenir plus lointain, mon avenir n'est hélas pas celui du FC Metz, je pense qu'il importera avant tout de conserver l'ossature, ce qui fait du prochain recrutement une chose bien délicate. Quant à moi, je suis prêté par Saint-Etienne pour une saison et en juin prochain, s'achèvera en principe mon aventure messine. »

André LEMAY.

DE TOURS

Devillechabrolle : « La Coupe ? Un doping ! »

TOURS. — Yves Devillechabrolle, le nom le plus long du football français, mais l'ascension la plus courte (en temps) vers les sommets ! Sorti d'un club de Promotion de Ligue de la Creuse, en 1980, par Lekkak alors entraîneur de Montmorillon, ce grand garçon de Bénévent a gagné sa place dans le groupe d'une équipe de Première Division, en trois ans...

« Yves, vous avez marqué le but de la victoire contre Mulhouse, quelle est votre sensation ?

— Une immense joie ! Je n'avais pas marqué encore en Championnt cette année, seulement en Coupe contre Marseille. C'est mon premier but personnel. Mais ce n'est pas seulement pour ça que je suis heureux ! Avoir marqué contre Mulhouse, en cette période précise, alors que mon club peine pour assurer son avenir, et avoir ainsi obtenu une victoire qui oxygène l'équipe, me procure une satisfaction inaccoutumée, car je pense que mes camarades en profitent aussi.

— Pour vous, le pas entre les amateurs et les professionnels est-il définitivement franchi ?

— Lorsque Kiki Lekkak m'a dit, il y a trois ans, que je pouvais faire une carrière dans le football professionnel, je ne l'ai pas cru, mais je l'ai quand même écouté. Je savais que, physiquement, je pouvais m'imposer rapidement. Mais, techniquement, j'avais beaucoup à apprendre... Oui, je crois que, dans ce domaine, j'ai progressé à Tours dans la touche de balle, dans la faculté de calmer le jeu et, à vingt-six ans, j'espère progresser encore. Je pense que faire partie du groupe opérationnel de l'équipe, en cette fin de saison intense, est pour moi un autre sujet de satisfaction.

— A propos de fin de saison, Coupe et Championnat, à votre avis, n'est-ce pas difficile à mener de front ?

— Dans notre situation de fin de tableau, c'est difficile à mener sur le plan physique, c'est sûr, mais on fait et on fera tout notre possible pour parvenir à nos fins. Nous avons une motivation supplémentaire avec la Coupe de France. Déjà, l'an dernier, j'étais arrivé en demi-finale. J'espère bien que nous en jouerons encore une autre cette année. »

Jean CLOT.

DE SOCHAUX

Anziani : « Un manque de confiance »

SOCHAUX. — Le FC Sochaux est parvenu à obtenir les deux points qui lui manquaient encore pour assurer son maintien en D I, mais si le résultat du match contre Bastia représente un élément intéressant pour les Francs-Comtois, la manière employée ne fut guère séduisante. L'attaque, notamment, afficha une miévrerie inquiétante et il fallut finalement l'intervention d'Anziani, un milieu de terrain, pour que Sochaux amorce enfin son succès face à un adversaire pour le moins modeste.

« Pourquoi, cette fois encore, l'équipe de Sochaux a-t-elle peiné devant son public ?

— Je pense sincèrement que les modifications apportées à l'équipe au dernier moment à la suite du forfait de Didier Simon nous ont sérieusement perturbés. Sa présence nous aurait été certainement précieuse pour calmer le jeu et apporter l'expérience qui manque encore aux jeunes joueurs que nous sommes. J'ajouterai à cela un manque de confiance évident qui se manifeste chaque fois que nous opérons à domicile. Ainsi, tenez, pour ma part, j'ai manqué inexplicablement deux buts faciles qui nous auraient mis à l'abri. Bien sûr, je reconnais qu'il y a maladresse de ma part, mais, tout de même, le manque de confiance y est pour beaucoup. Lorsque nous jouons à domicile, curieusement nous perdons nos moyens, en un mot, nous sommes mal dans notre peau.

— Pourquoi le jeune Croci qui débutait n'a pas paru gêné ?

— En effet, Laurent s'est bien débrouillé et je suis content pour lui, il a fourni un très bon match et dans sa position de milieu défensif il a abattu un gros travail. Il est sûr qu'il représente pour nous un complément défensif indispensable. Et comme en plus il y a ajouté en seconde mi-temps certaines velléités d'attaque, c'est évidemment un bon point pour lui.

— Bientôt la prochaine saison, comment l'aborderez-vous ?

— Tout d'abord je demanderai à mes dirigeants d'opérer en attaque. C'est un rôle qui me plaît, et je crois pouvoir y réussir quelque chose de valable. Et parce qu'on parle beaucoup du départ de Yannick (Stopyra), j'essaierai de profiter de la conjoncture pour me transformer en attaquant et, bien entendu, donner satisfaction. »

Jean RIGOULOT.

MONACO 2 (1)

Bijotat (33e)
Ricort (55e)

NANTES 2 (1)

Touré (37e)
Bossis (81e)

ETTORI	4	BERT.-DEMANES	4
AMOROS	3	BIBARD	3
NINOT	3	RIO	3
VITALIS	4	BOSSIS	5
PUEL	3	AYACHE	3
BARBERIS	3	ADONKOR	3
BIJOTAT	4	POULLAIN	4
RICORT	4	TUSSEAU	3
BELLONE	4	(MORICE, 72e)	
PECOUT	4	TOURE	4
COURIOL	3	PICOT	3
		AMISSE	3
		(AGERBECK, 65e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Banide — Entr. : Suaudeau

5 456 spect. Recette : 308 549 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Les Nantais ont dû cravacher ferme pour ne pas se laisser distancer définitivement par une équipe monégasque inspirée. Celle-ci mena souvent le bal, ce qui se traduisit par deux beaux buts de Bijotat et Ricort, l'un obtenu en première période sur coup franc, l'autre d'une reprise de volée dans la lucarne de Bertrand Demanes. Pour mener à bien leur course-poursuite, les Jaunes firent alors appel à leurs qualités morales, réussissant finalement dans leur entreprise grâce à Touré et Bossis, omniprésent.

TOULOUSE 2 (2)

Durand (12e)
Ferratge (21e)

PARIS-S.-G. 1 (0)

Rocheteau (53e)

WELLER	4	BARATELLI	4
BRISSON	4	COL	3
DELPLANCHE	4	(ZAREMBA, 72e)	
(BALINT, 53e)		PILORGET	4
LOPEZ	5	BATHENAY	4
MARX	4	TANASI	5
DURAND	5	LEMOULT	4
VAN STRAELEN	4	FERNANDEZ	4
(CSAPO, 68e)		DAHLEB	
CAMUS	4	(TOKO, 33e)	5
FERRATGE	5	ROCHETEAU	4
SOLER	5	KIST	3
MAIER	5	SUSIC	4
Total	49	Total	44

Entr. : Cahuzac — Entr. : Peyroche

29 689 spect. Recette : 1 376 384 F.
Arbitrage de M. Bacou.

Toulouse pendant les quarante-cinq premières minutes a indiscutablement joué son meilleur football de la saison. Au cours de cette période la rapidité de manœuvre de la formation locale mit sur des charbons ardents un PSG qui ne savait plus comment contenir les assauts de son adversaire. L'avance que Toulouse se forgea (deux buts) devait d'ailleurs être décisive car les Parisiens se reprirent complètement après le repos. Sans que leur jeu eut égalé en efficacité celui de Toulouse précédemment, le PSG se créa de nombreuses occasions.

AUXERRE 2 (2)

Pineda (18e)
Garande (22e)

BORDEAUX 2 (1)

Müller (20e)
Lacombe (60e)

BATS	3	DELACHET	3
LOKOLI	3	THOUVENEL	4
CHARLES	4	SPECHT	4
JANAS	3	ROHR	3
BARRET	4	BRACCI	4
CUPERLY	3	GIRARD	4
PERDRIEAU	3	(AUDRAIN, 76e)	
DANIO	4	TIGANA	3
LANTHIER	5	(GARRAUD, 72e)	
GARANDE	4	GIRESSE	4
PINEDA	3	MARTINEZ	3
(GONFALONE, 67e)		MULLER	3
		LACOMBE	4
Total	39	Total	39

Entr. : Roux — Entr. : Jacquet

11 032 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Vautrot.

Dans ce match disputé sur un rythme élevé pendant une bonne heure, les Auxerrois réussirent à surprendre très vite Bordeaux. Ainsi, prirent-ils l'avantage à deux reprises, une première fois par le jeune Pineda à la 18e minute, puis une seconde fois par Garande (22e). Les Bordelais répliquèrent immédiatement au but de Pineda par Muller, mais ils durent ensuite attendre le milieu de la seconde période pour refaire leur retard. A 2-2, les deux équipes parurent d'ailleurs satisfaites.

SAINT-ETIENNE 3 (2)

Genghini (8e, 75e)
Rep (21e)

NANCY 4 (2)

Jeannol (40e)
Umpierrez (41e, 53e)
Zénier (54e)

CASTANEDA	4	MOUTIER	4
LESTAGE	3	CARTIER	
(OLEKSIAK, 80e)		(MARTIN, 34e)	4
MAHUT	4	NEUBERT	3
BATTISTON	3	JEANNOL	4
WOLFF	3	CASINI	3
MOIZAN	4	GERMAIN	3
ZANON	4	RUBIO	4
COLLEU	3	UMPIERREZ	5
(ROUSSEY, 63e)		JACQUES	4
GENGHINI	4	MEYER	4
CHRISTIENSEN	4	(PHILIPPE, 80e)	
REP	4	ZENIER	4
Total	40	Total	42

Entr. : Briet — Entr. : Collot

12 786 spect. Recette : 335 540 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Les 12 800 spectateurs ayant assisté au match Saint-Etienne-Nancy ont eu leur saoûl d'émotions et de rebondissements au cours de ce match souvent plaisant que les Verts avaient bien inauguré, menant 2-0 au bout de 21 minutes seulement. Et puis, Nancy égalisa en l'espace de cinquante secondes peu avant la mi-temps... puis prit le large, marquant une nouvelle fois deux buts en quelques dizaines de secondes, en début de seconde période. Battiston et les siens entreprirent alors d'arracher le match nul et marquèrent d'ailleurs de nouveau par Genghini.

STRASBOURG 1 (1)

Piasecki (45e)

LAVAL 2 (1)

Goudet (14e)
Krause (66e)

DROPSY	4	TEMPET	3
JENNER	3	MITON	3
VOGEL	3	ZVUNKA	4
JODAR	4	BOZON	4
GLASSMANN	4	SORIN	3
DEUTSCHMANN	3	RABIER	4
LACUESTA	3	GOUDET	4
PIASECKI	4	SENE	4
ROUYER	4	REDON	3
GENTES	2	KRAUSE	4
SCHAER	3	STEFANINI	3
(MAUFFROY, 54e)		(GUILLEMET, 62e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Lemerre — Entr. : Le Milinaire

3 631 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Lambert.

La première occasion fut la bonne pour les Lavallois. Un coup franc indirect à la limite de la surface de réparation et Goudet trompait Dropsy d'un remarquable tir brossé (14e) en pleine lucarne. Les Strasbourgeois se ruaient en ordre dispersé vers la cage de Tempet qu'ils finirent par battre grâce à une tête de Piasecki au moment où l'arbitre s'apprêtait à siffler la mi-temps. Scénario identique en deuxième période avec un second but mayennais inscrit par Krause (67e) mis sur orbite après une invraisemblable succession d'erreurs défensives des Alsaciens, qui ne purent plus répliquer.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

34e JOURNEE — VENDREDI 6 MAI 1983

	MATCHES												BUTS					
	Terrain				Adv.				Total									
Classement	Pts	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Terr. P	Terr. C	Adv. P	Adv. C	Total P	Total C	Diff.
1. Nantes	51	16	13	2	1	18	8	7	3	34	21	9	4	37	6	29	17	66	23	+43
2. Bordeaux	45	17	13	3	1	17	6	4	7	34	19	7	8	38	12	25	30	63	42	+21
3. Paris-SG	41	17	13	2	2	17	4	5	8	34	17	7	10	37	15	19	28	56	43	+13
4. Monaco	39	17	10	7	0	17	2	8	7	34	12	15	7	33	8	15	21	48	29	+19
5. Lens	39	17	14	2	1	17	2	5	10	34	16	7	11	40	16	16	34	56	50	+ 6
6. Laval	38	17	10	6	1	17	3	6	8	34	13	12	9	22	8	15	30	37	38	— 1
7. Nancy	37	16	7	6	3	18	8	1	9	34	15	7	12	40	24	28	30	68	54	+14
8. Metz	34	18	9	6	3	16	3	4	9	34	12	10	12	33	22	27	37	60	59	+ 1
9. Brest	34	17	9	5	3	17	1	9	7	34	10	14	10	37	23	13	32	50	55	— 5
10. Toulouse	34	18	11	3	4	16	3	3	10	34	14	6	14	31	23	15	35	46	58	—12
11. Auxerre	33	17	8	7	2	17	2	6	9	34	10	13	11	34	18	14	24	48	42	+ 6
12. Sochaux	32	17	5	8	4	17	3	8	6	34	8	16	10	26	22	20	24	46	46	0
13. Lille	32	17	12	3	2	17	1	3	13	34	13	6	15	32	8	4	30	36	38	— 2
14. St-Étienne	30	17	8	5	4	17	2	5	10	34	10	10	14	19	12	17	34	36	46	—10
15. Tours	29	17	11	2	4	17	0	5	12	34	11	7	16	39	21	15	41	54	62	— 8
16. Strasbourg	29	17	9	5	3	17	0	6	11	34	9	11	14	20	15	14	33	34	48	—14
17. Rouen	28	17	9	7	1	17	1	1	15	34	10	8	16	28	15	15	37	43	52	— 9
18. Bastia	26	17	7	8	2	17	0	4	13	34	7	12	15	26	16	12	35	38	51	—13
19. Mulhouse	25	17	9	5	3	17	0	2	15	34	9	7	18	31	22	12	50	43	72	—29
20. Lyon	24	17	9	3	5	17	0	3	14	34	9	6	19	39	30	11	40	50	70	—20

ROUEN 1 (0)

Beltramini (82e, sur pen.)

LENS 1 (1)

Vercruysse (17e)

BENSOUSSAN	4	HEDOIRE	4
MOGIS	3	SENAC	4
BUISINE	3	TIRLOIT	4
(LARVARON, 59e)		FLAK	4
ALBERTO	4	BADE	4
MALBEAUX	4	KRAWCZYK	4
MONTEILH	4	PIETTE	4
HEAULME	4	VERCRUYSSE	4
TLEMCANI	4	(CATALANO, 80e)	
TANTER	4	XUEREB	4
BELTRAMINI	4	OGAZA	4
MONCZUCK	3	BRISSON	4
Total	41	Total	44

Entr. : Vicot — Entr. : Houllier

13 284 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Dailly.

Le match s'était assez mal engagé pour Rouen puisqu'à la 17e minute sur une magnifique remise de la tête de Piette, Vercruysse inscrivait un très joli but sans la moindre bavure. Sur sa lancée, alors que Rouen éprouvait beaucoup de peine à s'organiser. Lens faillit bien augmenter son avance.

En deuxième mi-temps, Rouen fit le forcing. Tanter, qui allait au but, aurait pu bénéficier d'un pénalty, mais l'arbitre préféra en siffler un autre moins évident huit minutes avant la fin qui permit — transformé par Beltramini — à Rouen de prendre un point.

LILLE 4 (3)

Marsiglia (5e)
Henry (15e, 44e)
Françoise (82e)

BREST 0

BERGEROO	4	DOBRAJE	3
DREOSSI	4	BOSSER	3
GOUSSET	4	LE MAGUERESSE	3
KOURICHI	4	VABEC	2
MARSIGLIA	5	(BUREAU, 46e)	3
CHRISTOPHE	4	HONORINE	3
MUSLIN	3	LE ROUX	3
GRUMELON	3	PARDO	3
HENRY	5	BERNARDET	3
(VEREL, 64e)		(MAROC, 46e)	3
FRANÇOISE	4	POULIQUEN	3
MORILLON	3	TOURE	2
(S. PLANCQUE, 46e)	3	GOBA	2
Total	46	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Nenkovic

5 383 spect. Recette : 142 206,50 F.
Arbitrage de M. Girard.

Match à sens unique pour une équipe de Lille véritablement euphorique et qui bénificia d'un premier quart d'heure brestois catastrophique pour inscrire deux buts (tir brossé de Marsiglia et exploit de Henry dans la surface, dribblant deux Bretons). Les hommes de Nenkovic ne se remirent jamais de ce double coup du sort et le LOSC en profita par Henry pour se mettre à l'abri juste avant la mi-temps. La deuxième période ne changea pas grand chose au résultat, les Lillois se contentant de contrer Brest, et ainsi d'ajouter un quatrième but par Françoise de la tête.

SOCHAUX 2 (0)

Anziani (51e)
Stopyra (81e)

BASTIA 1 (0)

Vernet (83e, sur pen.)

RUST	4	OLMETTA	5
BEZAZ	3	CAZES	3
ZANDONA	3	BACCONNIER	3
RUTY	4	BOROVNICA	3
BONNEVAY	3	PASTINELLI	3
CROCI	4	FIARD	3
SANTOS	3	IHILY	3
(ZIMAKO, 74e)		MARCIALIS	3
ANZIANI	3	M'BIDA	3
STOPYRA	3	BIAMONTE	3
COLIN	3	VERNET	3
(THOMAS, 82e)			
LUBIN	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Mosca — Entr. : Redin

3 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Quiniou.

Si la première mi-temps fut médiocre, la deuxième heureusement se révéla plus animée et nous valut de bien meilleurs moments. Le premier but sochalien fut contesté par les Bastiais (51e) qui exercèrent un pressing en fin de rencontre. Ils ratèrent l'égalisation en tirant sur le poteau et sur la riposte — Stopyra mit son équipe à l'abri. Il fallait bien cela d'ailleurs puisque les Corses réduisirent l'écart sur pénalty.

TOURS 1 (0)

Devillechabrolle (58e)

MULHOUSE 0

DESROUSSEAUX	4	PALU	4
SIMONDI	4	KRUG	3
FURLAN	3	BIAU	3
STECK	5	HUCK	4
MEYNIEU	3	FABIANI	3
POLANIOK	3	DIRINGER	3
LACOMBE	4	(ZEMB, 79e)	
DEHON	3	EHRLACHER	4
DEVILLECHAB.	5	PFERTZEL	5
ONNIS	3	SANCHEZ	3
(DA FONSECA, 66e)		IBANEZ	3
FERRIGNO	3	(OUATTARA, 62e)	
(COIFFIER, 76e)		ANDREY	3
Total	39	Total	38

Entr. : Hollink — Entr. : Battmann

9 402 spect. Recette : 137 454 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Difficile victoire d'un Tours à bout de souffle incapable de monter efficacement la balle vers les attaquants. La belle santé de Devillechabrolle a permis aux Tourangeaux de remporter ce court succès : il fut le seul à jeter la perturbation dans le système défensif alsacien. Mulhouse rata le coche en première mi-temps en n'exploitant pas deux belles occasions, notamment un tir de Ehrlacher que Desrousseaux dévia du bout des doigts en corner avec beaucoup de bonheur. C'est sur un long dégagement de Desrousseaux que Devillechabrolle prit Huck de vitesse et battit sans rémission Palu.

METZ 4 (1)

Bellus (21e)
Bernad (63e)
Kurbos (83e, 86e)

LYON 1 (0)

Colombo (84e, c.sc.)

ETTORE	4	TOPALOVIC	3
THYS	5	MILLOT	3
COLOMBO	3	(PASQUALETTI, 58e)	
TUCAK	4	ZAMBELLI	4
SONOR	4	DOMERGUE	3
BRACIGLIANO	3	OLIO	3
ROHR	4	DESVIGNES	3
BERNAD	4	BOCCHI	3
HINSCHBERGER.	3	(N'DIORO, 58e)	
(KURBOS, 82e)		FERRI	4
KRIMAU	4	CHIESA	3
BELLUS	5	SPADINY	4
		EMON	4
Total	43	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Herbin

8 070 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Delmer.

Les Messins n'ont guère éprouvé de difficultés pour signer leur cinquième victoire consécutive, et ce match ressembla le plus souvent à un cavalier seul. Les Lyonnais furent effectivement sans cesse dépassés, et ce, dans tous les domaines, les Lorrains soignant particulièrement leur goal-average en inscrivant quatre buts, dont deux de Kurbos, entré seulement à huit minutes de la fin, et aucun de Krimau, le buteur maison.

étoiles

Bossis ne voit plus rien venir

142 étoiles : Bossis (Nantes).
138 étoiles : Bats (Auxerre). Dropsy (Strasbourg)
137 étoiles : Desrousseaux (Tours).
135 étoiles : Umpierrez (Nancy).
134 étoiles : Bensoussan (Rouen).
133 étoiles : Giresse (Bordeaux), Lopez (Toulouse).
132 étoiles : Lanthier (Auxerre), Bernardet (Brest).
131 étoiles : Pfertzel (Mulhouse), Rubio (Nancy).
128 étoiles : Zvunka (Laval), Topalovic (Lyon), Baratelli (Paris-Saint-Germain), G. Lacombe (Tours).
127 étoiles : Xuereb (Lens), Bergeroo (Lille).
126 étoiles : Thys (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes).
125 étoiles : Redon (Laval).
124 étoiles : Pardo (Brest, Piette (Lens), Ettore (Metz), Ayache et Rio (Nantes), Mahut (Saint-Etienne), Polaniok (Tours).
123 étoiles : Bozon (Laval), Krimau (Metz).
122 étoiles : Janas (Auxerre), Honorine (Brest), Ettori (Monaco), Moutier (Nancy).
121 étoiles : Senac et Brisson (Lens), Amoros (Monaco), Touré et Amisse (Nantes).
120 étoiles : Le Magueresse et Le Roux (Brest), Krawczyk (Lens), Halilhodzic (Nantes), Alberto (Rouen), Marais (Tours).
119 étoiles : Ferreri (Auxerre), Ihily (Bastia), Neubert (Nancy), Tusseau (Nantes).
118 étoiles : Borovnica (Bastia), Bracci (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Vitalis (Monaco).
117 étoiles : Hiard (Bastia), Bade (Lens), Muslin (Lille), Couriol (Monaco), Pilorget (Paris-Saint-Germain).
116 étoiles : Lacombe (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Beltramini (Rouen).
115 étoiles : Pean (Lille), Bijotat (Monaco), Castaneda (Saint-Etienne), Rust (Sochaux), Jodar (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse).
114 étoiles : Lokoli et Cuperly (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Tlemcani (Rouen), Piasecki (Strasbourg).
113 étoiles : Ogaza (Lens), Domergue (Lyon), Jacques (Nancy).

PASSES DÉCISIVES
(TRENTE-QUATRIEME JOURNÉE)

Auxerre : Danio et Lanthier ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Girard ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Piette ; **Lille :** Dreossi ; **Lyon :** néant ; **Metz :** Sonor, Krimau, Rohr et Bellus ; **Monaco :** néant ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** Meyer, Jacques et Rubio ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Colleu, Zanon et Christiensen ; **Sochaux :** Croci ; **Strasbourg :** Glassmann ; **Toulouse :** Soler ; **Tours :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), Redon (Laval), Lacombe (Tours), Amisse (Nantes), 9 ; 5. Jacques et Umpierrez (Nancy), Szarmach (Auxerre), 8 ; 8. Lubin (Sochaux), Rocheteau (Paris-SG), Piasecki (Strasbourg), Rubio (Nancy), Dehon (Tours), 7 ; 13. Bernardet et Maroc (Brest), Brisson (Lens), Thys et Bellus (Metz), Maier (Toulouse), Stopyra (Sochaux), Rouyer (Strasbourg), 6 ; 21. Danio (Auxerre), Zdun et Krimau (Metz), Ihily (Bastia), Ogaza (Lens), Edstroem (Monaco), Larvaron (Rouen), Ayache, Touré et Baronchelli (Nantes), Sené (Laval), Meyer (Nancy), Zanon (Saint-Etienne), Zimako (Sochaux), 5 ; 35. Lanthier (Auxerre), Milla et Fiard (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Couriol (Monaco), Sanchez et Huck (Mulhouse), Vabec (Brest), Bernad (Metz), Zénier (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Thordarsson (Laval), Xuereb (Lens), Paganelli (Saint-Etienne), Beltramini (Rouen), Fernandez, Dahleb et Susic (Paris-Saint-Germain), Chiesa et Emon (Lyon), Ferratge (Toulouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 57. Gonfalone, Perdrieau et Ferreri (Auxerre), Rohr, Müller, Giresse et Memering (Bordeaux), Vercruysse, Piette et Leclercq (Lens), Vérel (Lille), Pasqualetti et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis et Bellone (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Neubert (Nancy), Muller (Nantes), Toko (Paris-SG), Betancourt (Strasbourg), Simon, Santos et Anziani (Sochaux), Csapo et Soler (Toulouse), 3 .

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	34e	Total	D.	G.	T.	P.
1. Krimau (Metz)	0	23	16	2	5	0
2. Halilhodzic (Nantes)	0	21	14	3	1	3
Szarmach (Auxerre)	0	21	8	2	4	7
4. Lacombe (Bordeaux)	+1	20	8	9	3	0
5. Beltramini (Rouen)	+1	19	10	3	1	5
6. Müller (Bordeaux)	+1	17	7	4	4	2
7. Stopyra (Sochaux)	+1	16	8	2	5	1
8. Ferreri (Auxerre)	0	14	14	0	0	0
9. Kurbos (Metz)	+2	13	9	1	3	0
Krause (Laval)	+1	13	8	3	2	0
Touré (Nantes)	+1	13	6	2	5	0
Xuereb (Lens)	0	13	11	1	1	0
Meyer (Nancy)	0	13	3	6	2	2
Assad (Mulhouse)	0	13	3	7	3	0
Milla (Bastia)	0	13	7	4	2	0
16. Umpierrez (Nancy)	+2	12	11	1	0	0
Emon (Lyon)	0	12	8	3	1	0
Kist (Paris-SG)	0	12	8	0	3	1

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty.

19. Giresse (Bordeaux), Onnis (Tours), Rubio et Philippe (Nancy), 11 ; 23. Simon (Sochaux), Tlemcani (Rouen), Dehon (Tours), Bureau et Vabec (Brest), Vercruysse (Lens), 10 ; 29. Ferrigno (Tours) 9 ; 30. Sené (Laval), Nikolic (Lyon), Amisse (Nantes), Jacques (Nancy), Roussey (Saint-Etienne), Brisson (Lens), Le Roux (Brest), Henry (Lille), Barberis et Couriol (Monaco), Ibanez (Mulhouse), Pintenat (Toulouse) 8 ; 42. Domergue (Lyon), Garande (Auxerre), Piette (Lens), Bellus (Metz), Dahleb et Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Françoise (Lille), Polaniok et G. Lacombe (Tours), Genghini (Saint-Etienne), 7 ; 52. Pfertzel (Mulhouse), Baronchelli (Nantes), Rouyer (Strasbourg), Toko et Susic (Paris-Saint-Germain), Ogaza (Lens), Ferratge, Csapo et Lopez (Toulouse), Amoros (Monaco), Zanon et Rep (Saint-Etienne) 6 ; 64. Ihily (Bastia), Bernardet (Brest), Pécout et Ricord (Monaco), Gentes (Strasbourg), Jeannol (Nancy), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Lubin et Anziani (Sochaux), Soler (Toulouse), 5 ; 74. Goba, Maroc et Radovic (Brest), Fiard, Vernet et Marcialis (Bastia), Morillon (Lille), Mengual et Bijotat (Monaco), Redon (Laval), Fournier (Lyon), Loiseau (Metz), Mauffroy et Piasecki (Strasbourg), Andrey (Mulhouse), Da Fonseca (Tours) 4 ; 90. Lanthier (Auxerre), Bracci (Bordeaux), Buigues et Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), N'Dioro et Ferri (Lyon), Rohr Bernad et Hinschberger (Metz), Bellone (Monaco), Ouattara et Sanchez (Mulhouse), Muller, Poullain, Bossis et Picot (Nantes), Neubert et Zénier (Nancy), Bathenay et Zaremba (Paris-Saint-Germain), Colin (Sochaux), Vogel, Nielsen et Betancourt (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse) 3 ; 116. Borovnica et Biamonte (Bastia), Goudet (Laval), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux), Olio et Chiesa (Lyon), Muslin, Verel et P. Plancque (Lille), Bade (Lens), Tusseau (Nantes), Guillochon (Paris-Saint-Germain), Heaulmé, Larvaron, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Etienne), Ehrlacher (Mulhouse), Fernier et Zimako (Sochaux), Glassmann (Strasbourg), Balint, Maier, Marx et Deplanche (Toulouse) 2 ; 144. Perdrieau, Pineda et Janas (Auxerre), Marlini, M'Bida, Nativi et De Zerbi (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton et Feici (Laval), Thordarsson et Sénac (Lens), Gousset, Kourichi, Péan, Dréossi, Guion, Christophe, Grumelon, Marsiglia, Delemer et S. Plancque (Lille), Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Thys, Morgante et Sonor (Metz), Delamontagne, Edstroem et Liégeon (Monaco), Wagner, Barthel et Krug (Mulhouse), Martin et Germain (Nancy), Adonkor, Rio et Agerbeck (Nantes), Morin, Lemoult, N'Gom et Ardiles (Paris-Saint-Germain), Mogis, Monteilh, Amours, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Lestage, Paganelli,

EQUIPE TYPE DE LA 34e JOURNÉE

OLMETTA (Bastia, 5 ét.)

THYS (Metz, 5 ét.) — **LOPEZ** (Toulouse, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.) — **MARSIGLIA** (Lille, 5 ét.)

PFERTZEL (Mulhouse, 5 ét.) — **HENRY** (Lille, 5 ét.) — **UMPIERREZ** (Nancy, 5 ét.)

DEVILLECHABROLLE (Tours, 5 ét.) — **SOLER** (Toulouse, 5 ét.) — **TOKO** (Paris-SG, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Durand, Ferratge et Maier (Toulouse), Lanthier (Auxerre), Steck (Tours), Tanasi (Paris-SG), Bellus (Metz).

COUPE ARCHIVES — QUARTS ALLER

RACING PARIS 1 et NANTES : 2-2 (1-0). — 30 000 spect. environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Delmer. Buts : Bianchi (37e), Renaut (48e, sur pen.), pour le RP 1 ; Amisse (54e), Picot (70e), pour Nantes.

RACING PARIS 1 : **Bas — Gauthier, Peltier, Renaut, Zagar — Ivezic, Nogues, Ben Mabrouck, Bianchi — Mahmoud puis Chebel (68e), Wiss.** Entr. : **De Martigny.**

NANTES : **Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Tusseau — Poullain, Muller, Baronchelli puis Adonkor (53e) — Picot, Halilhodzic puis Ayache (72e), Amisse.** Entr. : **Suaudeau.**

BREST b. PARIS-SG : 2-1 (1-1) : 18 000 spect. environ. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Maroc (42e), Le Roux (52e), pour Brest ; Kist (28e), pour le Paris-SG. Avertissement à Lemoult (85e), pour le Paris-SG.

BREST : **Dobraje — Rico, Bosser, Le Roux, Honorine — Pardo, Bernardet, Maroc — Bureau, Goba puis Touré (75e), Vabec puis Le Magueresse (46e).** Entr. : **Nenkovic.**

PARIS-SG : **Baratelli — Tanasi, Pilorget, Zaremba, Col — Lemoult, Fernandez, Dahleb — Rocheteau, Kist, Susic.** Entr. : **Peyroche.**

GUINGAMP ET TOURS : 1-1 (0-0). — 9 872 spect. 402 257 F de recette. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Luizinho (61e), pour Guingamp ; Steck (89e sur pen.), pour Tours. Avertissement à Meynieu (54e), à Tours.

GUINGAMP : **Roch — G. Le Goff, Eyquem, Thiboult, Guyader — Landré, Sagna, Keruzoré, Luizinho — Roland, Letemahulu.** Entr. : **Keruzoré.**

TOURS : **Desrousseaux — Simondi, Furlan, Steck, Meynieu — Marais, Lacombe, Dehon puis Coiffier (79e) — Devillechabrolle, Onnis puis Da Fonseca (69e), Ferrigno.** Entr. : **Hollink.**

LILLE b. ROUEN : 2-0 (1-0): — 14 156 spect. Arbitre : M. Lopez. Buts : Péan (44e), Muslin (77e), pour Lille. Avertissements à Alberto (80e), et Mignot (82e), à Rouen ; à Muslin (84e), à Lille.

LILLE : **Bergeroo — Dreossi, Grumelon, Péan, Marsiglia — Christophe, Muslin, S. Plancque — Delemer puis Françoise (63e), Verel, Henry.** Entr. : **Dos Santos.**

ROUEN : **Bensoussan — Mogis puis Mignot (78e), Alberto, Desbouillons, Malbeaux — Montheil, Heaulmé, Tlemcani, Buisine puis Raspollini (80e) — Tanter, Beltramini.** Entr. : **Vicot.**

rendez-vous

DIVISION I, 35e JOURNÉE
VENDREDI 13 MAI 1983, 20 H 30

Nantes-St-Étienne : nostalgie, nostalgie...

NANTES-SAINT-ETIENNE

Vendredi, 20 h 30
Stadium municipal
La saison dernière :
***Nantes b. St-Etienne, 3-0**

NANTES (1)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Tours, 2-1 ; *Monaco et Nantes, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 21 buts.

SAINT-ETIENNE (14)
- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Monaco, 2-0 ; *Lens b. St-Etienne, 4-2 ; Nancy b. *St-Etienne, 4-3.
- **Meilleur buteur :** Roussey, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

BORDEAUX-TOURS

Vendredi, 20 h 30
Stade-vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Tours, 2-1**

BORDEAUX (2)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 0-0 ; *Bordeaux b. Sochaux, 3-1 ; *Auxerre et Bordeaux, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 20 buts.

TOURS (15)
- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Tours, 2-1 ; *Nantes b. Tours, 2-1 ; *Tours b. Mulhouse, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 11 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

PARIS-SG-METZ

Vendredi, 20 h 30
Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-SG b. Metz, 2-0**

PARIS-SG (3)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Paris-SG, 1-0 ; *Paris-SG b. Lille, 4-1 ; *Toulouse b. Paris-SG, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Kist, 12 buts.

METZ (8)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Brest, 1-0 ; *Metz b. *Mulhouse, 4-3 ; *Metz b. Lyon, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Krimau, 23 buts.
- **Pronostic :** Paris-SG.

NANCY-MONACO

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Monaco b. *Nancy, 3-0

NANCY (7)
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. *Tours, 2-1 ; *Nancy b. Rouen, 2-0 ; Nancy b. *St-Etienne, 4-3.
- **Meilleur buteur :** Meyer, 13 buts.

MONACO (4)
- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Monaco, 2-0 ; *Monaco et Auxerre, 1-1 ; *Monaco et Nantes, 2-2.
- **Meilleurs buteurs :** Barberis et Couriol, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS-SOCHAUX

Vendredi, 20 h 30
Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Sochaux, 3-2**

LENS (5)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Lens, 0-0 ; *Lens b. St-Etienne, 4-2 ; *Rouen et Lens, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 13 buts.

SOCHAUX (12)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Mulhouse, 1-1 ; *Bordeaux b. Sochaux, 3-1 ; *Sochaux b. Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 16 buts.
- **Pronostic :** Lens.

LAVAL-TOULOUSE

Vendredi, 20 h 30
Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Toulouse en D II

LAVAL (6)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Paris-SG, 1-0 ; *Lyon b. Laval, 2-0 ; Laval b. *Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 13 buts.

TOULOUSE (10)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Lyon, 4-1 ; *Brest et Toulouse, 2-2 ; *Toulouse b. Paris-SG, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 8 buts.
- **Pronostic :** Laval.

BREST-STRASBOURG

Vendredi, 20 h 30
Stade Francis-Le Blé
La saison dernière :
Strasbourg b. *Brest, 2-1

BREST (9)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Brest, 1-0 ; *Brest et Toulouse, 2-2 ; *Lille b. Brest, 4-0.
- **Meilleurs buteurs :** Vabec et Bureau, 10 buts.

STRASBOURG (16)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Bordeaux, 0-0 ; *Bastia et Strasbourg, 1-1 ; Laval b. *Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 6 buts.
- **Pronostic :** Brest.

BASTIA-AUXERRE

Vendredi, 20 h 30
Stade de Furiani
La saison dernière :
Auxerre b. *Bastia, 1-0

BASTIA (18)
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Bastia, 2-0 ; *Bastia et Strasbourg, 1-1 ; *Sochaux b. Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Milla, 13 buts.

AUXERRE (11)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Lens, 0-0 ; *Monaco et Auxerre, 1-1 ; *Auxerre et Bordeaux, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 21 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

LYON-LILLE

Vendredi, 20 h 30
Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Lille, 4-1**

LYON (20)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Lyon, 4-1 ; *Lyon b. Laval, 2-0 ; *Metz b. Lyon, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Emon, 12 buts.

LILLE (13)
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Bastia, 2-0 ; *Paris-SG b. Lille, 4-1 ; *Lille b. Brest, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 8 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

MULHOUSE-ROUEN

Vendredi, 20 h 30
Stade de l'Ill
La saison dernière :
Mulhouse b. Rouen, 4-1

MULHOUSE (19)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Mulhouse, 1-1 ; Metz b. *Mulhouse, 4-3 ; *Tours b. Mulhouse, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Assad, 13 buts.

ROUEN (17)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nantes, 1-0 ; *Nancy b. Rouen, 2-0 ; *Rouen et Lens, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 19 buts.
- **Pronostic :** match nul.

C'est à partir de demain, mercredi 11 mai, que le marché des transferts s'ouvre officiellement. Il concerne au premier chef les joueurs en fin de contrat mais ceux, aussi, qui ne se sentent plus très bien dans leur club, pour une raison ou pour une autre (voir tableau).
Exemple type : Gérard Janvion.
Après onze années passées dans le Forez, où il a engrangé quatre titres de champion de France, trois Coupes, quarante-trois sélections et quarante-deux matches en Coupe d'Europe, il souhaite quitter Saint-Etienne. Voici pourquoi.

JANVION

«Vive le changement»

«COMMENT se porte Gérard Janvion d'abord ?

— Comme quelqu'un qui a été opéré d'un ménisque il y a cinq semaines, et qui n'a eu aucun pépin au cours de sa rééducation. Bref, en accord avec les médecins et le kinési, je compte fermement rejouer un ou deux matches avant la fin du Championnat,

— Et l'avenir à plus long terme, où se situe-t-il pour toi ?

— Rien de changé. Moi, ce que je souhaite par-dessus tout, c'est que l'on me laisse libre à la fin de la saison. Et ce n'est pas parce que le club vient de se doter de nouveaux dirigeants que, de ce côté-là, cela change quelque chose à mes yeux. Je note que les dirigeants précédents, que j'avais rencontrés dans ce but, étaient d'accord pour que je n'honore pas mon contrat jusqu'au bout. J'ose espérer que les nouveaux seront du même avis. Car le fait est là : après onze années à Saint-Etienne, je me sens de plus en plus mal ici, et souhaite connaître autre chose que l'ASSE. Il me semble donc qu'après toutes ces années de bons et loyaux services, on peut me laisser libre, non ?

— A partir de quel moment, l'idée de partir t'est-elle venue à l'esprit ?

— Cela ne date pas vraiment d'hier. Plus ou moins inconsciemment, je m'étais peut-être même fait à l'idée de ne pas aller au bout de mon dernier contrat. Du reste, je pense que si M. Rocher était resté président, lui et moi aurions trouvé un arrangement et il m'aurait laissé partir. Peut-être même dès l'année dernière...

— Au fait, depuis ton arrivée à Saint-Etienne, en 1972, as-tu fait l'objet de propositions qui, un moment, t'ont franchement tenté ?

— J'ai eu effectivement quelques propositions au fil des années, qui, si je les avais approfondies, m'auraient assurément permis de gagner beaucoup plus d'argent qu'à Saint-Etienne. Mais comme j'ai longtemps considéré qu'à l'ASSE, l'outil de travail était exceptionnel, j'ai préféré me dire que je n'aurais de toute façon pas trouvé mieux ailleurs. Cela étant, je reconnais qu'un moment, il m'aurait bien plu d'aller à Paris, voire Nice ou à Monaco, ne serait-ce que pour le climat de la Côte d'Azur.

— Aujourd'hui, regrettes-tu parfois de ne pas avoir donné suite à l'époque ?

— Non, pas du tout. La seule chose que je regrette, concernant l'évolution de ma carrière, c'est que Robby n'ait pas voulu me laisser libre la saison dernière, comme ce fut le cas pour Lopez. Car je me serais volontiers passé de vivre la saison que nous sommes en train de vivre. C'est d'autant plus regrettable que lui, Robby, n'est plus là. A l'inverse de moi !

— Si tu pars, ainsi que tu sembles apparemment le souhaiter très fort, quels seront en résumé les motifs essentiels ?

— Je te l'ai dit : je ne me sens plus à mon aise à Saint-Etienne. Et puis, je ne cache pas que tout ce qui se passe ici depuis de nombreux mois commence à bien faire. Je serai même tenté de dire comme la marionnette du « Collaro Show » : « La-men-ta-ble ! » Bref, le résultat est là : je n'ai absolument plus confiance. Je nuancerai simplement mon jugement à propos de M. Bressy, dont j'estime qu'il a eu bien du mérite et bien du courage pour diriger le club à un moment où c'était vraiment difficile.

— Qui dit départ de Saint-Etienne, dit arrivée quelque part ! Quels seront alors tes critères de choix ?

— J'attacherai bien sûr un peu d'importance aux structures du club en question. Et j'avoue encore que je m'adapterai probablement mieux dans le Sud que dans

Par Claude CHEVALLY

le Nord. Mais c'est surtout le niveau et l'ambition du club qui compteront avant tout à mes yeux. Le mieux serait évidemment que j'intéresse un club européen. Mais à tout le moins, j'irai dans un club ambitieux, qui, s'il n'est pas qualifié cette année pour une Coupe d'Europe, aura ouvertement le désir de l'être au terme de la prochaine saison.

— Au point où l'on en est, peut-on dire que tu as déjà quelques contacts sérieux ?

— Non, pas vraiment. J'en profite d'ailleurs pour dire que je suis ouvert à toutes les propositions que l'on voudra bien me faire. Oui, c'est cela, tous les contacts seront les bienvenus !

— Bref, il n'y a plus guère de chances pour que Janvion soit encore stéphanois en juillet prochain ?

— Non, effectivement, il n'y en a plus guère. De toute façon, si l'on m'obligeait à rester, je crois que ce serait vraiment dommage pour tout le monde.

— Que penses-tu néanmoins des dernières initiatives prises par les dirigeants, au plan publicitaire notamment ?

— Bof... Je te l'ai dit : je n'ai plus confiance. Je ne me sens plus bien à Saint-Etienne. Alors...

— T'es-tu fixé un délai pour trancher ?

— Comment se fixer un délai quand on voit tout ce qui se passe ici, je te le demande ! Qui dit en effet qu'après-demain, il n'y aura pas encore de nouveaux dirigeants à la tête de l'ASSE ? Cela étant, une chose est sûre : je vais essayer de précipiter le mouvement me concernant. Car je ne peux plus attendre. Je veux des garanties. Je veux savoir. Le plus vite possible !

— Allez, on revient à la charge : tu n'as pas un ou des contacts sérieux ?

— Franchement non ! Je crois que le président Bressy avait reçu quelques coups de fil à mon sujet, mais ça s'arrête là. Dans ces conditions, je suis d'ailleurs étonné d'entendre dire : « Tiens, Janvion va aller là, tiens Janvion va signer ici. » Sans compter que pour les clubs en question, ce n'est pas spécialement bienvenu, n'est-ce pas, vu l'incertitude régnant dans le Championnat !...

— On a l'impression que ton avenir te fait vraiment souci. C'est juste ?

— Oui, tout ça me préoccupe. Le problème est que je n'arrive pas à avoir une bonne discussion avec les dirigeants, du moins avec des dirigeants stables. Car depuis le temps que l'on nous dit : « Cette fois, c'est la bonne » et que ça ne l'est jamais !.... Dans ces conditions, comment ne pas être d'ailleurs inquiet pour tout le club ?...

— On a beaucoup parlé de ton départ. Mais celui-ci s'accompagnera-t-il de certaines exigences concernant le poste auquel tu seras appelé à jouer ?

— Non, j'avoue que sur ce plan-là, je ne suis ni fixé ni exigeant. Si je signe quelque part, ce sera en effet avant tout pour rendre des services à mon nouveau club. Ce sera pour apporter tout ce que je crois pouvoir encore apporter à une équipe, du fait que je me sens en pleine forme. Ce sera pour tenter de gagner un nouveau titre, une nouvelle Coupe. Ce sera éventuellement pour passer le plus de tours de Coupe d'Europe possibles. Et dans ces conditions, il m'importera donc assez peu de jouer arrière latéral, stoppeur, libero ou milieu de terrain. Car à tous ces postes, je trouve du plaisir à jouer. Alors...

— Est-ce à dire que tu penses vivre encore des moments aussi forts que ceux que tu as pu connaître avec Saint-Etienne ?

— Et pourquoi pas ? A fortiori si je joue dans un club européen. Car je compte donc connaître d'autres sensations, d'autres circonstances de jeu, d'autres réactions du public. Et cela devrait correspondre à autant de moments forts s'ajoutant à la collection !

— Par idéal, et si bien sûr, il ne s'était pas passé à Saint-Etienne tout ce qui a encombré la vie du club depuis un an et demi au moins, aurais-tu aimé accomplir toute ta carrière dans le même club ?

— Difficile à dire, vu les circonstances... Disons que, au départ, je n'avais pas d'idées précises sur la question.

— Tu approches de la trentaine (Janvion est né le 21 août 1953). **As-tu du coup l'impression que la décision que tu vas être prochainement amené à prendre sera la dernière vraiment importante de ta carrière de joueur de haut niveau ?**

— Oui. Car je pense que je signerai là mon dernier contrat en Division I. Donc, je me dois de ne pas me tromper. Maintenant, à propos de mon âge, et étant entendu que je me sens vraiment très bien, je le répète, je serais tenté de reprendre ce que Hrubesch a dit dernièrement sur le sujet : « Il n'y a pas, en fait, de jeunes et de vieux joueurs. Il n'y a que de bons et de mauvais joueurs ! » Oui, c'est cela, je suis tout à fait dans cet état d'esprit. A l'approche de la trentaine, comme tu dis...

— A plus long terme, l'avenir de Janvion, c'est quoi, à part ça ?

— Disons que le contrat idéal que je souhaiterai signer prochainement, ce serait un contrat de trois ans, quitte à ce qu'il soit assorti d'une clause laissant une certaine latitude à toutes les parties en ce qui concerne la dernière année. Après quoi, si je me sens toujours bien physiquement peut-être serais-je amené à jouer encore un ou deux ans dans un club ambitieux de Division II, on ne sait pas... Mais une chose est sûre aussi à ce propos : je ne ferai pas la saison de trop ! Oui, je saurai m'arrêter à temps, quand je sentirai que je commence à coincer, à ne plus vraiment apporter quelque chose à l'équipe à laquelle j'appartiendrai. Il sera temps alors pour moi de partir pour la Martinique. Car je pense que c'est dans mon pays que je retournerai, une fois ma carrière de joueur professionnel terminée. J'ai, en effet, de plus en plus de mal à revenir de vacances. Preuve que mon pays commence à me manquer, non ? »

Quatre internationaux particulièrement convoités par les recruteurs : Battiston, Tusseau, Le Roux, en fin de contrat, et Tigana qui souhaite quitter Bordeaux.

CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT	CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT	CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT	CLUBS	JOUEURS EN FIN DE CONTRAT
AUXERRE	Cuperly, Gonfalone, Borel. *Eventuellement transférables :* Charles, Noël, Denis.	**LENS**	Sénac, Gallou.	**MULHOUSE**	Fabiani, Bensaïd, Palu, Ouattara, Barthel, Ibanez. *Eventuellement transférables :* Assad, Andrey.	**ST-ETIENNE**	Battiston, Castaneda. *Eventuellement transférables :* Rep, Janvion, Roussey.
BASTIA	Orlanducci, Cazes, Bacconnier. *Eventuellement transférables :* Hiard, Borovnica.	**LILLE**	Bergeroo, Dreossi, Marsiglia, Grumelon, Muslin, Delemer. *Eventuellement transférables :* Gemmrich, Verel.	**NANCY**	Neubert, Zappia, Zénier. *Eventuellement transférable :* Rubio.	**SOCHAUX**	Benoit. *Eventuellement transférables :* Luketin, Bezaz, Stopyra.
BORDEAUX	Lacombe, Bracci, Trésor. *Eventuellement transférables :* Tigana, Memering, Pantelic.	**LYON**	Chiesa, Ferri.	**NANTES**	Bertrand-Demanes, Tusseau, Bibard, Rio, Baronchelli. *Eventuellement transférables :* Agerbeck, Leclercq.	**STRASBOURG**	Jodar, Mauffroy, Ottmann. *Eventuellement transférables :* Dropsy, Rouyer.
BREST	Vabec, Le Roux, Parizon. *Eventuellement transférables :* Augustin, Dobraje, Honorine.	**METZ**	Zdun, Tucak, Formica, Bellus, Krimau.	**PARIS-SG**	Baratelli, Dahleb, Pilorget, Toko, Col, Tanasi. *Eventuellement transférables :* Boubacar, N'Gom.	**TOULOUSE**	Weller, Brisson, Le Blayo, Camus, Pintenat, Maier, Balint.
LAVAL	Bourebbou, Zvunka, Redon, Tempet, Krause.	**MONACO**	Edstroem. *Eventuellement transférables :* Barberis.	**ROUEN**	Beltramini, Desbouillons. *Eventuellement transférables :* Tanter, Tlemcani.	**TOURS**	Desrousseaux, Meynieu, Marais, Lacombe. *Eventuellement transférables :* Onnis, Dehon.

Dans le groupe A, le voile est quasiment levé. A moins d'un concours de circonstances peu vraisemblable, Rennes sera champion et Nîmes son dauphin. Rennes jouera en Division I la saison prochaine et les Nîmois disputeront les barrages. En revanche, dans le groupe B, le mystère reste total. Le bras de fer entre Toulon et Reims se poursuit. Les deux équipes sont toujours à égalité, seule la différence de but des Toulonnais leur permettant de devancer les Rémois. A deux journées de la fin, rien n'est donc joué. Qui sera l'heureux élu ? Probable que la dernière journée sera décisive pour Toulon qui va à Grenoble tandis que le déplacement de Reims, la semaine prochaine à Villeneuve-la-Garenne contre le Stade Français, pourrait nous donner un premier élément de réponse.

Reims 82-83. — *Debout de gauche à droite : Velud, Haution, Arribart, Charbonnier, Prince, Kieffer.*

Accroupis de gauche à droite : Abreu, Chollier, Bertolino, Jaffrès, Vercruysse.

Toulon 82-83. — *Debout de gauche à droite : Boissier, Alfano, Perlin, Courbis, Vizcaino, Berenguier.*

Accroupis de gauche à droite : Dalger, Chaussin, N'Kouka, Benedet, Diallo.

Qui ?

(Patrick DESSAULT)

Toulon ne sera pas recordman

Toulon a peut-être gagné à Gueugnon (4-3) — et dans son esprit c'est sûrement bien là l'essentiel — mais, pour l'anecdote, notons que l'équipe de Marcel Duval n'avait jamais pris trois buts d'un coup ce qui l'avait conduit largement en tête des meilleures défenses de Deuxième Division. En Bourgogne, Pierre Vizcaino s'est incliné trois fois, ce qui porte à seize les buts encaissés par l'ex-Bisontin cette saison.

Un total qui reste bien sûr remarquable puisque les Toulonnais — après trente-deux journées de Championnat — sont derrière Montpellier et à égalité avec Troyes la meilleure défense de ces dix dernières années. Voici dans le détail le classement des défenses les moins perméables si, justement, l'on prend en compte ces dix derniers Championnats.

1. Montpellier (80-81), 15 buts ; 2. Troyes (72-73) et **Toulon (82-83),** 16 buts ; 4. Nœux (71-72), 18 buts ; 5. Brest (78-79), Besançon (77-78), **Marseille (82-83),** Lille (73-74), 21 buts ; 9. Avignon (78-79), Toulon (74-75), 22 buts ; 11. Tours (79-80), Valenciennes (74-75), **Rennes (82-83),** Thonon (81-82), 23 buts ; 15. Paris FC (77-78), Brest (80-81), 24 buts ; 17. Strasbourg (76-77), Red Star (75-76), 25 buts ; 19. Auxerre (79-80), Lens et Lille (72-73), 26 buts ; 22. Laval (75-76), Red Star (73-74), 27 buts.

Dalger et Nygaard de l'or en barre

Pendant toute la saison, les noms de Dalger (Toulon) et de Nygaard (Nîmes) sont revenus fréquemment sur le tapis. Notez que les deux hommes le méritent. Passés la trentaine, ils symbolisent tout à la fois la classe, l'expérience et le punch. Ils totalisent vingt-six buts (seize pour le Toulonnais, dix pour le Nîmois). Il est certain que leur club leur devra une fière chandelle en cas de montée.

Et à l'occasion de cette 32e journée, ils ont une nouvelle fois prouvé leur talent et leur opportunisme. Dalger en inscrivant le but de la victoire à Gueugnon (4-3) et Nygaard à Abbeville. Chacun ayant choisi et attendu les derniers instants pour se manifester (88e minute). Véritablement de l'or en barre pour ces deux gauchers de charme.

Les triplés en question

On sent bien au laisser-aller de certaines défenses que la fin de saison approche. A moins que cela soit bien sûr justement le terme du Championnat qui réveille l'appétit des attaquants. Cette trente-deuxième journée a été en effet la plus prolifique de toutes avec notamment quelques « cartons » bien sentis tels Racing P 1 - Angoulême 6-1, Rennes-Corbeil 6-0, Le Havre-Limoges 6-0, Valenciennes-Angers 5-0 et Grenoble-Reims 2-5...

Et naturellement, il n'est pas étonnant dans ces conditions de retrouver deux triplés : Olarevic, le Havrais, et Peretz, le Rennais, ont été les détonateurs de leur équipe et les artisans de la victoire. A cette occasion, on peut comptabiliser les grands buteurs de la saison.

D'abord, un seul joueur a inscrit quatre buts au cours du même match : le Parisien André Wiss (RP1) contre Corbeil.

Passons aux triplés : Gaba (Alès), Martinovic (Angers), Ferrière (Béziers), Barthélemy (Limoges), Dalbart (Nîmes), Chebel (RP 1), Peretz (Rennes), Olarevic (Le Havre), Schaer, Lubanski et Didaux (tous les trois de Valenciennes), Orts (Stade Français), Benedet (Toulon).

Match en retard joué le 3-5-1983

MARSEILLE 0		MARTIGUES 1 (1)	
		Marsiglia (18e)	
LEVY	3	RICARD	4
ANIGO	3	GREEN	3
GILLES	3	COMINI	3
CAMINITI	3	CANET	3
LOPEZ	4	ARROUH	3
FRANCINI	3	DIAZ	3
RAVAIL	3	DUSSAUD	3
GARCIA	3	BONNEC	3
PASCAL	3	DHO	3
N'DOMBA	4	MARTINEZ	4
DE FALCO	3	MARSIGLIA (LEGROS, 51e)	4
Total	35	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Noël

3 080 spect. Recette : 61 313 F.

Arbitre : M. Girard.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

GROUPE A

RACING P.1 6 (2) — ANGOULEME 1 (0)

Francisco (3e et 79e)
Onestas (38e c.s.c.)
Mahmoud (49e)
Wiss (76e)
Bianchi (82e)

Tournelle (86e)

BAS	4	CHENIER	3
GAUTHIER	4	CRAPOULET	3
PELTIER	4	CRUGNOU	3
RENAUT	4	FONS	3
(CHEBEL 56e)		NARDELLI	3
ZAGAR	4	MAATAR	3
IVEZIC	4	ONESTAS	3
MAHMOUD	4	FLORES	4
BIANCHI	4	HAMINI	3
BEN MABROUCK	4	TOURNELLE	4
(LAACHI 41e)		PATTERY	3
WISS	4	(CHOJNACKI 56e)	
FRANCISCO	4		
Total	44	Total	35

Entr. : De Martigny
391 spect. Recette : 9 354 F.
Arbitre : M. Delair.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	50	32	21	8	3	62	23
2. Nîmes	47	32	18	11	3	63	31
3. Valenc.	44	32	17	10	5	70	37
4. Rac. P 1	41	32	16	9	7	57	27
5. Le Havre	37	32	13	11	8	47	35
6. Angoulême	36	32	12	12	8	38	29
7. Montpellier	34	32	13	8	11	39	32
8. Guingamp	33	32	11	11	10	45	40
9. Abbeville	31	32	13	5	14	31	38
10. N.-les-Mines	30	32	9	12	11	26	34
11. Béziers	29	32	9	11	12	32	38
12. Château.	29	32	9	11	12	34	47
13. Angers	27	32	9	9	14	48	62
14. Limoges	26	32	9	8	15	29	50
15. Libourne	25	32	4	17	11	26	38
16. Alès	24	32	7	10	15	32	42
17. Viry-Chât.	19	32	5	9	18	20	54
18. Corbeil	14	32	3	8	21	25	67

VIRY 2 (2) — GUINGAMP 1 (0)

Jean (5e s. pen.)
Bujak (15e)

Keruzoré (64e)

CONRATH	4	ROCH	4
GRESSANI	4	JOUAN	3
LEUREGANS	3	EYQUEN	3
LEVILLY	3	THIBOULT	3
DUFRENNES	4	GUYADER	3
JEAN	3	LE COZ	3
(BAJAC 59e)		G. LE GOFF	4
MARTIN	4	(TREMEL 46e)	3
(MIL 70e)		KERUZORE	5
ZABA	4	H. LE GOFF	4
BUJAK	5	SAGNA	4
POLO	4	LETEMAHULU	4
VANDENDRIESCHE	3	(ROLLAND 46e)	3
Total	41	Total	46

Entr. : Coustillet
498 spect. Recette : 14 550 F.
Arbitre : M. Ponsain

ABBEVILLE 2 (0) — NIMES 3 (2)

Boufflet (62e)
Couto (86e)

Van Gool (16e)
Goudard (25e)
Nygaard (90e)

ROBERT	4	MORISSEAU	5
GOMEL	4	CHEVALIER	3
MOUCHON	5	(CASTIGNINO 80e)	
LABARTHE	3	DECILIA	3
BA	3	MANSOURI	3
COUTO	4	FONTANELLI	4
SEWERYN	3	JUSTIER	4
(BOUFFLET 37e)	3	LOPEZ	4
BIENAIME	4	VAN GOOL	4
LEBOUCHER	4	GOUDARD	5
LOZANO	4	NYGAARD	4
HENQUEZ	4	PEREZ	4
Total	45	Total	44

Entr. : Garcia
3 410 spect. Recette : 92 947 F.
Arbitre : M. Sculfor.

CUIS.-LOUH. 0 — MARTIGUES 0

GIBERT	3	RICARD	4
BARTHELET	3	GREEN	3
CHIKHI	4	CANET	4
U. BARGAS	4	AROUH	3
BURNIER	4	(TROITTINO, 84e)	
JACQUINOT	3	COMINI	3
OLLIER	3	DIAZ	3
H. BARGAS	3	BONNEC	3
BISBAL	3	MARTINEZ	4
GORAM	2	DUSSAUD	3
LAPINTA	2	DHO	3
		MARSIGLIA	4
		(TUYBENS, 84e)	
Total	34	Total	37

Entr. : Papas
1 970 spect. Recette : 44 684 F.
Arbitre : M. Seltz.

DUNKERQUE 2 (1) — MONTCEAU 2 (0)

Morabito (25e)
Muller (65e sur pen.

Solomenko (58e)
Goavec (90e)

LE MAUX	4	SZATNY	4
MULLER	4	UDOVTSCH	3
MORABITO	4	LECLAIR	4
BARRAL	4	BRUNO	5
BELLOT	3	FOCONE	4
CAPPADONA	3	DESPLAT	3
WESTELYNCK	3	GOAVEC	3
ZAREMBA	4	DESMENEZ	3
VANHOUTTE	3	CAMPOS	3
BOURRE	3	GRAX	3
LOPEZ	3	SOLOMENKO	3
Total	38	Total	38

Entr. : Domergue
1 420 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Laine.

RENNES 6 (1) — CORBEIL 0

Peretz (30e, 58e, 81e)
Piazza (49e c.s.c.)
Reimy (65e)
Bousdira (87e)

DUSE	4	BLIN	3
BAJEOT	4	BARRET	3
DUFOUR	4	PIAZZA	4
TISCHNER	4	MORETTI	3
BERLIN	4	TARDIEU	4
ZAJAKOWSKI	4	AUGIAS	3
VESIR	4	VIGEANNEL	3
BOUSDIRA	4	DEPAUW	4
MORIN	4	NOSIBOR	3
(RELMY 78e)		DELESTRE	3
PERETZ	5	BORNE	3
SITHER	4		
Total	45	Total	36

Entr. : Vincent
7 383 spect. Recette : 191 696 F.
Arbitre : M. Ferrary

MONTPELLIER 0 — CHATEAUR. 0

DEPLAGNE	4	MATTEILOT	4
ZORZETTO	3	AUBARD	3
TOUTAIN	3	CARLIER	4
OUATTARA	3	BURLAT	4
DURAND	3	BESSET	3
MANSOURI	3	ALDAYA	3
GASSET	3	REVELLI	4
DUCUING	4	CAMPAGNAC	4
GUEDE	5	ZALI	5
MARGUERITE	4	SIMSON	3
REY	3	CASTELLANI	3
Total	38	Total	40

Entr. : Bonnet
765 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Felber

RED STAR 2 (1) — FONTAIN. 1 (1)

Dubois (34e s. pen.)
Massard (73e)

Prot (8e)

PEREZ	3	MONTAUBIN	4
FAURY	3	QUERE	3
GUT	3	LAVOIGNAT	3
PADOVAN	4	BUISSET	3
DUBOIS	4	GUILLY	3
AMORFINI	5	BIED	4
		(LEWIS, 78e)	
BRIDIER	3	COINDET	3
(SEGUY, 80e)			
BESANÇON	3	GREINER	3
BUISSONNEAU	3	MUZARELLI	3
(MASSARD, 72e)			
EO	5	PROT	4
ANIOL	4	BORIE	3
		(DENNAN, 83e)	
Total	40	Total	36

Entr. : Eo
800 spect. env. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Di Bernardo.

BLENOD 3 (1) — ST. FRANÇ. 2 (0)

Wiliczkowski (45e)
Zymanski (48e)
Joliot (70e)

Tomaszewski (50e)
Orts (85e sur pen.)

G. DORGET	4	MOTZ	3
A. DORGET	3	BOUZAGELOU	3
GENOUDET (36e)			
PIETRZAK	3	CHARTON	3
ZECH	3	MUSCAT	3
BERTA	4	CORRE	3
JOLIOT	4	TOMASZEWSKI	4
ARTHAUD	4	CAMUS	3
		(LACROIX, 46e)	
PELLETIER	4	ORTS	4
ZYMANSKI	3	PRENVEILLE	4
BOUBEHIRA	3	M'BAMA	3
PILARZYCK (70e)			
WILICZKOWSKI	4	N'GOUETTE	3
Total	39	Total	36

Entr. : G. Dorget
495 spect. Recette : 9 765 F.
Arbitre : M. Testard.

ALES 1 (0) — NOEUX 2 (0)

Gudinard

Nagiel (52e)
Kutermak (79e)

ORLANDINI	3	GODARD	5
FLORENT	4	MANTAUX	3
(DEWYNTER 61e)		GRONIER	3
DEVOT	3	DUTRIAUX	4
FUCHS	2	WILCZINSKI	3
DALL'OGLIO	4	CYBULSKI	3
VACLE	3	WESTERLOPPE	3
DUBOURDEAUX	4	CALESSE	3
VALADIER	3	NAGIEL	4
JOUGLARD	3	KUTERMAK	4
(BAHOKEN 71e)		BRODEL	3
GUDIMARD	3		
VIGNEAU	3		
Total	35	Total	38

Entr. : Lavagne
1 158 spect. Recette : 32 168 F.
Arbitre : M. Boyer

VALENCIEN. 5 (2) — ANGERS 0

Schaer (28e et 53e)
Didaux (45e)
Lubanski (66e)
Lefebvre (83e)

BARBET	4	CHASLERIE	3
TIHY	4	DIECKET	3
LAUREY	4	AVRILLON	3
SOKAL	4	GEFFRIAUD	3
NERRIERE	4	PINIARSKI	3
PERILLEUX	4	PETRON	3
PESIN	4	VERDON	3
LEFEBVRE	4	ARRIBAS	3
SCHAER	4	GUEGAN	3
LUBANSKI	4	LECOUVREUR	3
DIDAUX	4	CHARRIER	3
Total	44	Total	33

Entr. : Desmenez
3 243 spect. Recette : 82 915 F.
Arbitre : M. Bourgeois

GUEUGNON 3 (1) — TOULON 4 (1)

Trivino (45e et 73e)
Valvo (77e)

Bandera (15e)
Diallo (47e et 65e)
Dalger (90e)

JANIN	3	VIZCAINO	3
BUISSON	3	BERENGUIER	3
A. BERNARD	3	PERLIN	3
M. BERTHOMMIER	3	COURBIS	3
CHAUSSIN	3	BOISSIER	4
VALVO	4	DIB	4
SOULIER	4	CHAUSSIN	3
DRALET	3	N'KOUKA	4
DUCH	4	(RABAT, 56e)	
TRIVINO	4	DALGER	5
STROPOLI	3	BANDERA	3
		DIALLO	4
		(BENEDET, 83e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Novotarski
2 822 spect. Recette : 63 608 F.
Arbitre : M. Swirog.

GRENOBLE 2 (1) — REIMS 5 (1)

Verstraete (44e)
Danimbe (73e)

Gianetta (5e)
Lechantre (68e et 82e)
Jaffres (70e)
et Bertolino (82e)

GUIGUET	3	VELUD	3
FONTANA	3	HAUTION	3
DEROSIER	3	PRINCE	3
MADRONNET	3	ARRIBART	4
DUISIT	3	VERCRUYSSE	3
CLERC	4	ABREU	3
VERSTRAETE	3	JAFFRES	4
MORALY	3	GIANETTA	4
RACHEID	2	BERTOLINO	5
MAS	3	KIEFER	3
(DANIMBE, 66e)		LECHANTRE	5
GAMOUH	4	(CALDERARO, 85e)	
Total	34	Total	40

Entr. : Djorkaeff
3 403 spect. Recette : 115 000 F.
Arbitre : M. Conrath.

LE HAVRE 6 (1) — LIMOGES 0

Olarevic (14e, 50e et 75e)
Martet (47e et 80e)
Stephan (78e)

HAGENBACH	4	PAYONNE	3
CARPENTIER	4	FERMIGIER	3
AMOURET	4	(WOJCIK 66e)	
DJAADAOUI	5	JEAN	3
MASTROIANNI	4	SMERECKI	3
ABRAHAM	5	TAPIN	4
VIDOT	3	GOURSAT	3
(CONTESTI 70e)		(BOIS 46e)	
STEPHAN	5	ZOONKYND	4
PRIEUR	3	GOUTOULE	4
MARTET	4	AMOUYAL	4
OLAREVIC	5	BARTHELEMY	3
		CHASTIN	4
Total	46	Total	40

Entr. : Herbet
3 348 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Boudin

LIBOURNE 0 — BEZIERS 0

TESTAS	3	ROSE	4
TESSONNEAU	4	MASSON	3
GOVIGNON	3	CABANEL	3
SCHMALZ	5	KNAYER	4
LALANNE	3	BORGONI	4
DROUILHAT	3	SANNIER	3
SANZ	3	TUR	3
COMET	4	MARETTE	4
(TORE 74e)		FERRIERE	4
TOSELLI	3	LAKIERE	4
PETITBOIS	4	MARTINEZ	3
OUALI	3	(VERGNET 58e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Menault
1 094 spect. Recette : 28 860 F.
Arbitre : M. Lopez

MARSEILLE 0 — THONON 0

LEVY	3	DEROCCO	4
(RAVAIL, 62e)	3	COSTA	3
ANIGO	3	BECHET	3
GILLES	3	ALFONSE	4
CAMINITI	3	LAZUREWICZ	3
LOPEZ	4	DOUILLET	3
DE BONO	4	GARIN	3
N'DOMBA	3	PREFACI (67e)	
REMY	3	CHAMPEAU	3
PASCAL	3	PERRAUD	3
FLOS	3	LAINE	3
DE FALCO	3	HAZAN	3
Total	35	Total	35

Entr. : Gransart
1 932 spect. Recette : 17 863 F.
Arbitre : M. Rivière.

ORLEANS 0 — BESANÇON 0

VIOT	3	MATRISCIANO	5
ECOLAN	3	GAZZOLA	4
FORTES	4	BRUDER	4
LEMEE	4	BADJIKA	4
DROUET	4	SALOU	3
HENAULT	3	CVETKOVIC	3
MATHOU (67e)		POTTIER	3
TRASSARD	4	CIAVARDINI	3
FORTIN	4	M'JOLEA	3
SEVENIER	4	BURTZ	3
BERDOLL	3	HRASKO	3
Total	39	Total	38

Entr. : Lemée
793 spect. Recette : 18 897 F.
Arbitre : M. Poulain.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	48	32	19	10	3	61	16
2. Reims	48	32	22	4	6	65	31
3. Nice	44	32	16	12	4	49	25
4. Marseille	40	32	16	8	8	36	21
5. Martigues	39	32	17	5	10	50	38
6. Dunkerque	38	32	14	10	8	47	35
7. Cannes	34	32	11	12	9	37	35
8. Grenoble	32	32	10	12	10	39	40
9. Orléans	31	32	9	13	10	31	35
10. Gueugnon	30	32	8	14	10	32	31
11. Besançon	29	32	10	9	13	36	43
12. Red Star	29	32	9	11	12	32	47
13. Thonon	27	32	8	11	13	34	42
14. Cuiseaux	26	32	8	10	14	31	43
15. St. Français	25	32	8	9	15	32	48
16. Montc.-l.-M.	21	32	5	11	16	31	52
17. Fontainebleau	20	32	4	12	16	20	52
18. Blénod	15	32	4	7	21	18	47

NICE 1 (0) — CANNES 1 (0)

Joly (88e)

Rampillon (87e)

AMITRANO	4	JACOMO	4
JOLY	4	FUCHS	4
BRUZZICHEZZI	3	AOUDOU	4
JANUZZI	4	CASONI	4
MARCHIONI	3	GOFFIN	3
METSU	3	BERTUCCI	4
SAB	3	GONZALES	3
(BARRAJA, 72e)		RAMPILLON	4
BRAVO	4	CARPEGGIANI	3
LARSSON	3	PLEIMELDING	3
CURBELO	4	CARUANA	3
BUSCHER	3		
(GENTILI, 46e)	3		
Total	38	Total	39

Entr. : Serafin — Entr. : Loubet
3 771 spect. Recette : 116 836 F.
Arbitre : M. Dezayas.

ABBEVILLE 0 — CHATEAUR. 0

DEPLAGNE	4	MATTEILOT	4
ZORZETTO	3	AUBARD	3
TOUTAIN	3	CARLIER	4
OUATTARA	3	BURLAT	4
DURAND	3	BESSET	3
MANSOURI	3	ALDAYA	3
GASSET	3	REVELLI	4
DUCUING	4	CAMPAGNAC	4
GUEDE	5	ZALI	5
MARGUERITE	4	SIMSON	3
REY	3	CASTELLANI	3
Total	38	Total	40

Entr. : Bonnet
765 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Felber

CUIS.-LOUH. 0 — MARTIGUES 0

GIBERT	3	RICARD	4
BARTHELET	3	GREEN	3
CHIKHI	4	CANET	4
U. BARGAS	4	AROUH	3
BURNIER	4	(TROITTINO, 84e)	
JACQUINOT	3	COMINI	3
OLLIER	3	DIAZ	3
H. BARGAS	3	BONNEC	3
BISBAL	3	MARTINEZ	4
GORAM	2	DUSSAUD	3
LAPINTA	2	DHO	3
		MARSIGLIA	4
		(TUYBENS, 84e)	
Total	34	Total	37

Entr. : Papas
1 970 spect. Recette : 44 684 F.
Arbitre : M. Seltz.

DUNKERQUE 2 (1) — MONTCEAU 2 (0)

Morabito (25e)
Muller (65e sur pen.

Solomenko (58e)
Goavec (90e)

LE MAUX	4	SZATNY	4
MULLER	4	UDOVTSCH	3
MORABITO	4	LECLAIR	4
BARRAL	4	BRUNO	5
BELLOT	3	FOCONE	4
CAPPADONA	3	DESPLAT	3
WESTELYNCK	3	GOAVEC	3
ZAREMBA	4	DESMENEZ	3
VANHOUTTE	3	CAMPOS	3
BOURRE	3	GRAX	3
LOPEZ	3	SOLOMENKO	3
Total	38	Total	38

Entr. : Domergue
1 420 spect. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Laine.

RED STAR 2 (1) — FONTAIN. 1 (1)

Dubois (34e s. pen.)
Massard (73e)

Prot (8e)

PEREZ	3	MONTAUBIN	4
FAURY	3	QUERE	3
GUT	3	LAVOIGNAT	3
PADOVAN	4	BUISSET	3
DUBOIS	4	GUILLY	3
AMORFINI	5	BIED	4
		(LEWIS, 78e)	
BRIDIER	3	COINDET	3
(SEGUY, 80e)			
BESANÇON	3	GREINER	3
BUISSONNEAU	3	MUZARELLI	3
(MASSARD, 72e)			
EO	5	PROT	4
ANIOL	4	BORIE	3
		(DENNAN, 83e)	
Total	40	Total	36

Entr. : Eo
800 spect. env. Recette non communiquée.
Arbitre : M. Di Bernardo.

BLENOD 3 (1) — ST. FRANÇ. 2 (0)

Wiliczkowski (45e)
Zymanski (48e)
Joliot (70e)

Tomaszewski (50e)
Orts (85e sur pen.)

G. DORGET	4	MOTZ	3
A. DORGET	3	BOUZAGELOU	3
GENOUDET (36e)			
PIETRZAK	3	CHARTON	3
ZECH	3	MUSCAT	3
BERTA	4	CORRE	3
JOLIOT	4	TOMASZEWSKI	4
ARTHAUD	4	CAMUS	3
		(LACROIX, 46e)	
PELLETIER	4	ORTS	4
ZYMANSKI	3	PRENVEILLE	4
BOUBEHIRA	3	M'BAMA	3
PILARZYCK (70e)			
WILICZKOWSKI	4	N'GOUETTE	3
Total	39	Total	36

Entr. : G. Dorget
495 spect. Recette : 9 765 F.
Arbitre : M. Testard.

VALENCIEN. 5 (2) — ANGERS 0

Schaer (28e et 53e)
Didaux (45e)
Lubanski (66e)
Lefebvre (83e)

BARBET	4	CHASLERIE	3
TIHY	4	DIECKET	3
LAUREY	4	AVRILLON	3
SOKAL	4	GEFFRIAUD	3
NERRIERE	4	PINIARSKI	3
PERILLEUX	4	PETRON	3
PESIN	4	VERDON	3
LEFEBVRE	4	ARRIBAS	3
SCHAER	4	GUEGAN	3
LUBANSKI	4	LECOUVREUR	3
DIDAUX	4	CHARRIER	3
Total	44	Total	33

Entr. : Desmenez
3 243 spect. Recette : 82 915 F.
Arbitre : M. Bourgeois

GUEUGNON 3 (1) — TOULON 4 (1)

Trivino (45e et 73e)
Valvo (77e)

Bandera (15e)
Diallo (47e et 65e)
Dalger (90e)

JANIN	3	VIZCAINO	3
BUISSON	3	BERENGUIER	3
A. BERNARD	3	PERLIN	3
M. BERTHOMMIER	3	COURBIS	3
CHAUSSIN	3	BOISSIER	4
VALVO	4	DIB	4
SOULIER	4	CHAUSSIN	3
DRALET	3	N'KOUKA	4
DUCH	4	(RABAT, 56e)	
TRIVINO	4	DALGER	5
STROPOLI	3	BANDERA	3
		DIALLO	4
		(BENEDET, 83e)	
Total	36	Total	39

Entr. : Novotarski
2 822 spect. Recette : 63 608 F.
Arbitre : M. Swirog.

GRENOBLE 2 (1) — REIMS 5 (1)

Verstraete (44e)
Danimbe (73e)

Gianetta (5e)
Lechantre (68e et 82e)
Jaffres (70e)
et Bertolino (82e)

GUIGUET	3	VELUD	3
FONTANA	3	HAUTION	3
DEROSIER	3	PRINCE	3
MADRONNET	3	ARRIBART	4
DUISIT	3	VERCRUYSSE	3
CLERC	4	ABREU	3
VERSTRAETE	3	JAFFRES	4
MORALY	3	GIANETTA	4
RACHEID	2	BERTOLINO	5
MAS	3	KIEFER	3
(DANIMBE, 66e)		LECHANTRE	5
GAMOUH	4	(CALDERARO, 85e)	
Total	34	Total	40

Entr. : Djorkaeff
3 403 spect. Recette : 115 000 F.
Arbitre : M. Conrath.

MARSEILLE 0 — THONON 0

LEVY	3	DEROCCO	4
(RAVAIL, 62e)	3	COSTA	3
ANIGO	3	BECHET	3
GILLES	3	ALFONSE	4
CAMINITI	3	LAZUREWICZ	3
LOPEZ	4	DOUILLET	3
DE BONO	4	GARIN	3
N'DOMBA	3	PREFACI (67e)	
REMY	3	CHAMPEAU	3
PASCAL	3	PERRAUD	3
FLOS	3	LAINE	3
DE FALCO	3	HAZAN	3
Total	35	Total	35

Entr. : Gransart
1 932 spect. Recette : 17 863 F.
Arbitre : M. Rivière.

ORLEANS 0 — BESANÇON 0

VIOT	3	MATRISCIANO	5
ECOLAN	3	GAZZOLA	4
FORTES	4	BRUDER	4
LEMEE	4	BADJIKA	4
DROUET	4	SALOU	3
HENAULT	3	CVETKOVIC	3
MATHOU (67e)		POTTIER	3
TRASSARD	4	CIAVARDINI	3
FORTIN	4	M'JOLEA	3
SEVENIER	4	BURTZ	3
BERDOLL	3	HRASKO	3
Total	39	Total	38

Entr. : Lemée
793 spect. Recette : 18 897 F.
Arbitre : M. Poulain.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART
(Nœux, 5 ét.)

TIHY (V.A., 4 ét.) — **MOUCHON** (Abbeville, 5 ét.) — **DJAADAOUI** (Le Havre, 5 ét.) — **BERLIN** (Reims, 4 ét.)

ABRAHAM (Le Havre, 5 ét.) — **BIANCHI** (Rac. Paris 1, 4 ét.) — **STEPHAN** (Le Havre, 5 ét.)

BUJAK (Viry, 5 ét.) — **PERETZ** (Rennes, 5 ét.) — **OLAREVIC** (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Morisseau (Nîmes), Keruzoré (Guingamp), Goudard (Nîmes).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MATRISCIANO
(Besançon, 5 ét.)

MULLER (Dunkerque, 4 ét.) — **AOUDOU** (Cannes, 4 ét.) — **BRUNO** (Montceau, 5 ét.) — **BERTA** (Blénod, 4 ét.)

AMORFINI (Red Star, 5 ét.) — **EO** (Red Star, 5 ét.) — **DALGER** (Gueugnon, 5 ét.)

BERTOLINO (Reims, 5 ét.) — **TRIVINO** (Gueugnon, 4 ét.) — **LECHANTRE** (Reims, 5 ét.)

LES FAITS SAILLANTS

RÉALISATEURS. — Cette fois, on est servi, comparativement aux derniers week-ends. Deux triplés à mettre en exergue : Ceux d'Olarevic (Le Havre) et Peretz (Rennes). Cinq doublés : Martet (Le Havre), Francisco (Racing Paris 1), Diallo (Toulon), Trivino (Gueugnon), Lechantre (Reims).

Lubanski (Valenciennes) a encore marqué. Son capital est actuellement de 25 buts.

CLASSEMENT : 1. Lubanski (Valenciennes), 25 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 19 ; 3. Orts (Stade Français), 17 ; 4. Dalger (Toulon), Bousdira (Rennes), Lefèbre (Valenciennes), 16 ; 7. Bertolino (Reims), Olarevic (Le Havre), 15 ; 9. Bandera (Toulon), Peretz (Rennes), 13 ; 10. Charrier (Angers), Dho (Martigues), 12.

MEILLEURES ATTAQUES : 1. Valenciennes, 70 buts ; 2. Reims, 65 ; 3. Nîmes, 63 ; 4. Rennes, 62 ; 5. Toulon, 61.

MEILLEURES DEFENSES : 1. Toulon, 16 buts ; 2. Marseille, 21 ; 3. Rennes, 23 ; 4. Nice, 25 ; 5. Racing Paris 1, 27.

SPECTATEURS. — C'est encore Rennes qui vient en tête des affluences. La venue de Corbeil n'a pas découragé les 7 380 spectateurs qui ont assisté à la rencontre.

Viennent ensuite Abbeville-Nîmes, 3 410 spectateurs ; Grenoble-Reims, 3 403 ; Valenciennes-Angers, 3 242 ; Gueugnon-Toulon, 2 822.

A ● STATU QUO POUR LA DEUXIÈME PLACE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 32e JOURNEE

135 étoiles : Godart (Nœux).
126 étoiles : Robert (Abbeville) ; Bousdira (Rennes) ; Nygaard (Nîmes).
123 étoiles : Thiboult (Guingamp).
122 étoiles : Campagnac (Châteauroux).
121 étoiles : Roch (Guingamp) ; Olarevic (Le Havre) ; Dusé (Rennes).

B ● FINISH AU COUDE A COUDE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 32e JOURNEE

128 étoiles : G. Dorget (Blénod) ; Eo (Red Star).
125 étoiles : Courbis (Toulon).
123 étoiles : Curbelo (Nice).
122 étoiles : Le Maux (Dunkerque).
120 étoiles : Dalger (Toulon) ; Vizcaino (Toulon) ; Gibert (Cuiseaux) ; Arribart (Reims).

rendez-vous

GROUPE A
Samedi 14 (20 h 30)
Limoges-Rennes
Châteauroux-Le Havre
Nœux-Montpellier
Angoulême-Corbeil
Nîmes-Racing Paris 1
Béziers-Abbeville
Angers-Alès
Guingamp-Valenciennes
Viry-Libourne

GROUPE B
Vendredi 13 (20 h 30)
Cannes-Blénod
Samedi 14 (20 h 30)
Martigues-Grenoble
Toulon-Cuiseaux
Besançon-Gueugnon
Stade Français-Reims
Monteau-Nice
Thonon-Orléans
Fontainebleau-Marseille
Red Star-Dunkerque

Gauthier : « Une saison de regrets »

(Alain LOPEZ)

COLOMBES. — Hervé Gauthier aura trente-quatre ans le 28 mai. L'âge de la « retraite », en principe, pour bon nombre de footballeurs. Retraite. Gauthier n'aime pas ce mot. Vendredi soir face à Angoulême, l'ex-Lavallois prouvait par son expérience, son métier, sa rage de vaincre — n'était-il pas à l'origine du deuxième puis du cinquième but qu'il offrait à son copain Francisco — que l'heure de cette fameuse retraite n'avait pas encore sonné. A moins que...

— De quoi cela provient-il ?

— D'un problème d'adaptation. Lorsque j'étais à Laval, j'avais des points de repère, une vie personnelle différente. J'ai toujours eu besoin d'un environnement. A Paris, je me suis retrouvé dans l'anonymat le plus complet. Je déteste ça. De plus, j'étais livré à moi-même dans un club naissant, aussi je me suis réfugié dans mes rêves, dans mon passé. Je suis un passéiste. J'ai vécu avec mes souvenirs. De ce fait, sur le terrain, mes prestations s'en sont ressenties. Je n'ai pas joué avec mes moyens habituels. J'ai oublié certaines choses. Bref, j'ai cédé au découragement.

— Qu'attendiez-vous en venant au RP1?

— J'attendais de vivre une expérience intéressante et nouvelle. Le fait d'avoir joué pendant cinq ans à Laval m'avait installé dans une certaine routine. Je désirais découvrir autre chose dans un club ambitieux.

— Estimez-vous que le RP1 a « raté » sa saison ?

— J'ai le sentiment que nous sommes passés au travers. Le RP1 possède un fond de jeu digne de la Première Division, c'est évident. Cependant nous avons eu du mal à nous adapter à la Division II. Nos meilleurs matches nous les avons fournis contre de bonnes équipes. De plus, nous avons connu des « trous » aux moments cruciaux. A savoir au début de saison et après la trêve. C'est à ce moment que nous avons perdu le Championnat. A notre niveau nous étions investis d'une lourde responsabilité. Personne ne l'avait caché. Notre objectif était d'atteindre la Division I. C'est une saison de regrets.

— Votre avenir ?

— Je suis partagé par plusieurs sentiments. J'ai encore un an de contrat. Je sais que je suis parfaitement capable de jouer une saison de plus à ce niveau. Toutefois, si c'est pour connaître une année difficile, je préfère tourner la page. Moralement et physiquement j'ai des raisons d'espérer. Disons que, actuellement, je suis dans une période de réflexion.

— Avez-vous envisagé un arrêt définitif ?

— Je vous l'ai dit, j'ai encore envie de jouer mais dans de bonnes conditions morales. Pas dans le doute. Dans le cas contraire je retournerais très certainement dans l'Ouest. L'UCK Vannes m'a contacté. Je dois d'ailleurs rencontrer les dirigeants très prochainement.

— Du côté parisien où en êtes-vous ?

— Je n'ai pas encore eu de discussions avec les dirigeants. Je sais qu'ils me laisseraient le libre choix. Attention, je n'ai pas dit qu'ils tiennent à se séparer de moi. Personnellement, si c'est pour faire « banquette » cela ne m'intéresse pas.

— Cette rencontre face à Angoulême, apparemment facile ?

— Non, pas spécialement. Nous avons obtenu un excellent résultat face à une équipe qui restait invaincue depuis dix rencontres et qui, de surcroît, possédait avec Rennes la meilleure défense du groupe. Une référence, vous ne croyez pas ? Pour le RP1 ce fut une bonne préparation et ce large succès est de bon augure avant d'aller à Nantes.

— Justement, ce soir vous retrouverez Nantes sur votre chemin, quelles sont vos chances ?

— Cinquante pour cent. Un regret cependant. Lors du match aller nous n'avons pas su préserver nos deux buts d'avance. De plus, avec un soupçon de maturité supplémentaire nous pouvions gagner la première manche. Cela dit, nous n'irons pas à Marcel-Saupin la tête basse. Nous irons pour faire un « truc ».

La récompense de Viry

VIRY-CHATILLON. — Pour n'avoir jamais cédé au découragement, pour avoir toujours joué le jeu, alors qu'ils savaient n'avoir que peu de chances d'échapper à la relégation, les Castelvirois ont été récompensés par une bonne et belle victoire sur Guingamp, quart de finaliste de la Coupe de France et sans aucun doute l'équipe qui pratique le meilleur football en Deuxième Division.

Les Bretons ont été cueillis à froid par un premier but inscrit sur penalty par Jean dès la 5e minute puis par un second signé Bujak, lequel reprit de volée un centre de Dufresnes, alors que le premier quart d'heure de jeu venait de s'écouler, et ils ne purent que réduire la marque que grâce à un exploit de Raymond Keruzoré (64e).

Jean-Louis Coustillet reconnaissait que ce succès était dû, pour une bonne part, à la réussite : « Nous nous procurons deux occasions et cela fait deux buts. Guingamp, lui, rate un penalty. Et en seconde période nous avons énormément souffert.

C'est la volonté des Castelvirois de faire quelque chose de bien qui a frappé les observateurs, et c'est pourquoi cette victoire pour l'honneur (les victoires pour l'honneur ne sont-elles pas les plus belles ?), Jean et ses partenaires ne l'ont pas volée même si, compte tenu de la remarquable seconde période des Guingampais, le match nul eût été plus logique.

Patrick KIMMEL.

L'addition est corsée

LE HAVRE. — « Que voulez-vous, à ce niveau-là, les erreurs individuelles ne pardonnent pas », déclarait Robert Dewilder, le coach de Limoges.

Pourtant, après avoir bien tenu le coup en première mi-temps, les Limougeauds, de façon assez incompréhensible, se sont écroulés en seconde période. Lorsque Olarevic marqua dès la quatorzième minute sur coup franc, on pensa alors que c'était très bien payé pour les joueurs locaux qui, pendant les dix premières minutes, donnèrent des signes inquiétants de flottement en défense. Quoi qu'il en soit, la première mi-temps fut assez équilibrée. C'est après le repos que les choses se gâtèrent très rapidement pour les visiteurs pris dans une véritable tempête.

En moins de cinq minutes, le score passa de un-zéro à trois-zéro, tout d'abord grâce à Martet (47e), puis de nouveau Olarevic (50e). Avec Patrick Abraham, au four et au moulin, le milieu de terrain havrais ne cessa de donner d'excellents ballons d'attaque. Dans ces conditions, il était inévitable que la défense limougeaude, complètement perdue, craque de nouveau.

Prieur, tout d'abord, tenta un lob de trente-cinq mètres, le ballon fut renvoyé par la transversale, mais Olarevic surgit et inscrivit le quatrième but. Trois minutes plus tard, Amouret servit Stephan qui, parti à vive allure, sema les défenseurs limougeauds et finit par battre Payonne d'un tir des seize mètres. Enfin, Martet présenta l'addition finale : après un bon service d'Abraham il effaça Tapin et son tir en coin ne laissa aucune chance à l'infortuné Payonne. Avec neuf points sur dix possibles dans les cinq derniers matches, Le Havre termine sa saison en boulet de canon.

Pascal LACHAUX.

Un final étourdissant

RENNES. — Le premier contre le dernier. On savait bien que la lutte serait inégale mais à vrai dire, Corbeil n'avait pas besoin d'augmenter son infériorité par un malaise de son gardien François Bilin, qui dut quitter le terrain à la soixante-cinquième minute. A ce moment de la rencontre pourtant, il faut le mentionner, il avait déjà encaissé trois buts et Depauw qui le remplaça ne fit donc ni mieux ni moins, son invincibilité ayant duré seize minutes avant qu'à son tour il ne s'incline à trois reprises.

On aura donc assisté au cours de ce match à un final étourdissant puisque ces trois derniers buts furent marqués dans les ultimes minutes. A cet égard, on retiendra un fait qui n'est peut-être pas unique dans les annales : à chaque fois que Reimy rentre en cours de partie, il marque un but. Ce qui a fait dire à Jean Vincent : « A Nantes, je comptais un joker de ce genre avec José Touré qui marquait toujours en Coupe d'Europe. A Rennes, cette saison, c'est Reimy mon nouveau joker. »

Mais le buteur du jour n'est autre que Vicky Péretz. L'Israélien du Stade qui jusqu'ici avait souvent échoué par malchance a retrouvé le chemin du but en trompant à trois reprises l'équipe de Corbeil.

Une chose importante : le Stade Rennais a réussi à faire le trou avec Nîmes pour ce qui concerne la différence de buts. Certes, avec trois points d'avance (un déplacement à Limoges et le dernier match à Rennes avec la venue de Châteauroux), on voit mal les Bretons être obligés de faire appel à cette différence de buts pour repousser les derniers assauts de Nîmes.

Pierre ROMER.

Vivement la fin !

MONTPELLIER. — Décidément, il est grand temps que la saison se termine pour l'équipe de Montpellier. En effet, après une courte victoire face à la lanterne rouge, Corbeil, et un échec cuisant à Rennes, les hommes de Jacques Bonnet ont concédé un nul sans gloire à domicile face à Châteauroux.

Après une demi-heure relativement intéressante, au cours de laquelle les joueurs locaux se créèrent quelques occasions de buts franches, notamment par Marguerite et Mansouri bien servis par l'ailier Rey, les visiteurs, sous l'impulsion d'un Hervé Revelli toujours aussi clairvoyant, devaient à leur tour se montrer dangereux, principalement par leur ailier droit Zali souvent à la pointe du combat.

Mais, de part et d'autre, les gardiens réalisaient de très bons arrêts, si bien qu'à la pause le tableau d'affichage était encore inutilisé. Alors que l'on pensait que les Pailladins allaient aborder la seconde période avec une franche détermination, on assista au contraire à un match quelque peu débridé, les deux formations accumulant les maladresses et les imprécisions.

Certes, La Paillade, surtout durant l'ultime quart d'heure, jeta toutes ses forces dans la bataille, mais ni Guédé ni Marguerite, les deux joueurs les plus en vue, ne parvinrent à tromper la vigilance de l'excellent Matilot.

Finalement, l'arbitre sifflait la fin de la partie sur un score de parité guère flatteur pour Montpellier. Voilà qui s'avère bien inquiétant avant le dernier match à domicile face aux voisins nîmois.

Claude RIGOUT.

Pour qui sonne le glas ?

ALÈS. — Joueurs ou supporters, trop nerveux s'abstenir... Tel serait sans doute le conseil à donner aux Alésiens qui jouent chaque semaine le match de leur survie. Mais voilà... on ne joue pas contre les Rennais tous les jours et l'on serait presque tenté de dire aujourd'hui que onze joueurs avertis... Ainsi, les Nœuxois (une belle petite équipe en l'occurrence) ne sont-ils pas des laissés-pour-compte. Le match était plaisant, les attaques nombreuses et si les visiteurs eurent le plus souvent les initiatives des opérations au cours de ce premier quart d'heure, les Alésiens prirent ensuite le match en main avec l'intention bien franche de ne pas laisser repartir leurs adversaires avec le moindre point en poche.

Seulement voilà, un tel espoir ne peut être compatible avec une générosité excessive. Or, pour les Alésiens, c'était aussi la journée des cadeaux. Ce dont ne se priva guère le libero cévenol qui, une première fois, se fit subtiliser la balle par Nagiel qui lobait Orlandini trop avancé.

L'égalisation vint pourtant par Gudimard d'une superbe reprise de la tête, l'avant-centre alésien ayant sauté plus haut que tout le monde.

Ce fut alors une série d'assauts répétés des buts nordistes dans lesquels Godard faisait de véritables prodiges. Tromper une telle défense et surtout un tel gardien était, certes, problématique. C'est alors que fut servi le dernier cadeau de la soirée... Une nouvelle bévue du libero local et Kutermak, d'un tir croisé et avec le coup de pouce du poteau, donnait un nouvel avantage à Nœux-les-Mines. Là vraiment, les Alésiens accusaient le coup et ils mettaient quelques secondes à s'en remettre... Il y avait pourtant encore de nouvelles tentatives, mais il y avait encore et toujours cet immense Godard qui réussissait des merveilles !

Pierre FERRY.

Question d'amour-propre

ABBEVILLE. — Après avoir mené par 2 à 0 au repos, Nîmes a dû s'accrocher jusqu'au bout pour s'assurer deux points très précieux. Aussi la joie des joueurs nîmois était-elle évidente après le match, et l'entraîneur Pierre Barlaguet se faisait tout sourire : « Bien sûr que je suis très satisfait, mais quand même, après avoir mené par 2 à 0, jamais nous n'aurions dû nous faire remonter. Nous avons alterné, au cours de ce match, les bonnes et mauvaises choses, mais j'ai retrouvé en certaines occasions une vivacité et une spontanéité qui sont de bonne augure dans mon équipe. »

Pierre Barlaguet ne faisait absolument pas la fine bouche après cette victoire, même si elle fut longue à obtenir. On jouait même les arrêts de jeu, puisque l'arbitre décomptait les secondes durant lesquelles l'arrière droit Chevalier, blessé au tibia, avait dû se faire soigner sur le terrain, avant d'être remplacé par le grand Castagnino.

Quant à Abbeville, la déception était énorme chez les joueurs. Longtemps nous vîmes le gardien Jean-Pierre Robert rester sur son banc, prostré, abattu et silencieux. Tous les joueurs s'étaient généreusement battus en seconde mi-temps, et avaient prouvé une fois de plus qu'ils avaient de très belles qualités tant physiques que morales.

Pierre Garcia était surtout déçu pour eux, sachant bien que cette défaite ne prêtait nullement à conséquence. « Il y a eu du spectacle, et le public a vibré. C'est magnifique, surtout dans ce contexte de fin de saison. Les gars se sont défoncés, et ils ont démontré qu'ils avaient de l'amour-propre. Nîmes a été très bon en contre, mais, je le répète, mes joueurs ont été magnifiques. »

Lionel HERBET.

Schaer enfin libéré

VALENCIENNES. — Il n'avait pas marqué le moindre but depuis le 5 février à Colombes où il permit le partage des points de VA avec le Racing Paris I, et il commençait à trouver le temps long, Jean-Marc Schaer. Une attente dont il se consola d'autant plus aisément qu'il mit non seulement les bouchées doubles, mais que son premier but leva une hypothèque. En effet, alors que mis en appétit par les cinq buts infligés deux semaines auparavant aux Nîmois, le public escomptait un tarif identique aux dépens d'Angevins beaucoup moins bien armés.

Un VA qui ne trouvait ses marques, ne parvenait pas à faire sauter le cadenas adverse. Vingt-huit minutes déjà de piétinement et toujours rien. Allait-on enregistrer une grosse surprise à une période où la course-poursuite avec Nîmes passionnait encore tout l'Escault.

Il n'en fut rien grâce à Schaer, libéré enfin par un... libero. Oui, le libero Laurey était monté pour tenter de secouer le cocotier. Il s'infiltra dans la masse angevine, alerta Schaer qui, de plus de 25 mètres et du pied gauche, secoua les filets du gardien Chasleríe.

C'était parti, et un but de Didaux peu avant la pause conforta définitivement la confiance des Nordistes. Heureusement, car Angers se rebiffa. Mais qui mit à nouveau les Angevins à la raison ? Encore Schaer, servi impeccablement par Lubanski, canonnier et pourvoyeur. Dès lors, la brèche était suffisamment large pour atteindre les cinq buts réclamés dorénavant par la galerie : Lubanski et Lefebvre, les deux buteurs patentés de l'équipe avant ce réveil de Schaer remplirent leur mission.

René LESCAUT.

Toujours le calme plat

LIBOURNE. — Sept buts à Colombes, six buts à Rennes et au Havre, cinq buts à Valenciennes et à Abbeville... Aucun but à Libourne. C'est une habitude désormais. Mais, contrairement aux semaines précédentes, les dirigeants locaux n'en paraissent pas trop désabusés dans les vestiaires, les scores fleuves réalisés sur les autres terrains l'ayant été aux dépens d'équipes menacées par la relégation.

Lors du décompte final, il faudra peut-être dire que Libourne a pris (et non perdu) un point aux Biterrois. Un point qui tenait à peu de chose : le penalty qu'omit de siffler M. Lopez à la 60e minute sur une intervention illicite de Govignon dans ses propres dix-huit mètres ou bien ce tir sur poteau (63e) symbole de la malchance qui accable Sanz, un avant-centre dont la farouche volonté n'aura guère été récompensée cette année.

Bien sûr, André Menaut pestait contre ce manque de réussite qui accable ses joueurs depuis quelques semaines, mais les résultats de la soirée avaient de quoi le rassurer. Plus encore que les cartons enregistrés par Angers et Libourne ou même que la défaite d'Alès sur son terrain, il attendait un succès de Nîmes à Abbeville. Pourquoi ? Parce que Rennes se déplacera à Limoges le prochain week-end et qu'il lui faudra encore rassembler toutes ses forces pour prétendre à l'accession directe.

EH oui ! Désormais, à Libourne, on avait à calculer, à spéculer sur la victoire (ou la défaite) des uns et des autres. Une attitude qui aurait pu être évitée si, comme devant Béziers, les pingouins avaient su traduire au tableau d'affichage leur évidente supériorité. Car, outre le tir de Sanz sur le poteau (63e), il fallut noter deux tirs de Drouilhat (6e) et Toselli (41e), deux tirs à côté de Ouali (15e) et Petitbois (58e) et deux coups de tête au-dessus (encore de Lalanne, 65e et Schmalz 66e).

Que ces deux derniers joueurs libero et stoppeur de l'équipe libournaise aient été pointés aux avant-postes traduit la volonté offensive qui les animait. Hélas, une fois encore la réussite n'était pas au rendez-vous.

Christian GRENE.

Équipe de standing

GRENOBLE. — Les Rémois ont joué en véritable équipe de standing samedi soir à Grenoble. Ils effectuèrent une première mi-temps en toute lucidité au cours de laquelle ils firent circuler le ballon avec intelligence, développant notamment leur jeu dans les secteurs les moins marécageux de la pelouse et concrétisant une fois par Gianetta.

Grenoble, pendant ce temps, se noyait sur le côté droit dans vingt centimètres d'eau et oubliait de jouer avec Gamouh, à gauche, qui bénéficiait, lui, d'un terrain beaucoup plus favorable. Malmenés et rejoints à la marque en début de seconde mi-temps, les Champenois changèrent alors leur fusil d'épaule et l'on vit se mettre en action une redoutable équipe de contre-attaque, supérieurement armée aux ailes avec Bertolino et Lechantre qui laissèrent régulièrement sur place leurs vis-à-vis dauphinois Fontana et Duisit.

« Nous avons accumulé les erreurs défensives, reconnaissait Djorkaeff après la rencontre. Pour la première fois de la saison, mes garçons n'ont pas été à la hauteur derrière. Et c'est au moment où nous prenions les Rémois à la gorge que nous avons craqué défensivement de manière impardonnable. Il est anormal, en effet, qu'en trois ou quatre passes nous ayons été mis dans le vent aussi souvent. »

Pour sa part, Phelipon constatait avec satisfaction que son équipe était capable de jouer très efficacement le contre.

Un seul regret après ce match : la prestation plus que médiocre de M. Conrath dont l'arbitrage à sens unique influa grandement sur le climat désagréable qui régna en fin de rencontre. Il est par ailleurs anormal qu'un arbitre international se permette d'insulter les joueurs sur le terrain comme ce fut le cas samedi soir à Grenoble.

Patrice MOREL.

Domination non concrétisée

DUNKERQUE. — Alors que le millier de fidèles du stade Tribut s'attendait à un cavalier seul de ses favoris, les Dunkerquois ont désagréablement surpris en concédant le nul contre Montceau qui a les plus grandes chances de rejoindre la Nationale III.

Les hommes de Domergue doivent avant tout s'en prendre à eux-mêmes car leur supériorité évidente dans tous les compartiments du jeu ne se concrétisa jamais complètement, si bien que les visiteurs trouvèrent à chaque fois les ressources nécessaires pour égaliser.

Tout le mérite revient donc aux Montcelliens qui ne se découragèrent jamais en dépit d'une domination locale assez nette durant la première période, mais seulement concrétisée par un but de Morabito, le buteur maison.

Sans doute conscient de l'excès de confiance des Maritimes, les coéquipiers de Bruno se montrèrent beaucoup plus sûrs d'eux après la reprise, ce qui leur permit d'obtenir une égalisation surprise par Solomenko qui trompa Le Maux mal placé.

Vexés par cette gifle, les Dunkerquois passèrent la vitesse supérieure mais ils ne purent tromper une défense adverse bien orchestrée par Bruno que sur un penalty accordé sévèrement pour une faute sur Lopez.

Mais n'ayant visiblement pas retenu la leçon de la première égalisation, Dunkerque retomba dans ses errements et se montra incapable de distancer une équipe visiteuse volontaire qui trouva récompense à ses efforts à l'ultime minute grâce à un but de Goavec.

Jean DEHUTTE.

Une insigne maladresse

CUISEAUX-LOUHANS. — A l'image de la saison par son incroyable, mais cependant flagrante incapacité à ouvrir le score, alors que les occasions royales furent légion devant Martigues, Cuiseaux-Louhans a donné samedi soir la parfaite illustration de sa saison. Sa défense tient bien le coup derrière, son milieu de terrain sait imposer sa loi dans la partie centrale, mais à l'avant, c'est la faillite la plus complète.

Il faut vraiment le voir pour le croire. Des garçons comme Goram et Lapinta servis sur un plateau avec une régularité de métronome ont chaque fois lamentablement mis à côté ou dans les mains de Ricard par ailleurs excellent. Comme Bisbal et Hector Bargas se sont mis au diapason, il ne faut pas chercher plus loin les raisons de ce semi-échec.

Il y aura du ménage à faire à l'intersaison, puisque mathématiquement, Cuiseaux-Louhans est maintenant assuré de son maintien en Division II.

A l'issue de ce festival de maladresses, l'entraîneur Denis Papas dans une légitime colère, ne pouvait que constater et déplorer cet état de fait.

« On a, au minimum, dix occasions royales, dont un penalty et avec ça, on n'arrive même pas à gagner. Il faudra nous atteler sérieusement à la recherche d'attaquants qui soient capables de marquer des buts parce que la ligne offensive a été la plus grosse lacune de cette saison. »

Son homologue, Henri Noël, n'en revenait pas lui non plus : « On est venu ici décontracté pour jouer au ballon, mais on a subi le match de bout en bout et le nul inespéré au vu de la partie. »

Marcel GUILLEMENEY.

Christian Dalger : « Confiance renforcée »

(Gérard ETCHEVERRY)

GUEUGNON. — Christian Dalger le sauveur. Sans le magistral coup franc qu'il a transformé samedi soir à Gueugnon, à moins de trente secondes du coup de sifflet final, Toulon aurait cédé sa place de leader à Reims. Les Varois auraient pris un sérieux coup au moral dans le bras de fer terrible qui les oppose depuis plusieurs semaines à l'équipe champenoise. Un point à Gueugnon n'aurait pas suffi. Mais le capitaine toulonnais a eu ce trait de génie qui le caractérise parfois. Pas ce génie en peau de toutou que s'imaginent avoir ceux qui réussissent quelques coups d'éclat dans leur vie de footballeur. Un trait de génie capable de changer le destin d'une équipe, de l'emmener vers les sommets le paradis, car c'est bien de ce rêve-là qu'il s'agit pour le capitaine toulonnais. Rêve qui prend cette fois pas mal de consistance à deux journées du verdict final.

« Nous n'avons pas volé notre victoire. Nous avons fait un match plein devant une bonne équipe de Gueugnon, mais plus encore que la victoire, ce qui me paraît important, c'est que nous avons démontré notre grande force morale en menant au score à plusieurs reprises et en inscrivant notamment deux buts qui ne devaient rien à la chance et qui ne furent donc pas inscrits à l'emporte-pièce, un match plein comme il y a un mois contre Nice.

— Deux buts plus votre coup franc.

— Un coup franc c'est toujours un jeu de devinettes quelles que soient les circonstances, le tireur possédera toujours un avantage sur le gardien, car celui-ci ne sait pas où l'autre va tirer.

— A quoi on pense dans ces moments décisifs, où l'on joue un peu toute une saison sur un seul tir ?

— A rien de particulier, ce coup franc se situait pour moi à la distance idéale, mais on n'a jamais la certitude de le réussir totalement, le mieux c'est encore de ne penser à rien, ce qui compte pour moi, c'est d'avoir une grande confiance, celle de tous mes coéquipiers en particulier.

— Justement, vous êtes le patron de cette équipe de Toulon, vous élevez la voix sur le terrain, vous dirigez le jeu, on dit même que vous serez peut-être le futur entraîneur du SCT l'an prochain ?

— Rien n'est moins sûr, je m'entends bien avec Marcel Duval, avec qui je travaille en collaboration depuis maintenant trois ans, donc a priori, il n'y a pas de raisons majeures pour que la situation change ; ce qui est sûr, c'est que j'ai le désir de me trouver toujours sur un terrain la saison prochaine, et si possible, bien sûr, en Première Division.

— Entraîneur ou pas vous souhaitez la venue de Delio Onnis à Toulon ?

— Je la souhaite effectivement.

— Encore faut-il que Toulon monte en Première Division ?

— Nous avons la certitude de disputer au moins les barrages et nos espoirs de remporter le titre sont encore renforcés si l'on pense qu'Alfano devrait faire sa rentrée pour les deux derniers matches de Championnat, son absence nous a été vraiment préjudiciable ce qui explique notre flottement après que nous avons mené par trois buts à un.

— Cette victoire, vous la dédiez à André Sudre ?

— Nous regrettons tous, en effet, qu'il ait quitté le club si près du but, nous n'oublions pas que c'est lui qui a eu la volonté de redonner une nouvelle impulsion au SCT en lui donnant les moyens de retrouver cette Première Division tant espérée. Nous sommes désormais tout près du but. »

Fâcheuse habitude

SAINT-OUEN. — L'espoir qui fait se surpasser n'habitait pas les joueurs de Fontainebleau avant leur rencontre à Saint-Ouen contre le Red Star. Ainsi, l'entraîneur Delacroix n'avait aligné pas moins de cinq juniors dans son équipe, pour préparer la saison prochaine, devait-il nous confier. En fait, les cinq titulaires absents avaient refusé de jouer pour des raisons plus sérieuses. La fougue et l'enthousiasme de cette jeunesse n'aura donc prévalu qu'une petite demi-heure, aidé en cela par le relâchement passager des Audoniens qui avaient du mal à se motiver, leur maintien en Division II étant assuré.

Fontainebleau, donc, inscrivait un but dès la 8e minute par l'intermédiaire de son junior Prot qui profitait d'une balle contrée au milieu du terrain pour s'avancer jusqu'à la cage de Perez. Ce dernier mal placé se faisait lober d'un tir lifté plein de sang-froid. Les Bellifontains qui n'avaient jusqu'ici marqué que 19 buts en Championnat allaient-ils créer la surprise ?

Les joueurs de Georges Eo prenaient alors conscience de leur devoir ne serait-ce que vis-à-vis du public et sortaient de leur torpeur. Ce même Eo lançait Amorfini en profondeur qui dribblait le gardien Montaubin, ce dernier n'avait pour ultime recours que le faucher dans la surface (34e). L'arbitre, M. Di Bernardo, n'hésitait pas et sifflait le penalty, qui était transformé par Dubois.

Ce but allait marquer le départ d'une myriade d'occasions pour les Audoniens telle celle de Bridier seul devant le gardien qui ne pouvait marquer (45e).

La seconde période était à sens unique. Amorfini et Eo régnaient sans conteste au milieu du terrain et alimentaient en ballons comestibles une attaque qui ne savait pas en profiter. Il fallait attendre la 73e minute pour voir enfin les Audoniens traduire au tableau d'affichage leur supériorité. Eo, toujours lui, sur une belle passe en profondeur plaçait en orbitre l'allier Aniol qui, instantanément, centrait au profit de Massard (venant juste de rentrer en jeu), ce dernier d'une tête croisée trompait Montaubin.

Mais quelle impéritie de la part des Audoniens, par rapport à leur nombre d'occasions. Quand cette fâcheuse habitude invétérée parviendra-t-elle à disparaître ?

Jean-Philippe COINTOT.

Et trois buts en plus...

BLENOD. — Les joueurs de Dorget ne sont nullement démobilisés. Ils savent pertinemment que la saison prochaine, ils retrouveront la Troisième Division. Mais cela ne les empêche pas de faire des misères au Stade Français qui, lui, se bat pour sauver sa tête.

Et pour la première fois, Blénod réussissait à marquer trois buts. En un mot, il fit preuve de beaucoup de courage et de détermination. De quoi donner beaucoup de regrets... Enfin, passons !

Wilickowski et Zymanski parvenaient à donner un avantage confortable après un départ à l'avantage des Stadistes qui réduisaient le score par Tomaszewski.

Prendre un point à l'extérieur est toujours une bonne chose. Surtout pour les joueurs de Claude Dusseau. Ainsi, ils se découvraient pour parvenir à leurs fins, mais ils encaissaient un troisième but signé Joliot.

Orts, sur la fin, ramenait la différence à de plus justes proportions.

Le Stade Français pensait bien revenir avec une unité dans les poches. Par les temps qui courent elle aurait été la bienvenue. Blénod a quand même joué un sale tour aux Parisiens.

Alain THIEBAULT.

Un certain malaise

MARSEILLE. — A la question : « Mais que se passe-t-il du côté de l'O.M. ? », on peut répondre immédiatement sans risque de se tromper : « Rien de nouveau ! »

La dernière sortie de samedi soir, devant Thonon, est inscrite en toute logique par un nouveau match nul et par une confirmation de la carence des attaquants marseillais...

« Depuis le 12 mars, cela commence à bien faire. Vivement l'arrivée des renforts ! », dit en chœur le dernier carré des supporters qui assistaient à un débat qui a pris quelque intensité en fin de rencontre, plus particulièrement après le remplacement de Levy (touché à une épaule) par Ravail (62e) et par le but refusé à Pascal (85e) pour faute.

Alors, dans cette situation — qui prend de plus en plus de graves conséquences pour la trésorerie du club — commencent à apparaître, à l'heure du bilan, quelques points d'interrogation. Faut-il, oui ou non, conserver tel ou tel joueur issu de la bande des « Minots » ? L'O.M. aura-t-il les moyens de sortir de l'impasse et de retrouver bien vite l'élite ?

On le constate, malgré l'effort de la direction technique et du président Carrieu, l'O.M. n'a plus la cote d'amour du côté de la Canebière. Et ce n'est pas la dernière rencontre O.M.-Thonon qui permettra de redresser la barre.

Espérons que ce certain malaise sera bien vite dissipé avec l'arrivée des nouveaux à l'intersaison. Mais l'O.M. en sursis doit savoir qu'au cours de l'exercice 1983-1984 on ne lui pardonnera plus rien. Ce glaive suspendu sur la tête du club n'est pas sans inquiéter...

René ESPANA.

Sans grand relief !

ORLEANS. — « Etant donné le contexte dans lequel nous vivons depuis deux mois, je dois tirer un coup de chapeau à mes joueurs », déclarait Paul Orsatti à l'issue du match nul arraché à Orléans par une équipe bisontine remaniée et diminuée du fait des absences de Bellisi et Robin. « Quel avenir pour tous ces jeunes que j'ai formés ? », s'interrogeait-il avec inquiétude, réagissant davantage comme un « père » qu'à la façon d'un entraîneur.

D'une rencontre de fin de saison sans grand relief, quoique suffisamment alerte pour éviter l'ennui, on aura surtout retenu le brio du gardien Matrisciano (vingt ans) qui par de judicieuses interventions, notamment en seconde période quand Orléans accentua sa domination territoriale, évita la défaite.

A l'inverse, son vis-à-vis, Patrick Viot, passa une soirée tranquille tant les contres de Besançon demeurèrent anodins, N'Jo Léa ne pouvant se dépêtrer du marquage étroit dont il était l'objet.

En dépit d'occasions pourtant assez nombreuses, les Orléanais ne parvinrent jamais à marquer. L'avant-centre Berdoll n'avait pas la baraka. Sévenier, Dérigon et Hénault n'étaient pas plus heureux dans leurs tentatives, celles de Mathou, rentré après une heure de jeu, se révélant les plus dangereuses.

Il faut dire aussi que la défense de Besançon conserva son sang-froid et puis il y avait Matrisciano aux réflexes excellents. N'est-ce pas Lemée ? Le capitaine orléanais croyait pourtant bien avoir trompé le portier jurassien quand, à la 52e minute, placé en embuscade, il avait fait rouler la balle vers l'angle de la cage...

Un match sans but. Pas de quoi satisfaire les spectateurs au demeurant de moins en moins nombreux au stade de la Source.

Maurice PERCHERON.

Un suspense passionnant

NICE. — Comme dans tout roman, feuilleton ou policier bien construit, ce furent les cinq dernières minutes qui furent les plus passionnantes à la fin du derby azuréen Nice-Cannes. Ce fut, en effet, au cours de cette période que tout se passa ou presque. Jusque-là on avait assisté à une domination niçoise inefficace et à de nombreuses contre-attaques cannoises généralement stoppées par Amitrano.

Mais après qu'un but de la tête de Joly ait été refusé pour hors jeu, le match s'anima véritablement. On vit Jacomo pour ne pas être en reste avec le portier adverse réussir un spectaculaire arrêt réflexe sur une reprise de la tête de Curbelo puis tout alla très vite.

Après une faute de main de Bruzzichezzi que l'arbitre aurait pu d'ailleurs ne pas sanctionner car elle était manifestement involontaire, Rampillon prouva qu'il a toujours le secret des coups francs bien tirés en réussissant un très beau but du gauche dans la lucarne.

Les Cannois croyaient à la victoire et en étaient encore à se féliciter lorsque sur la reprise, Joly, après un cafouillage, parvenait à égaliser de la tête. Les Niçois, durant les deux dernières minutes, se ruèrent à l'abordage mais en vain et l'arbitre, un peu pris de cours, dut distribuer plusieurs avertissements. M. Dezayas devait, au demeurant, connaître une sortie plutôt difficile.

Les Niçois ont lutté courageusement. On ne peut pas leur reprocher de ne pas s'être bien battus mais ils sont tombés sur une équipe cannoise qui était venue à Nice pour faire un résultat et qui n'entendait pas le moins du monde sacrifier ses chances.

Didier Dufour ne sera pas Rennais l'an prochain. Le nom du Nantais Bibard est avancé pour le remplacer. Dufour, qui défendit avec talent la défense de Sochaux, Thonon et Rennes, est donc libre.

Ce n'était pas la joie dans les vestiaires d'Angoulême à la suite du « carton » encaissé devant le Racing Paris 1. D'ailleurs, l'entraîneur Chemier ne cherchait pas d'excuses : « Le score est là. Nous avons pris l'eau. Je regrette cependant l'absence de notre libero Baiola, blessé contre Abbeville. »

Le Havre AC organise sa traditionnelle fête de l'école de football le jeudi de l'Ascension. C'est donc après-demain, le 12 mai, que le public pourra voir à l'œuvre les jeunes pousses havraises avec un tournoi de pupilles qui se déroulera dans le vieux et célèbre stade de la Cavée Verte.

Malgré l'apport des abonnés, la barre des deux mille spectateurs n'a pas été franchie samedi soir au Stade-Vélodrome pour la venue de Thonon. Un signe inquiétant qui dénote la démobilisation générale du public marseillais en cette fin de saison.

En dehors d'Amitrano, cinq autres joueurs de l'OGCN seront libres en fin de saison : Barelli, Rolant, Gentili, Sab et Baraja. Ce dernier a manifesté nettement l'intention de quitter Nice qui fut pourtant le club de ses débuts professionnels.

Pour établir un budget permettant de viser la montée, le comité directeur de VA s'apprête à créer une société de publicité.

FOOTBALL ET PROMOTION SOCIALE

Le CS Cuiseaux-Louhans par une action progressive veut se donner une assise régionale pour son équipe de football, en même temps, qu'il veut continuer la promotion sociale de chacun de ses éléments, aussi a-t-il, dans cette optique démarrant à la base, une classe promo-foot qui fonctionne depuis l'an dernier au collègue de Louhans. Une autre verra le jour à la prochaine rentrée scolaire au collège de Cuiseaux pour des classes de sixième et cinquième.

Afin d'assurer la continuité de la promotion, il est vraisemblable après les premiers contacts pris avec le LEP de Saint-Amour que des élèves, préparant différents CAP à partir de la quatrième, pourront, eux aussi, le faire avec option football. A l'évidence l'objectif du centre de formation directement lié au club apparait en filigrane.

Il fallut ménager un pont de planches dans le tunnel d'accès à la pelouse grenobloise. Cinquante centimètres d'eau empêchaient en effet le passage à sec.

Un comité valenciennois s'est formé (avec déclaration à la sous-préfecture) pour l'organisation des festivités du cinquantenaire de la création du professionnalisme à Valenciennes.

L'EXPLOIT SPORTIF A ABBEVILLE

Avant le match Abbeville-Nîmes, M. Delval, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports de la Somme, a remis au capitaine abbevillois Seweryn le Challenge de l'exploit sportif. Celui-ci a été attribué aux joueurs d'Abbeville pour leur victoire, lors du match retour des seizièmes de finale, contre Paris-Saint-Germain. Les joueurs abbevillois succèdent au palmarès à des champions comme l'haltérophile Daniel Senet, le rameur Jean-Raymond Peletier et la championne de France du marathon, Chantal Langlacé.

Thierry Janin, seize ans, ex-joueur d'un petit club bressan et actuel gardien du FC Chalon-sur-Saône cadets, a été retenu à Monaco à l'issue du stage de trois jours qu'il vient d'effectuer.

Heureuse initiative publicitaire que celle qui fut prise à Alès. A la mi-temps du match, des ballons ont été offerts... et donc lancés de la pelouse par-dessus les grillages aux enfants présents dans les tribunes. Hélas ! comme toujours en pareil cas, il n'y en eut pas pour tout le monde.

Petit à petit le stade-vélodrome de Marseille change de visage en vue du Championnat d'Europe 84. Après la pelouse le fossé, voilà que de magnifiques sièges blanc et bleu ont été disposés dans différentes tribunes avancées.

Organisé conjointement par l'OM et la section Provence de l'USEJSF le premier tournoi en salle de football aura lieu à Marseille dès le début de la trêve de la saison 83-84. « Provence 5-5 », tel est le titre de cette épreuve,

Ce ne sont que des bruits. Mais il n'y a pas de fumée sans feu. Il paraît que la situation d'Angoulême n'est pas très reluisante. Nous parlons de la situation financière. Le club accuserait un déficit de 50 millions de centimes. De plus, toujours selon les bruits, il serait question d'abandonner le statut professionnel la saison prochaine, comme le confiait un imprudent personnage à son auditoire : « La municipalité en a marre de donner du fric. » Une indiscrétion qui n'échappait pas aux journalistes anonymes qui traînaient dans le coin.

Michel Castellani a manifesté le désir de changer d'air. En effet, après une saison passée à Châteauroux, il aimerait bien retrouver son Midi natal pour évoluer bien évidemment en Deuxième Division. On peut le joindre au (54) 27-49-50.

Officiel : Abbeville retournera jouer au Cretoy, le samedi 16 juillet, à l'occasion de l'inauguration du nouveau terrain de cette petite ville sur la côte picarde.

Trois anciens rennais se trouvaient dans l'équipe de Corbeil samedi à Rennes : Daniel Borne, Guy Nosibor et François Blin.

La dure épreuve qu'a subit Loïc Berthouloux est fort heureusement terminée. Hospitalisé durant trois mois dont deux de coma (à la suite d'un grave accident de voiture ayant entraîné plusieurs interventions chirurgicales délicates), le courageux joueur orléanais est maintenant en convalescence. Il conserve l'espoir de pouvoir rejouer au football.

L'Olympique de Marseille a fêté samedi en fin de matinée, au cours d'une brillante réception, son ancien Raymond Durand pour tous les services qu'il a rendus au club. Dix-sept fois international, Raymond Durand est devenu éducateur à l'OM après quinze années d'exercice en équipe fanion.

Le nouvel olympien du Havre, le Yougoslave Olarevic, a déjà la cote d'amour du côté du boulevard Michelet. Ses trois nouveaux buts, qu'il a inscrits face à Limoges, sont plus rassurants pour les supporters.

RÉVOLTE A FONTAINEBLEAU

La situation financière de Fontainebleau, on le sait, n'est guère reluisante pour ne pas dire catastrophique. C'est là l'apanage des clubs qui vivent au-dessus de leurs moyens. Aujourd'hui, c'est devenu monnaie courante dans notre football. Pour essayer de terminer la saison tant bien que mal, le comité directeur bellifontain a négocié avec les joueurs une réduction de leur salaire allant de 20 à 50 %. Il semble que dans un premier temps tous aient accepté. Mais lorsque le président Duminy a voulu ratifier cet accord verbal, cinq joueurs ont refusé de signer. Citron, le capitaine, Dubois, Gladines, Mongelli et Mira n'ont donc pas été retenus dans l'équipe qui a joué samedi dernier à Saint-Ouen contre le Red Star. « C'est grave, a déclaré Citron, on nous interdit de faire notre métier. Personnellement, je n'ai jamais voulu accepter comme on l'a dit les nouvelles conditions de salaire proposées par les dirigeants. L'affaire ira devant le Groupement. » Il y a peu de chance maintenant pour que ces cinq joueurs refassent leur apparition en Deuxième Division.

Décidément, il est bien temps que la saison se termine du côté de la cité impériale et que cette triste page de l'histoire du club soit tournée définitivement.

KERU ET GUINGAMP

Le jour où Raymond Keruzoré a vu En Avant de Guingamp pour la première fois... c'était le 14 novembre 1976 à... Saint-Germain-en-Laye. Le club breton rencontrait Paris-Saint-Germain en Division III. Kéru était Lavallois à l'époque. On le voit ici au côté du Nantais Amisse, tous les deux étaient en stage avec l'équipe de France qui préparait son match qualificatif pour la Coupe du monde en Argentine contre l'Eire.

(Photo André NOE)

Il faut parler des joueurs qui restent au Havre. Amouret a signé un contrat pro pour deux ans ; Hagenbach, le gardien de but, a résigné, quant à lui, pour une année. Sa doublure, Casanova a, pour sa part, signé son premier contrat pro pour quatre ans. Du côté des gardiens de but, le HAC est bien pourvu.

En lever de rideau du match Abbeville-Nîmes, l'équipe des cadets de Picardie, qui jouera la demi-finale de la Coupe nationale le 20 mai à Lille contre l'Alsace, a disputé un match de préparation contre les juniors d'Abbeville. Score final : 2 partout.

En Cévennes, on avait voulu faire de ce match Alès-Nœux une soirée de fête. A la mi-temps, les spectateurs ont pu assister à l'exhibition d'un groupe de majorettes. Venues d'un village voisines accompagnées par leur fanfare.

Les anciens footballeurs grenoblois qui firent les beaux jours du club dans les années 50 et 60 étaient réunis à l'occasion de ce Grenoble-Reims. Ils devaient même se produire en lever de rideau. Hélas ! le déluge les en a empêchés. L'affaire est remise au 21 mai, soir de la venue de Toulon à Grenoble pour la dernière journée du Championnat.

« PETITS MERDEUX... »

... « Petits merdeux, salauds... », ce sont des insultes courantes sur un stade dans la bouche des joueurs. Mais qu'un arbitre, lui-même, les utilise à l'encontre desdits joueurs, cela est plus inhabituel. C'est pourtant ce que fit M. Conrath samedi soir à l'endroit des Grenoblois Verstraète, Guiguet et Duisit.

Jean-Claude Gibert, le gardien de Cuiseaux-Louhans, a passé une agréable soirée devant Martigues. Il n'a pas eu un seul arrêt à effectuer au cours de toute la partie.

Une minute de silence a été respectée avant le match Red Star-Fontainebleau, en raison de l'anniversaire du 8 mai 1945.

La demi-finale du Championnat de France de rugby, qui se déroulera ce mois-ci au Stade-Vélodrome, va permettre sans conteste de tester la nouvelle pelouse. Espérons toutefois que nos amis rugbymen ne laisseront pas trop de traces après leur passage. Car, à Marseille, le football et, plus particulièrement le Championnat d'Europe, sont prioritaires.

François Blin n'a pas de chance. Alors qu'il jouait chez lui à Rennes, là où il est né, il a eu un malaise qui l'a obligé à quitter le terrain à la soixante-quinzième minute. Les événements qui ont marqué la vie du club la semaine dernière, mais aussi une angine, ont eu raison de ses nerfs. Il a pu néanmoins regagner Corbeil avec ses camarades dans l'attente de trouver un autre club pour la prochaine saison.

Il est probable que Bousdira portera encore les couleurs rennaises l'an prochain. Les tractations avec ses dirigeants sont bien avancées et les deux parties sont sur le point de tomber d'accord pour prolonger de deux ans le contrat de Bousdira.

Parmi les joueurs niçois les plus sollicités cette semaine, au moment où s'ouvre la période des transferts, le jeune Gérard Buscher. Il est demandé par plusieurs clubs de Première Division dont Lille et Tours notamment. Il est donc probable qu'il ne restera pas à Nice.

On parle beaucoup sur la Côte d'Azur d'un transfert possible de Daniel Bravo à Monaco. Si ça se réalisait, ce pourrait être dans le cadre d'un échange avec Amitrano plus, évidemment, une importante soulte au bénéfice du club niçois.

L'attaquant Didier Dérigon, qui vient de fêter ses vingt-cinq printemps, est à Orléans depuis 1981. Arrivé en fin de contrat, l'ex-Stéphanois n'est pas certain de porter les mêmes couleurs la saison prochaine. De son côté, le stoppeur André Bodji, trente-trois ans, quittera sûrement les bords de la Loire. Il est en pourparlers pour devenir entraîneur-joueur.

Les responsables alésiens jouent de malchance... Pour la seconde fois en deux matches, ils avaient invité un millier de scolaires pour assister à la rencontre qui opposait leur équipe à Nœux-les-Mines. Et pour la seconde fois la pluie vint contrarier leur projet, si bien qu'il n'y eut pas la moitié des gosses prévus !

Marathon juridique

Erwin Wilczek, entraîneur de V.A., licencié lors du dépôt de bilan a remporté un premier succès dans le procès (appelé à devenir un marathon juridique) intenté à son employeur. Les autres joueurs licenciés se sont groupés pour poursuivre également leur club pour licenciement abusif.

L'entraîneur de Fontainebleau, Delacroix, était réaliste après le match perdu contre le Red Star : « Nous avons essayé de jouer au ballon et de retrouver des sensations, mais, en seconde mi-temps, nous n'avons pas tenu le coup physiquement. Il y avait cinq juniors dans l'équipe, ceci explique peut-être cela. »

Jusqu'au coup d'envoi, le doute plana dans l'équipe d'Abbeville, puisque le capitaine Seweryn et l'ailier Leboucher étaient incertains. Après un bon échauffement les deux joueurs décidaient finalement de tenir leur place. Si Leboucher ne se ressentait pas de son genou, en revanche Seweryn se résigna à quitter le terrain en fin de première mi-temps, souffrant trop de son pied gauche.

Au Havre, comme partout ailleurs, c'est le temps des grandes manœuvres en vue de la saison prochaine. Alors, il y a beaucoup de rumeurs concernant l'arrivée de certains joueurs. Les noms de Gonfalone et Bousdira sont ceux qui circulent le plus. Le président Hureau affirme de son côté que rien n'a été encore conclu. De plus, il se dit en ville qu'un joueur du FC Rouen pourrait également venir renforcer l'effectif.

LA FIN DU CALVAIRE

Depuis deux mois, l'arrière gauche de Nîmes, Roland Decilia était sur la touche. Victime à l'entraînement d'une sérieuse déchirure des ligaments d'un genou, alors qu'auparavant il n'avait jamais été blessé, Decilia effectuait sa rentrée à Abbeville. Et quelle rentrée, puisque son adversaire direct n'était autre que William Leboucher, l'attaquant international amateur abbevillois.

Dans l'ensemble, Decilia s'est parfaitement acquitté de sa tâche, et Leboucher l'a rarement surpris balle au pied. Decilia était donc heureux de cette rentrée, d'autant qu'elle était victorieuse. Arrivée en fin de contrat, Decilia, qui a presque entièrement effectué sa carrière à Nîmes, est parti pour bien terminer cette saison puisque les barrages se profilent maintenant à l'horizon.

Remplaçant à Abbeville, le Nîmois Castagnino ne se souvenait plus qu'il avait joué voilà deux ans au stade Delique. C'était même le seul Nîmois à avoir déjà foulé cette pelouse. Et pourtant, Castagnino ne se rappelait plus de ce match qu'il avait joué avec l'équipe de France Espoirs, contre la Pologne. Ce soir-là, il avait comme équipier (de luxe) des garçons qui ont fait leur chemin depuis : Touré, Amoros, Stopyro, Zanon, Delamontagne, Ruffier, Lemoult, etc.

400 000 F pour Nœux ?

Nœux respire. La réunion du 5 mai devait être décisive. Elle le fut en partie. En conclusion, on peut dire que la plus grande rigueur sera appliquée. D'un commun accord, la diminution des dépenses a été déterminée à 35 %.

Chose importante, la municipalité et les dirigeants de Nœux, avec à leur tête M. Colmart, désirent que le club continue en Deuxième Division.

Le maire de Nœux, M. Villedary, s'évertuera à débloquer un emprunt de 400 000 F, remboursable par le club en dix ans.

Des facilités de départ ont été données à ceux qui voudront quitter le club. Mais beaucoup de joueurs ont donné leur accord de principe pour former un groupe homogène afin de repartir lors de la saison 1983-1984.

Match sans grand enjeu samedi soir à Saint-Ouen. D'un côté, le Red Star avait assuré son maintien, de l'autre Fontainebleau était condamné à la Division III. Résultat logique de cet état de fait : il n'y avait que trois journalistes dans la tribune de presse pour assister au match. Un record sans aucun doute.

L'Abbevillois Pascal Schalle a participé la semaine dernière à un stage d'initiateurs à Mont-Didier, et il a été reçu.

Pour ce qui concerne les éventuelles venues au Red Star, la saison prochaine, Georges Eo est assez discret : « La porte est ouverte à tous ceux qui pourraient apporter quelque chose au jeu de l'équipe. Pour l'instant, rien d'officiel. »

L'entraîneur guingampais Keruzoré souhaite que son équipe soit renforcée par un ou deux joueurs : « Si nous ne sommes pas premier cette saison c'est que nous avons besoin de renfort », dit-il.

L'entraîneur du Red Star, Georges Eo, avait quand même un petit regret après le court succès de son équipe face à Fontainebleau : « Mon seul regret, c'est que l'équipe n'ait pas inscrit deux buts supplémentaires, toujours ce manque d'efficacité face aux buts. »

Une baignoire : tel était l'aspect de la pelouse grenobloise par endroits et l'on vit le gardien du stade faire des trous avec un pieu énorme pour que ce gazon absorbe un peu mieux le déluge.

En fin de match, quant Abbeville égalisa à 2 partout contre Nîmes, et faillit même l'emporter, le public scanda : « Allez Valenciennes ! » Pierre Romero, le secrétaire général du FC Rouen se rappella qu'à la même époque, l'an dernier, quant Rouen était venu jouer à Abbeville, ce même public criait : « Allez Nœux-les-Mines ».

L'ancien médaillé olympique de natation Alain Gottvallès — qui s'occupe maintenant de publicité dans les stades — a assisté au match Abbeville-Nîmes dans la tribune de presse.

Spectateur intéressé de ce match Abbeville-Nîmes : Pierre Romero, le secrétaire général du FC Rouen, et M. Sauvage, président de la Ligue de Normandie. Pierre Romero est formel et très confiant avant le match retour contre Lille, en Coupe de France : « Si nous marquons dans les dix premières minutes de jeu, nous gagnons. »

Keruzoré, l'entraîneur de Gunigamp : « Notre objectif la saison prochaine sera de faire mieux que cette saison. La montée n'est pas une idée fixe. Si elle se présente, nous l'accepterons, c'est tout. Et c'est seulement en cas d'accession que nous adopterons le statut professionnel. Nous pourrions à la rigueur devenir pro en Division II, si cela devait apporter une amélioration du potentiel technique. »

Le défenseur de Guingamp, Gilles Eyquem sera libre à la fin de la saison. Il aimerait bien trouver un club de Division I.

RETROUVAILLES

Paco Bandera a fêté à sa manière ses retrouvailles avec Gueugnon. Il a inscrit le premier but de l'équipe toulonnaise, un but de toute beauté de la tête sur un centre de N'Kouka. Avant de jouer à Toulon, Bandera a longtemps été le buteur de l'équipe bourguignonne, en effet. Il ne regrette pas pour autant son départ pour l'équipe varoise, même si la concurrence est rude puisque Benedet est l'autre buteur attitré de l'équipe toulonnaise. La concurrence risque d'être encore plus vive l'an prochain puisque l'on annonce la venue possible de Delio Onnis dans la cité varoise.

Raymond Kéruzoré n'avait pas emmené Luizinho à Viry en vue du match de mardi à Tours, mais, aussi, parce que l'épouse du brésilien de Guingamp était entrée en clinique lundi dernier pour y subir une légère opération.

Du côté des départs, on commence aussi à être fixé au Havre. Ainsi Olarevic est partant certain, et probablement pour Marseille. Stephan, le meneur de jeu, et Mastroianni, qui joue défenseur ou milieu de terrain défensif sont, eux aussi, libres.

L'arrière nîmois Chevalier a été blessé en fin de match, et il a été remplacé par Castagnino. Chevalier a pris un coup le long du tibia, ce qui a motivé la pose de fil.

L'avant-centre abbevillois Pascal Schall est actuellement blessé, et il ne rejouera certainement plus de la saison. Il souffre encore de sa cheville, et ne peut frapper dans la balle. Pascal, qui se plait beaucoup à Abbeville, aimerait rester en Picardie d'autant que son épouse vient de trouver un emploi à Amiens.

QUAND PHELIPON SE VEXE

Les Grenoblois ayant émis une réserve à l'encontre du Rémois Sarre, Pierre Phelipon titularisa son douzième homme, Vercruysse, à la place de Sarre d'entrée de jeu. L'entraîneur rémois fut vexé et il exigea alors de voir une par une toutes les licences des Grenoblois en leur présence. Ainsi le match débuta avec cinq minutes de retard sous les huées d'un public mouillé et transi !

Le journal « Notre Club », magazine du Havre AC, publie à chaque parution une intéressante chronique signée par l'arbitre international Michel Vautrot. Nul doute que les éclaircissements donnés par cet arbitre renommé sur certains points obscurs aideront le public à mieux comprendre certaines décision.

Après Oswaldo Piazza qui a annoncé son départ de Corbeil et qui attend des propositions de clubs français, on sait que Guy Nosibor ne restera pas non plus dans l'Essonne. On dit que l'ex-Rennais retournerait à... Rennes pour y entraîner l'équipe de réserve. Piazza et Nosibor étaient les deux professionnels de Corbeil.

L'assemblée générale du club des supporters de Viry-Châtillon devait avoir lieu lundi soir. Son président, M. Fourneau, avait démissionné la semaine dernière en raison d'une divergence avec le président de l'ES Viry, Guy Loubet, concernant l'utilisation des fonds collectés par les supporters.

REGRETS

Quatre ans après avoir refusé la montée directe en Première Division, il semble bien que la plaie gueugnonnaise ne soit pas encore totalement refermée.

Les regrets sont encore vifs dans le club des forgerons, le sentiment d'être passé à côté d'une belle aventure existe. La nostalgie est d'autant plus vive qu'on a pris conscience un peu tard que l'agglomération Montceau-Le Creusot comptait près de 120 000 habitants. D'où un potentiel de supporters considérable.

Lenartowicz, le joueur bellifontain, qui avait été gravement blessé aux matches aller, récupère petit à petit, il a même recommencé à trottiner et à effectuer quelques footings.

Alain Boufflet l'Abevillois, qui remplaça Seweryn, jouait pour la première fois cette saison en équipe A, au stade Paul-Delique. Il eut la joie de marquer un but, démontrant qu'il demeurait un puncheur redoutable.

expliquez-vous

L'AFFAIRE SUDRE

Le SC Toulon n'a plus de président. André Sudre a quitté la France pour les Antilles le vendredi 29 avril, pour des motifs strictement personnels. Il ne nous appartient pas, ici, de dévoiler et encore moins de juger la vie privée d'un homme qui a beaucoup donné au football français et toulonnais, mais il faut tout de même reconnaître qu'il est rare de voir un président de club abandonner son équipe à quatre journées de la fin d'un Championnat, surtout si celle-ci occupe la place de leader que l'on sait.

La décision d'André Sudre n'a pourtant surpris personne dans l'entourage du club toulonnais. Tout en refusant de parler de démission, chacun savait bien que le président avait pris du recul le jour de la qualification contre Grasse au septième tour de la Coupe de France. Depuis, on ne le voyait plus guère sur le banc de touche et il n'avait réuni ses joueurs qu'en de très rares circonstances, après la défaite concédée devant Ajaccio, notamment.

Le nom de son successeur sera connu le 24 mai, puisque l'assemblée générale du club a été avancée à cette date, soit trois jours après la fin de Championnat, trois jours après le sacre du SCT, peut-être bien.

On parle d'un triumvirat composé des trois vice-présidents actuels : MM. Angelo Bonadei, Albert Mansana et Théo Nicoli, auxquels viendrait se joindre, peut-être, M. Jacques Leterreux, l'ancien président, ou un cinquième larron qui aurait ses entrées auprès de la municipalité toulonnaise, car celle-ci s'intéresse plus que jamais de très près au destin du SCT.

Pour parler de toutes ces répercussions, de ce qu'il faut bien appeler « l'affaire Sudre », des projections sur l'avenir du club toulonnais qu'elle pourrait impliquer, nous avons fait le point avec MM. Mansana et Nicoli que nous avons rencontrés à Gueugnon.

« Nous regrettons tous, bien sûr, la décision d'André Sudre ; nous avons perdu un bon ami, mais nous avons toujours travaillé avec l'esprit d'équipe à Toulon, il n'y a jamais eu de clans chez nous, et c'est en ce sens que son départ n'a pas eu de répercussion sur la vie du club, ni perturbé le moral des joueurs. Dans la vie, il y a parfois des circonstances exceptionnelles avec lesquelles il faut composer, mais il ne s'agit pas nécessairement pour autant d'un événement, comme vous, les journalistes, avez voulu l'insinuer.

— Le président a-t-il fait une déclaration avant son départ ?

— Il a laissé une lettre aux dirigeants dans laquelle il donnait ses directives à court terme, car bien sûr il avait conscience que Toulon s'apprêtait à vivre une page importante de son histoire, dans la course au titre et à l'accession en Première Division, mais le destin a voulu qu'il ne puisse pas rester et participer à la grande fête que nous espérons tous être celle de la célébration du titre, dans quinze jours à Grenoble.

— André Sudre, c'était tout de même l'âme du SCT ?

— C'était la figure de proue du football toulonnais, assurément. C'est pourquoi nous sommes allés le chercher il y a trois ans lorsqu'il a fallu repartir en Troisième Division et, au moment de son départ, nous avons tous songé au pacte de Luzenac.

— C'est quoi le pacte de Luzenac ?

— C'est le serment que nous avons tous prêté ensemble le jour de notre déplacement à Luzenac, il y a trois ans bientôt. Nous sommes arrivés avec quatre voitures, il y avait là toutes les personnalités locales : monsieur le maire, monsieur le curé ; à quatre minutes de la fin, nous nous sommes retrouvés dans un champ, menés trois à zéro. Nous avons pris conscience alors que Toulon était tombé en Troisième Division, nous nous sommes tous regardés, les dirigeants, et c'est ce jour-là qu'André Sudre a dit à la fin du match à Christian Dalger : « Tu rejoueras en Première Division. » Un plan de trois ans a été établi et, aujourd'hui, le défi est en passe d'être relevé à la date prévue.

— Justement, on cite beaucoup de noms nouveaux si Toulon venait à monter en Première Division : Neubert, Emon, Carpegiani...

— Tous ces noms qui ont été prononcés sont sans fondement.

— Même celui de Delio Onnis, dont on dit que Dalger souhaite sa présence ?

— C'est sûrement son souhait, en effet.

— De gros investissements financiers à prévoir dans cette hypothèse ?

— Si nous montons en Première Division, il faudra peut-être envisager un budget de 500 millions de francs, mais la municipalité fera le maximum pour nous aider. D'autre part, c'est désormais une certitude, nous jouerons au stade Mayol rénové à partir du 15 septembre.

— Reverra-t-on un jour André Sudre à Toulon ?

— Nous en sommes tous persuadés... »

Gérard ETCHEVERRY.

Trois joueurs nîmois arrivent en fin de contrat : Castagnino, Decilia et Deledicq. Ils sont pourtant dans l'expectative, car ils ignorent encore si le club souhaite les conserver pour la prochaine saison. Peut-être les dirigeants attendent-ils les résultats des prochains barrages.

Le lendemain d'Abbeville-Nîmes, le stoppeur picard Gilles Mouchon a effectué un rallye cycliste d'une quarantaine de kilomètres. Ce rallye était organisé à Bourseville à la mémoire de M. Leriche, un dévoué dirigeant du club corporatif dans lequel est employé Gilles Mouchon.

Deux joueurs nîmois étaient absents à Abbeville pour blessures : Deledicq (aducteurs) et Herrero (fatigue). Deux autres n'étaient que remplaçants : Castagnino et le jeune attaquant Cubaynes, qui, pourtant, est deuxième au classement des buteurs, derrière le Valenciennois Lubanski.

Lemée n'ira pas à Metz

Contacté par Metz où il avait obtenu sa première licence pro, Jacky Lemée, dont le contrat se termine en 1984, reste à Orléans qu'il avait fait accéder en Deuxième Division il y a cinq ans. Ce mardi, il passe l'examen du tronc commun en vue d'obtenir le deuxième degré d'entraîneur.

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

La France a-t-elle l'esprit de conquête ?

(Patrick URBINI)

Chaque année, la phase finale du Championnat d'Europe juniors demeure pour toute sélection nationale l'épreuve de vérité. Celle qui lui permet en fait de mesurer sa valeur réelle face aux meilleures équipes du continent. Celle où elle ne peut plus tricher et masquer ses insuffisances. Celle qui marque l'aboutissement d'un travail de détection et de formation accompli pendant cinq saisons et qui en sanctionne la qualité et l'efficacité. Celle qui sert de révélateur et de tremplin internationaux pour les plus doués du lot. Celle qui, finalement, donne une juste idée de l'état de santé d'un football et un bon aperçu de la richesse de son réservoir.

Sur ce plan-là, le cas de la France est sans doute l'un des plus exemplaires qui soit à l'heure actuelle. Ce n'est pas en effet un hasard si tout le monde envie, respecte et admire le système mis sur pied et l'œuvre entreprise par l'ensemble de la Direction technique nationale. Ce n'est pas un hasard, non plus, si l'équipe de France juniors a obtenu récemment des résultats très convaincants (3e du Championnat d'Europe 1979 en Autriche et 4e en RFA en 1981) et si, depuis quatre ans, elle a déjà fourni aux A de Michel Hidalgo neuf éléments (Touré, Bijotat, Stopyra, Amoros, Bellone, Roussey, Anziani, Bravo et Ferreri) et aux Espoirs une quinzaine de joueurs.

Moyennant quoi, c'est une double tâche que se voit proposer la promotion 1983 à partir de vendredi prochain en Angleterre : réaliser une performance intéressante et concrétiser ainsi les promesses qu'elle a fait naître (en atteignant, par exemple, les demi-finales), mais aussi justifier la formidable image de marque dont jouit aujourd'hui le football français à l'étranger et apporter une nouvelle preuve éclatante de sa vitalité.

Dans cette compétition européenne, où le succès est lié bien entendu à l'addition des talents individuels et où il faut savoir également jongler du mieux possible avec plusieurs autres paramètres (s'adapter rapidement au rythme des matches joués tous les deux jours, doser ses efforts, prendre un bon départ, se concentrer et se motiver à nouveau pour chaque rendez-vous...), le groupe de dix-sept que Gaby Robert a bâti semble posséder le profil voulu et les armes nécessaires pour réussir. On l'a encore constaté dernièrement lors des deux rencontres éliminatoires face au Portugal : cette équipe, sérieuse, homogène, est capable de faire la différence devant n'importe quel type d'adversaire grâce à un très bon jeu collectif et des ressources morales remarquables. Le potentiel de ses hommes du milieu de terrain (Fournier, Fernier, Christen, Ribar, Thomas et même Fréchet qui n'est que junior première année) en est la plus belle illustration.

Laurent Fournier, le capitaine des Bleus. Titulaire en Division I à Lyon depuis deux saisons. Aimé Jacquet avait dit de lui, en 1979 : « Vous verrez, c'est un futur crack. » Robert Herbin, en trois mois, a été lui aussi très impressionné. Des signes qui ne trompent pas...

(Photo Patrick BOUTROUX)

Seuls défauts : un réalisme défensif encore perfectible et surtout un manque de maturité, d'astuce et de fraîcheur physique qui, en dehors de leur victoire à Cannes en 1982, a parfois valu à Fournier et ses camarades quelques déceptions au moment décisif. Ainsi, ceux-ci ont-ils déjà échoué au port en quatre occasions : à Montaigu en scolaires contre l'Ecosse, en quarts de finale du Championnat d'Europe cadets contre l'Italie, à Monaco et à Leningrad cette saison face à l'Italie (encore une fois) et l'URSS. Au-delà de tous les progrès accomplis par ces jeunes et des qualités qu'il leur reconnaît, Gaby Robert disait d'ailleurs à ce sujet après le Tournoi de Monaco 1982 : « On a l'impression en voyant jouer cette équipe qu'il lui manque à chaque fois un petit quelque chose. »

Le programme du premier tour, qui attend les Tricolores à Huddersfield, Nottingham et Leeds, est pourtant de nature à se montrer d'un optimisme raisonnable. La Belgique a beau rester sur un match nul à Birmingham contre l'Angleterre (1-1) et être une formation toujours dure à manœuvrer et à bouger, elle ne paraît pas cependant irrésistible, ni du même calibre que les équipes présentées il y a quelques années. Les Bleus, du reste, l'avaient dominé à Cannes en 1982 et donné l'impression de lui être supérieurs quatre mois plus tôt à Roubaix au cours d'un match qui fut interrompu à la mi-temps en raison du mauvais état du terrain. Quant à la Finlande et l'Eire, elles sont certainement avec la Turquie, les deux nations les plus prenables du tournoi : leur combativité, leur générosité, leur jeu physique, mais plutôt stéréotypé et plus limité en tout cas sur le plan technique ne devraient pas trop surprendre ni gêner les Français. Seulement voilà, ces derniers ont tout de même tout intérêt à ne pas sous-estimer leurs rivaux et à ne pas rater leur première sortie contre les Finlandais (Ceux-ci ont terminé quatrièmes du Championnat d'Europe cadets), sous peine d'aller au-devant de cruelles désillusions. On sait, en effet, qu'un départ réussi conditionne pour beaucoup la suite d'un bon parcours, quand bien même l'Italie et la RFA auraient démontré le contraire au Mundial espagnol.

Reste que les juniors français ont là une chance unique de se retrouver en demi-finales sans trop d'encombres et qu'ils doivent sûrement faire pas mal d'envieux. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur les difficultés auxquelles les principaux favoris seront confrontés : l'Italie (devant la Roumanie et la Yougoslavie), l'Angleterre (contre l'URSS, l'Espagne et l'Ecosse, le tenant) et la RFA (face à la Tchécoslovaquie et la Bulgarie). Questions : les Bleus sauront-ils saisir à pleines mains l'opportunité qui leur est offerte de franchir un premier tour, somme toute assez tranquille dans le Yorkshire ? Sauront-ils également tirer parti au maximum de tous leurs atouts et imposer leur manière, afin de pouvoir viser plus haut et rêver, pourquoi pas, d'autres conquêtes ?

Sauront-ils enfin rester eux-mêmes et prendre toujours autant de plaisir à jouer ensemble ?

DOCUMENT

De Lisbonne... à Martigues

Voici tous les résultats obtenus par la promotion 83 depuis sa naissance. Depuis le Portugal-France minimes de Lisbonne en 1979... jusqu'au France-Portugal juniors de Martigues en février dernier. Un bilan largement positif : 34 matches officiels, 16 victoires, 10 nuls et 8 défaites.

MINIMES

1/05/79 (Lisb.) :	*Portugal et **France**	0-0

SCOLAIRES

5/04/80 (Mont.) :	***France** b. Pays-B.	1-0
5/04/80 (Mont.) :	***France** b. Luxemb.	7-0
6/04/80 (Montaigu) :	***France** b. Eire	1-0
6/04/80 (Montaigu) :	Galles b. ***France**	2-0
7/04/80 (Montaigu) :	Ecosse b. ***France** ...	1-0
25/05/80 (Bangor) :	*Galles b. **France**	3-2

CADETS

25/12/80 (Nice) :	***France B** et Bulgarie	0-0
27/12/80 (Nice) :	***France B** et Suisse	0-0
28/12/80 (Nice) :	***France B** b. URSS	2-1
30/12/80 (Barcel.) :	**France** b. *Esp. ....(CE)	2-1
25/02/81 (Set.) :	*Port. b. **France** .....(CE)	1-0
25/03/81 (Creil) :	***France** et Portugal ..(CE)	0-0
23/04/81 (Parc) :	***France** b. Esp. .....(CE)	3-1

JUNIORS PREMIÈRE ANNÉE

16/12/81 (Roubaix) :	*France-Belgique ..... (Match arrêté à la 40e minute)	1-0
10/03/82 (Mart.) :	***France** et Italie .....(CE)	2-2
17/03/82 (Falc.) :	*Italie b. **France** .....(CE)	3-0
6/04/82 (Cannes) :	***France** b. Belgique ...	1-0
8/04/82 (Cannes) :	***France** b. Mexique ...	2-0
10/04/82 (Cannes) :	***France** et Italie	1-1
10/04/82 (St-Malo) :	***France B** b. Tunis. ...	1-0
10/04/82 (Comb.) :	***France B** b. Bulgarie ..	1-0
11/04/82 (St-Malo) :	***France B** et Hongrie ..	1-1
12/04/82 (Cannes) :	***France B** b. Angleterre	1-0
12/04/82 (St-Malo) :	***France B** et Suède ...	0-0

JUNIORS UEFA

13/11/82 (Monaco) :	***France** et Espagne ...	3-3
14/11/82 (Monaco) :	***France** b. Ecosse	2-0
17/11/82 (Monaco) :	Italie b. ***France**	2-0
6/01/83 (Len.) :) :	**France** b. Tchéc.	3-2
8/01/83 (Leningrad) :	**France** b. RFA	5-2
10/01/83 (Len.) :	*URSS A et **France**	2-2
12/01/83 (Len.) :	**France** b. Etats-Unis	3-1
14/01/83 (Len.) :	*URSS B b. **France**	2-1
26/01/83 (Faro) :	*Portugal b. **France** ..(CE)	2-1
23/02/83 (Mart.) :	***France** b. Portugal ..(CE)	1-0

Dix-sept Bleus pour l'Angleterre

1. Arnaud SABONNADIÈRE (FCAS Grenoble)
— Né le 5 novembre 1965 à Grenoble
— 1,83 m ; 80 kilos
— A Grenoble depuis 1980. Vient du FC Meylan
— Gardien de but
— 10 sélections en équipe de France de jeunes (2 cadets, 7 juniors première année, 1 juniors UEFA)

17. Jean-Pierre LAURICELLA (Lille OSC)
— Né le 4 février 1965 à Charbonnier-lès-Mines
— 1,78 m ; 73 kilos
— A Lille depuis 1979. Vient du Dynamic Brassac
— Gardien de but
— 21 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 5 scolaires, 4 cadets, 5 juniors première année, 6 juniors UEFA)

2. Pierre-Yves BOITARD (US Orléans)
— Né le 26 avril 1965 à Orléans
— 1,70 m ; 69 kilos
— A Orléans depuis 1979. Vient de l'US Saint-Hilaire
— Arrière droit ou libero
— 6 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 4 juniors première année, 1 juniors UEFA)

3. Eric HELY (FC Sochaux)
— Né le 25 octobre 1964 à Dourdan
— 1,77 m ; 66 kilos
— A Sochaux depuis 1979. Vient des Lions d'Alfortville
— Arrière gauche ou stoppeur
— 22 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 3 scolaires, 4 cadets, 4 juniors première année, 10 juniors UEFA)

4. Eric PRISSETTE (Lille OSC)
— Né le 25 août 1964 à Nouvion-en-Thiérache
— 1,82 m ; 77 kilos
— A Lille depuis 1979. Vient de l'US Maubeuge
— Stoppeur
— 11 sélections en équipe de France de jeunes (3 juniors première année, 8 juniors UEFA)

5. Luc DEGRAVE (US Dunkerque)
— Né le 3 août 1964 à Zegerscappel
— 1,80 m ; 74 kilos
— A Dunkerque depuis 1977. Vient de l'US Esquelbecq
— Libero
— 20 sélections en équipe de France de jeunes (1 scolaires, 4 cadets, 6 juniors première année, 9 juniors UEFA)

12. Bertrand REUZEAU (Stade Lavallois)
— Né le 1er avril 1966 à Evron
— 1,74 m ; 68 kilos
— A Laval depuis 1980. Vient du CA Evron
— Arrière gauche
— 4 sélections en équipe de France de jeunes (4 juniors première année)

13. Eric BRUNO (Olympique de Marseille)
— Né le 13 avril 1966 à Lyon
— 1,81 m ; 76 kilos
— A Marseille depuis 1981. Vient du Nîmes Olympique
— Arrière droit
— 4 sélections en équipe de France de jeunes (4 juniors première année)

6. Frédéric CHRISTEN (AS Monaco)
— Né le 27 août 1964 à Toulouse
— 1,70 m ; 66 kilos
— A Monaco depuis 1981. Vient du Toulouse AC
— Milieu de terrain
— 9 sélections en équipe de France de jeunes (1 cadets, 6 juniors première année, 2 juniors UEFA)

8. Laurent FOURNIER (Olympique Lyonnais)
— Né le 14 septembre 1964 à Lyon
— 1,79 m ; 78 kilos
— A Lyon depuis 1979. Vient de l'AS Brosses Villeurbanne
— Milieu de terrain
— 27 sélections en équipe de France de jeunes (6 scolaires, 4 cadets, 4 juniors première année, 13 juniors UEFA)

10. Thierry FERNIER (FC Sochaux)
— Né le 2 octobre 1964 à Mulhouse
— 1,77 m ; 73 kilos
— A Sochaux depuis 1979. Vient du FC Saint-Louis
— Milieu de terrain
— 16 sélections en équipe de France de jeunes (5 scolaires, 4 cadets, 7 juniors UEFA)

14. Jean-Luc RIBAR (AS Saint-Etienne)
— Né le 26 février 1965 à Roanne
— 1,70 m ; 65 kilos
— A Saint-Etienne depuis 1980. Vient de l'AS Roanne
— Milieu de terrain
— 21 sélections en équipe de France de jeunes (2 cadets, 5 juniors première année, 14 juniors UEFA)

15. Joël FRECHET (Olympique Lyonnais)
— Né le 27 octobre 1965 à Jallieu
— 1,75 m ; 70 kilos
— Au club depuis 1980. Vient du FCAS Grenoble
— Milieu de terrain
— 24 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 6 scolaires, 10 cadets, 7 juniors première année)

7. Pascal GUION (Lille OSC)
— Né le 13 septembre 1964 au Mans
— 1,67 m ; 64 kilos
— A Lille depuis 1979. Vient du SO Maine Le Mans
— Ailier gauche
— 20 sélections en équipe de France de jeunes (4 scolaires, 1 cadets, 4 juniors première année, 11 juniors UEFA)

9. Stéphane PAILLE (FC Sochaux)
— Né le 27 juin 1965 à Scionzier
— 1,84 m ; 79 kilos
— A Sochaux depuis 1981. Vient du CS Thonon
— Avant-centre
— 16 sélections en équipe de France de jeunes (5 juniors première année, 11 juniors UEFA)

11. Jean-Christophe THOMAS (FC Sochaux)
— Né le 16 octobre 1964 à Châlons-sur-Marne
— 1,82 m ; 78 kilos
— A Sochaux depuis 1979. Vient de l'US Meursault
— Milieu de terrain ou ailier gauche
— 23 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 2 scolaires, 3 cadets, 6 juniors première année, 11 juniors UEFA)

16. Laurent FOURRIER (Girondins de Bordeaux)
— Né le 11 novembre 1965 à Avize
— 1,63 m ; 68 kilos
— A Bordeaux depuis 1981. Vient du Stade de Reims
— Ailier gauche
— 13 sélections en équipe de France de jeunes (1 minimes, 6 cadets, 6 juniors première année)

LE PROGRAMME

GROUPE A
(Tchécoslovaquie, RFA, Bulgarie, Suède)

Vendredi 13 mai (à 20 h 30, heure française) :
Tchécoslovaquie - RFA, à Burnley
Bulgarie - Suède, à Preston

Dimanche 15 mai (à 16 heures) :
Tchécoslovaquie - Bulgarie, à Oldham
RFA - Suède, à Bolton

Mardi 17 mai (à 20 heures) :
Tchécoslovaquie - Suède, à Manchester (Old Tr.)
RFA - Bulgarie, à Everton

GROUPE B
(Yougoslavie, Roumanie, Italie, Turquie)

Vendredi 13 mai (à 20 h 30) :
Yougoslavie - Roumanie, à Aldershot
Italie - Turquie, à West Ham

Dimanche 15 mai (à 16 heures) :
Yougoslavie - Italie, à Crystal Palace
Roumanie - Turquie, à Reading

Mardi 17 mai (à 20 heures) :
Yougoslavie - Turquie, à Watford
Roumanie - Italie, à Orient

GROUPE C
(Angleterre, Espagne, Écosse, URSS)

Vendredi 13 mai (à 20 h 30) :
Angleterre - Espagne, à Stoke
Écosse - URSS, à West Bromwich

Dimanche 15 mai (à 16 heures) :
Angleterre - Écosse, à Birmingham
Espagne - URSS, à Shrewsbury

Mardi 17 mai (à 20 heures) :
Angleterre - URSS, à Aston Villa
Espagne - Écosse, à Wolverhampton

GROUPE D
(FRANCE, Finlande, Belgique, Eire)

Vendredi 13 mai (à 20 h 30) :
FRANCE - Finlande, à Huddersfield
Eire - Belgique, à Sheffield

Dimanche 15 mai (à 16 heures) :
FRANCE - Belgique, à Nottingham
Finlande - Eire, à Barnsley

Mardi 17 mai (à 20 heures) :
FRANCE - Eire, à Leeds
Finlande - Belgique, à Sheffield

DEMI-FINALES (vendredi 20 mai, à 20 h 30) :
Vainqueur du groupe A - Vainqueur du groupe C, à Arsenal
Vainqueur du groupe B - Vainqueur du groupe D, à Chelsea

FINALE ET MATCH DE CLASSEMENT (dimanche 22 mai, à 14 heures et à 16 heures, à Tottenham).

LE PALMARÈS

1948 : ANGLETERRE b. Pays-Bas	**3-2**
1949 : FRANCE b. Pays-Bas	**4-1**
1950 : AUTRICHE b. France	**3-2**
1951 : YOUGOSLAVIE b. Autriche	**3-2**
1952 : ESPAGNE et Belgique	**0-0**
(Espagne vainqueur au goal-average)	
1953 : HONGRIE b. Yougoslavie	**2-0**
1954 : ESPAGNE et RFA	**2-2**
(Espagne vainqueur au goal-average)	
1955 : pas de classement final.	
1956 : pas de classement final.	
1957 : AUTRICHE b. Espagne	**3-2**
1958 : ITALIE b. Angleterre	**1-0**
1959 : BULGARIE b. Italie	**1-0**
1960 : HONGRIE b. Roumanie	**2-1**
1961 : PORTUGAL b. Pologne	**4-0**
1962 : ROUMANIE b. Yougoslavie	**4-1**
1963 : ANGLETERRE b. Irlande du Nord	**4-0**
1964 : ANGLETERRE b. Espagne	**4-0**
1965 : RDA b. Angleterre	**3-2**
1966 : ITALIE et URSS	**0-0**
(Italie et URSS ex aequo)	
1967 : URSS b. Angleterre	**1-0**
1968 : TCHÉCOSLOVAQUIE b. France	**2-1**
1969 : BULGARIE et RDA	**1-1**
(Bulgarie vainqueur au tirage au sort)	
1970 : RDA et Pays-Bas	**1-1**
(RDA vainqueur au tirage au sort)	
1971 : ANGLETERRE b. Portugal	**3-0**
1972 : ANGLETERRE b. RFA	**2-0**
1973 : ANGLETERRE b. RDA (a.p.)	**3-2**
1974 : BULGARIE b. Yougoslavie	**1-0**
1975 : ANGLETERRE b. Finlande (a.p.)	**1-0**
1976 : URSS b. Hongrie	**1-0**
1977 : BELGIQUE b. Bulgarie	**2-1**
1978 : URSS b. Yougoslavie	**3-0**
1979 : YOUGOSLAVIE b. Bulgarie	**1-0**
1980 : ANGLETERRE b. Pologne	**2-1**
1981 : RFA b. Pologne	**1-0**
1982 : ÉCOSSE b. Tchécoslovaquie	**3-1**

***

Huit victoires : Angleterre.
Quatre victoires : URSS.
Trois victoires : Bulgarie.
Deux victoires : Autriche, Yougoslavie, Espagne, Hongrie, Italie, RDA.
Une victoire : FRANCE, Portugal, Roumanie, Tchécoslovaquie, Belgique, RFA, Écosse.

COUPE GAMBARDELLA

Rousset le récidiviste

SOCHAUX. — Imitant leurs aînés de 1975, les juniors sochaliens viennent de se qualifier pour la finale de la Coupe Gambardella, épreuve, oh combien prestigieuse pour les jeunes footballeurs. N'oublions pas que dans l'équipe de 1975 opéraient des garçons comme Genghini, Meyer, Bonnevay, Benoît et autres Zandona. On peut donc penser que les juniors actuels seront à Sochaux les pros de demain. D'ailleurs, on vient de préciser que cette équipe juniors (qui en fait n'est autre que la formation opérant en Division III) comporte des éléments de qualité : on note la présence de plusieurs internationaux juniors comme Hely, Lada, Thomas, Paille et autres Fernier. Et puis, si d'aventure il le fallait, les responsables du club pourraient toujours incorporer dans l'équipe qui disputera la finale les pros Colin et Lucas qui, précisons-le, sont encore des juniors.

Ajoutons tout de même, pour la petite histoire, que Sochaux doit en grande partie sa qualification au talent de son gardien Rousset, lequel, lors des trois derniers matches gagnés aux penalties, eut le mérite de stopper huit tirs au but sur les quinze programmés au cours des rencontres. De quoi rendre confiants les Sochaliens pour une finale qui les opposera au RC Lens. Ils espèrent, cette fois-ci, faire mieux qu'en 1975 où, rappelons-le, leurs aînés avaient été battus par Nantes au terme d'un match qui avait lieu sur le terrain du Stade de Reims.

Jean RIGOULOT.

Oudjani le spécialiste

LENS. — Retrouver les juniors lensois en finale de la Coupe Gambardella n'est pas une surprise, quand bien même le parcours ne fut pas un sans-faute, l'INF Vichy ne céda qu'aux penalties lors du quart de finale et Nantes ne plia que dans l'ultime minute lors de la demi-finale.

Joachim Marx, à qui revient la tâche d'éduquer et de suivre les jeunes Lensois, a su donner à cet ensemble, construit d'éléments évoluant essentiellement avec la réserve et l'équipe de Division d'Honneur, une personnalité où la volonté prime pour une bonne part.

Face à Nantes, le onze nordiste a fait preuve d'une grande maîtrise collective, notamment par la solidité de son compartiment défensif. Avec Gardie, l'excellent portier, se trouve un quatre au gabarit impressionnant : Batelli, Brin, Pagal et Broca. Au centre, où Gerval a plus particulièrement pour tâche d'orienter le jeu, on trouve Dewilder, le fils de l'actuel entraîneur de Limoges, Elouad, et Delannoy, qui supplée Vercruysse blessé (le frère de Philippe). En pointe, le buteur Cherif Oudjani (dont le papa dans les années 60 était l'une des terreurs des défenses françaises) et Denizart, ont pour tâche de conclure des mouvements partant souvent de leurs propres dix-huit mètres.

Et, si même d'aucuns au Racing concèdent que Sochaux semble mieux armé, les arguments ne manquent pas à des Lensois animés du désir de ramener le Trophée Gambardella à Lens après vingt années d'errance.

Henri DARTOIS.

LES DEMI-FINALES

SOCHAUX b. LYON : 2-2 (1-0) (4 PENALTIES A 3). Arb. : M. Batta. 750 spectateurs environ. Buts pour Sochaux : Paille (36e sur pen., 50e). Pour Lyon : Durix (54e), Garde (80e).

LYON : **JELIC — Korsougne, NONO, DECRUZ, BENOIT — FRECHET, DEPALMA, DURIX — Solomenko puis GARDE (72e), Martin, GRAND.** Entr. : **Bringuier.**

SOCHAUX : **ROUSSET — PLEURMEAU, Hély, Ruiz, MANTAUX — Sylvestre, ROBIN puis Bolteux (78e), FERNIER — Lada, PAILLE, Thomas.** Entr. : **Cédolin.**

LENS b. NANTES : 1-0 (0-0). — 1.000 spect. environ. Arb. : M. Frenot. Buts : Oudjani (89e). Avertissements : Brocas (80e), Eydelie (40e) et Debotté (90e).

LENS : **Gardié — Batelli, Pagal, Brin, Brocas — Dewilder, Vercruysse (puis Delannoy 15e), Al Ouad, Gerval — Oudjani, Denizart.** Entr. : **Marx.**

NANTES : **Gouin — Xavier, Sizaire, Obry, Hado — Debotte, Labejof, Eydelie — Tricoche, Verlen, Robert.** Entr. : **Denoueix.**

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(PATRONNÉ PAR ADIDAS ET COCA-COLA)

AUXERRE, DERNIER ELU

En s'imposant devant Mulhouse quatre buts à un, Auxerre s'est à son tour qualifié pour les quarts de finale du Championnat, lesquels se dérouleront dimanche prochain.

O.Lyon - AJ Auxerre
Dunkerque - Lens
Nantes - ASB Villeurbanne
Nîmes - Gir. Bordeaux

VOUS AVEZ 5 MINUTES...

"J'ai une formule super pour avoir la forme"

Le nouveau Bullworker® X5

Avec le nouveau Bullworker X5 et ses doubles courroies, ça prend 5 minutes par jour pour être en super forme, muscler ses bras, son dos, ses épaules... aplatir son ventre. Ça vaut la peine de trouver cinq petites minutes dans la journée...

L'isométrie *des exercices de 7 secondes*

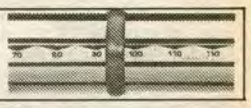
Le célèbre institut Max Planck a déterminé que le moyen le plus rapide pour obtenir une meilleure forme physique consiste à tirer ou à pousser sur une résistance supérieure pendant seulement 7 secondes d'affilée en n'utilisant que 60% de sa force maximale. Il a été démontré que ces exercices quotidiens de 7 secondes chacun peuvent augmenter la force musculaire de 1% par séance (jusqu'à 50% en 3 mois).

Gratuitement

Essayez le nouveau Bullworker chez vous

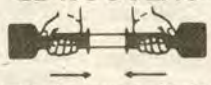
Pour que vous puissiez tester vous-même l'efficacité de ces exercices, nous aimerions vous envoyer à l'essai gratuit le nouveau Bullworker X5. Sa gamme complète permet aussi bien les mouvements importants d'extension que les contractions restreintes. Grâce à sa combinaison brevetée de câbles de traction doubles, de poignées télescopiques, de manches cylindriques, vous pouvez vous entraîner sérieusement sur cinq gammes différentes de mouvements, appliquant votre effort de la façon la plus efficace.

Regardez votre force augmenter jour après jour grâce au musclomètre incorporé



Pour bénéficier de notre offre d'essai gratuit, sans engagement d'achat, complétez et renvoyez-nous aujourd'hui même le bon ci-dessous. Vous pourrez ainsi pendant deux semaines juger vous-même de vos progrès et de l'intérêt du nouveau Bullworker X5.

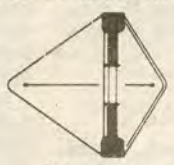
LE NOUVEAU BULLWORKER X5 A GAMME COMPLETE



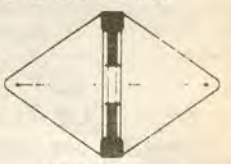
Contraction gamme étroite
(40 cm à 0 cm)
avec les manches cylindriques

Contractions gamme importante
(90,5 cm à 51 cm)
avec les poignées télescopiques

Extensions gamme réduite
jusqu'à 75 cm
avec les 4 câbles de traction



Extensions gamme moyenne
jusqu'à 100 cm
avec 3 câbles de traction



Extension gamme complète
jusqu'à 120 cm
avec 2 câbles de traction

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque S.A. - Capital de 25 987 200 F
R.C. 69 B 13-22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

® *Bullworker est une marque déposée*

EN CADEAU
- Ce tableau mural d'exercices
- Cette brochure d'entraînement de 96 pages.

BON D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à : **PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX**
Offre garantie jusqu'au 15.6.83

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant:

1 ☐ **Paiement comptant** : *298F (+ 16,50F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés** : *77,50F (+ 16,50F de frais d'envoi) après 2 semaines et 3 mensualités de 76,50F (soit 307F + frais d'envoi).*

M
Nom Prénom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

SIGNATURE
pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

9-4198/910/1170

FRANCE : *Proloisirs, 27024 Evreux Cedex* - SUISSE : *Tono, B.P., 1018 Lausanne*

Villefranche jouera la saison prochaine en Division II.
La Roche-sur-Yon et La Rochelle restent sur leurs positions.
Chaumont, Sedan, Vauban la bouteille à l'encre.
Hormis Lens les leaders méritent le carton rouge.
Nantes étrenne son titre de champion d'une drôle de façon.
Montauban grimace, Sète a le sourire, Orange prend patience.

Sedan relance le sprint

(Alain LOPEZ)

CENTRE
PREMIER VERDICT

Premier verdict. Pour la première fois de son existence, Villefranche jouera en Division II. Seul Melun possédait en cette fin de Championnat les moyens de contester la suprématie des hommes de l'entraîneur Capaldini. Raté.

En concédant deux défaites consécutives sur son terrain, Melun voyait s'envoler ses dernières illusions. Voilà pour l'accession.

En ce qui concerne le titre, on ne voit pas comment il pourrait échapper à l'INF Vichy. A la suite de leur victoire contre Montferrand (4-1), les jeunes Vichyssois se retrouvent avec quatre longueurs d'avance sur Villefranche...

CENTRE-OUEST
LE SUSPENSE DEMEURE

Toulouse, net vainqueur de Cholet (5-1), demeure un solide leader, qu'il sera bien difficile de déloger. Pour la course à la montée, le suspense reste entier.

La Roche-sur-Yon stoppée à domicile par Tours (0-0) et La Rochelle freinée à Périgueux (1-1) restent sur leurs positions. Le duel qui opposera la semaine prochaine les Rochelais aux Toulousains vaudra le déplacement.

A noter la défaite de Bordeaux à Mont-de-Marsan (1-3) tandis que, dans le bas du classement, si le cas d'Angoulême, Mer et Bourges est réglé depuis bien longtemps, retenons pour le plaisir la victoire de Bourges à Blois (1-4).

EST
BIEN JOUÉ TAVAUX !

Tavaux fait des siennes. Après avoir battu Nancy la semaine passée, les hommes de Di Caro sont allés chercher à Metz le point du match nul (2-2).

Pas de vainqueur dans le choc au sommet entre Vauban et Chaumont (0-0). Un résultat qui arrange bien les affaires de Sedan qui l'emporte à Neudorf (2-0). Du coup, les joueurs de Tordo relancent le sprint.

PORTE DE MONTREUIL. — C'est le deuxième but rémois, celui de l'égalisation, marqué à la 86e minute, sur un corner tiré de la droite.
De gauche à droite : Fischer (R), Bizot (RP1), l'arbitre M. Lenfant et Weiss (R).

(Photo Claude FAJON)

Un sprint royal qui se poursuivra ce jeudi avec un certain Metz-Chaumont et Nancy-Sedan.

Dans la zone rouge, Saint-Dié, battu à Saint-Dizier (1-3), garde malgré tout une marge suffisante pour éviter la relégation.

NORD
CREIL VA MIEUX

Lens qui écrase Valenciennes (7-0), ce n'est pas une surprise. Mais la défaite de Roubaix à Calais (0-1) peut paraître surprenante. Heureusement pour les gars de l'entraîneur Tony Gianquinto, Amiens était battu à Douai (2-3).

Dans le même temps, Maubeuge craquait à Creil (3-2). Une bonne opération pour Creil qui devrait, malgré tout, s'en sortir bien qu'il lui reste deux journées difficiles.

Au chapitre des attaques euphoriques, soulignons celle du Touquet qui dynamite Senlis (7-0). Pour les gens de l'Oise les carottes sont cuites, ils joueront la saison prochaine en Division IV.

OUEST
LA BATAILLE FAIT RAGE

Curieuse, la défaite de Nantes à Alençon (0-1). S'avérera-t-elle suffisante pour éviter aux Alençonnais la relégation ? Puisque nous parlons des mal-classés, continuons avec Concarneau défait à domicile par Rouen (0-1). Quant à Poissy, il est temps que la saison se termine.

Chez les ténors, le RC Paris sévèrement battu à Malakoff (0-3) lâche du lest et se retrouve à deux longueurs de Quimper qui l'emporte à Laval (1-0). Caen, vainqueur à domicile de Rennes (2-1), est toujours à un point des Quimpérois.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que pour l'accession la bataille risque de faire rage au cours des deux dernières journées.

SUD
LES ATOUTS D'ORANGE

Holà, Montauban, ce n'était pas le moment de craquer. Battus à Albi (3-4), les hommes de Cabaret risquent de payer très cher ce revers. Du côté de Sète, c'est l'euphorie. En s'imposant à Hyères, les Sétois s'emparent du commandement grâce à leur meilleure différence de buts.

Reste Orange. Vainqueur à Nîmes (2-1), l'équipe d'Albaladejo, qui compte un match de moins, possède tous les atouts pour coiffer ce joli monde sur le poteau.

Dans les profondeurs du groupe, Ajaccio, net vainqueur de Bastia (3-0), semble presque sorti de l'ornière.

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - Melun
Montferrand - Roanne
Saint-Priest - INF Vichy
Le Puy - Montluçon
Saint-Etienne - Pt-de-Chéruy
Dijon - Cournon
Villefranche - Chalon
Valence - Lyon

CENTRE-OUEST
Mer - Périgueux
Bourges - Poitiers
Cholet - Angoulême
Bordeaux - Blois
Tours - Mont-de-Marsan
Montmorillon - La Roche-s-Yon
Bourg-s-La-Roche - St-Médard
La Rochelle - Toulouse

EST
Chaumont - Saint-Dizier
Sedan - Vauban
Merlebach - Neudorf
AS Strasbourg - RC Strasbourg
Tavaux - Sochaux
Mulhouse - Metz
Amnéville - Nancy
Saint-Dié - Talange

NORD
Amiens - Calais
Paris-SG - Douai
Senlis - Lille
Maubeuge - Racing Paris 1
Meaux - Creil
Lens - Hazebrouck
Reims - Valenciennes
Roubaix - Le Touquet

OUEST
Quimper - Malakoff
Laval - Véloce Vannes
US Montagnarde - Lucé
Saint-Brieuc - Caen
RC Paris - Alençon
Nantes - Poissy
UCK Vannes - AS Brest
Le Havre - Concarneau
Rennes - Rouen

SUD
Antibes - Albi
Orange - Montpellier
Aix - Nîmes
Digne - Ajaccio
Sète - Monaco
Nice - Hyères
Bastia - Avignon
Montauban - Arles

DIVISION III
(matches en retard)

EST
Saint-Dié - Mulhouse
(Mercredi 11 à 20 h 30)
Nancy - Sedan
(Mercredi 11 à 18 h 30)
Metz - Chaumont
(Mercredi 11 à 18 h)
Neudorf - Vauban
(Jeudi 12 à 15 h)

NORD
Maubeuge - Paris-SG
(Jeudi 12 à 15 h)
Lille - Racing Paris 1
(Jeudi 12 à 15 h)
Reims - Meaux
(Mercredi 11 à 18 h)

OUEST
RC Paris - AS Brest
(Jeudi 12 à 15 h)
Laval - US Montagnarde
(Mercredi 11 à 20 h 30)

SUD
Montpellier - Albi
(Jeudi 12 à 15 h)
Orange - Ajaccio
(Jeudi 12 à 15 h)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 700 (Mont-de-Marsan) ; 1 408 (Saint-Dizier) ; 1 323 (FC Yonnais) ; 1 278 (Alençon) ; 1 079 (Caen) ; 1 061 (Calais) ; 993 (Véloce Vannes) ; 800 (Concarneau) ; 710 (Albi).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Zehringer (RC Strasbourg), Faucher (Vichy), Guillou (Creil), Thordarson (Lens), T. Lefebvre (Le Touquet).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Rolshausen (Amnéville), Butka (Albi), Raflin (Bourges), Felden (Poitiers), Cluery (Lens), Lorant (Malakoff), Malick (Caen), Dupuis (Le Touquet), Tacaille (Montauban), Madar (Racing Paris), Lajus (Mont-de-Marsan), Martinovic (Sedan), Devaux (Pont-de-Chéruy).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Rolshausen (Amnéville), Ottmann (RC Strasbourg), Ferrer (Vichy), Gougginsberg (Albi), S. Haler (Cholet), Bâ (Maubeuge), Lorant (Malakoff), Nicol (Véloce Vannes), Trabelsi (Saint-Priest, De Palma (Lyon), Hopquin (Sète), Lautard (Antibes).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
17 buts : Aparicio (Villefranche).
16 buts : Ferrer (INF Vichy).
13 buts : Polz (Chalon).
CENTRE-OUEST
20 buts : Bineau (La Rochelle).
18 buts : Segura (Toulouse).
13 buts : Boissinot (Le Bourg-sous-la-Roche).
EST
17 buts : Paille (Sochaux).
16 buts : Hanini (Tavaux).
15 buts : Rolshausen (Amnéville).
13 buts : Zinsz (Metz), Justek (Saint-Dizier).
NORD
19 buts : Bouchez (Roubaix).
18 buts : Fortunato (Douai).
16 buts : Bacconnier (Meaux).
13 buts : Merry (Hazebrouck), Quéry (Lens).
OUEST
21 buts : Monczuk (Rouen).
18 buts : Robert (Nantes).
16 buts : O. Pichard (Alençon).
15 buts : Toullec (Quimper), Le Borgne (US Montagnarde), Vandeputte (Caen).
13 buts : Le Monnier (Le Havre).
SUD
24 buts : N'Oiaye (Orange).
15 buts : Tavano (Arles).
14 buts : Lauthard (Antibes).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
7 étoiles : Popard (Dijon), T. Bouquet (Le Puy), Kamara (Melun), N'Diaye (Valence).
CENTRE-OUEST
12 étoiles : Janik (Blois).
9 étoiles : Bineau (La Rochelle).
8 étoiles : Lippini (Bordeaux), Gautron (La Roche-sur-Yon), Caron (Périgueux).
EST
10 étoiles : Kerjean (Chaumont).
8 étoiles : Bagayoko (Saint-Dié).
NORD
8 étoiles : Mankowski, Sallat (Amiens), Dupuis (Le Touquet).
OUEST
14 étoiles : Vandeputte (Caen).
13 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
11 étoiles : J. Belchior (Véloce Vannes).
9 étoiles : Morice (Nantes), Bula (Rouen).
8 étoiles : Camacho (Alençon), Ribaud (US Montagnarde).
SUD
16 étoiles : N'Diaye (Orange).
9 étoiles : Lacoste (Albi), Estevan (Arles).
8 étoiles : Sikely (Sète).

CENTRE

*Chalon b. Dijon	2-0
*Cournon et Saint-Etienne	1-1
*Pont-de-Chéruy b. Le Puy	3-0
Saint-Priest b. *Lyon	2-1
*INF Vichy et Montferrand	1-1
Auxerre b. *Roanne	1-0
Valence b. *Melun	2-1
*Montluçon et Villefranche	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	41	28	16	9	3	43	17
2. Villefranche	38	28	14	10	4	46	26
3. Auxerre	37	28	14	9	5	58	28
4. St-Etienne	35	28	13	9	6	30	17
5. Melun	34	28	14	6	8	32	22
6. Valence	34	28	13	8	7	35	25
7. Montferrand	31	28	12	7	9	40	35
8. Chalon	29	28	11	7	10	37	45
9. Lyon	26	28	8	10	10	42	40
10. Pt-de-Chéruy	25	28	7	11	10	29	31
11. Dijon	23	28	5	13	10	25	31
12. Cournon	22	28	6	10	12	33	43
13. Le Puy	22	28	7	8	13	22	40
14. Montluçon	19	28	5	9	14	28	45
15. Roanne	17	28	5	7	16	23	50
16. St-Priest	15	28	5	5	18	20	48

COURNON ET SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-1). Terrain : glissant. Spectateurs : 560. Recette : 16 200 F. Arbitre : M. Degay. Buts : Bielicki (55e) pour Cournon ; Peycelon (43e) pour Saint-Etienne.
COURNON : Scherrer — Homovic, Morera, Fabry, Plazenet — Addéo, *Bielicki, Habault — Ripoll, Péron (puis Gardanne 9e), Carlier (puis Terronès 62e). Entr. : Honoré.
SAINT-ETIENNE : Solignac — Claveloux, Bru, Perez, Ferri — Peycelon, *Lepeltier, Primard — Chillet, Carrot, Paganelli. Entr. : Elie.

PONT-DE-CHÉRUY b. LE PUY : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Spectateurs : 458. Recette : 8 716 F. Arbitre : M. Depaix. Buts : Devaux (21e et 41e), Iddoubrahim (71e).
PONT-DE-CHÉRUY : Giuntini — Francescon puis Lajara (81e), Tissot, Zuliani, Andreu — *Devaux, Sadin, Iddoubrahim, Meneghel puis Tinouche (80e), Saïd Abdelkrim, Chaïb. Entr. : Maillard.
LE PUY : Simon — Den Haese (puis Chouvet 79e), Bakissy, Raouto, Lenhof — Vernaudon (puis Julien (72e), Reynaud, *Bouquet — Prêcheur, Chenevotot, Chargros. Entr. : Mori.

AUXERRE b. ROANNE : 1-0 (1-0). Terrain : humide. Spectateurs : 300. Recette : 5 800 F. Arbitre : M. Thomas. But : Monier (42e).
ROANNE : *Sotton — Velut, Anselmini (puis Bouilhol 65e), Noyer — Cartelier, Rivet, Perche — Messahel, Bathicky, Roche. Entr. : Plumereau.
AUXERRE : Loiseau — Denis, Lorant, Noël, *Bolignoyere — Wolkaert, Gomez, Lopez — Monier (puis Bolizkov 50e), Jacquet, Alipe-Géraldès. Entr. : Roland.

SAINT-PRIEST b. LYON : 2-1 (0-1). Terrain : gorgé. Spectateurs : entrée gratuite. Buts : De Palma (35e s. pen.) pour Lyon ; Capaldini (63e) et Trabelsi (64e s. pen.) et pour Saint-Priest.
LYON : Raymond — Vargoz, Nono, Decruz, Targhetta — Gagneux, *Depalma, Durix, Garde, Martin, Grand. Entr. : Thiry.
SAINT-PRIEST : Berselo — Lamartini, Benessiano, Crolle, Diallo — Ruiz, Beroud, Daidonne, Capaldini — Cornel, *Trabelsi. Entr. : Crolle.

CHALON b. DIJON : 2-0 (1-0). Terrain : excellent. Spectateurs : 497. Recette : 11 588,50 F. Arbitre : M. Gautherot. Buts : C. Polz (43e), Richard (58e).
CHALON : *Monnot — Kloze, Parriaud, Bonnin, W. Polz — Richard, Saada, Gaulier — Reiter, Balland, C. Polz. Entr. : G. Tripp.
DIJON : Rigal — Bigarnet (puis Jannaud 56e), Charlieux, Bourny, Theulin — Crespo, Variot, Popard — *Chalons, Voluzan, Fargues puis Peraldi (45e). Entr. : Duboulih.

VALENCE b. MELUN : 2-1 (1-0). Terrain : bosselé. Spectateurs : 333. Recette : 5 465 F. Arbitre : M. Frenot. Buts : N'Diaye (23e), Merula (50e) pour Valence ; Cherrier (75e) pour Melun.
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Toubi, Eude — Ribaud (puis Cherrier 70e), Hernandez, Fer — Martin, Kamara, *Sanguino. Entr. : Malherbe.
VALENCE : Garnier — Luccacio, Kwan, Bergous, *N'Diaye — Houpert, Lacome, Perlin — Mérula, Levan, Chazal. Entr. : Navaro.

INF VICHY b. MONTFERRAND : 4-1 (1-1). Terrain : bosselé. Spectateurs : 166. Recette : 3 810 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Faucher (11e, 65e et 77e) et Ferrer (87e sur pen.) pour INF Vichy ; Affaire (33e) pour Montferrand.
INF VICHY : Sence — Chaverot, Thomas, Gonzalez, Zago — David, Da Silva, Meerschaert — *Faucher, Ferrer, Brasse (puis Philip 58e). Entr. : Francisco Filho.
MONTFERRAND : Chastele — Martineau, E. Fernandez, Ulrich, Caleman — Labre, Michau, *Cheze (puis Darabasz 76e) — Affaire, C. Fernandez, Studer (puis Collot 76e). Entr. : Sbroglia.

MONTLUÇON et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 341. Recette : 7 758 F. Arbitre : M. Boiteau. Buts : Dumas (54e) pour Montluçon ; Seigneuret (62e) pour Villefranche.
MONTLUÇON : *Labreur — Baratelli, Trenoras, Kebir, Fernandez — Flavius, Lecomte, Tomaszewski (puis Romane 71e) — Pichon (puis Aliotti 80e), Dumas, Charvillat. Entr. : Gardien.
VILLEFRANCHE : *Cattin — Seigneuret, Paillot, Moyroud, Ansoud — Amoros, Antoinat, Gabriel — Cano, Apparicio, Ferignot. Entr. : Capaldini.

CENTRE-OUEST

***Saint-Médard et Montmorillon** 1-1
***La R.-sur-Yon et** Tours 0-0
***Mont-de-Marsan b.** Bordeaux 3-1
***Toulouse b. Cholet** 5-1
Bg-sur-la-Roche b. *Angoulême 3-0
***Poitiers b. Mer** 2-0
***Périgueux et La Rochelle** 1-1
Bourges b. *Blois 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	41	28	17	7	4	72	26
2. La R.-sur-Yon	39	28	13	13	2	41	17
3. La Rochelle	38	28	15	8	5	48	28
4. Bg/la-Roche	33	28	11	11	6	39	24
5. Tours	30	28	12	6	9	59	35
6. Périgueux	30	28	10	10	8	35	38
7. Bordeaux	29	28	10	9	9	28	22
8. Montmorill.	28	28	10	8	10	26	38
9. Mt-de-Mars.	27	28	10	7	11	40	39
10. St-Médard	27	28	7	13	8	28	30
11. Poitiers	27	28	8	11	9	29	32
12. Cholet	26	28	10	6	12	30	33
13. Blois	25	28	8	9	11	24	28
14. Bourges	20	28	7	6	15	33	41
15. Mer	18	28	4	10	14	17	52
16. Angoulême	10	28	4	2	22	25	91

SAINT-MEDARD et MONTMORILLON 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 66. Recette : 1 326 F. Arb. : M. Mano. Buts : Lugier (36e) pour Saint-Médard ; Mesrines (84e).

SAINT-MEDARD : Bat — Maupoux, Rivera, *Touret, Romero — Belkaid, Michonneau, Harel — Lugier, Dumbia, Bascles puis Sabatier (80e). Entr. : Touret.

MONTMORILLON : Picard — Verniau, Grégoire, Guintini, Savatier — Joyeux, Labonne puis Vachon (73e), *Fumeron — Pennaud, Mesrines, Duviniac. Entr. : Saboun.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. ANGOULÊME : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 41. Recette : 800 F. Arb. : M. Monet. Buts : Poirier (38e), Boissinot (50e), Arajo (84e).

ANGOULÊME : *Benon — Hyckel, Lucantis, Campot, Lavarague — Arvenne, Martin, Dagnan — Camlorbe, Bellières, Charrier puis Sintes (57e). Entr. : Grégoire.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Bonnardet, Vinet, *Lermite, Morinière — Poirier puis Petit (45e), Montecon, Drappier puis Meriau (66e), Araujo, Boissinot, Prouteau. Entr. : Letard.

MONT-DE-MARSAN b. BORDEAUX : Terrain : bon. Spectateurs 1 700. Recette : 30 000 F. Arb. : M. Sibra. Buts : Combes (5e), Lajuss (42e, 44e) pour Mont-de-Marsan ; Bourdoncle (40e) pour Bordeaux.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Pruet, Lajust, Gautier, Lamaison — Favrel, Michelena, Busquet — Combes, Larrue puis Lassange (85e), Borde. Entr. : Darcos.

BORDEAUX : Ruffier — Ichas, Gimenez, Garreau, Boucher — Larru, Gandolfi puis Jauvella (57e), Bourdoncle — Daisson, Fourrier, *Lippini. Entr. : Goubet.

FC BOURGES b. BLOIS : 4-1 (0-1). — Terrain : trempé. Spectateurs : 221. Recette : 5 048 F. Arb. : M. Blanchard. Buts : Janik (26e) pour Blois ; Brecheteau (65e), Raflin (73e, 75e), Lucin (89e).

BLOIS : Flohic — Mateos, Barrot puis Richotin (61e), Dossie, Bernon, *Lorenzo, Jirard, Zaidi, Lopez, Janik, Pigot puis Hasle (74e). Entr. : Lorenzo.

BOURGES : Favier — Badens, Larrezet, Renaud, Hoyau — Brecheteau, Raflin, Guesnin puis Robinson (61e) — Paul, *Lucin, Bassi puis Caraviello (61e). Entr. : Nouzaret.

PÉRIGUEUX et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 153. Recette : 3 545 F. Arb. : M. Soulerot. Buts : Stéphan (27e) pour Périgueux ; Chambeau (80e) pour La Rochelle.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Tixier, Chaudron, Montupet, *Chazottes — Guillon, Caron, Boussarie — Chiron puis Bento (82e), Tignard, Stephan. Entr. : Caron.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Parédés, Fournier puis Begeaud (64e), Ba — *Delarge, Cleret puis Chambeau (46e), Neveu — Proust, Bineau, Seck. Entr. : Perignon.

POITIERS b. MER : 2-0 (0-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 261. Recette : 4 604 F. Arb. : M. Lebrun. Buts : Felden (67e, 75e) pour Poitiers.

POITIERS : Valet — Fournier, Bouard, Hivert, Villemineux puis Parnaudeau (80e) — Guennal, Ribardière, *Felden — Duvan, Martin, Morganti. Entr. : Delpierre.

MER : *Michel — Thebault, Cartier, Parizot, Martzoff — Fradin, Panot, Guimont — Beachet puis Guégan (80e), Gauthier, Henriet puis Garnier (86e). Entr. : Michel.

TOULOUSE b. CHOLET : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Toulouse-Paris-S.-G. Buts : Espanol (26e), Vinuesa (39e), Oni (58e), Segura (74e), Roland (88e) pour Toulouse ; Shaler (5e, s.p.) pour Cholet.

TOULOUSE : D'Angelo — Le Blayo, Oliver, Andrade, Oni, Vinuesa, Espanol, Taverny — Lowitz, Segura, *Bex. Entr. : Roussel.

CHOLET : Motard — Gravowieulle, Lila, David, Goilot — *Schaller, Plaussié, Rigal — Daudet, Hugon, Haureau. Entr. : Zuraszeck.

FC YONNAIS ET TOURS : 0-0 Spectateurs : 1 323. 25 009 F. Arb. : M. Femenia.

FC YONNAIS : Baudry — *Penaud, Deletoile, Chaigne, Favraux — Kreutzer puis Boidron (74e), Gautron, Grellier — Paquereau, Stankovic, Poljac puis Roy (74e). Entr. : Raingeard.

TOURS : Sidaine — Coudray, Mignon, Limon, Marzolino — Darmendrail puis Dosezi (90e), Hamon, Desrutino — Lorenzo. *Bassot, Leveve puis Fouchet (80e). Entr. : Saboureau.

EST

***Nancy b.** Mulhouse 1-0
***Metz et Tavaux** 2-2
Merlebach b. *Talange 1-0
Sedan b. *Neudorf 2-0
***Vauban et Chaumont** 0-0
***St-Dizier b. St-Dié** 3-1
***RC Strasbourg b. Amnéville** 6-2
Sochaux - AS Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	40	27	17	6	4	56	24
2. Chaumont	37	27	15	7	5	45	23
3. Sedan	36	27	14	8	5	38	19
4. Vauban	33	27	13	7	7	34	25
5. St-Dizier	32	28	12	8	8	54	25
6. Sochaux	32	27	13	6	8	44	26
7. Merlebach	32	28	14	4	10	40	34
8. Nancy	31	27	12	7	8	39	26
9. RC Strasb.	28	28	10	8	10	41	40
10. Tavaux	27	28	9	9	10	35	42
11. AS Strasb.	26	27	10	6	11	32	33
12. Mulhouse	23	27	8	7	12	39	37
13. Saint-Dié	18	27	6	6	15	30	50
14. Neudorf	15	27	5	5	17	28	62
15. Amnéville	15	27	4	7	16	31	78
16. Talange	13	28	3	7	18	21	63

SEDAN b. NEUDORF : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 290. Recette : 5 090 F. Arbitre : M. Lerognon. Buts : Martinovic (23e et 51e).

NEUDORF : Schaeffer — Zepf, Rhein, *Knittel, Véras — Marti, Stronenger, Venturini — Diez, Mebarki, Combeau. Entr. : Kaiser.

SEDAN : Luczkow — Compère, Raux, Trassart, Martinot (puis Borkowski, 84e) — Lefebvre, Chomlafel (puis Plault, 52e), Frappart — Leduc, *Martinovic, Duhoux. Entr. : Tordo.

VAUBAN et CHAUMONT : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vasseur.

VAUBAN : Rieber — Conrath, Reder, *Dugueperoux, Schmitt — Laureaux (puis Schalber, 18e), Friedrich, Huber — Burg, Jacky, Weber (puis Mouakit, 53e). Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT : Tisiot — Denoyelle, *Kerjean, Pauline, Mathieu — Reverdy, Grattan (puis Gérard, 63e), Devin — Lirot, Blackledge, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

RC STRASBOURG b. AMNEVILLE : 6-2 (2-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Chassaing. Lever de rideau : Strasbourg-Laval. Buts : Bernauer (8e), Zehringer (35e, 75e et 79e), Ottmann (81e sur pénalty) pour Strasbourg. Rolshausen (15e et 66e sur pénalty) pour Amneville.

RC STRASBOURG : Ottmann — Lardet, Cobos, Paterno, Romby — Blamart, Nisser, *Nielsen (puis Chèze, 66e) — Zehringer, Neveu (puis Nardin, 75e), Bernauer. Entr. : Wenger.

AMNEVILLE : Jacob — Dassis, Oswaldo, De Gracia, Czabanski — Haas, Pecqueur, Roschbach — Ducousso, *Rolshausen, Mogenot. Entr. : Pecqueur.

SAINT-DIZIER b. SAINT-DIE : 3-1 (1-0). Terrain : gras. Spectateurs : 1 408. Recette : 32 124 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Harel (42e), Enanga (82e), Halle (86e) pour Saint-Dizier. Etienne (66e) pour Saint-Dié.

SAINT-DIZIER : Chauré — Gé, Gillot, Dybal, Peignois — *Hecquet, Doméon, Harel — Justek, Enanga, Mimoun (puis Halle, 77e). Entr. : Deferrez.

SAINT-DIE : Georges — Waldeck, Kerjoant, Vandini, Dermineur — Benhella, Esparel (puis Finck, 60e), *Maurer — Kirmann, Etienne, Baudry. Entr. : Bedel.

NANCY b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 51. Recette : 649 F. Arbitre : M. Poulain. But : Lalevée (54e).

NANCY : Gitten — Jacquemin, Mostowski, *Martin, Hindelang — Zappia, Jacquinot, Gabriel — Chevalier, Festor (puis Lalevée, 53e), Poirson. Entr. : Targon.

MULHOUSE : Rey — Stoecklin, Tschiember, Danelon, Jouanne — Benmériouma, Boussahela, *Ben Said — Fabrizzio, Hohler, Sbrowazzo. Entr. : Battmann.

METZ et TAVAUX : 2-2 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 46. Recette : 783 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Deza (1re), Loiseau (75e) pour Metz. Di Caro (42e), Leuba (88e) pour Tavaux.

METZ : Wantz — Kastenbeuch, Moretto, Loiseau, *Becker (puis Sesniac, 80e) — Fioriti, Pauk, Morgante — Zinsz, Deza (puis Demuru, 29e), Formica. Entr. : Husson.

TAVAUX : Prost — Guyot, Daubigney, Tapella, Bernardi — Clément, *Leuba, Di Caro — Jouille, Hamini, Tuffim. Entr. : Di Caro.

MERLEBACH b. TALANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 208. Recette : 4 075 F. Arbitre : M. Shainker. But : Hesse (9e).

TALANGE : Brandia — D. Oswald (puis Montewerd, 82e), B. Oswald, Thomas, Abatte — Genero, Pawlowski (puis Michali, 66e), Albertini — *Tetu, Lefumeur, Bizzimenti. Entr. : Leclerc.

MERLEBACH : Soucklazer — *Martin, Anastanova, Fess, Holler — Forteferre, Siumber, Karamol — Cerati, Hesse, Trungadi (puis Nilles, 60e). Entr. : Szepagniak.

NORD

Lens b. *Valenciennes 7-0
Meaux b. *Hazebrouck 3-1
***Creil b. Maubeuge** 3-2
***Le Touquet b. Senlis** 7-0
Paris-SG b. *Lille 2-0
***Douai b. Amiens** 3-2
***Calais b. Roubaix** 1-0
***RC Paris et** Reims 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	40	28	17	6	5	65	26
2. Roubaix	37	28	16	5	7	47	26
3. Amiens	33	28	13	7	8	35	21
4. Maubeuge	32	27	13	6	8	42	28
5. Douai	30	28	10	10	8	34	33
6. Le Touquet	29	28	10	9	9	39	31
7. Reims	29	27	10	9	8	32	32
8. Lille	28	27	8	12	7	44	35
9. Paris-SG	28	27	8	12	7	35	36
10. Meaux	27	27	10	7	10	36	40
11. Calais	27	28	11	5	12	29	35
12. Hazebrouck	25	28	9	7	12	42	48
13. Creil	23	28	7	9	12	35	49
14. Racing Paris 1	19	27	6	7	14	26	43
15. Valenciennes	19	28	7	5	16	23	46
16. Senlis	16	28	5	6	17	23	58

MEAUX b. HAZEBROUCK : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 441. Recette : 6.982 F. Arbitre : M. Raczek. Buts : Besnet (8e), Henriksen (14e), Baconnier (75e), pour Meaux ; Merry (42e), pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Cremers, Bassement, Ramdani — Bogaert, Bourloton, *Godel — Merry, Bétourné, Nobilo. Entr. : Ostrowski.

MEAUX : *Ducy — Boulesteix, Gleyse, Pédrotti, Marie (puis Tissandier, 80e) — Kubiak, Deneu, Besnet — Gonzalès, Baconnier, Henriksen. Entr. : M. Anziani.

PARIS-SG b. LILLE : 2-0 (1-0).— Terrain : glissant. Arbitre : M. Lebarilier. Buts : Pimont (34e), Boubacar (66e).

LILLE : Mottet — Rabathaly, Froger (puis *P. Plancque), Soumah, Dutriaux — Prisette, Garcia, Borysoutiteca, Meudic, Gemmrich (puis Cousson). Entr. : Parisseaux.

PARIS-SG : Merelle — Martinez, Houset, *Nicolas, Luron — Toffolo, Girard, Boubacar — Papini (puis Pimont 12e), Cardinet, Turquet. Entr. : Choquier.

RACING PARIS I et REIMS : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 257. Recette : 4.423 F. Arbitre : M. Lenfant. Buts : Madar (10e, 14e) pour Paris ; Bédouet (74e), Fischer (86e) pour Reims.

RACING PARIS I : Brette — Kédadouche, Ekéké, Bizot, Adamski — Remond, Mélo, Chebel (puis Debu 74e) — *Madar (puis Avenet 70e), Corvi, Wehrle. Entr. : Jarry.

REIMS : Miche — Chardonnet, Corvisier, Schaller, Léonard — Lacombles (puis Guiloni 60e), Bédouet, Weiss — Duffour (puis Lepan 34e), Fischer, *Fakheur. Entr. : Betta.

LE TOUQUET b. SENLIS : 7-0 (3-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 360. Recette : 6.900 F. Arbitre : M. Blard. Buts : T. Lefebvre (72e, 82e, 88e), Dupuis (28e et 44e), Bernard (19e), Knocknaert (50e).

LE TOUQUET : Minguet — Martel (puis Selahi 75e), Kurzawa, Ghuignet, Fandino — Lemaire, Cadart (puis T. Lefebvre 40e), *Dupuis, Bernard, Knocknaert, Haudiquet. Entr. : Kocic.

SENLIS : Abrunhosa — Martin, P. Rigault, *Davril, Armand — François, Dooris, Rusek — Savina, Ch. Rigault (puis Fertin 72e), Bouhanga. Entr. : Gourlet.

CREIL b. MAUBEUGE : 3-2 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 657. Recette : 18.132 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Guillon (25e, 52e et 75e) pour Creil ; Hoigne (20e), Ba (59e sur pen.) pour Maubeuge.

CREIL : Regnault — Calbaut, Warmez, Grantot, Hertout — Gillion, Pierrot (puis Caron 46e), Orrière, *Guillon, Roedsens, M'Baye. Entr. : Garat.

MAUBEUGE : Lecomte — Houriez, *Touré, Jarocz, Leferme — Gosset, Briand, Hoigne — Ba, J.-F. Varnier (puis J.-M. Varnier 69e), Nelpi (puis Durquin 56e). Entr. : J.-M. Varnier.

DOUAI b. AMIENS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 562. Recette : 8.487 F. Arbitre : M. Hen. Buts : Fortunato (9e), Perz (65e), Masure (70e), pour Douai ; Mankowski (32e), Pugadas (78e) pour Amiens.

DOUAI : Druon — Gully, Quéva, Bulte, Normani — Grévin (puis A. Ledru 88e), Perz, M. Ledru — *Kordes, Masure, Fortunato. Entr. : B. Ledru.

AMIENS : Boudet — Wawry, Claeys, Bala, Peltier — Bellier (puis Beaugrand 69e), Cayez, *Pugadas — Lioret (puis Dgeball 52e), Mankowski, Fall. Entr. : Leroy.

LENS b. VALENCIENNES : 6-0 (7-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 29. Arbitre : M. Lemaire. Buts : Quéry (1e et 17e), Thordarson (10e, 25e, 68e), Peltier (40e), Tournay (34e).

VALENCIENNES : *Ursprung — Guérin, Debuille, Boudin, Pokée — Manet, Palermo, Guinot — Corroyer, Pruvost, Marzetti. Entr. : Dupont.

LENS : Huard — Gallou, Leprovost, Pagal (puis El Aouad 60e), Brin — Blanc (puis Marx 78e), Tournay, Leclercq — *Thordarson, Peltier, Quéry. Entr. : Marx.

CALAIS b. ROUBAIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1.061. Recette : 17.740 F. Arbitre : M. Véniel. But : Renaut (42e).

CALAIS : Dewet — Marianni, Lutic, Ch. Baron, Lefèvre — Piedbois, V. Deharte, Ch. Deharte (puis Decoudu 75e) — *Fardoux, Evrard, Renaut. Entr. : Lekkak.

ROUBAIX : *Caby — Dumortier, Denneulin, Micelli, Belhadji — Lallemand, Dendoum, Carrié (puis Vanwynsberghe 34e) — J.-M. de Oliveira, Bouchez, J. de Oliveira (puis Andrade 62e). Entr. : Glanquito.

OUEST

***AS Brest b.** Le Havre 2-0
***Poissy et UCK Vannes** 0-0
***Alençon b.** Nantes 1-0
***Caen b.** Rennes 2-1
Saint-Brieuc b. *Lucé 1-0
***Vél. Vannes b. US Montagn.** 3-0
***Malakoff b. RC Paris** 3-0
Quimper b. *Laval 1-0
Rouen b. *Concarneau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	46	32	19	8	5	66	31
2. Rouen	42	32	17	8	7	53	34
3. Quimper	39	32	16	7	9	55	34
4. Caen	38	32	15	8	9	44	33
5. RC Paris	37	31	11	15	5	38	25
6. Rennes	36	32	12	12	8	45	31
7. Laval	36	31	11	14	6	33	22
8. V. Vannes	34	32	11	12	9	31	26
9. Malakoff	34	32	10	14	8	38	41
10. UCK Vannes	32	32	10	12	10	35	38
11. Le Havre	30	32	10	10	12	32	41
12. Lucé	29	32	10	9	13	27	41
13. AS Brest	28	31	9	10	12	37	38
14. Poissy	27	32	5	17	10	31	33
15. Alençon	25	32	9	7	16	36	51
16. Concarneau	25	32	8	9	15	27	46
17. US Montagn.	21	31	6	9	16	38	57
18. Saint-Brieuc	13	32	3	7	22	23	67

QUIMPER b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 110. Arbitre : M. Piveteau. But : Kilo (76e).

LAVAL : Osmond — Gilles, Blino, Zanko, Pérard, Paillard, Leroux, Buigues — Souto, *Cloarec, Gomis. Entr. : Maligorne.

QUIMPER : Larzul — Hémon, Hulse, Marasco, Desrue — Hostiou, Toullec, Taruffi — *Kilo, Barrault, Barberat. Entr. : Castellan.

CAEN b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 079. Recette : 22 709 F. Arbitre : M. Pellan. Buts : Malick (27e et 85e), pour Caen ; Mellaza (83e), pour Rennes.

CAEN : Schemitt — Debruynes, Théault, Guyonnet, Le Fol — Delval, Gauvain, Lemesle — Vandeputte, Agostini (puis Point, 83e), *Malick. Entr. : Laurier.

RENNES : Vaast — *Linarès, Brulez, Robert, Doare — Simon, Rampillon, Le Dizet — Marin, Mellaza, M'Fédé (puis Guillard, 33e). Entr. : Beaulieu.

SAINT-BRIEUC b. LUCÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 464. Recette : 9 612 F. Arbitre : M. Chardo. But : Pougain (61e).

LUCÉ : Bernhard — Prévost, Vallet, *Lechat, Lacaille — Plissonneau, Cibois, Vincent (puis Poulain, 85e) — Chevalier, Buthon (puis Voise, 89e), Bourrelier. Entr. : Bernhard.

SAINT-BRIEUC : Ollivier — Daubrin, *Badojoz, Scintillan, Stéphan — Leberre, Gorron (puis Bourges, 66e), Barbat — Piogent, Ris, Bougain. Entr. : Brucato.

MALAKOFF b. RC PARIS : 3-0 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 385. Recette : 5 632 F. Arbitre : M. Gandinetti. Buts : Lorant (20e sur pen. et 35e), Jehel (46e).

MALAKOFF : Coudray — J.-P. Valente, Dupart, Naigeon, Degat (puis Duez, 80e) — Arapovic, Nasmi, Makiadi — *Lorant, Jehel, Aubane. Entr. : Fercoq.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Morel, Magnier, Bijakowski — Jouen (puis César, 56e), *Jughters, Larqué — Badoual, Da Fonseca, Lefebvre. Entr. : Lawniczak.

POISSY et UCK VANNES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 224. Recette : 4 388 F. Arbitre : M. Villain.

POISSY : Mutter — Jean, Gros, Cormier, Béchaud — Zbinden, Leprévost, Duno — Khirat, Grapin, *Nejkovic. Entr. : Quenolle.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Le Gourrierec, Poisson, Le Male — Allain, *Kerveillant, Le Chevillé (puis Le Milinaire, 22e) — Cazenave, Sorin, R. Allanic (puis Devraud, 73e). Entr. : Pointeau.

ROUEN b. CONCARNEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 800. Recette : 14 060 F. Arbitre : M. Pauchard. But : Enéa (33e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, Mauduit, Hostiou, Dizay — *Vernon, Naour, Drouglazet — Le Bars, Le Ray (puis Le Page, 75e), Gall. Entr. : Le Lamer.

ROUEN : *Allary — Le Comte, Caristan, Vitulin, Larue — Enéa, Duhamel, Mignot — Princet, Bula, Legret. Entr. : Pelletier.

ALENÇON b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 278. Recette : 24 800 F. Arbitre : M. Harzic. But : O. Pichard (46e).

ALENÇON : Gombault — Denis, Courville, Chauvière, Barillet — P. Pichard, *Rémi, O. Pichard — Djeridi, Camacho, Deleven. Entr. : Sachy.

NANTES : Leclercq — Crimetz (puis Rémy, 79e), Gueville, *Delanoë, Eon — Debotté, Muller, Bernardeau — Eydelie, Furic, Robert. Entr. : Denoueix.

VELLOCE VANNES b. US MONTAGNARDE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 993. Recette : 17 306 F. Arbitre : M. Coateval. Buts : Nicol (62e sur pen.), Belchior (80e), Delbourg (89e).

VELLOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dréanic (puis Gendreau, 79e) — *Le Foll, J. Belchior, Plunian (puis Colarossi, 54e) — Robic, Delbourg, Martin. Entr. : Boucq.

US MONTAGNARDE : Jegouzo — Lancelot (puis Leroux, 45e), Gillet, Ribaud, Le Bouédec — Rio, *Prado, Pourrère (puis Rouzo, 58e) — Le Borgne, Nicolo, Le Cloërec. Entr. : Ben Tahar.

AS BREST b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 647. Recette : 14 138 F. Arbitre : M. Poetvin. Buts : Pennec (82e), Iquel (84e).

AS BREST : Quéré — Gestin, Vasseur, Philippe, Salomé — Le Guen, *Pennec, Iquel — Joussaume, Muller, Geffroy (puis Corre, 71e). Entr. : M. Rastoll.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Delaunay, Drieu, Jarno — Dubosc, Bretteville, Courroyer — Uvenard, Naciri, *Lemonnier. Entr. : J.-P. Louvel.

SUD

Nice b. *Avignon 1-0
Sète b. *Hyères 2-1
***Monaco b. Digne** 1-0
***Arles et Aix** 1-1
Orange b. Nîmes 2-1
***Montpellier b. Antibes** 3-2
***Albi b. Montauban** 4-3
***Ajaccio b.** Bastia 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	35	28	13	9	6	36	23
2. Montauban	35	28	12	11	5	34	23
3. Orange	33	27	13	7	7	47	35
4. Bastia	30	28	13	4	11	45	37
5. Monaco	29	28	9	11	8	49	38
6. Hyères	29	28	12	5	11	36	31
7. Digne	29	28	10	9	9	36	38
8. Antibes	28	28	7	14	7	37	38
9. Arles	27	28	8	11	9	36	39
10. Montpellier	27	27	10	7	10	39	42
11. Aix	26	28	28	10	10	27	31
12. Nice	26	28	9	8	11	26	30
13. Ajaccio	24	27	9	6	12	25	32
14. Nîmes	23	28	7	9	12	31	37
15. Albi	23	27	8	7	12	25	36
16. Avignon	20	28	7	6	15	29	44

MONACO b. DIGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 159. Recette : 2575 F. Arbitre : M. Batta. Buts : Mengual (81e).

MONACO : Stambouli — Orgeret, Torelli, Revelli, *Doucet — Recordier, Platto, Petit — Mengual, Delamontagne, Bernard. 12e : Hours. 13e : Richardin. Entr. : Tournier.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Arnaud, Richard, Boivin — Bouze, Alphonse, Solinas — De France, *Colombero, Ferry-Pisani. 12e : Gaujard. 13e : Parodi. Entr. : Poli.

AJACCIO b. BASTIA : 3-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 278. Recette : 5695 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Cucchi (41e), Lucioni (43e), Ferrando (65e).

AJACCIO : Gobert — Brigato, Aissat, Cucchi, Cavalli — Alessandri, *Lucioni, Casimiri — Boualem, Ferrando, Muselli. Entr. : G. Calleja.

BASTIA : *Hiard — Ottaviani, Cervetti, Squaglia, Ferri — Antonetti, Arrighi, Tho — Agostini, Marini, Bracconi. Entr. : E. Daniel.

ARLES et AIX : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 322. Recette : 7215 F. Arbitre : M. Harrel. Buts : Slimani (19e) pour Arles ; Aix : Bos (85e).

ARLES : Caillagot — Navarro, Raviol, *Nicoud, Beguin — Dufourd (puis Delacruz, 47e), Estevan, Slimani (puis Novoa, 80e), Prat — Tavano, Douveghant. Entr. : Exbrayat.

AIX : Ravel — Bono, Boresi, Plagnard, Martin — Perlin, Polo Cezar, Tardy (puis Vargas, 30e) — *Borges, Moret, Bos. Entr. : J. Zvunka.

SETE b. HYERES : 2-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 164. Recette : 3295 F. Arbitre : M. Cruypelinck. Buts : Serge Santi (44e) pour Hyères ; Hopquin (47e s. pen.), Sikely (71e) pour Sète.

HYERES : *Sasia — Richet, Tamagno, Suito, Pons — Ferraud, Gualtieri, B. Santi — Picq (puis Laurence, 45e), Pitaluga, S. Santi (puis Latuca, 45e). Entr. : Duberned.

SETE : J.-P. Sabatier — Sibillo, Tamayo, Noguet, Hopquin — Brusseau, Pozoul (puis Ferrara, 58e), *Fernandez — Cohen, R. Sabatier (puis Mattagliano, 73e), Sikely. Entr. : Roig.

NICE b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : Vaissière. But : Mege (64e).

NICE : Jalamion — Zonino, P. Soler, Mattio, Wathelet — Blanc, *Mege, Seva (puis Nang, 65e), Ardissan — F. Soler (puis Massa, 75e), Kaiser. Entr. : Damiano.

AVIGNON : Coubet — C. Bernard, Bouchet, Chabaud (puis Berbèche, 80e), Garcin — Villaire, Imbert (puis Elame, 60e), *Mijak — Pasman, Lefèvre. T. Bernard. Entr. : Sicard.

ORANGE b. NIMES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 340. Recette : 8100 F. Arbitre : M. Serglerat. Buts : Di Rollo (52e), Folcher (65e) pour Orange ; Lucchesi (14e) pour Nîmes.

NIMES : Simonella — Gallas, Sirvent, Stievenard, Peytier — *Lucchesi, Guttin (puis Boyron, 74e), Herrero — Place (puis Bonifacio, 74e), Aujoulat, Campos. Entr. : Soulas.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Boyer, Renault, Rouret (puis Folcher, 44e), Mariot, *Albaladejo, N'Diaye — Baldassara, Di Rollo, Beraguen (puis Gilles, 45e). Entr. : Albaladejo.

MONTPELLIER b. ANTIBES : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 173. Recette : 2920 F. Arbitre : M. Seyve. Buts : Massol (35e), Kader (50e), Garcia (83e) pour Montpellier ; Biancotti (39e), Lautard (78e s. pen.) pour Antibes.

MONTPELLIER : Hue — Muzet (puis Garcia, 70e), Alleman, Cristol, Daumas (puis Mayot, 15e) — *F. Passi, Kader, Scala — Soria, Santini, Massol. Entr. : Delmas.

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelardy, Aquaron, Biancotti — Sanchez, Sbroglia (puis Giacomo, 62e), M'Boup — Marioli, *Bergamo, Lautard. Entr. : Robuschi.

ALBI b. MONTAUBAN : 4-3 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 710. Recette : 14500 F. Arbitre : M. Baut. Buts : Butka (24e, 61e), Gougginsberg (31e s. pen.), Bralley (77e) pour Albi ; Robinson (50e), Tacaille (54e, 84e) pour Montauban.

ALBI : Macia — Durand, Lorenzo, Julia, Lauriac, Pelizzon, Bralley (puis Lacoste, 82e), Vendrely, *Rachedi, Gougginsberg. Entr. : Martinez.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Baudier (puis Delgado, 28e), Lesplau (puis Prouha, 74e), Fernandez, Labeyrie, Robinson, *Tacaille, Lagarde, Cheravola. Entr. : Cobaret.

une semaine en ballon

■ Après une absence d'un mois, c'était le match de rentrée du Lillois Gemmrich contre le Paris-SG. Discrète et partielle, puisque l'Alsacien dut sortir en seconde mi-temps souffrant toujours de son élongation à la cuisse.

■ L'arbitre M. Harrek a vu rouge, le jeu s'étend durci, il attribua un carton jaune à Raviol (Arles) puis à Plagnard (Aix) quelques minutes plus tard. Le jaune vira au rouge pour Plagnard. La sanction nous a paru sévère pour la faute commise.

■ Le record d'invincibilité à domicile d'Arles tient toujours. Cela fait 839 jours que les Arlésiens n'ont pas été battus sur leur terrain. Seul Sète, le dernier visiteur pourrait peut-être faire culbuter ce record sinon il faudra attendre la saison prochaine.

■ Les dirigeants arlésiens connaîtront de réelles difficultés si, avant la saison prochaine, l'éclairage désastreux du Parc des Sports n'est pas refait. En outre, la pelouse — qui n'en a plus que le nom — pose de nombreux problèmes aux équipes évoluant sur celle-ci. Les dirigeants aimeraient bien retourner jouer au stade Mailhan, cadre des heures de gloire du club mais là aussi des travaux d'aménagement sont à réaliser. Le ballon est dans le camp de la muncipalité.

■ Polo ne fut que l'ombre de Cesar, on l'annonce la saison prochaine à Panatinaïkos, sur le vu de la prestation de l'ex-olympien, ce ne serait certainement pas lui qui ferait la plus mauvaise affaire si l'opération grecque se réalisait.

■ La dernière journée n'a pas modifié les positions du FC Yonnais et de La Rochelle, les deux prétendants à la montée en D II. Au programme des deux journées : le FC Yonnais se déplace à Montmorillon, et reçoit Bourges ; tandis que La Rochelle accueille Toulouse, puis va à Mer, alors faites vos jeux.

■ Aucun but marqué et seulement un point en deux rencontres, les Vendéens du FC Yonnais, fatigués, marquent actuellement le pas. D'autant que Founini, leur meneur de jeu, est actuellement blessé. Aussi son retour est-il espéré pour les deux derniers matches du Championnat qui seront décisifs pour la montée.

■ Le FC Yonnais va disputer à Montmorillon un match vraisemblablement décisif pour la montée. Aussi, les responsables vendéens comptent beaucoup sur la motivation des supporters yonnais pour venir encourager leur équipe samedi prochain. Un service de cars sera d'ailleurs mis en place à cet effet.

■ SEREL... Que cachent ces lettres ? L'abréviation de la Société d'études et de réalisation électronique et électromécanique.

■ Dans le camp lensois, les blessures de Pagal (coup de crampons à la cheville) puis de Blanc (entorse) ont obligé Marx, l'entraîneur, à reprendre du service pendant dix minutes.

IMAGES D'EPINAL...

L'Amicale des arbitres vosgiens a décidé, vendredi, à Epinal, d'observer une grève, dimanche prochain, pour protester contre la violence sur les terrains de football des Vosges.

En conséquence, les soixante rencontres régionale, qui auront lieu dimanche dans les Vosges seront arbitrées, après un tirage au sort, par les dirigeants des équipes en lice.

Cette décision intervient après les agressions dont ont été victimes, au cours des deux dernières années, neuf arbitres pris à partie par des joueurs ou des supporters mécontents.

■ On dit que les dirigeants de Villefranche auraient reçu, il y a peu, des propositions de l'OM concernant un ou deux « minots » susceptibles de les renforcer.

■ C'est décidé : c'est Patrick Crolle qui continuera d'entraîner Saint-Priest la saison prochaine. Rappelons que Crolle prit en cours de saison la succession de Marcel Leborgne.

■ Que vont faire les jeunes Lyonnais Milan Jelic et Serge Targhetta ? Pour le premier, il semble, en effet, qu'il y ait peu de chances qu'il puisse demeurer lyonnais vu la concurrence existant à son poste de gardien de but. Quant au second, il est bien en contact avec le Racing Paris 1 pour l'instant, mais comme rien n'est encore signé...

■ Certes, à l'issue de la victoire creilloise l'ambiance n'était pas la même dans les deux vestiaires. « Lors d'une défaite, on est toujours déçu, nous déclarait Jean-Marie Vernier, l'entraîneur de Maubeuge, mais je le suis surtout pour les jeunes incorporés « d'aujourd'hui », lesquels, sur leur seconde mi-temps, auraient mérité de rentrer avec un match nul. »

Parrainage en vue

Le Racing Club de Lens va la saison prochaine parrainer l'équipe de Maubeuge qui évolue en Troisième Division. L'accord sera étudié le 12 mai par les présidents des deux clubs. L'entraîneur Jean-Marc Varnier nous a déclaré à ce propos : « On a conclu ce parrainage pour bien monter en Deuxième Division. Quelques-uns des meilleurs jeunes du RC Lens viendront jouer un an à Maubeuge. Les deux parties sont d'accord. Cela sera un contrat en bonne et due forme. Nous aurions pu le faire avec Lille, mais Lens s'est proposé le premier, on a accepté. C'est une bonne chose d'obtenue. Tout le monde y trouvera son compte, ce sont de bonnes résolutions pour l'avenir. »

La qualité des jeunes Maubeugeois n'est plus à démontrer, c'est ainsi que plusieurs sont sélectionnés dans les équipes de minimes et cadets du Nord. Le contact avec ces éléments ne sera que profitable, tout a été fait pour que la marche en avant vers la Deuxième Division ne soit plus l'affaire que d'une année.

■ Beaucoup d'amertume, samedi soir, dans les vestiaires du stade Francis-Le Basser, à Laval. Dans le camp quimpérois, la victoire n'effaçait pas une certaine anxiété, que l'on avait constamment décelée sur le terrain, et qui se transforma en inquiétude, quand on apprit la victoire du Stade Malherbe de Caen.

■ Les Quimpérois ont gagné, c'est l'essentiel. Néanmoins, ils redoutent les deux derniers matches, dans la mesure où le Stade Malherbe de Caen se voit offrir un programme plus accessible. Il va à Saint-Brieuc et reçoit l'US Montagnarde, tandis que les Quimpérois rappelaient qu'ils devaient aller le jour de la clôture à... Vannes, rencontrer le Véloce ! Ce jour-là non plus ce ne sera pas la noce.

■ Richard Conte, entraîneur-manager de Serel est à la fois directeur du groupe Serel et responsable du recrutement à l'AS Cannes.

■ La pelouse périgourdine en réfection, il avait fallu se résoudre à jouer sur le vieux stade Dantou habituellement livré aux exploits des rugbymen et donc sur un sol fait de creux et de bosses et de surcroît gorgé d'eau par les pluies de la veille. Des conditions détestables donc selon l'entraîneur rochelais. C'était par contre l'occasion pour les Périgourdins de retrouver à la faveur d'une proximité plus immédiate toute la chaleur de leur public.

■ **M. Philippe Seguin**, député-maire d'Épinal et vice-président de l'Assemblée nationale, ainsi que **M. Roland Nungesser (ex-ministre des Sports), député-maire de Nogent, assistaient à cette finale, entourés de M. Sastre**, président de la FFF, de MM. **Cagnion, Verbecke, Alateinte, Marmorat**, etc. Autres dirigeants de la FFF. Et **Jean-Marc Guillou**. Mais M. Nungesser n'était arrivé qu'à la fin de la seconde mi-temps.

Mise au point

M. Latapie, ex-entraîneur d'Angoulême, nous fait la mise au point suivante : « A plusieurs reprises, j'ai eu la désagréable surprise de voir mon nom figurer comme entraîneur de l'équipe d'Angoulême qui évolue dans le groupe Centre-Ouest de Division III.

Les résultats catastrophiques de cette équipe qui est la plus faible de France ne sont pas dus au hasard, mais bien à la volonté délibérée des dirigeants qui ont purement et simplement réduit à néant l'équipe précédente (tous les joueurs ont quitté le club) composée en majeure partie de juniors (7 régulièrement) et qui avait accédé de la D.H. (1979-1980) à la Division IV C (1980-1981), puis à la Division III (1981-1982), compétition dans laquelle ils avaient terminé à la 8e place.

J'étais alors l'entraîneur de cette équipe qui, avec un groupe de dirigeants dévoués et compétents, avait créé des structures pouvant apporter dans les années à venir un réservoir important de jeunes joueurs prétendant prendre place parmi l'équipe fanion.

Les résultats que nous avions obtenus étaient tout à fait encourageants mais, à Angoulême (comme dans de nombreux clubs), ce qui vient de l'extérieur (France ou étranger) a davantage de crédit que ce qui est déjà sur place.

A la fin de la saison dernière, j'ai demandé à être libéré de ma dernière année de contrat à la suite de divergences d'opinion quant à la politique sportive suivie par le club, mais aussi parce que, depuis le mois de décembre 1981, le club ne me versait plus aucun émolument.

J'ai dénoncé mon contrat à la F.F.F. et obtenu du club une lettre datée du 31 décembre 1982 mettant fin à nos engagements réciproques.

La F.F.F. ne m'a d'ailleurs donné, à ce jour, aucune réponse concernant cette affaire.

Je vous prierais de bien vouloir apporter un démenti me concernant car depuis le début de la présente saison je n'exerce plus aucune fonction dans le club et ne souhaite en aucun cas être associé aux résultats de cette équipe. »

PETITE ANNONCE

Capitaine de l'équipe d'Amiens, Pierre Mankowski s'interroge quant à son avenir. Titulaire du diplôme du deuxième degré complet et du troisième degré spécifique, il aimerait, la saison prochaine, prendre en main un club comme joueur entraîneur, ou tout simplement entraîneur. Pierre Mankowski, qui fut international amateur, et opéra comme professionnel à Lens, a en fait effectué la plus grosse partie de sa carrière à Amiens.

Parallèlement à sa carrière de footballeur, Mankowski est actuellement kinésithérapeute et son cabinet amiénnois est particulièrement prospère. Néanmoins, il serait prêt à quitter la capitale picarde et il étudiera toutes les propositions qui pourraient lui être faites.

■ Un reporter photographe inattendu avait pris place derrière les filets du Lensois Huard, c'était Jean-Marc Schaer, l'allier valenciennois de Division II, grand amateur de photos. Son choix a été bien mauvais, car il fut privé de but, alors que son ami Urspring en encaissa six en première mi-temps.

■ Sur ce qu'il a montré à Nungesser, Daniel Leclercq (qui y fit ses débuts) n'a pas beaucoup changé. Peut-être son front s'est-il un peu dégarni... Mais son étoffe technique y a gagné. On parlait d'un possible retour du « grand blond » dans l'Escaut.

■ Pour les Azur et Or creillois, la Division III 83-84 n'est pas encore acquise. Disons que sur leur dernière production la marche du maintien n'est pas loin.

■ Dupont, l'entraîneur de V.A., était amer après une défaite aussi sévère. Il ne blâma pas les jeunes, estimant que « l'équipe lensoise était la plus solide rencontrée cette saison en Division II ».

■ Le Yousgolave Josip Katalinski, qui fit les beaux jours de l'OGC Nice comme arrière, puis ceux des corpos de Serel Nice, joue maintenant dans le petit club de Fréjus, en DHR.

AU RENDEZ-VOUS DES ANCIENS

Le samedi 21 mai prochain, AS de Salindres (Gard) fêtera le jubilé de Jean-Paul Granucci. Ce dernier, avant d'aller s'installer à Salindres, avait longtemps joué sous les couleurs de Nimes-Olympique et il fut international junior aux côtés de Novi, Loubet, Watteau notamment puis international militaire avec Bereta et Hervé Revelli. Ces deux derniers joueurs sont attendus lors du jubilé ainsi que Novi, Kabile, Betton, etc.

■ Roland Ursprung, le gardien de V.A., veut changer d'air. Stagiaire, il a déjà obtenu une quinzaine de sélections en équipe nationale cadets et juniors. Avant son incorporation au Bataillon de Joinville, il cherche un club. Son téléphone : (89) 55-04-89.

■ Fromholtz, treizième homme de Chaumont contre Vauban : l'entraîneur haut-marnais avait-il l'intention de rechausser les souliers à crampons ? Renseignements pris, il ne s'agissait pas du quadragénaire Guy, mais de son jeune neveu.

■ Jean-Pierre Raczynski, l'ex-Nancéien et talentueux milieu de terrain de Serel-Nice est sans doute l'un des rares pros à avoir remporté deux finales de Coupe nationale : La Coupe de France avec Nancy en 1978 contre Nice, et la Coupe de Suisse avec Lausanne en 1981 contre Zurich. Il en compte donc une troisième depuis samedi avec la Coupe Corpo.

■ L'on avait parlé en fin d'année 1982 de l'éventuelle venue de Cohen, l'ex-avant-centre de Nice et Béziers dans la cité des palmiers. Cohen était bien sur la pelouse hyéroise samedi mais il conduisait l'attaque sétoise. Parodi, absent dans l'équipe locale, c'est Pons qui portait le brassard de capitaine.

■ Talange et Merlebach s'étaient déjà rencontrés il y a un mois pour le compte de la Coupe de Lorraine et, cette fois-là, le résultat avait été inverse (1-0) en faveur de Talange, mais la troupe de Szepaniak avait quand même obtenu le gain de son match sur tapis vert.

■ Joël Battaglione qui porta les couleurs hyéroises avant d'endosser entre autres celles de Sète puis de La Londe (club de DHR de la région hyéroise) était présent samedi soir au stade Perruc où il revit à la fois ses ex-camarades hyérois et sétois avec qui il a gardé d'excellents rapports.

■ Pierre Reppelini quant à lui dirigeait l'équipe hyéroise du banc de touche en l'absence de Jean Dubernet, l'entraîneur.

Aller retour

Surprise à Melun : le retour de Jean-Paul Grandière. Il a entraîné Melun lors de la saison 1977-1978, puis il quittait les Préfectoraux pour aller s'occuper du voisin, Fontainebleau. Les choses se passèrent mal cette année, et bien sûr, l'entraîneur en porta le chapeau. Grandière, limogé, restait disponible. Melun décidait donc de le rappeler, non pas pour remplacer Daniel Malherbe, à qui rien ne peut être reproché, mais pour prendre en main les espoirs du club. Melun a toujours eu de bons cadets, de bons juniors, mais que l'on a rarement vu éclore en équipe première. Ils émigraient ailleurs... Jean-Paul Grandière va donc avoir la tâche de faire travailler ces jeunes, qui devront être le réservoir du CF 3, d'où cette devise : « Ne plus aller chercher ailleurs ce que l'on a sous la main. »

■ Patrick Ottmann, émule de Pantelic ? Le gardien des stagiaires strasbourgeois a inscrit son premier but en Troisième Division en transformant, sans autre forme de procès, le penalty accordé à son équipe contre Amnéville. « Après nos trois derniers échecs, plus personne ne voulait prendre la responsabilité de tirer. Je me suis donc dévoué... », expliqua le remplaçant de Dropsy, pince sans-rire.

■ La fin de match Calais-Roubaix fut extrêmement confuse et chargée d'électricité. La partie fut ainsi interrompue plusieurs minutes et il fallut l'intervention des deux présidents pour calmer les esprits, en particulier ceux des Roubaisiens, acceptant mal une défaite on ne peut plus logique, comme devait le reconnaître sportivement M. Maillard, président de Roubaix-Foot.

■ Le coup d'envoi du match Caen-Rennes a été donné par Michel Hidalgo qui était venu présider l'assemblée des éducateurs de Basse-Normandie. Belle occasion pour l'entraîneur national de retrouver une foule d'amis de sa jeunesse et de préciser en désignant la pelouse de Benoix : « C'est sur ce terrain que j'ai gagné le concours du jeune footballeur... »

Aïe Malick, Malick !

Le héros du match Caen-Rennes a été N'Doye Malick. Jamais depuis deux ans qu'il opère sous le maillot normand il n'avait réussi une prestation aussi brillante. Certes, on savait que ce remarquable athlète noir de vingt-huit ans était capable d'extraordinaires exploits techniques. Le malheur est que Malick joue le plus souvent de façon épisodique. En réalité, il est handicapé physiquement en ce qui concerne la récupération. Après un effort intense, il lui faut prendre un temps de repos.

Il faut croire cependant que ce diable de Malick était particulièrement motivé pour cette confrontation Caen-Rennes. Est-ce la présence de Michel Hidalgo dans les tribunes ? Est-ce le fait de se retrouver en face de Rennes, une équipe où il opéra durant trois saisons ? Quoi qu'il en soit, N'Doye Malick a dominé la rencontre avec un prestige étonnant. Non seulement il fut le chef d'orchestre des attaques locales mais il a marqué deux buts splendides qui maintiennent le stade Malherbe dans la course à la Deuxième Division.

Ovationné par un public enthousiaste, félicité chaleureusement par Hidalgo, cet étonnant Malick a certainement vécu la plus belle soirée de sa saison.

■ Le libero du Stade Poitevin, Alain Felden, retrouve une place dans le compartiment défensif, et l'équipe, qui n'avait pas marqué de but sur son terrain depuis le 20 février (et n'en avait marqué que treize auparavant), retrouve le chemin des filets. Samedi, face à Mer, Felden marqua les deux buts de son équipe. Que de regrets, et peut-être une explication de la mauvaise saison des Poitevins.

■ Jean-Claude Larrieu, gardien de but de Serel, est l'ancien gardien de l'équipe de France amateur et surtout de l'équipe olympique vers les années 1975-1976.

■ Les survêtements des Niçois portent l'inscription SEREL France. Pourquoi ? Parce que cette société, en plus de succursales à Toulon, Avignon, Argenteuil, Cannes et Monaco, est aussi représentée au Cameroun par un bureau d'études.

■ Richard Conte, l'entraîneur de Serel : « Le but inscrit dès la 14e minute a contracté les Niçois plutôt que de les libérer. Et on a mal joué. »

Alain Serpoix, entraîneur des Municipaux d'Épinal : « On les a trop attendus ; il fallait aller les chercher car on pouvait jouer sur un rythme supérieur. Mais puisqu'il fallait un vainqueur ! »

Kocik et le Nord : une histoire d'amour

Bolek Kocik, entraîneur du Touquet AC depuis trois ans, a décidé de ne pas renouveler son contrat, non sans regrets.

Son emploi professionnel au L.E.P. de Valenciennes l'obligeait à de longs déplacements plusieurs fois par semaine.

Né en mai 1938 en Moselle, Kocik a commencé la pratique du football à l'âge de neuf ans à Froidcul, club qu'il a quitté à dix-sept ans pour Valenciennes comme stagiaire. Devenu professionnel, Kocik joua pendant quatorze ans à l'U.S.V.A. avec une coupure d'une année qui le vit porter les couleurs de l'US Boulogne, alors encore professionnelle.

Entraîneur à Avesnes-lès-Aubert pendant plusieurs années, il a participé à l'essor du club qu'il quitta pour entraîner une année l'équipe du Quesnoy, puis de nouveau l'équipe de Valenciennes avant de venir au Touquet dont les résultats confirmèrent bien vite les compétences de ce fin psychologue.

Bolek Kocik a su y façonner un style de jeu qui a fait ses preuves. Heureux club du Valenciennois qui aura le plaisir de s'attacher ses services !

P. MARQUET.

■ On sait que les relations entre footballeurs et rugbymen sont des plus cordiales. Et au Hyères FC si l'on a manqué sa saison on se réjouit cependant de voir les amis rugbymen accéder à la grande élite nationale de l'Ovale.

■ A Chalon, suite à de graves ennuis financiers, l'assemblée générale du club avait été avancée à jeudi dernier. Suite à la réunion du comité directeur M. Alexandre Soddi a été élu président succédant ainsi à M. Jean Nourry. Des contacts seront pris rapidement avec la nouvelle municipalité pour fixer les grandes lignes de la saison 1983-1984.

■ Au bord du gouffre de la relégation, les poulains de l'entraîneur creillois Jean Garat viennent de réagir avec beaucoup d'obstination en prenant trois points à domicile (PSG, 1 ; Maubeuge, 2) et deux à l'extérieur (Senlis). Ces cinq points en trois matches pèseront lourd, sans aucun doute, dans la balance au moment des comptes finaux pour le maintien.

■ Le « petit » était victime de crampes, alors papa, après s'être échauffé quelques minutes le long de la touche, prit sa place. Il s'agissait là de Jean-François Varnier et de son père, l'entraîneur maubeugeois Jean-Marie Varnier.

■ En accordant un penalty un peu sévère à Monier, M. Thomas, l'arbitre, ne pensait certainement pas que l'avant-centre auxerrois ignorait que la balle tirée sur le poteau et lui revenant, il n'avait pas le droit de la reprendre. Ce qui lui valut d'écoper d'un coup franc qui redonna des ailes à Roanne contestaire jusqu'au bout mais battu logiquement.

■ Le gardien Brembilla de l'AS Talange n'est pas servi par la chance cette saison. Après avoir été suspendu pendant la première partie du Championnat, il est maintenant obligé de subir une intervention chirurgicale.

■ La fin de saison est bien triste pour l'AS Talange. L'équipe lorraine n'a plus gagné en Championnat depuis le mois... de janvier et la Division IV ne fait maintenant plus l'ombre d'un doute.

■ En perdant à domicile contre Merlebach, Talange a concédé sa sixième défaite consécutive. Un record peu enviable !

FERCOQ SORCIER OU MAÇON ?

Il existe un semblant d'explication aux bons résultats qu'obtient l'équipe de Malakoff depuis les matches retour. Un « semblant » seulement car une telle raison semble plutôt desservir, a priori, le club qu'elle concerne : depuis le 1er janvier, une vingtaine de nouveaux malakoffiots sont apparus sur les feuilles de match ! Où donc ce diable de Fercoq va-t-il trouver le ciment nécessaire à cette nombreuse famille ?

C'est, en tout cas, tout à son honneur de tirer un tel profit d'une abondance de biens qui, si elle ne pouvait nuire, pouvait cependant inquiéter quand on sait que l'on allait puiser plusieurs divisions en dessous...

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

LANVALLAY (Côtes-du-Nord) 12 mai Stade municipal	ANTONY (Hauts-de-Seine) 19 mai Stade Velpeau
RIS-ORANGIS (Essonne) 12 mai Stade Emile-Gagneux	SAINT-CAST (Côtes-du-Nord) 21-22 mai Stade municipal

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club DH région Méditerrannée cherche joueur-entraîneur jouant D I ou D II Ecrire sous n° 1352 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club de PH Sud-Est région mont, recherche pour prochaine saison Entraîneur-joueur, exp. milieu ou libero Ecrire avec CV prétentions à Manchette Publicité n° 1363, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

Ecole foot ch. éducateur mercredis, etc. Ecrire offre détail ASMB foot,rue J.-Brugnon 78180 Montigny-le-Btx

Club DH, ligue Aquitaine ch. entraîneur-jouer diplômé avec CV et prétentions à BP 103 33314 Arcachon Cedex

Club Ouest D IV, ch. joueur, situat. comptable DECS ou équivalent ou expérience Ecrire sous n° 1369 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club D III, rég. Normandie très ambitieux, rech. entraîneur-joueur. Ecr. n° 1307, Manchette Publicité, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club district Hte-Marne ambitieux, ch. défenseurs niv. D III min. 25-30 ans av. brevet monit. pour encadrer école foot. Place surveillant de la ligue ds entreprises assurée. Tél. : (25) 86-12-93 après 18 heures.

Club Lions Alfortville recherche joueurs catégorie niveau DH. Rens. : M. Lamgaud 376-30-92

Club DH, rég. Auvergne rech. joueur niv D II ou D III, 23-28 ans non diplômé, pouvant ass. entraîn., équipe seniors. Offre d'emploi. 16 (71) 63-41-39.

Club CF 3, rég. Paris cherche joueurs attaq. et défens. niv. D II. Poss. emp. Ecr. Manchette Pub. n° 1361, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

DIVERS

UBS Bry-s-Marne football organise sélection pupilles, minimes, cadets, juniors, tous les mercredis du mois de mai. Se prés. pupilles, minimes, 15 h cadets, juniors, 18 h stade L.-Bellan 1, rue du 26-Août 94360 Bry-sur-Marne

Conseiller financier rompu négociations de haut niveau propose assistance pr contr.-transf., plan reconversion à, joueur cotés D I. Ecr. Manchette Pub. n° 1297 126, rue de Réaumur 75002 Paris, qui tr.

STAGES FOOTBALL 1983 ETE

Stages de football pour jeunes
CÔTE ATLANTIQUE
Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. : (56) 09-83-29

DEMANDES

Entraîneur 2e degré ch. club ambitieux, rég. Paris. Minimum DHR Tél. : 533-77-17 de 7 h-9 h, 22 h-24 h.

Joueur évoluant en D II 25 ans. Défenseur ou milieu cherche club D II ou D III 16 (56) 34-19-36. Apr. 19 h.

Attaq. D II, 24 ans, sér. réf,, cette année en D III 1er de son groupe, ch. club amb. et sér. préf. sud France, niv D II, D III, D IV. Ecr. Manchette Publicité n° 1360, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entraîneur 2e degré cher. club saison 1983-1984 ligue Midi. Ecrire sous n° 1354 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entr. ou entr.-joueur Educ. 2e degré, DE ch, club Sud-France, moniteur tennis, animateur diplômé, étudie ttes proposition. Ecrire sous n° 1357 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Ex-intern., ex-pro D I D II, joueur offensif entr. BE 2e degré, ch. poste entraîneur-joueur. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1342, 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

N° 5, exp D IV, ch. club amb, autres postes, pos. étud. ttes proposition. A Thierry, 10, rue de la Haye, 89100 Sens Tél. : (86) 64-42-32

Gardien but 24 ans niveau D III non muté ch. club pour saison 83-84 préfér. Sud ou outre-mer, étudie ttes proposit. Ecrire n° 1370 Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur pro évoluant D II 28 ans, défenseur-entr. 2e degré, ch. club D II. Tél. soir : (81) 52-87-96

Attaq. ou milieu, 29 ans niv, D II, III, ch. club joueur ou entr., joueur emploi EXP., EPSE Ecr. Manchette Publicité n° 1367, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Gardien de but, 20 ans ambitieux, 1,88 m, 82 k niv D IV, III ch. club français ou suisse, D I, II III, IV, ttes nationalités. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1366, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Entr-joueur 1er degré 31 ans, prof EPS, cherche club sérieux, ambitieux région Lyon, pour poste entraîneur (de préf.) ou entraîneur joueur. Ecr. Manchette Publicité n° 1365, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur D III, 32 ans ch. club D IV, D H, P H amb. de la région Lyon milieu, défense. Etudie toutes propos. Tél : 16 (7) 237-31-28 après 18 heures.

Joueur 22 ans, niv D IV voire D III, n° 5, 4, 8, 6, 2, 3 ch. club amb, étudie ttes prop. 16 (40) 36-07-63

Joueur espagnol 24 ans ambitieux D II poste 5 ou 10 désir s'installer en France de préf. rég. Paris ch club D I, D II, autres rég. poss. suivant conditions. Tél. soir h. repas ou écrire, 23, sq. du Veneur 77420 Champs-s-Marme M. Gomez (6) 005-31-41

Ex-pro, 32 ans, entraîneur-joueur, non diplômé, bonne expérience, 6, 8, 10, ch. club amb. ou corporatif pouvant procurer travail. Ecrire sous n° 1362 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Enseignant ex. D III titulaire 2e degré, exp. ch. centre de formation. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1364, 126, rue Réaumur,75002 Paris qui transmettra

Joueur polonais libero ex-pro, 29 ans, libre ch. club surtout dans région parisienne. Ecr. Manchette Publicité sous n° 1368, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Défenseur pro sér. référence, ex-D. I, Casablanca, Maroc cherche club sérieux région parisienne. Tél : 627-70-14, le soir

division 4

GROUPE A

*Friville et Hénin 2-2
*Saint-Quentin b. Tourcoing 2-0
Fécamp b. *Avesnes 4-1
*Dieppe b. Raismes 4-0
*Saint-Omer b. Beaurevoir 3-0
*Beauvais b. Compiègne 2-0
*Béthune b. Le Portel 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	41	25	18	5	2	45	14
2. Saint-Omer	35	25	15	4	6	48	24
3. Saint-Quentin	30	25	13	4	8	42	34
4. Compiègne	25	25	8	9	8	38	38
Le Portel	25	25	11	3	11	34	38
6. Friville	24	25	8	8	9	46	44
Hénin	24	25	6	12	7	32	34
8. Fécamp	23	25	7	9	9	32	35
Raismes	23	25	7	9	9	36	40
Dieppe	23	25	10	3	12	34	41
Tourcoing	23	25	7	9	9	27	34
12. Avesnes	21	25	7	7	11	37	43
13. Béthune	18	25	6	6	13	24	42
14. Beaurevoir	16	25	4	8	13	36	48

GROUPE B

Le Mans b. *Trouville 2-1
*Poissy b. Dreux 3-1
AS Mantes b. *Pithiviers 3-2
*CA Mantes b. Mamers 1-0
Lisieux b. *US Normande 3-1
*SO Maine et Bayeux 0-0
Evreux b. *Police Paris 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	42	25	18	6	1	56	12
2. Evreux	37	25	16	5	4	49	19
3. Pithiviers	32	25	13	6	6	35	30
4. SO Maine	29	25	8	13	4	29	20
5. Le Mans	27	25	12	3	10	34	28
6. Mamers	26	25	10	6	9	25	28
7. US Normande	25	25	9	7	9	27	22
8. Police Paris	22	25	8	6	11	19	28
9. Bayeux	21	25	7	7	11	37	39
Trouville	21	25	5	11	9	34	55
11. Poissy	18	25	7	4	14	24	32
Dreux	18	25	5	8	12	23	36
CA Mantes	18	25	6	6	13	16	35
14. AS Mantes	14	25	4	6	15	21	45

GROUPE C

(matches en retard)

Thionville b. *FC Haguenau 3-1
Audun b. *Neufchâteaul 3-1
*FCSK06 b. Blagny 2-0
*FC Haguenau et Neufchâteau 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCSK06	35	24	14	7	3	32	16
2. Belfort	34	24	12	10	2	38	15
3. Epinal	32	24	14	4	6	59	27
Forbach	32	24	13	6	5	38	23
5. Thionville	31	24	14	3	7	44	31
6. SR Haguenau	26	24	11	4	9	35	28
7. Carignan	21	24	8	5	11	27	38
8. Sarreguemines	21	24	8	4	12	28	32
FC Haguenau	20	24	8	4	12	48	55
10. AS Mulhouze	19	24	7	5	12	35	36
Colmar	19	24	7	5	12	38	41
Neufchâteau	19	24	7	5	12	34	44
13. Audun	18	24	4	10	10	29	43
14. Blagny	10	24	4	2	18	16	71

GROUPE D

*Saint-Lô b. Stade Brestois 2-0
*Lannion et Saint-Pol-de-Léon 0-0
*Nantes b. Saint-Nazaire 1-0
*Redon b. Quimperlé 4-2
Cherbourg b. *Angers 2-1
*Ancenis et Quimper 0-0
*Morlaix b. Ingrandes 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pol-de-Léon	35	25	13	9	3	39	22
2. Stade Brestois	33	25	14	5	6	57	33
Lannion	33	25	13	7	5	32	24
4. Redon	31	25	13	5	7	41	32
Cherbourg	31	25	12	7	6	35	24
6. Ingrandes	24	25	9	6	10	47	42
Ancenis	24	25	8	8	9	33	35
Angers	24	25	7	10	8	26	27
9. Nantes	23	25	7	9	9	22	25
Saint-Lô	23	25	8	7	10	25	33
11. Quimper	20	25	8	4	13	27	38
12. Saint-Nazaire	19	25	6	7	12	19	37
13. Morlaix	16	25	4	8	13	22	33
14. Quimperlé	14	25	3	8	14	17	37

GROUPE E

*Messeix et INF Vichy 1-1
*RC Vichy b. Feyzin 3-1
Châteauroux b. *Domerat 2-0
*Saint-Etienne b. Moulins 7-2
*Isle b. Riom 3-2
*Montmorillon b. Montargis 1-0
*Limoges b. Stade Clermont 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	37	24	17	3	4	51	16
2. Châteauroux	35	25	15	5	5	22	22
3. Clermont	29	24	10	9	5	27	16
Moulins	29	25	10	9	6	40	30
INF Vichy	29	25	9	11	5	23	32
6. Feyzin	27	25	11	5	9	39	32
7. Isle	25	25	10	5	10	29	28
Riom	25	25	9	7	9	27	28
9. Limoges	24	25	7	10	8	26	29
10. RC Vichy	23	25	7	9	9	34	40
11. Messeix	22	25	8	4	13	23	34
12. Montargis	19	25	7	5	13	27	39
13. Montmorillon	15	25	5	5	15	21	50
14. Domerat	11	25	5	1	19	20	50

GROUPE F

Garges b. *Moirans 4-1
*Romilly b. Sens 5-1
*Longjumeau b. BauMe 3-0
*Bavans et Dampierre 1-1
Besançon b. Vendeuvre 2-1
*Gueugnon b. PTT Mâcon 3-1
*Beaune b. Auxerre 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longjumeau	35	25	14	7	4	39	21
2. Beaune	34	25	13	8	4	39	18
3. Auxerre	32	25	12	8	5	52	27
4. Garges	30	25	11	8	6	33	17
5. Gueugnon	27	25	10	7	8	28	24
6. Dampierre	26	25	8	10	7	29	28
7. Romilly	25	25	11	3	11	42	40
Vendeuvre	25	25	10	5	10	33	35
Baume	25	24	9	7	9	23	25
10. Bavans	23	24	9	5	10	33	31
11. PTT Mâcon	22	24	7	8	9	29	37
12. Besançon	16	24	5	6	13	19	31
Sens	16	25	5	6	14	28	43
14. Moirans	11	24	4	3	17	14	48

GROUPE G

*Brive b. Luzenac 3-1
*Bayonne b. Saintes 3-0
*Aurillac et Cazères 2-2
*Niort b. Rodez 4-0
Muret b. *Pan 1-0
*Mérignac et Toulouse Fontaine 1-1
*Roumazières b. Andernos 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	37	25	16	5	4	40	21
2. Pan	35	25	15	5	5	45	23
3. Aurillac	31	25	12	7	6	32	28
4. Niort	30	25	10	10	5	29	15
5. Brive	29	25	10	9	6	32	19
6. Andernos	26	25	10	6	9	37	25
Bayonne	26	25	9	8	8	23	23
Toulouse	26	25	9	8	8	32	33
9. Mérignac	25	25	9	7	9	32	39
10. Rodez	22	25	7	8	10	30	31
11. Cazères	21	25	4	13	8	26	29
12. Roumazières	17	25	5	7	13	22	39
13. Saintes	16	25	4	8	13	20	44
14. Luzenac	10	25	2	6	17	17	48

GROUPE H

Uzès b. *Gardanne 2-1
*Grenoble b. Cannes 1-0
*Istres et Menton 3-3
*Montélimar b. Salon 4-0
*Ajaccio b. Saint-Cyr 1-0
*Saint-Raphaël et Bastia 0-0
*Annecy b. Marseille 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël	34	25	13	8	4	39	16
Marseille	34	25	13	8	4	41	26
3. Annecy	32	25	12	8	5	35	16
Uzès	32	25	13	6	6	35	30
5. Grenoble	29	25	10	9	6	36	10
6. Istres	27	24	10	8	7	35	28
7. Bastia	25	25	8	9	8	21	13
Montélimar	25	25	8	9	8	26	31
9. Menton	24	24	8	6	10	28	28
10. Ajaccio	23	25	7	9	9	20	25
Saint-Cyr	23	25	8	7	10	28	41
12. Cannes	20	25	7	6	12	26	33
13. Gardanne	14	24	4	5	15	18	42
14. Salon	8	25	1	6	18	13	52

rendez-vous

GROUPE A
St.Omer - Beauvais
Compiègne - Béthune
Beaurevoir - Dieppe
Raismes - Avesnes-Aubert
Fécamp - St-Quentin
Tourcoing - Friville
Hénin - Le Portel
GROUPE B
US Normande - SO Maine
Bayeux - Police Paris
Lisieux - CA Mantes
Mamers - Pithiviers
AS Mantes - Poissy
Dreux - Trouville
Le Mans - Evreux
GROUPE C
Jeudi 12 mai
(Matches en retard)
Epinal - Belfort
Colmar - FC Haguenau
AS Mulhouse - Audun-le-Tiche
Sarreguemines - FC Sk06
Blagny - Neufchâteau
Thionville - Forbach
SR Haguenau - Carignan
Samedi 14
et dimanche 15 mai
Blagny - Thionville
Forbach - SR Haguenau
Neufchâteau - Sarreguemines
FC Sk06 - AS Mulhouse
Audun-le-Tiche - Colmar
FC Haguenau - Epinal
Belfort - Carignan
GROUPE D
Angers - Ancenis
Quimper - Morlaix
Cherbourg - Redon
Quimperlé - Nantes
St-Nazaire - Lannion
St-Pol-de-Léon - St-Lô
Stade Brestois - Ingrandes
GROUPE E
Isle - Montmorillon
Montargis - Limoges
Riom - St-Etienne
Moulins - Domérat
Châteauroux - RC Vichy
Feyzin - Messeix
INF Vichy - Stade Clermont
GROUPE F
Vendeuvre - Gueugnon
PTT Macon - Beaune
Besançon - Bavans
Dampierre - Longjumeau
Baume - Romilly
Sens - Moirans
Garges - Auxerre
Jeudi 12 mai
(Matches en retour)
Moitans - Bavans
Besançon - Baume
GROUPE G
Pau - Mérignac
Toulouse Fontaines - Roumazières
Muret - Niort
Rodez - Aurillac
Cazères - Bayonne
Saintes - Brive
Luzenac - Andernos
GROUPE H
Ajaccio - St-Raphaël
Bastia - Marseille
St-Cyr - Montélimar
Salon - Istres
Menton - Grenoble
Cannes - Gardanne
Uzès - Annecy

régionaux

● ALSACE

*Kronenbourg b. Kogenheim...3-0
*Neuweg et Wittelsheim 4-4
*Soultz et Gundershoffen 3-3
*Westhouse et Wissembourg...1-1
*FC Mulhouse b. St-Louis.....4-0
Bischeim b. *Sélestat.....2-1
*RS Mulhouse et Riedisheim...1-1
Classement : 1. Kronenbourg, 29 ; 2. Bischeim, 27 ; 3. Wittelsheim, 24 ; 4. Kogenheim, Westhouse et RS Mulhouse, 23 ; 7. Soultz et FC Mulhouse, 22 ; 9. Gundershoffen, 21 ; 10. Wissembourg, 19 ; 11. Riedisheim, 18 ; 12. Saint-Louis, 17 ; 13. Neuweg, 16 ; 14. Sélestat, 14.

● AQUITAINE

*St-Symphorien b. St-Seurin ...1-0
*Arcachon b. Orthez.....2-0
Lège b. *Pau.....3-0
Pauillac b. *Castets.....2-1
*Libourne b. Bergerac.....2-1
Agen b. *St-Christophe 3-2
Exempt : Le Taillan
Classement : 1. Saint-Seurin, 52 ; 2. Libourne et Saint-Symphorien, 51 ; 4. Le Taillan et Orthez, 49 ; 6. Agen, Castets et Lège, 47 ; 9. Pauillac, 46 ; 10. Bergerac, 45 ; 11. Saint-Christophe, 40 ; 12. Pau, 36 ; 13. Arcachon, 31.

● ATLANTIQUE

AS Briéronne b. *Challans 1-0
*SA Fontenay b. Pouzauges....4-1
*PTT Nantes b. Clisson 2-1
ES Fontenay b. *AC St-Brévin ..3-1
*Montreuil-Juigné b. Luçon 3-1
FC Yonnais b. *Penhoët.....4-2
*ES Segré b. Saumur 2-0
Classement : 1. Luçon, 60 ; 2. Segré, 55 ; 3. Montreuil et Saint-Brévin, 51 ; 5. FC Yonnais et Challans, 50 ; 7. Briéronne, 48 ; 8. SA Fontenay, et PTT Nantes, 47 ; 10. Clisson, 45 ; 11. Saumur, et ES Fontenay, 44 ; 13. Pouzauges, 38 ; 14. Penhoët, 34.

● AUVERGNE

Beaumont b. *Avermes 2-1
*Varennes b. Montferrand.....5-2
*Gannat b. Lapalisse.....2-0
*Les Martres b. Montluçon.....2-0
*Le Puy b. Arpajon 1-0
*INF Vichy b. Val-Vert.....3-0
Classement : 1. Beaumont, 49 ; 2. Gannat, 48 ; 3. Lapalisse et Val-Vert, 47 ; 5. INF Vichy, 46 ; 6. Montferrand et Varennes, 42 ; 8. Montluçon, 41 ; 9. Les Martres, 40 ; 10. Avermes, 37 ; 11. Le Puy, 34 ; 12. Arpajon, 31.

● BOURGOGNE

*AJ Auxerre b. Cuiseaux-Louh. 3-0
*Selongey b. Le Creusot.....4-0
*Paray b. Chenôve.....2-1
*St-Florentin b. Nevers.....3-1
*Decize b. Cosne.....5-0
*Montceau b. Bourbon.....6-1
St. Auxerre b. *Gueugnon 1-0
Classement : 1. Nevers, 61 ; 2. AJ Auxerre, 53 ; 3. Saint-Florentin, 51 ; 4. Stade Auxerre, 50 ; 5. Le Creusot, 49 ; 6. Cosne, 47 ; 7. Montceau et Chenôve, 46 ; 9. Bourbon, Cuiseaux et Gueugnon, 45 ; 12. Decize, 44 ; 13. Selongey, 43 ; 14. Paray, 41.

● CENTRE-OUEST

*Panazol b. Pt-des-Barques .. 2-0
*Cognac b. Poitiers 1-0
*Ruffec b. Chatellerault 3-2
*Cerizay et Combrand 1-1
*Thouars b. St-Liguaire 1-0
*Chauvigny b. Brive 8-1
Exempt : Rochefort.
Class. : 1. Panazol, 57 ; 2. Chatellerault, 56 ; 3. Thouars, 53 ; 4. Ruffec, 50 ; 5. Cognac, 48 ; 6. Rochefort, 47 ; 7. Poitiers et Chauvigny, 46 ; 9. Cerizay, 43 ; 10. Saint-Liguaire, 41 ; 11. Combrand, 39 ; 12. Pt-des-Barques, 36 ; 13. Brive, 35.

● CORSE

*EF Bastia b. AS Bastia 2-1
*SEC Bastia b. SCO Bastia ... 3-0
*GFCA et AS Murato 1-1
FA Ile Rousse b. *AS Muriani . 5-1
*US Corte et Toga FCB 1-1
*Rocardo et AS Porto-Vecchio 0-0
Class. : 1. US Corte, 54 ; 2. Ile Rousse, 48 ; 3. Porto-Vecchio, 45 ; 4. Rocardo et SCO Bastia, 42 ; 6. EF Bastia, 40 ; 7. SEC Bastia, 39 ; 8. GFCA et AS Muriani, 38 ; 10. AS Bastia, 36 ; 11. AS Murato et Toga, 35.

● FRANCHE-COMTÉ

Audincourt b. *Dôle 1-0
*Luxeuil et Pt-de-Roide 1-1
*Fougerolles b. Villers-le-Lac . 5-0
*Arc-lès-Gray b. Fesches 3-1
*Héricourt b. Tavaux 2-1
*Pontarlier et Molinges 1-1
Class. : 1. Fougerolles, 51 ; 2. Luxeuil, 44 ; 3. Fesches et Molinges, 42 ; 5. Dôle, 40 ; 6. Pt-de-Roide, Audincourt et Villers-le-Lac, 39 ; 9. Héricourt, 37 ; 10. Pontarlier, 35 ; 11. Arc-lès-Gray, 34 ; 12. Tavaux, 28.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Canet-Plage b. Beaucaire ... 3-0
*Vauvert b. Montpellier 1-0
Sète b. *Bagnols 3-1
*La Gd-Combe b. Agde 2-0
*Perpignan b. Pt-St-Esprit 2-0
*Castelnaudary b. Aimargues . 3-1
*Le Crès b. Paulhan 3-1
Class. : 1. Canet-Plage, 32 ; 2. Perpignan et Vauvert, 31 ; 4. Beaucaire, 30 ; 5. Montpellier, 28 ; 6. Agde, 25 ; 7. Paulhan et Le Crès, 24 ; 9. La Gd-Combe, 23 ; 10. Sète et Pt-St-Esprit, 22 ; 12. Aimargues, 20 ; 13. Bagnols, 19 ; 14. Castelnaudary, 16.

● NORD-EST

*Eclaron et Reims 0-0
*PTT Châlons b. Vrigne 2-1
*O.Charleville b. Ent. Charleville 1-0
CO Châlons b. *Brienne 5-1
*Chaumont b. Marnaval 3-1
Troyes b. *Epernay 4-3
*Romilly et Sézanne 0-0
Class. : 1. O.Charleville, 56 ; 2. Epernay, 55 ; 3. Reims, 54 ; 4. Troyes et PTT Châlons, 44 ; 6. Marnaval, 42 ; 7. Ent. Charleville et Brienne, 40 ; 9. Sézanne, 38 ; 10. Urigne, 37 ; 11. Eclaron, 36 ; 12. Chaumont, 35 ; 13. Romilly, 34 ; 14. CO. Châlons, 33.

● BASSE-NORMANDIE

(Dernière journée)

*Avranches et SM Caen 0-0
*Mondeville b. Granville..... 4-0
*Ifs b. Condé/Vire 5-4
*US Normande b. PTT Caen... 2-1
Carentan b. *Saint-Georges ... 2-1
*Lisieux et Surtainville 1-1
Class. : 1. Mondeville, 52 points ; 2. Lisieux, 49 ; 3. Avranches et SM Caen, 48 ; 5. Granville, 47 ; 6. US Normande et Condé/Vire, 45 ; 8. PTT Caen, 43 ; 9. Saint-Georges et Ifs, 39 ; 11. Surtainville, 38 ; 12. Carentan, 35.

● HAUTE-NORMANDIE

Arques b. *Evreux 2-0
*Bernay b. Montfort..... 1-0
*Elbeuf b. USR Sapins..... 1-0
Vaudreuil b. *Luneray..... 2-0
*Oissel b. Pavilly..... 2-1
Lillebonne b. *Le Houlme 2-1
*Neiges b. Levillain 4-1
Class. : 1. AM Neiges, 67 points ; 2. Pavilly, 62 ; 3. Montfort, 56 ; 4. Elbeuf, 55 ; 5. Oissel, 54 ; 6. Arques, 48 ; 7. Levillain, 47 ; 8. Vaudreuil et Evreux, 46 ; 10. Bernay, 45 ; 11. Le Houlme, 40 ; 12. Lillebonne, 39 ; 13. USR Sapins, 37 ; 14. Luneray, 36.

● OUEST

Locminé b. *Penmarch..... 1-0
*Stella Maris b. Plouguerneau. 2-0
*Lanester b. TA Rennes 4-0
*CPB Rennes b. Lorient..... 6-4
Plouhinec b. Saint-Malo..... 1-0
*Melec-Plumelec b. Guingamp 4-1
*Saint-Laurent et Carhaix..... 3-3
Class. : 1. Lorient, 58 points ; 2. Saint-Malo et Carhaix, 57 ; 4. Lanester, 56 ; 5. Plouhinec, 55 ; 6. Guingamp, 54 ; 7. CPB Rennes, 53 ; 8. TA Rennes et Plumelec, 52 ; 10. Locminé, 51 ; 11. Penmarch, 47 ; 12. Saint-Laurent, 45 ; 13. Stella Maris, 44 ; 14. Plouguerneau, 43.

● PARIS

(Dernière journée)

*Marly b. Juvisy 3-1
*Versailles b. Sarcelles 3-1
*Saint-Leu b. Trappes..... 3-1
*Malakoff b. Neuilly 19e 6-2
Villecresnes b. *Choisy 1-0
*RC Paris b. Créteil 4-1
Class. : 1. RC Paris et Villecresnes, 53 points ; 3. Créteil, 52 ; 4. Versailles, 51 ; 5. Trappes, 48 ; 6. Marly, 47 ; 7. Juvisy, 42 ; 8. Choisy et Sarcelles, 41 ; 10. Saint-Leu, 40 ; 11. Malakoff, 37 ; 12. Neuilly 19e, 23.

● PICARDIE

*Tergnier et Ribécourt 1-1
*Amiens b. Abbeville 1-0
*Prémontré b. Chantilly 4-1
*Montataire b. Laon..... 3-1
*Longpré b. Crépy 2-1
*Origny et Breteuil..... 1-1
Class. : 1. Amiens, 59 points ; 2. Abbeville, 53 ; 3. Laon, 48 ; 4. Tergnier et Longpré, 41 ; 6. Ribécourt, 40 ; 7. Prémontré et Chantilly, 39 ; 9. Origny, 38 ; 10. Breteuil, 37 ; 11. Crépy, 34 ; 12. Montataire, 33.

● LA RÉUNION

Saint-Denis b. *Patriote 3-1
*Monaco et Saint-Louis 1-1
*Saint-Pierre b. Saint-Benoît .. 1-0
*Sainte-Marie b. Saint-Paul.... 1-0
*FC Ouest b. Léopards 1-0
Saint-Philippe b. *Possession . 1-0
Class. : 1. Saint-Denis et FC Ouest, 13 points ; 3. Sainte-Marie, 12 ; 4. Léopards, 11 ; 5. Saint-Louis, Saint-Paul et Patriote, 10 ; 8. Saint-Pierre et Saint-Philippe, 9 ; 10. Possession et Monaco, 8 ; 12. Saint-Benoît, 6.

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ

FRANCE-SUISSE : 1-1

VIVRE D'ESPOIR...

FRANCE et SUISSE : 1-1 (1-0). — Temps doux. Bon terrain. 2 500 spect. (1 840 payants). 53 855 F. Arb. : M. Delsemme (Belgique). Buts : Musset (27e) pour la France. Moser (50e sur pen.), pour la Suisse. Avertiss. : Iseli (15e), Moser (69e).

FRANCE : Colombier — Paulhac, Annequin, Sidibé, Ryckeboer — Loisel (cap.), Constantin, Saunier — Farrugia (puis Rimbault, 65e), Musset, Abar. Entr. : **Coché.**

SUISSE : Kunz — Odermatt, Iseli (puis Hochner), Moser (cap.), Ries — Romano, Barmettler, Husler (puis Willi, 36e), Buchler — Poncioni, Santer. Entr. : **Streit.**

MEAUX. — Après le match nul de l'équipe de France face à la Suisse, la question est de savoir si celle-ci n'a pas ruiné ses chances de participer aux demi-finales de ce Championnat d'Europe. Il y a deux façons d'aborder le problème.

Les optimistes vous diront qu'il faut absolument attendre les résultats de l'équipe italienne sûrement la meilleure du groupe, se déplaçant à deux reprises, en Suisse et au Portugal. A ce moment-là, on y verra un peu plus clair.

A l'opposé, les pessimistes avanceront que perdre un point à domicile est de nature à freiner la détermination d'éléments qui jouaient gros en l'espace de quinze jours. Il ne leur restera plus qu'une seule rencontre à jouer le 29 octobre, en Suisse...

« Il ne faut pas désespérer. L'Italie n'aura pas la partie facile au Portugal », a affirmé Francis Coché, l'entraîneur national.

Quels sont les raisons de ce demi-échec ? Les Françaises se sont procuré pas mal d'occasions par Musset et Farrugia.

Le refrain est connu ! Après le remarquable coup franc qui se fichait dans la lucarne gauche de Kunz, on était en droit d'attendre un meilleur dénouement. Mais le milieu de terrain n'affichait pas son rendement habituel.

Deux tirs sur la transversale de Musset, mais aussi de Barmettler, un penalty réussi par Moser et il n'en fallait pas plus pour que l'équipe de France se retrouve le nez dans ces malheurs.

Maurice BACQUET.

MATCHES JOUÉS

10 octobre 1982 : *Suisse bat Portugal	2-0
30 octobre 1982 : *FRANCE bat Italie	1-0
14 novembre 1982 : *Italie bat Portugal	3-0
4 décembre 1982 : *Portugal et FRANCE	0-0
12 février 1983 : *FRANCE bat Portugal	2-0
3 avril 1983 : *Portugal et Suisse	1-1
24 avril 1983 : Italie b. FRANCE	3-0
Samedi : *FRANCE et Suisse	1-1

CLASSEMENT

1. FRANCE, 6 points, 5 matches ; 2. Italie, 4 pts, 3 m. ; 3. Suisse, 4 pts, 3 m. ; 4. Portugal, 2 pts, 5 m.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MURET, brillant leader du groupe G en Division IV.

AS MANTES, pour son baroud d'honneur face à Phitiviers battu 2-0.

CPB RENNES, qui l'emporte devant le leader Lorient.

GANNAT, qui s'empare de la deuxième place en Auvergne en battant La Palisse.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

Le sacre de Rome

MILAN. — C'est à présent officiel : quarante et un ans après la conquête de son premier titre de champion, l'AS Roma est assurée de son deuxième « scudetto ». On savait certes depuis longtemps que l'équipe entraînée par Liedholm ne pouvait plus être rejointe mais, en réalisant le match nul dimanche à Gênes (1-1), grâce à un but de l'ex-Génois Pruzzo, l'équipe de la capitale s'est mise mathématiquement hors de portée de la Juventus. Bien entendu, les Romains ont fêté joyeusement l'événement et la statue de Jules César a été décorée d'une énorme banderole jaune et rouge, les couleurs du nouveau champion d'Italie. Dans le même temps, à Gênes, trois wagons de chemin de fer ont été détruits par des tifosi trop enthousiastes. Eternelle image du Calcio toujours en ébullition.

Pendant ce temps-là, la Juventus, qui remplit son contrat au-delà de toute espérance, s'en est allée gagner à Cagliari, grâce à un but de Boniek sur passe de Platini, et à un autre but du même Platini qui réalisa une véritable prouesse en marquant dans un angle impossible après avoir « effacé » au passage trois adversaires ! Et pourtant, c'était l'équipe sarde qui, dans un premier temps (11e) avait pris l'avantage grâce à l'enfant du pays, Piras. Il faut dire aussi, à la décharge de Cagliari que son milieu de terrain, Pileggi, fut expulsé du terrain après un échange de coups avec Furino à la 58e minute, alors que les deux équipes étaient à égalité. On le voit, la Juve continue à afficher un bel esprit combatif, mais le moins que l'on puisse dire est que, depuis quelque temps, les événements lui sont toujours favorables. Voilà, en tout cas, qui est de bon augure avant la grande finale d'Athènes, le 25 mai prochain.

Pour ce qui concerne l'attribution des autres places qualificatives pour l'UEFA, c'est le statu quo dans la mesure où l'Inter a été tenu en échec chez lui par Udinese et où Vérone a connu le même sort face à Naples. Mais la Fiorentina, en l'emportant aux dépens de Sampdoria, s'est rapprochée des Milanais et des Vénitiens si bien qu'il faudra attendre la dernière journée pour connaître les autres lauréats européens du Calcio.

Toujours est-il que, dans l'histoire, Michel Platini, décidément inarrêtable, a accompli un pas de plus vers la conquête du titre de roi des buteurs. Le voilà, en effet, seul en tête, à quatre-vingt-dix minutes du fil d'arrivée, avec 16 buts, devançant Altobelli, l'avant-centre de l'Inter, qui est resté « muet » dimanche.

En fin de classement, on sait à présent que Cesena, en concédant le match nul à Ascoli, a creusé sa tombe et accompagnera donc Catanzaro, condamné depuis belle lurette.

En revanche, il faudra également attendre l'ultime journée pour connaître le troisième club qui prendra place dans la charrette. Et là, ils ne sont plus que deux à être concernés puisque aussi bien Pise que Naples et Avellino ont marqué dimanche les points qui les tirent définitivement d'affaire.

Tout se jouera donc au cours d'un dramatique Ascolli Cagliari, une victoire étant nécessaire au premier nommé pour se sauver. Il suffira aux Sardes d'un match nul pour éviter la relégation. Mais, après leur échec à domicile contre la Juventus, on se demande si les protégés du légendaire Gigi Riva auront assez de ressources morales pour éviter la chute qui semble à présent les guetter.

(29e journée)

Avellino - Catanzaro	4-0
Cagliari - Juventus	1-2
Cesena - Ascoli	1-1
Fiorentina - Sampdoria	3-1
Genoa - AS Rome	1-1
Inter - Udinese	1-1
Torino - Pise	0-2
Vérone - Naples	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	41	29	15	11	3	44	23
2. Juventus	38	29	14	10	5	48	25
3. Inter	35	29	10	15	4	39	25
4. Vérone	34	29	11	12	6	35	29
5. Florence	33	29	12	9	8	36	25
6. Udinese	31	29	6	19	4	24	27
7. Torino	30	29	9	12	8	29	25
Sampdoria	30	29	8	14	7	29	28
9. Gênes	27	29	6	15	8	32	34
Avellino	27	29	8	11	10	28	33
12. Cagliari	26	29	6	14	9	23	31
Naples	26	29	6	14	9	21	29
Pise	26	29	8	10	11	27	27
14. Ascoli	25	29	8	9	12	30	37
15. Cesena	22	29	4	14	11	22	34
16. Catanzaro	13	29	2	9	18	19	54

Buteurs : Platini (Juventus), 16 ; Altobelli (Inter), 15 ; Penzo (Vérone), 13 ; Pruzzo (Rome), 11.

Lettre d'Italie (Victor SINET)

BUTS OU... PAS BUTS ?

TURIN. — Baron Liddas, alias Nils Liedholm, a donc gagné son pari : trois ans après la conquête de son premier « scudetto » à la tête du Milan AC, le revoici champion d'Italie aux commandes de la Roma. La grande fête, différée à plusieurs reprises, peut à présent commencer, et les gazettes en provenance de la Ville Eternelle signalent que la nuit de dimanche n'a pas été triste dans les quartiers chauds du Trastevere et du Quirinale... Il ne reste plus qu'à entreprendre la toilette du Colisée, qui apparaîtra bientôt comme un gigantesque œuf de Pâques enrubanné de jaune et de rouge au cœur de l'historique Foro Romano.

Roma campione, Flacao immortalisé, Liedholm statufié. Les parallèles ne manquent pas entre le nouveau champion et l'ancien, entre la Roma enfin couronnée et la Juve qui oubliera facilement ses déboires nationaux pour peu qu'elle connaisse à Athènes la consécration suprême, le grandissime succès qui manque encore à son richissime tableau de chasse. Roma dépassant la Juve, Falcao, l'autre super-étranger avec Platini, Liedholm rejoignant Trapattoni. On comprend qu'à l'ombre des sept collines légendaires, le soleil n'arrête plus de briller ! Surtout après une si longue attente : quarante et un ans exactement depuis le premier sacre de 1942 dont la presse transalpine, toujours fourmillante de détails, relate depuis quelques jours les péripéties à la fois croustillantes et dramatiques.

Mais tandis que, déjà, la campagne des acquisitions est ouverte — Milan AC, de retour parmi l'élite, s'étant manifesté le premier en engageant l'illustre défenseur belge Gerets — il est encore et toujours question du super-match qui, le 1er mai à Turin, s'était achevé par un spectaculaire 3 à 3 entre la Juventus et l'Inter.

Fameux match et drôle d'affaire. On se souvient qu'en marge du terrible « bras de fer » sur le terrain, il y avait eu le fâcheux incident survenu aux abords du Stadio Comunale, quand le car transportant les joueurs milanais avait été assailli par des « teppisti », ces sinistres apôtres de la violence redoutés dans toute la péninsule et pas seulement autour des stades. Marini blessé et hospitalisé, l'Inter joignit à la feuille de match le procès-verbal de police et un certificat médical attestant que l'international milanais avait reçu des soins. La commission d'enquête de la Ligue nationale fut aussitôt saisie du dossier et le juge Di Biase, connu pour son intransigeance depuis le scandale du « Totonero », va devoir trancher incessamment. Dans quel sens ?

Normalement, compte tenu de deux « précédents » similaires (dont un Palerme-Catania de fraîche date), le club recevant, en l'occurrence la Juve, doit être déclaré battu sur le tapis vert. Par 2 à 0. Ce qui aurait pour effet principal de rendre caduques les buts inscrits sur le terrain, ceux de Platini et de Altobelli en particulier. Or le Français et le Milanais se partageaient de ce fait la première place au classement des buteurs (15 buts chacun à deux journées de la fin), de sorte qu'en cas d'annulation, Michel serait le premier lésé pour avoir inscrit un but de plus que « Spillo » le jour de leur « face-à-face » turinois. C'est peut-être cet aspect du problème qui a conduit M. Di Biase, d'ordinaire si prompt à agir, à reporter sa décision. Et si tout porte à croire que les « bianconeri » auront de toute façon match perdu pour ne pas avoir su veiller à la sécurité de leurs hôtes, il n'est pas interdit de penser que les buts marqués sur le terrain seront en revanche pris en compte au classement des « canonnieri », afin que tout soit clair de ce côté-là.

Ce n'est évidemment qu'une supposition. D'autant plus plausible, en vérité, que le jugement définitif sera seulement prononcé la semaine prochaine, c'est-à-dire après l'ultime journée de Championnat prévue dimanche. A ce moment-là, les censeurs de la « Lega » auront toutes les données en mains, y compris celle relative au classement des buteurs. Moyennant quoi l'hypothétique changement, pour ce qui concerne les buts du 1er mai à Turin, ne devrait rien changer à la hiérarchie établie balle au pied. C'est en tout cas ce que la morale conseille. Et ce que le Calcio souhaite.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Le dernier trophée de Bob

LONDRES. — Bob Paisley, le meilleur entraîneur du football anglais avec quatorze trophées majeurs, a fait ses adieux aux fidèles de Liverpool avant le dernier match à domicile ce week-end, en recevant la Coupe symbolisant leur victoire en Championnat. C'est la sixième fois que Liverpool remporte le titre depuis son ascension parmi l'élite.

Alors que le Championnat lui était assuré depuis assez longtemps, Liverpool avait perdu ses quatre matches précédents — dans un temps, on aurait trouvé cela inquiétant — avant de recevoir Aston Villa. En temps normal, Villa aurait été une proie facile : son bilan, en déplacement, est franchement lamentable. Effectivement, il avait perdu même chez le malheureux Swansea en semaine.

Néanmoins, Villa troubla fort la fête de Paisley. Après seulement douze minutes de jeu, la défense de Liverpool s'ouvrit et Gibson avança seul sur Grobelaar. Le gardien fit un de ces plongeons spectaculaires qui coûtent des penalties, et Shaw réussissait le coup.

Liverpool n'arriva pas à se réveiller complètement avant la 75e minute, quand Evans de Villa fit une main dans la surface de réparation. Neal, le roi des penalties, tenta le coup... et Spink, gardien de Villa arrêta son tir ! L'arbitre, M. Seel, décida que Spink avait bougé trop tôt et il ordonna que le penalty soit retiré. Villa protesta vivement et bruyamment.

Même scénario lors du second essai, permettant de convertir quelques croyants à la justice divine.

Même un Liverpool très éreinté n'allait pas laisser ses supporters sur le mauvais souvenir d'une cinquième défaite. A la 82e minute, Dalglish centra et Johnston réussit un but égalisateur très apprécié.

En même temps, la trappe s'ouvrit sur Brighton et Swansea, qui joueront en Division II la saison prochaine. Donc Brighton réussira l'exploit de Leeds en 1965 de paraître en finale de la Cup et d'être relégué la même saison.

Brighton recevait Manchester City qui était loin d'être sauvé. Une victoire de Brighton aurait poussé City dans le gouffre mais Reeves de City réussissait un bon coup de tête sur un centre de MacDonald à la 75e minute. Les dernières minutes de ce match furent frénétiques et trois joueurs de City reçurent des avertissements de l'arbitre.

L'autre club de Manchester, United, scella le destin de Swansea en le battant par 2-1. Swansea était déjà convaincu qu'il était condamné : il jouait à l'ombre de la potence. Robson marqua pour United à la 19e minute, sur un centre de Whiteside qui fêtait son 18e anniversaire le jour du match. Après presqu'une heure de jeu à sens unique, Robson et Whiteside combinèrent une action et donnèrent un but à Stapleton.

Le vétéran Bob Latchford inscrivit un but pour Swansea juste avant la fin, pour lui permettre d'atteindre vingt buts en Championnat — un exploit extraordinaire dans une équipe qui a connu si peu de succès cette saison.

Birmingham a continué sa bonne série avec quatre victoires et un match nul sur ses cinq derniers matches, cette fois-ci aux dépens de Tottenham, par 2-0. Halsall marqua le premier but à la 16e minute dans une première mi-temps où Birmingham domina. En deuxième période, Tottenham améliora son jeu et aurait dû marquer ; mais Birmingham jouit de la bonne chance que ses efforts méritèrent. Finalement Harford réussissait un bon coup de tête sur un long centre de Handysides : une fois de plus Birmingham avait marqué dans les dernières minutes du match.

Soudainement, Luton se retrouve dans une situation périlleuse après une défaite humiliante de 5-1, à domicile, devant Everton — et cela après avoir pris l'avantage sur un but de Hill à la 4e minute.

Johnson, Sharp (deux buts) et Sheedy (deux buts) assassinèrent Luton. Sharp a réussi cinq buts lors de ses trois derniers matches successifs.

Luton trouvera son destin à Manchester où il jouera les deux derniers matches de son programme. En semaine, il rencontrera United, et pour finir sa saison il visitera City qui aura besoin de points tout comme Luton.

La descente de Coventry, cette saison, a été vertigineuse : seize matches de Championnat successifs sans victoire et seulement trois matches nuls. Le président de Coventry, Jimmy Hill, avait décidé de démissionner du club après ces résultats déplorables. Personne ne s'expliquait comment le manque de résultats de Coventry était la faute du président mais...

Or, par coïncidence, après son départ le parachute de Coventry s'ouvrit juste avant un atterrissage mortel. Plein de confiance encore, Coventry gagna honorablement par 3-0 à Stoke, un des résultats les plus inattendus de la semaine. Hateley (20e), Hendrie (49e) et Thomas, arrière droit (81e) furent les buteurs de Coventry. Il faut constater quand même que Stoke jouait à dix après le deuxième but de Coventry pour cause de blessures sur O'Callaghan et Chamberlain.

Le programme est plein d'intérêts pour la dernière journée. Sept clubs sont candidats pour accompagner Brighton et Swansea en Deuxième Division. Queens Park Rangers et Wolverhampton Wanderers joueront en Première Division la saison prochaine, mais il n'est pas encore certain que Leicester (probablement, ou Fulham ou Newcastle, grand outsider) sera le troisième fortuné. La lutte pour quelques-unes des places en Coupe UEFA ne sera pas résolue avant le dernier coup de sifflet de la saison.

(40e journée)

Arsenal - Manch. U.	3-0
Birmingham - Brighton	1-1
Everton - Coventry	1-0
Luton - Stoke	0-0
Sunderland - Watford	2-2
WBA - Norwich	1-0
Swansea - Aston Villa	2-1
Ipswich - West Ham	1-2
Southampton - Tottenham	1-2

(41e journée)

Liverpool - Aston Villa	1-1
Ipswich - Watford	3-1
Arsenal - Sunderland	0-1
Birmingham - Tottenham	2-0
Brighton - Manch. C.	0-1
Luton - Everton	1-5
Manch. U. - Swansea	2-1
Notts Forest - Norwich	2-2
Stoke - Coventry	0-3
West Bromwich - Southampton	1-0
West Ham - Notts County	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	82	41	24	10	7	86	35
2. Watford	68	41	21	5	15	72	56
3. Manchester U.	67	39	18	13	8	51	33
4. Notts Forest	66	41	19	9	13	59	50
5. Aston Villa	65	41	20	5	16	60	49
6. Everton	63	41	18	9	14	65	47
Tottenham	63	40	18	9	13	59	49
8. West Ham	61	40	19	4	17	63	57
9. Ipswich	57	41	15	12	14	63	49
Southampton	57	41	15	12	14	54	57
Stoke	57	41	16	9	16	52	60
12. West Bromwich	56	41	15	11	15	50	48
13. Arsenal	55	40	15	10	15	54	53
14. Norwich	51	41	13	12	16	50	57
15. Sunderland	49	41	12	13	16	47	60
Notts County	49	41	14	7	20	52	69
17. Coventry	48	41	13	9	19	46	55
18. Birmingham	47	41	11	14	16	39	55
Manch. City	47	41	13	8	20	47	69
20. Luton	46	40	11	13	16	64	81
21. Swansea	41	41	10	11	20	51	66
22. Brighton	40	41	9	13	19	37	66

Buteurs : Blissett (Watford), 26 ; Rush (Liverpool), 24 ; Latchford (Swansea), 20.

CAMPS DE FOOTBALL

Garçons et filles de 9 à 16 ans

sous la direction d'entraîneurs diplômés FFF avec la participation de joueurs et entraîneurs de renom, dont Jean-Marc Guillou.

PAQUES / ÉTÉ VICHY (Allier) | MÉJANNES LE CLAP (Gard)

En 1977 Jacky Chazalon osa créer des camps de basket-ball à l'image des quelques 2000 camps américains, ces fameux "training-camps" où les passionnés viennent se frotter aux meilleurs "coaches" et aux joueurs "pros" pour jouer et faire un entraînement "dur" dans une chaude ambiance d'où l'on ne repart jamais sans armes et bagages.

SPORTS ÉLITE JEUNES, c'est ça en basket-ball depuis 1977 et dans six autres disciplines depuis 1980 avec cette année 2500 participants dont 800 footballeurs.

Buvez Coca-Cola

Sports Elite Jeunes

La première Organisation Française de Camps d'entraînement.

Animée par Jacky CHAZALON

Coupon à retourner à SPORTS ÉLITE JEUNES : 3 rue de l'Arrivée - 75749 Paris Cedex 15

NOM PRÉNOM

AGE ADRESSE

Je désire recevoir la documentation des Camps de Football SPORTS ÉLITE JEUNES.

Avec le concours de FRANCE Football

R.F.A. (Rainer KALB)

Brême frétille

NUREMBERG. — Le tête-à-tête entre le Werder de Brême et Hambourg continue. Tous deux ont gagné, le week-end dernier, leur match en Championnat. La chasse au titre est totalement ouverte. Hambourg semble avoir plus de clairvoyance et de sang-froid, mais vendredi soir, à Berlin, Magath, le metteur en scène du milieu de terrain, s'est blessé. Avec une déchirure musculaire, il manquera au moins deux semaines et risque de ce fait de ne pas pouvoir participer à la finale de la Coupe d'Europe contre la Juventus.

Les buts ont été marqués pour Hambourg par Rolff (39e) et Hartwig (68e). Hrubesch, le buteur, avait déjà lutté avant le match ; l'adversaire : le manager Günter Netzer. Le résultat : chaque joueur de Hambourg recevra 30 000 francs français pour avoir vaincu Saint-Sébastien en demi-finale de la Coupe d'Europe, et chaque joueur touchera 75 000 francs en cas de victoire contre la Juventus de Turin le 25 mai à Athènes ; enfin, le club verserait en plus 90 000 francs sur le compte de chaque joueur au cas où l'équipe terminerait le Championnat à la première place.

La victoire par 3-0 de Brême contre Karlsruhe ne fut pas aussi facile que le résultat pourrait le laissait penser. Les 22 000 spectateurs, tant de fois satisfaits par leur équipe cette année, ont sifflé. Les joueurs de Brême réalisent-ils maintenant que le titre n'est pas un rêve ? Est-ce cette éventualité qui les rend nerveux ?

A noter encore que Klaus Fichtel (38 ans), le libero de Brême, disputait son 500e match en Bundesliga. Compte tenu d'une année vécue en Division II, cette prestation est vraiment impressionnante.

« Maintenant, je veux battre le record de Willi Neuberger qui a joué 517 fois en Bundesliga. »

Puisque Fichtel vient de prolonger son contrat pour une autre saison, il réalisera peut-être son souhait.

Schalke 04 a battu Bielefeld 5 à 0 et espère maintenant arriver à la seizième place pour jouer les barrages. Wolfram Wuttke, en décembre, acheté pour presque trois millions de francs par Moenchengladbach, a fait un match exceptionnel et a marqué trois buts à Wuttke :

« Avec le moral de samedi, on se sauvera encore. »

Peut-être dans le dernier match ?

L'adversaire à Gelsenkirchen, ce jour-là, sera Hambourg...

Les deux autres buts de Schalke ont été marqués par Bernard Dietz et Volker Abramczik qui, après un grave accident de voiture en août dernier, jouait son premier match.

Le frère de Volker, Rüdiger Abramczik, qui joue à Dortmund, faisait encore plus parler du nom Abramczik ce week-end. Il faut savoir qu'à Dortmund c'est la magouille. Mardi, le président a démissionné après avoir eu des querelles sérieuses avec les joueurs ; ses mots d'adieu :

« Mon seul regret est de ne pas avoir licencié l'entraîneur Felkamp plus tôt. »

Les responsables qui sont restés ont décidé de renoncer désormais au buteur Burgsmüller (qui a encore une année de contrat) et de ne pas prolonger le contrat de l'ailier droit Abramczik. La vengeance de « Abi » : contre Francfort, il a marqué trois buts, les spectateurs l'ont fêté de même qu'ils ont fêté l'entraîneur de Francfort Branko Zebec. Sous Zebec, Dortmund avait réussi à se qualifier pour la Coupe de l'UEFA.

Dans le cœur du peuple, Zebec n'a pas été oublié, et chaque entraîneur à Dortmund doit lutter contre son ombre.

Le cas Abramczik, il ne faut pas le prendre trop au sérieux. Ses prestations ont été mitigées et depuis des années déjà de mauvaises langues disent qu'Abramczik explose quand la prolongation de son contrat approche. Il y a un brin de vérité dans cette opinion.

(Matches en retard)

Karlsruhe - Dortmund	2-0
Cologne - Leverkusen	4-1
Bielefeld - Stuttgart	2-2

(30e journée)

Stuttgart - Moenchegladbach	3-2
Hertha Berlin - Hambourg	1-2
Fortuna Düsseldorf - Brunswick	5-0
FC Nuremberg - Bayer Leverkusen	0-1
Werder Bremen - Karlsruhe	3-0
Cologne - Bayern Munich	2-0
Kaiserslautern - Bochum	1-0
Dortmund - Frankfurt	4-1
Schalke 04 - Bielefeld	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	45	30	17	11	2	68	29
Brême	45	30	20	5	5	66	34
3. Bayern	41	30	16	9	5	67	25
4. Stuttgart	40	30	16	8	6	69	42
5. Cologne	39	30	15	9	6	62	35
6. K'Lautern	38	30	13	12	5	50	35
7. Dortmund	37	30	16	5	9	68	45
8. Francfort	27	30	11	5	14	44	46
9. Düsseldorf	26	30	9	8	13	52	70
Nuremberg	26	30	10	6	14	39	58
Bielefeld	26	30	10	6	14	39	64
12. Bochum	25	30	7	11	12	33	42
13. Leverkusen	24	30	8	8	14	36	59
Brunswick	24	30	7	10	13	32	56
15. M'Gladbach	22	30	9	4	17	50	54
16. Berlin	19	30	5	9	16	36	54
17. Schalke 04	18	30	6	6	18	42	63
Karlsruhe	18	30	6	6	18	34	76

Buteurs : Völler (Brême), 21 ; Allgoner (Stuttgart), 18 ; Rummenigge (Bayern), 18.

Lettre d'Allemagne

CSERNAI : DU MOURON A SE FAIRE

NUREMBERG. — Quatre journées avant la fin du Championnat en Allemagne fédérale une chose est quasiment acquise : le titre ira au Nord. Car Hambourg et Brême ont gagné leur match, tandis que le Bayern de Munich a perdu à Cologne et a maintenant quatre points de retard.

Schumacher rejouait dans les buts de Cologne et montrait, après un quart d'heure de jeu qu'il risquait le tout pour le tout afin de sauver le ballon devant Dremmler, que sa blessure, il y a une semaine, n'avait pas laissé de trace. Schumacher n'a toujours pas peur.

C'est le libero Strack (45e) et le stoppeur Steiner (65e) qui ont marqué les buts contre le FC Bayern, qui sans Breitner ne développait pas d'idées au milieu de terrain et qui en attaque était trop faible.

Le soir, le président Hoffmann défendait l'entraîneur Pal Csernai, pas aimé du tout par la plupart des supporters :

« Csernai a bien travaillé. Depuis son arrivée, il a gagné deux fois le Championnat et une fois la Coupe d'Allemagne, il ne faut pas demander l'impossible. »

Il existe déjà une opposition contre le président. Le but : faire tomber Hoffmann pour ensuite pouvoir licencier Csernai. Peu importe si ces manœuvres auront du succès ou non, en tout cas, sur le plan purement sportif le FC Bayern va devoir faire place à une période difficile. Aucun titre cette année, seulement la Coupe de l'UEFA l'année prochaine, aucune rentrée d'argent pour Breitner qui finit sa carrière. La dépense de presque 5,5 millions de francs français pour le Danois Lerby d'Ajax Amsterdam : le FC Bayern connaît tout à coup des problèmes financiers.

Déjà Del'Haye a renoncé à 40 000 Deutschmarks quand il a prolongé son contrat pour deux ans.

La nouvelle idée munichoise est de miser sur les jeunes. Mais les jeunes n'ont pas plus envie de finir au Bayern. Ils ont vu trop de vedettes sur le banc de touche pour croire encore que la jeunesse aura une chance de jouer sous Csernai. Voyez Sigurvinsson (maintenant à Stuttgart), voyez Roeber (maintenant à Leverkusen) ou Del'Haye (qui a attendu deux ans) et voyez surtout Nachtweich que le Bayern a acheté au début de la saison pour 1,7 million de Deutschmarks de Francfort et qui sera prêté l'année prochaine pour 150 000 Deutschmarks à Francfort.

Herbert Waas, attaquant de grand talent, prêté cette année à Leverkusen — c'était lui qui samedi a marqué le but précieux à Nuremberg, ne veut plus rentrer au Bayern, pareil pour Thomas Herbst qui préfère rester à Brunswick. Güttler aimerait être prêté aussi vite que possible à Nuremberg pour pouvoir jouer. Hélas ! le Bayern demande 200 000 francs français, ce que Nuremberg ne veut pas payer pour une année. Et le gardien Junghans, enfin, préfère jouer avec Schalke en Division II, plutôt que de revenir au Bayern pour être le remplaçant de Pfaff.

Manfred Müller qui jusqu'à la fin de la saison sera la doublure de Pfaff aura lui aussi quelques propos amers avant de partir au Canada où il jouera encore une ou deux saisons.

Bref, l'année prochaine sera dure pour Csernai. Seul un succès total peut sauver sa tête. Quant à lui, il est tranquille.

« La tâche de former une nouvelle équipe sans Breitner m'attire. Je me crois capable de former le nouveau Bayern. »

Attendons. Déjà Bernd Schuster a réfléchi à haute voix dans une interview accordée à notre confrère allemand le Kicher :

« Lattek et moi au FC Bayern, cela serait chouette. »

Schuster est libre après la saison prochaine. Latek l'est tout de suite. Avec sa pension du FC Barcelone il peut attendre. R.K.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica sur les deux fronts

LISBONNE. — Les équipes de Coimbra, Porto, Benfica et Portimonense étaient opposées cette semaine pour le compte des demi-finales de la 43e édition de la Coupe du Portugal. Si théoriquement on ne pouvait envisager une finale entre Coimbra et Portimonense (la Coupe fait parfois tomber les géants), Benfica et Porto restaient pour tout le monde les grands favoris de cette Coupe. Après le grand combat mené par Benfica à Bruxelles contre Anderlecht, ces demi-finales de la Coupe furent un grand moment de joie pour la grande foule de ses supporters dont l'ardeur fait toujours aussi peur à tous les adversaires qui foulent la pelouse.

Il y avait dix-sept minutes de jeu quand Néné, d'une tête, réussit le 1-0. Ce fut encore lui qui, à la 38e minute, mettait le score à 2-0. Score final malgré les attaques incessantes de Benfica qui réussit à enthousiasmer la foule par sa vitesse et son imagination. L'absence de Filipovic, blessé, et le marquage permanent fait sur Chalana étant à l'origine d'un score qui ne traduit pas tout à fait le pressing total du vainqueur.

La jeune et hardie équipe de Coimbra de Deuxième Division s'est montrée, comme à son habitude, toujours aussi audacieuse ; cependant, cette fois-ci, face à Porto et à sa technique, Coimbra, malgré tout son courage, ne put même pas limiter les dégâts.

Tout s'est passé très vite et la victoire de Porto par 9-1 ressemble étrangement à ces matches de la belle époque, quand les équipes des grandes villes pulvérisaient régulièrement les provinciaux. Gomes, à l'occasion, réussit quatre buts.

Ainsi, la finale de la Coupe opposera Benfica et Porto. Le choix du stade n'a, pour l'instant, pas été fait.

De source belge, on sait que l'entraîneur adjoint d'Anderlecht, M. Martin Lippens, viendra à Lisbonne pour voir Benfica face à l'équipe d'Alcobaca le 14 mai. Ce match sera, en effet, joué cinq jours avant le match retour de la finale de la Coupe UEFA.

L'exhibition de Benfica à Bruxelles, même si elle a été parfois courageuse, n'a cependant pas atteint l'efficacité affichée devant les Italiens de la Roma. En effet, les défenseurs ont parfois manqué de concentration, ce qui a facilité la tâche de l'excellent n° 11 d'Anderlecht, Brylle. Et, si le milieu de terrain de Benfica a joué jusqu'au bout de ses forces, les attaquants n'ont, pour leur part, pas rempli leur contrat. Les tirs de Filipovic, Diamantino, Néné et Carlos Manuel, en particulier, ont manqué de précision. Ainsi, ni l'entraîneur ni les joueurs de Benfica n'envisagent le match retour comme un heureux déjeuner sur l'herbe.

Après l'écroulement de la sélection portugaise à Moscou, l'entraîneur, M. Otto Gloria, a eu des contacts avec des dirigeants brésiliens de la Porto Guersa Desportos. Cependant, l'entraîneur national vient d'annoncer qu'il n'envisage pas de quitter le Portugal et se déclare prêt à continuer son travail de sélectionneur.

(Demi-finale de la Coupe)

Benfica-Portimonense	2-0
Porto-Coimbra	9-1

HOLLANDE (A. HOS)

Ajax couronné

AMSTERDAM. — Après l'avant-dernière journée de Championnat, Ajax est devenu officiellement champion de Hollande. Samedi soir, il a battu sans problème l'équipe mal classée de Helmond par 4-1. A cette occasion, remarquable fut le but marqué par le jeune et talentueux remplaçant, Godel, qui jouait son premier match en D I. Samedi, outre le titre qui se jouait, plusieurs équipes ont disputé des matches couperets. Pour Go ahead, Pec et Willem II, cette soirée s'est bien terminée. Avec de bons résultats ils sont dorénavant en sécurité et évitent la descente. Go ahead a réussi à préserver un match nul : 1-1 à Fortuna. Willem II remportait une victoire facile de 3-1 devant Excelsior et au cours de cette rencontre Pattinama d'Excelsior devait quitter le terrain avec un carton rouge. Quant au PEC il jouait contre le NEC, une autre équipe du bas du tableau.

Sur un terrain détrempé, Van Hengst donna au PEC la victoire sur un tir formidable.

Les intérêts étaient si grands qu'un joli football était impossible. Dans cette rencontre également, un joueur devait quitter le terrain, Janssen du NEC revevait deux fois le carton jaune. Le NEC est la seule équipe du bas du tableau qui soit certaine de devoir jouer la saison prochaine en D II. Une faible consolation pour eux : ils seront les représentants hollandais en Coupe d'Europe n° 2, car en finale de la Coupe nationale, leur adversaire est Ajax qui jouera en Coupe des Champions. Pour connaître les deux autres clubs qui devront descendre en D II, il faudra attendre la dernière journée, mais il semble qu'un miracle soit nécessaire pour Twente qui a perdu face à Groningen, 6-1. Ce fut le match d'adieu à domicile de Ronald Koeman qui a signé cette semaine un contrat de trois ans avec Ajax.

NAC a une très petite chance de se sauver car samedi il l'a emporté à l'extérieur par 3-2 devant Utrecht. Les trois buts du NAC ont été marqués par Van Borgt. Pour demeurer en D I, le NAC doit battre le Feyenoord samedi prochain.

(33e journée)

Helmond Sport - Ajax	1-4
Willem 2 - Excelsior	3-1
AZ 67 - Sparta Rotterdam	0-1
PEC - NEC	1-0
Fortuna - 60 Ahead	1-1
Feyenorrd - Haarlem	3-1
FC Utrecht - NAC	2-3
Roda - PSV Eindhoven	1-2
Groningen - FC Twente	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	56	33	24	6	2	100	36
2. Feyenoord	52	33	21	10	2	69	37
3. PSV	49	33	20	9	4	79	34
4. Groningen	37	33	11	15	7	66	54
5. Sparta	35	33	11	13	9	61	52
6. Haarlem	34	33	13	8	12	47	51
7. Roda	33	33	12	9	12	53	50
Fortuna	33	33	11	11	11	36	42
9. Excelsior	32	33	13	6	14	44	45
10. AZ 67	30	33	11	8	14	49	39
11. Utrecht	29	33	10	9	14	49	57
12. 60 Ahead	27	33	8	11	14	41	58
Pec	27	33	10	7	15	40	56
14. Willem II	26	33	9	8	16	49	59
15. Helmond Sport	25	33	8	9	16	42	68
16. NAC	24	33	6	12	15	37	72
17. Twente	23	33	6	11	16	34	60
18. NEC	22	33	4	14	15	38	58

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 28 ; Koolhof (PSV), 22 ; Thorensen (PSV), 22.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Une victoire d'avance pour le Standard

BRUXELLES. — Cette trente et unième journée de Championnat a été marquée, une fois, par l'étonnant effondrement du Club Brugeois. A l'Antwerp, la rencontre vedette entre Beveren et Anderlecht pouvait imprimer l'ultime orientation à la course au titre que continue à se livrer sans concession Anderlechtois et Standardmen.

Ce déplacement redouté au Freethiel constitua probablement le tout dernier écueil du Sporting dans sa chasse aux écussons nationaux. En attendant le verdict de ce match, qui s'est disputé en nocturne, le Standard avait, à tout le moins, assuré sa deuxième place en s'imposant, difficilement mais méritoirement, au Lierse.

Raymond Goethals avait, une fois encore, opéré le bon choix en remplaçant Wendt, blessé, par Geurts plutôt que par Grundel, un Allemand transféré de Waterschei, qui ne s'est pas imposé à Sclessin.

C'est en effet le joueur limbourgeois, décevant lui aussi, sur l'ensemble de la saison, qui a signé l'unique but de la rencontre. Humilié au match aller, le Lierse avait décidé de mener la vie dure à son hôte. Il se cantonna dans une défensive stricte pendant la première demi-heure de jeu, obligeant ainsi le Standard à multiplier les risques offensifs. Les Liégeois ne s'en privèrent pas, même si Haan ne se haussa jamais au niveau de ses partenaires de l'entrejeu. Malheureusement pour lui, le Standard perdit Tahamaha, touché à une jambe, et éprouva un terrible frisson, à la cinquantième minute, lorsque l'arbitre de la rencontre sanctionna d'un coup de réparation une faute dite nécessaire du gardien Preud'homme sur le Lierrois Corneliusson qui fonçait vers lui.

L'indignation courroucée des joueurs du Standard fut unanime et immédiate. Elle incita le directeur de jeu à réviser son jugement... pour le plus grand bonheur de l'équité sportive. Les caméras de la télévision révélèrent, en effet, que la faute avait été commise en dehors du rectangle de réparation.

Le Standard avait perdu de sa superbe au fil du temps. Il signa pourtant le but d'une indispensable victoire à la 78e minute par Geurts, l'éternel substitut.

L'intérêt du Championnat était préservé...

La bataille, farouche, que se livrent à un échelon légèrement inférieur les candidats à la Coupe de l'UEFA rebondit d'intensité chaque semaine. Le grand perdant est, cette fois, le Club Brugeois qui a été littéralement emporté par une étonnante tornade anversoise samedi soir à Deurne.

Une semaine après avoir administré la preuve qu'elle manquait encore un peu de maturité pour prétendre jouer les tout premiers rôles, l'Antwerp a donc magistralement redoré son blason en empilant six buts au gardien danois Jensen.

Le Club Brugeois paraît terriblement essoufflé depuis deux mois déjà. Il gagne, à la cravache, contre des adversaires plus faibles mais se comporte mal chez ses rivaux directs. Il fut, notamment, battu par 4-0 à Beveren il y a peu de temps. Cette nouvelle lourde défaite brugeoise prive provisoirement l'équipe de Kessler d'un ticket européen. Quant à l'Antwerp, il terminera sans doute définitivement à une méritoire troisième place.

Dans les coulisses, les dirigeants anversois sont déjà passés aux actes pour renforcer leur équipe en vue de la saison prochaine : ils viennent de s'assurer les services de Vladimir Petrovic, l'ex-meneur de l'Etoile Rouge de Belgrade, qui n'est jamais parvenu à s'adapter à Arsenal.

Le grand bénéficiaire de la journée, à ce niveau du classement, est la Gantoise qui a dominé, malaisément également, un Waterschei nettement plus fringant qu'il y a un mois. Dans le match le plus spectaculaire de la journée, Waterschei a pourtant pris l'avance à deux reprises avant de se faire rejoindre puis dépasser par son adversaire pour le compte de qui Muchen mérita un « coup de chapeau ».

Au Freethiel, enfin, la rencontre vedette a légèrement manqué de piment. Les deux adversaires se sont strictement neutralisés dès le coup d'envoi même si Munaron, le gardien anderlechtois, fut plus souvent sollicité que son vis-à-vis De Wilde. Finalement, le Sporting évita la défaite. Le Standard exulte donc, puisqu'il le précède maintenant d'une victoire au classement. A trois journées de la fin, le suspense rebondit...

(31e journée)

Beveron - Anderlecht	0-0
Antwerp - FC Bruges	6-0
FC Liège - Tongres	2-1
Cercle Bruges - Beerschot	2-2
RWDM - Lokeren	0-0
Lierse - Standard	0-1
Winterslag - Waregem	0-0
Courtrai - Seraing	3-1
La Gantoise - Waterschei	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	46	31	20	6	5	72	31
Anderlecht	46	31	19	8	4	71	31
3. Antwerp	43	31	19	5	7	53	29
4. La Gantoise	40	31	16	8	7	51	39
5. FC Bruges	38	31	15	8	8	50	46
Beveren	38	31	14	10	7	64	33
7. Waterschei	36	31	15	6	10	47	44
8. Lokeren	32	31	12	8	10	38	32
9. RWDM	31	31	9	13	9	30	29
10. FC Liège	28	31	9	10	12	32	49
11. Courtrai	27	31	9	9	13	38	48
12. Cercle Bruges	26	31	7	12	12	37	48
13. Lierse	25	31	9	7	15	30	46
Beerschot	25	31	8	9	14	41	54
15. Seraing	23	31	6	11	14	37	62
16. Waregem	21	31	6	9	16	32	47
17. Winterslag	18	31	4	10	17	30	54
18. Tongres	15	31	4	7	21	29	60

Buteurs : Albert (Beveren), 18 ; Van den Bergh (Anderlecht), 17 ; Tahamata (Standard), 16.

LE QUOTIDIEN DU FOOTBALL C'EST "L'EQUIPE"

POUR VOS ARCHIVES

FINALE ALLER UEFA
Le 4 mai à Bruxelles

ANDERLECHT b. BENFICA : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arb. : M. Dotschev (Bulgarie). But : Brylle (30e). Avertissements : José Luis (7e et 75e expulsion ; Pietra (70e) à Benfica ; de Groote (82e) à Anderlecht.

ANDERLECHT : **Munaron — Hofkens, Perusovic, Olsen, De Groote — Friman, Coeck, Vercauteren, Lozano — Vandenbergh (puis Czerniatinski, 78e), Brylle.** Entr. : **Van Himst.**

BENFICA : **Bento — Pietra, Alvaro, Humberto, Jose Luis — Sheu (puis Lopes, 78e), Frederico, Carlos Manuel, Chalana (puis Nene, 67e) — Filipovic, Diamantino.** Entr. : **Erikson.**

SUISSE (Raymond PITTET)

L'Europe pour Grasshopper et Servette

LAUSANNE. — Il existe parfois une sorte de logique en football. Les deux meilleures équipes actuelles de Suisse, Grasshopper et Servette joueront la finale de Coupe le lundi de Pentecôte à Berne (23 mai).

En demi-finale, Grasshopper n'a fait qu'une bouchée de son rival local, le FC Zurich, le battant 5-1. Il est juste de dire que Zurich était privé de quatre titulaires et que Grasshopper retrouve une très grande forme depuis quelques semaines. L'international Claudio Sulser donna le ton en marquant à la 28e, puis le défenseur In-Albon, qui y prend goût, à l'image de son comparse Egli, monta pour réussir le deuxième but. Egli, à la formidable détente, attire l'attention de tous les défenseurs sur balle arrêtée. La nouvelle combine du Grasshopper consiste à laisser la défense adverse regarder Egli dans les yeux et à dépêcher In-Albon qui le remplace au bon endroit : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. » Le coup vient de réussir deux fois de suite.

L'ailier de l'équipe suisse Elsener, en méforme ces temps-ci, réduisit l'écart cependant avant la mi-temps, mais l'arbitre qui avait ignoré un penalty flagrant en faveur de Grasshopper juste avant ce but, se « rattrapa » si l'on peut dire en en donnant un autre quand Shane Rufer, le frère de Winton Rufer, ces deux Australiens acquis par Zurich après avoir en vain transité en Angleterre, avait fauché Sulser. Egli le marqua et Zurich baissa les bras. Les 12.000 spectateurs portèrent alors Grasshopper vers la finale et le jeune Marchand, qui remplaçait Ponte, blessé, marqua deux fois dans les trente dernières minutes. 5-1, c'est très sévère. Il demeure à Zurich à tenter de conquérir une place en Coupe UEFA.

L'autre demi-finale fut bien plus acharnée sur son terrain du Wankdorf de Berne, lieu de la finale par tradition, les Young-Boys voulaient se qualifier par tous les moyens face à Servette un tantinet déclinant. Ils les employèrent, ces moyens-là, mais l'arbitre était si flottant qu'il infligea six avertissements dont... quatre à des Servettiens massacrés. Le demi-centre international Geiger du Servette fut vilainement blessé et dut s'en aller à la mi-temps. Servette se réorganisa mais se battit plus qu'il ne joua. A la 55e pourtant, Mustapha marqua le seul but du match.

Servette et Grasshopper, les deux premiers du classement à un point l'un de l'autre (Servette premier) joueront donc de toute manière une Coupe d'Europe la saison prochaine puisque les suivants ne peuvent plus les rattraper. Seulement, ce double choc permet aux Suisses d'avoir une quatrième équipe en Coupe UEFA. Et là, les candidats se bousculent au portillon. Zurich, Lausanne, Saint-Gall sont les mieux placés. Mais Sion, Neuchâtel, Lucerne et les Young-Boys ont encore une petite chance. Il demeure encore quatorze points à se disputer lors des sept dernières journées. Tout est loin d'être dit.

COUPE (demi-finales)

Young Boys - Servette	0-1
Grasshoppers - Zurich	5-1

(24e journée)

Bâle - Neuchâtel	0-4
Bulle - Saint-Gall	0-5
Lausanne - Bellinzone	1-1
Lucerne - Aarau	2-1
Sion - Servette	1-1
Wettingen - Winterthur	3-2
Young Boys - Vevey	1-1
Zurich - Grasshoppers	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	39	24	19	1	4	70	26
Servette	39	24	18	3	3	49	17
3. Saint-Gall	31	24	14	3	7	55	28
4. Lausanne	29	24	12	5	7	42	25
Zurich	29	24	13	3	8	44	33
6. Neuchâtel	27	24	11	5	8	44	34
Sion	27	24	9	9	6	37	28
Lucerne	27	24	12	3	9	52	46
9. Young Boys	26	24	9	8	7	28	32
10. Bâle	22	24	9	4	11	37	41
11. Wettingen	20	24	6	8	10	32	36
12. Vevey	19	24	8	3	13	37	47
13. Bellinzone	17	24	7	3	14	24	58
14. Aarau	15	24	6	3	15	22	39
15. Bulle	10	24	3	4	17	22	71
16. Winterthur	7	24	1	5	18	20	54

ECOSSE

(Matches en retard)

Hibernian - Aberdeen	0-0
Dundee FC - Rangers	2-1

(35e journée)

Aberdeen - Kilmarnock	5-0
Celtic - Morton	2-0
Dundee Utd - Motherwell	4-0
Hibernian - Rangers	1-2
St Mirren - Dundee FC	match arr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee United	54	35	23	8	4	88	34
2. Celtic	53	35	24	5	6	86	34
Aberdeen	53	35	24	5	6	71	24
4. Rangers	38	35	13	12	10	50	37
5. St Mirren	30	34	9	12	13	43	40
6. Dundee FC	29	34	9	11	14	40	49
Hibernian	29	35	7	15	13	35	46
8. Motherwell	26	35	11	4	20	38	72
9. Morton	20	35	6	8	21	30	72
10. Kilmarnock	16	35	3	10	22	27	90

Buteurs : Nicholas (Celtic), 27 ; Dodds (Dundee Utd). 22.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le va-tout de Barcelone

MADRID. — Après l'extraordinaire suspense de la fin du Championnat, l'actualité du football espagnol également de qualité cette semaine, puisque le menu qui nous était proposé comprenait, outre le premier tour de la Coupe de la Ligue dont le vainqueur sera la troisième équipe espagnole, qualifiée pour la Coupe de l'UEFA l'an prochain, les matches aller des demi-finales de la Coupe du Roi d'Espagne auxquelles étaient parvenus le Real Madrid et le Sporting de Gijon d'un côté, et le Football Club Barcelone et la Real Sociedad de l'autre.

C'est justement à Madrid qu'était donné le coup d'envoi de ces demi-finales de la Coupe du Roi. Au stade Bernabeu, et devant cinquante-cinq mille spectateurs, le Real Madrid avait besoin de se refaire une santé, surtout morale, après la perte du titre dans la dernière journée du Championnat, et avant la finale de la Coupe des Coupes de demain soir. Les Madrilènes voulaient se venger de l'affront subi à Valence, mais allaient-ils en être capables ? C'était la question que l'on se posait, et à laquelle, après seulement dix minutes de jeu, les Madrilènes avaient déjà répondu. Santillana et les siens avaient pris un départ canon. Il se voyait matérialisé par deux buts (9e et 10e minute) qui mettaient définitivement K-O Gijon. La suite de la rencontre allait être un festival offensif du Real qui ne se contentait pas de voir défiler un à un les buts dans les cages de Rivero, six au total, dont trois du capitaine Santillana, voilà un joli score qui remet en selle le Real Madrid pour ses futurs rendez-vous. Avec ce résultat, les hommes de Di Stefano ont assuré leur accès à la finale de la Coupe du Roi.

Pour cette finale, les Madrilènes auront, semble-t-il, comme adversaires leurs ennemis jurés, les Catalans du FC Barcelone. Samedi soir, au cours d'un match d'une exceptionnelle qualité, les hommes de Menotti ont pris un avantage qui semble décisif avant le match retour de San Sebastian. 2-0, le score à première vue peut paraître un peu léger, mais il faut savoir que s'il n'y eut pas plus de but au fond des filets de la Real Sociedad, cela est dû à ce que le gardien des anciens champions d'Espagne, Arconada, réalisa un match absolument parfait. Sur les deux buts qu'il encaissa, Arconada est absolument exempt de tout reproche, par exemple, le premier à la 20e minute, fut un véritable boulet de Victor, et le second est surtout dû au coup de patte magique de Maradona.

Néanmoins, avec ce résultat, qui semble tout à fait positif, Barcelone a fait un grand pas pour la finale de Saragosse, où il retrouvera le Real Madrid. Au cours de ce match, et sans anticiper les événements, Barcelone jouera une partie très importante, puisqu'en cas de défaite, il se pourrait voir écarter de toute compétition européenne l'an prochain.

A part ces demi-finales aller de la Coupe d'Espagne, se disputait également durant ce week-end le premier tour de la Coupe de la Ligue, nouvelle invention du football espagnol. Ce premier tour duquel étaient exemptes les quatre équipes encore en course en Coupe d'Espagne n'a pas revêtu un grand intérêt, hormis le duel entre Saragosse et Séville qui allait finalement se terminer à l'avatange des Aragonais par deux buts à un. Pourtant ce résultat, s'il est positif, semble insuffisant, avant le match retour en Andalousie. Par ailleurs, le fait marquant de ce premier tour aller de la Coupe de la Ligue est bel et bien la rivalité des relégués, cette saison, en Seconde Division. Las Palmas qui se voyait opposée à Valladolid, lui infligea une sévère défaite, puisque le résultat final 4-1 assure presque le passage au second tour des hommes des îles Canaries. Santander, lui aussi descendu, s'est imposé (1-0) à Valence qui a bien démontré qu'il ne doit son maintien en Première Division qu'à un simple concours de circonstances. Pourtant, cette courte défaite peut permettre à Valence lui aussi de passer un tour. De son côté, Bilbao, le nouveau champion d'Espagne, a accusé le champagne, le vin, et les sorties nocturnes de toute cette semaine, puisque samedi, il était incapable de se débarrasser d'Osasuna qui durant toute la saison lutta pour son maintien. Un match nul 1-1 montre bien que les Basques n'avaient pas encore récupéré de toutes leurs festivités. Espérons pour les hommes de Clemente qu'ils sauront se retrouver au tour suivant.

COUPE (Demi-finales aller)

Barcelone - Real Sociedad	2-0
Real Madrid - Gijon	6-0

COUPE DE LA LIGUE

Celta - Espanol	3-2
Saragosse - Séville	2-1
Las Palmas - Valladolid	4-1
Santander - Valence	1-0
Bilbao - Osasuna	1-1
Salamanque - At. Madrid	0-0
Bétis - Malaga	1-0

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan : une précieuse victoire

BELGRADE. — Un Championnat n'est pas intéressant si, à sept journées de la fin, on sait déjà presque tout. Plus précisément, Partizan a trois points de plus que Dynamo de Zagreb, et lors de la 29e journée, Dinamo jouera à Belgrade, contre le leader.

Partizan a donc de grandes chances d'être le champion. D'un autre côté, Dinamo est le grand favori de la Coupe de Yougoslavie, en finale. Le 24 mai, à Belgrade, il jouera contre Sarajevo.

Dans le bas du classement, Galenika et Belgrade ont déjà un pied en Division II.

Samedi, devant les caméras de télévision, Buducnost a triomphé du Dinamo de Zagreb par 2 à 0.

Le même jour, Partizan a remporté une victoire importante, 2-0 contre les Cheminots, de telle façon qu'après la défaite de Dinamo l'équipe de Belgrade s'est détachée avec trois points d'avance.

La grande vedette de ce match fut donc Mancé, qui a marqué les deux buts. En même temps, ce fut le meilleur joueur. Rappelons-nous le Mancé qui a laissé une très bonne impression au dernier festival international de Belgrade, à Toulon.

L'Etoile Rouge a mené par 1-0 jusqu'à la 88e minute, alors qu'Olimpia égalisait en fin de match : 1-1. Un détail très intéressant : d'après les résultats de toutes les premières mi-temps, l'Etoile Rouge serait le leader. La nouvelle tradition de l'équipe de Belgrade étant de faiblir lors des fins de match.

Hajduk emmené par le grand talent international Oliskovic, qui vient de terminer son service militaire, a battu Dinamo de Vinkovci par 4 à 0. Une curiosité dans l'équipe de Dinamo : quatre joueurs sont prêtés par Hajduk.

Le Championnat continue dimanche avec le derby Dinamo de Zagreb contre Hajduk.

Match en retard

Belgrade - Velez	0-1

(27e journée)

Vardar - Sloboda	1-0
Rijeka - Vojvodina	0-0
Sarajevo - Galenika	2-0
Osijek - Belgrade	2-3
Velez - Radnicki	1-1
Hajduk - Dinamo (U)	4-2
Partizan - Zeljeznicar	2-1
Et Rouge - Olimpya	1-1
Buducnost - Dinamo (Z)	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	38	27	15	8	4	48	27
2. Dinamo (Z)	35	27	12	9	6	48	31
3. Hajduk	33	27	10	13	4	39	27
4. Et. Rouge	32	27	10	12	15	47	39
5. Radnicki	30	27	9	13	5	34	34
6. Sarajevo	29	27	10	9	8	40	33
7. Vardar	28	27	10	8	9	32	35
8. Sloboda	27	27	8	11	8	35	26
9. Olimpya	26	27	7	12	8	22	24
Buducnost	26	27	9	8	9	27	36
11. Velez	25	27	9	7	11	43	44
Osijek	25	27	9	7	11	38	40
Zeljeznicar	25	27	8	9	10	26	28
14. Dinamo (V)	24	27	9	6	12	41	45
Vojvodina	24	27	7	10	10	26	45
16. Rijeka	23	27	7	9	11	38	39
17. Belgrade	20	27	6	8	13	27	38
18. Galenika	16	27	3	10	14	26	46

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 13 ; Halilovic (Dinamo V), 13 ; Tranjcar (Dinamo Z), 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Ujpest : et de cinq !

BUDAPEST. — Les événements se suivent à un rythme accéléré. Après les éliminatoires contre les Anglais (0-2) à Wembley mercredi au Nepstadion, Ujpest et Honved ont disputé la finale de la Coupe de Hongrie. L'arbitre du match était Karoly Palotai qui, cette année, se retire. L'intérêt de la rencontre fut plutôt maigre ; 6 000 spectateurs à peine y assistèrent. Cependant, elle connut quelques rebondissements. Ujpest mena (2-0) en première mi-temps avant que Honved n'égalise. Ujpest l'emporta finalement par 3 à 2. Ainsi il gagne la Coupe pour la cinquième fois de son histoire et pour la seconde année consécutive Ujpest sera donc présent dans l'arène internationale à l'automne prochain.

En semaine, deux rencontres se dérouleront au Nepstadion devant 40 000 supporters. Honved en profita pour se débarrasser de Vasas par 2-0 tandis qu'Ujpest était défait par Ferencvaros 2 à 1.

Avant la clôture, il reste trois candidats pour le titre de champion : Raba (qui a battu Bekescsbah le dernier du classement par 5 à 1), Ferencvaros et Honved. Quelque chose de pénible se produisit à la 75e minute à Szombathely au cours de la rencontre opposant Haladas à Tatabanya. Alors que Tatabanya menait déjà par 2 à 0, le juge de touche fut insulté. L'arbitre arrêta le match. La prochaine journée de Championnat aura lieu le 18 mai.

Dimanche prochain, à 20 heures, la sélection disputera les éliminatoires du Championnat d'Europe contre la Grèce. Après la défaite subie contre les Anglais, le sélectionneur Meszoly a changé la composition de l'équipe. Il alignera un nouveau gardien et un nouvel arrière droit, Ebedli. Celui-ci fera son come back après six ans d'absence. Parmi les avants réintégrés dans la sélection, deux joueurs également absents depuis longtemps, Bodonyi et Szokolai. « Attaquez, attaquez, ce sera notre but car si nous perdons nous pouvons dès maintenant faire nos adieux au Championnat d'Europe », a dit le sélectionneur.

Contre la Grèce la composition de l'équipe sera la suivante : Zsiboras — Jancsika, Kocsis, Garaba, Varga — Ebedli, Nyilasi, Poczik — Bodonyi, Szokolai, Hajszan.

(24e journée)

Honved - Vasas	2-0
Ujpest - Ferencvaros	2-1
Debrecen - Nyiregyhaza	0-0
Pecs - MTK	1-1
Raba - Bekescsaba	5-1
Zalaegerszeg - Csepel	0-0
Haladas - Tatabanya	match arrêté
Videoton - Diosgyor	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba	34	24	15	4	5	61	28
2. Honved	33	24	14	5	5	44	26
3. Ferencvaros	31	24	14	3	7	58	39
4. Csepel	30	24	10	10	4	38	31
Ujpest	30	24	12	6	6	32	30
6. Vasas	26	24	10	6	8	49	40
7. Tatabanya	22	23	6	10	7	31	32
Diosgyor	22	24	6	9	9	29	37
9. Zalaegerszeg	21	24	6	9	9	29	33
Debrecen	21	24	6	9	9	25	34
11. Haladas	20	23	7	6	10	23	34
Nyiregyhaza	20	24	6	8	10	22	30
13. Videoton	19	24	8	3	13	38	39
MTK	19	24	7	5	12	29	46
Pecs	19	24	6	7	11	32	40
16. Bekescsaba	15	24	4	7	13	32	60

Buteurs : Dobany (Pecs, Haladas), 18 buts ; Hannich (Raba), 16 buts ; Kiss (Vasas), 15 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Cologne qui dispose du Bayern à domicile (2-0) à Dortmund qui écrase Francfort (4-1) et au Bayer Leverkusen qui l'emporte à Nuremberg (1-0).

ANGLETERRE. — Un point à Nottingham Forest blessé dans son orgueil montre à Liverpool (1-0) qui est le maître, à Aston Villa qui réalise une bonne performance à Anfield Road (1-1) et à West Ham qui s'impose à Ipswich (2-1).

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht pour « courte », mais victoire tout de même face à Benfica (1-0) et 1 point à l'Antwerp qui écrase le FC Bruges (6-0).

ECOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Pas de points cette semaine.

FRANCE. — Un point à Laval qui l'emporte à Strasbourg (2-1) et à Nancy qui plonge Saint-Etienne dans l'embarras et loin du champagne (4-3).

HOLLANDE. — Un point à PSV pour sa victoire à Roda (2-1).

ITALIE. — Un point à la Juventus qui malgré sa belle victoire à Cagliari (2-1) ne sera pas championne d'Italie, à Pise qui l'emporte à Torino (2-0) et à Udinese qui fait match nul à San Sivo face à l'Inter (1-1).

PORTUGAL. — Un point à Porto qui met Coimbra sur orbite (9-1).

SUISSE. — Un point aux Grasshoppers de Zurich qui se rapprochent de leur but : le doublé Coupe-Championnat en battant Zurich FC par deux fois (5-1) et (3-2), et, à Saint-Gall qui s'impose à Bulle (5-0).

LE CLASSEMENT

1. Real Madrid	16	FC Nantes	11
Aberdeen	16	Celtic	11
3. Liverpool	14	13. Barcelone	10
4. Anderlecht	+ 1 13	Standard Liège	10
Benfica	13	Athletic Bilbao	10
Hambourg	13	16. Grasshoppers	+ 1 9
Dundee UTD	13	17. Watford	d
8. Juventus	+ 1 12	Paris-SG	8
Manchester UTD	12	Bordeaux	8
10. Bayern	11		

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)	28	26	
HOUTMAN (Feyenoord)	+ 1	28	33
NICHOLAS (Celtic)	+ 4 + 1	27	35
BLISSETT (Watford)	+ 2	25	41
RUSH (Liverpool)		24	41
NICHOLAS (Celtic)		22	34
ANASTOPOULOS (Olympiakos)		24	27
KRIMAU (Metz)		23	34
THORENSEN (PSV)	+ 1	22	33
KOOLHOF (PSV)	+ 1	22	33
DODDS (Dundee UTD)	+ 2	22	35
SZARMACH (Auxerre)		21	34
HALILHODZIC (Nantes)		21	34
SIMON (Jeunesse)	+ 2	21	20
VOELLER (W. Brême)		21	30
KRANKL (Rapid)		21	23
JACQUET (Vesle)		20	30
RINCON (Betis)		20	34
LACOMBE (Bordeaux)	+ 1	20	34
LATCHFORD (Swansea)	+ 1	20	41
DEEHAN (Norwich)		19	41
AMARILLA (Saragosse)		19	34
BELTRAMINI (Rouen)	+ 1	19	34
RUMMENIGGE (Bayern)		18	30
ALLGOEWER (Stuttgart)	+ 2	18	30
LARKIN (Athlone)		18	27
ALBERT (Beveren)		18	31
DALGLISH (Liverpool)		18	41
DOBANY (PECS)		18	24
DANI (Athl. Bilbao)		18	34
VALDANO (Saragosse)		18	34
NHABOLA (Rio Ave)		18	26
HOLVERDA (Sparta)	+ 1	18	33
KIEFT (Ajax)	+ 1	18	33

■ C'est maintenant officiel : le Mundialito des clubs, qui avait vu le jour en 1981 à Milan, vivra sa deuxième édition également dans la capitale lombarde, du 22 au 29 juin prochain. Y participeront les deux clubs de Milan (Inter et Milan AC, Penarol de Montevideo, Flamengo le Brésilien et la Juventus avec Platini). L'organisateur reste le même : Canale 5, l'une des plus puissantes chaînes de télévision privées de la Péninsule.

■ Il est également beaucoup question de Zico en Italie, l'Inter et la Roma étant sur les rangs pour l'éventuelle acquisition du prodige brésilien. Mais celui-ci, qui n'aime guère le Calcio, a d'ores et déjà prévenu les Transalpins : « Faites-moi savoir vos conditions sans tarder, leur a-t-il dit, car je suis sur le point de signer un nouveau contrat avec Flamengo. »

■ « Zibi » Boniek et les dirigeants de la Juventus ont reçu une mauvaise nouvelle vendredi dernier. En effet, un télégramme de la Fédération polonaise intimait l'ordre à l'ancienne vedette de Lodz au rendez-vous de Varsovie le 22 mai prochain, pour le match de Championnat d'Europe des Nations contre l'URSS. L'appel de la Juve n'a donc pas été entendu par les Polonais et Boniek devra donc disputer la finale de la Coupe d'Europe des champions le 25 mai trois jours après le terrible choc Pologne-URSS.

■ Le libero de l'Inter, Bini, qui avait quitté le terrain lors du match Juventus-Inter, est sérieusement touché aux adducteurs et a terminé son Championnat. Le médecin lui a ordonné, pour commencer, quinze jours de repos total.

CALCIO ET BRÉSILIENS

Le match Rome-Avellino du 1er mai, le croirez-vous, a été retransmis en direct au Brésil. Il s'agissait d'honorer le titre de champion d'Italie de Falcao qui honora à son tour ses supporters brésiliens en marquant un but extraordinaire sur coup franc.

Du coup, le président de Flamengo est encore un peu plus décidé à obtenir le retour de Falcao au pays. « L'affaire est faite à 90 % », dit-il.

Ce n'est pas l'opinion des Romains auxquels Falcao aurait promis de rester une saison de plus pour jouer la Coupe d'Europe si le titre était conquis. En fait, il ne s'agirait que d'une question d'argent. Si Rome met le prix, Falcao reste.

Cette retransmission télévisée au Brésil a fait plaisir à Falcao : « Mes amis Zico, Socrates, Cerezo et Junior auront pu juger sur pièces et peut-être changer d'avis sur le Calcio. S'ils viennent en Italie, je n'y serai pas pour rien ».

GERETS À MILAN AC

Eric Gerets, le capitaine de la sélection belge (46 capes) et arrière latéral du Standard de Liège, avait manqué un beau transfert l'été dernier. Il a réussi son coup cette fois-ci en concrétisant les contacts entretenus depuis un mois avec Milan AC.

Ce transfert rapportera 600 millions de lires (300 millions AF), au Standard et, pour trois ans, 750 millions de lires à Gerets, soit environ 10 millions AF par mois.

Gerets, en Belge lucide et bien informé, désirait que son contrat soit libellé en francs de son pays ou en marks allemands. Mais les dirigeants de Milan AC ont imposé leur « lirette », comme ils disent.

Milan AC a également pris une option supplémentaire de deux ans. Dans le cas d'un prolongement de contrat, Gerets serait augmenté de 30 %.

A l'engagement du défenseur belge pourrait s'en ajouter un autre, celui d'un grand « centrocampista », Coek, par exemple. Mais les dirigeants milanais démentent : ils ne souhaitent pas que leur Ecossais Jordan se démobilise prématurément.

■ Le FC Zurich, entraîneur Max Merkel, aimerait engager le demi de Cologne, Herbert Neumann. On discute les prix.

■ Steve Coppell espère pouvoir jouer la finale de la Coupe d'Angleterre, malgré sa récente opération à un genou. Manchester United va également récupérer Arnold Muhren et Lou Macari.

■ Ayala et Lato, qui portent habituellement les couleurs du club mexicain Atlanta de Mexico, joueront pendant les quatre mois d'été au Canada, en ligue nord-américaine.

■ Premier match officiel de Beckenbauer (trente-sept ans) avec le Cosmos et victoire 6-0 sur Montréal. 42 000 spectateurs étaient venus assiter à son retour.

LE PARFAIT HONNÊTE JOUEUR

Nolverhampton rejoua la saison prochaine en Division I et, cette réussite, il la doit en bonne partie à Derek Dougan, l'ancien attaquant aux idées aussi limpides que l'eau de roche.

Maintenant que c'est fait, il faut penser à la saison prochaine. Dans cette perspective, Dougan vient de recevoir l'appui inattendu de son capitaine et meneur de jeu Kenny Hibbitt, qui a déclaré : « Il ne faut pas faire de sentiment. Dans le passé, certains clubs ont commis des erreurs fatales en se montrant sentimentaux et trop fidèles aux joueurs qui avaient assuré la montée. Leurs résultats ont été désastreux. Alors, je dis à Dougan : si vous pensez que l'équipe doit être renforcée, faites-le, même si je dois être le premier à partir. Nos 20.000 supporters ont des espoirs qu'il faut honorer. J'espère donc que nos patrons laisseront leurs têtes dominer leurs cœurs. »

■ L'enquête sur le déroulement du match Genova-Inter déborde du cadre sportif et atteint le niveau de la justice civile. Les deux journalistes de Il Giorno qui avaient interviewé Juary ont été entendus par le juge d'instruction chargé de l'affaire.

■ Uli Stielike attend de savoir ce que Milan AC souhaite faire exactement avec lui pour renouveler ou non son contrat avec le Real Madrid. « Dans un cas comme dans l'autre, je signerai pour deux ans », a déclaré Stielike.

■ Après son hospitalisation, Schumacher a reçu deux coups de téléphone : ceux de Derwall, le sélectionneur, et de Neuberger, le président de la Fédération.

■ Rainer Bonhof a annoncé que même si son club, Hertha Berlin, descendait, il resterait. « Pour remonter aussitôt ! »

■ Les Japonais attaquent le marché de la chaussure de football. Ainsi, Fortuna Düsseldorf ne portera plus « Puma », mais « Tiger », à partir de la saison prochaine.

■ Avant de se faire blesser sérieusement à la tête, sur le terrain de Bochum, Toni Schumacher traînait déjà un handicap : le petit doigt de la main droite fracturé depuis le match Autriche-RFA.

RÉFLEXIONS SUR UN TITRE

L'AS Roma est donc en train de remporter son deuxième scudetto de l'histoire, le précédent ayant été conquis en 1941-42, ce qui ne date pas d'hier. De cette saison-là à aujourd'hui, c'est-à-dire pendant quarante et un ans, cinq fois seulement le titre a échappé aux équipes milanaises et turinoises : Fiorentina (55-56, entraîneur Bernardini), Bologne (63-64, entraîneur Bernardini), Fiorentina (68-69, entraîneur Pesaola), Cagliari (69-70, entraîneur Scopigno), Lazio de Rome (73-74, entraîneur Maestrelli).

Pesaola, l'un des techniciens-héros qui entraîne aujourd'hui Naples, a une opinion flatteuse sur l'AS Roma : « Je pense que cette équipe est à l'orée d'un cycle car elle possède le président et l'entraîneur capables de gérer ce cycle. La Roma a acquis, au cours des trois dernières années, la mentalité d'un grand club en surmontant ses désillusions. Elle possède un public. Elle est, pour moi, la grande favorite du prochain Championnat ».

■ Depuis que la Roumanie a pratiquement éliminé l'Italie du Championnat d'Europe des Nations 1984, les clubs italiens s'intéressent beaucoup aux joueurs de Bucarest et des environs. C'est ainsi que Vérone vient d'annoncer qu'il était sur le point de s'attacher les services de Boloni, tandis que Balaci, l'autre vedette de l'équipe roumaine, est annoncée à Florence et à Udine. En revanche, il semble que Stefanescu, le libero, prendra le chemin de la France, plusieurs clubs de l'Hexagone s'intéressant à lui.

■ Pour fêter le titre de l'AS Roma, notre confrère milanais la « Gazetta Dello Sport » vient d'entamer une grande enquête sur ce que fut la conquête du premier titre romain en 1942. Chaque jour, l'historique détaillé des sept victoires voulues dit-on, par le régime fasciste, apparaît dans les colonnes de notre confrère, assorti de commentaires sur ce qu'était la vie à Rome et en Italie à cette époque de grande tourmente.

■ Les deux voyous (qui seraient trois, selon la police) qui ont attaqué le car de l'Inter à Turin ne sont pas des supporters de la Juventus, c'est prouvé. Ils risquent de trois à dix ans de prison, selon le code pénal italien, pour agression et blessures graves volontaires.

LES SIRÈNES DE BILBAO

C'est la septième fois que Bilbao est champion d'Espagne, mais son dernier titre remontait à vingt-sept ans, c'est-à-dire une éternité. C'est pourquoi l'enthousiasme du peuple basque dépassa tout ce qu'on a déjà vu dans le genre lorsque la radio annonça que Bilbao avait gagné à Las Palmas et que le Real Madrid était tombé à Valence. « C'est la troisième année consécutive que nous, Basques, arrachons le titre au Real, lors de la dernière journée. » Les deux années précédentes, c'est la Real Sociedad qui avait sévi.

Leur défilé triomphal, les joueurs de Bilbao l'ont effectué en barques, sur 12 kilomètres, escortés par tous les pêcheurs du coin et salués par les sirènes de tous les bateaux à l'ancre. Un spectacle fantastique qui humidifia, paraît-il, bien des regards.

« Ce succès est celui du football éducatif sur le football du portefeuille », déclara une personnalité de Bilbao. En effet, comme à la Real Sociedad, les joueurs de Bilbao sont tous basques, sans exception. L'entraîneur aussi, qui s'appelle Clemente et qui, âgé de 33 ans seulement, est le plus jeune technicien de la Série A espagnole.

■ Jackie Charlton a des problèmes. Trois de ses joueurs de Sheffield Wednesday (Taylor, Smith et McCulloch) refusent de renouveler leur contrat et le Yougoslave Ante Mirocevic, payé 200 000 livres, sera laissé libre.

■ Tony Barton, manager d'Aston Villa, n'est pas content de ses joueurs. « Quatorze défaites à l'extérieur, c'est trop. Nous devons faire notre autocritique et essayer de préserver notre place en Coupe de l'UEFA. »

■ Brian Clough est ravi de sa nouvelle trouvaille, Peter Davenport, qui a marqué quatre buts en cinq matches et compensé mieux qu'honorablement l'absence de Garry Birtles.

■ Les dirigeants de Palmeiras ont rendu visite à ceux de l'Inter pour tenter d'obtenir le transfert de Juary. L'Inter demande un demi-milliard de lires (250 millions AF).

■ En Italie, certains ne parlent plus de la Juventus mais du Platini Football Club.

■ Schachner à l'Inter de Milan, c'est paraît-il pratiquement fait. En revanche, le gardien Bordon ne veut pas rester et serait contacté par Naples et la Sampdoria.

■ Karl-Heinz Förster a « obtenu », samedi, contre M'Gladbach son neuvième carton jaune de la saison. Au prochain, il sera suspendu ferme pour la troisième fois.

LE COMBATTANT DU FUTUR

Giampero Marini, le joueur de l'Inter, blessé à la tempe gauche par une « tuile venue de l'extérieur » avant le match Juventus-Inter, a subi la semaine dernière toute une série d'examens cliniques dont un encéphalogramme. Examens qui se sont révélés satisfaisants et rassurants. Mais Marini n'a-t-il pas, sur ce document, une tête de combattant du futur ?
(Photo « Corriere della Sera »)

■ Passarella, avec quatre journées de suspension pour les incidents de Vérone (il avait défoncé le visage du masseur adverse d'un coup de tête) est l'étranger le plus suspendu du Calcio. Bien sûr, il s'estime persécuté.

■ McQueen a accepté le nouveau contrat de trois ans que lui propose Manchester United. Ce qui l'amènera jusqu'à l'âge de trente-quatre ans.

■ A la fin de cette saison, le joueur yougoslave d'Arsenal, Petrovic, sera libre. Pour le moment, deux clubs étrangers sont intéressés par celui-ci : AEK d'Athènes et Naples.

■ Le club français Brest a contacté Partizan de Belgrade pour le transfert éventuel de l'international Trifunovic. Après les pourparlers, Brest a conclu que la somme demandée est très élevée.

Hors la loi

Quelle famille ! La sœur cadette de Giordano (l'avant-centre de la Lazio condamné dans l'affaire du totonero) a été arrêtée pour vols à main armée (avec un pistolet factice). Le père Giordano, condamné à une forte amende pour contrebande de cigarettes, il y a quelques années, a fait récemment cinq mois de prison : il conduisait sa voiture sans assurance.

■ Coventry, qui n'a pas gagné un seul de ses treize derniers matches, va sans doute perdre son président, Jimmy Hill, démissionnaire et peut-être perdre également son « Sky Blue Connection », superbe et ambitieux complexe sportif qui a contribué à ruiner le club.

■ Le 25 mai, à Athènes, la Juventus aura un supporter de marque. Le président de la République italienne, M. Pertini (qui était déjà à Madrid pour la finale du Mundial) a décidé d'assister à la finale de la Coupe d'Europe, Hambourg-Juventus.

■ Ian Rush ne jouera plus cette saison. Il traîne en effet une blessure à la cheville depuis la finale de la Coupe de la League en mars. Et le médecin lui a ordonné un arrêt complet. Rush, qui a marqué vingt-quatre buts en Championnat 1982-1983, manquera les matches contre Aston Villa et Watford ainsi que les matches du Pays de Galles contre l'Irlande, l'Ecosse et le Brésil.

ATHLÈTE ET REMPLAÇANT

La Juventus compte six champions du monde et deux autres vedettes internationales, Platini et Bonieck. Il est donc difficile de s'y faire une place. Marocchino pourtant, y parvient tant bien que mal. Et, malgré ses nombreuses présences sur le banc, en est heureux : « J'aimerais bien jouer tous les matches, dit-il, mais j'accepte mon rôle. La Juve a besoin de Paolo, car il n'y en a pas un comme lui dans la surface de réparation adverse. Cela dit, j'estime que ma saison, en Championnat et en Coupe d'Europe, a été satisfaisante. Je sais que certains clubs m'on demandé mais je souhaite rester à Turin. La ville me plait, et je suis piémontais... »

L'une des forces de Marocchino est sa puissance physique et son tonus : « J'aime bien l'athlétisme sans l'avoir jamais pratiqué. Le professeur Vittori, qui entraine Mennea, m'a dit que j'aurais pu faire un bon coureur de 400 m. »

Marocchino, qui a joué 20 matches de Championnat cette saison, et tout ou partie de cinq matches de Coupe d'Europe, mesure 186 centimètres pour 80 kg. Il compte également une sélection en A (Italie-Luxembourg 1-0, en décembre 1981).

■ Didier Six n'a toujours pas resigné à Stuttgart. Le club allemand lui a fait parvenir une nouvelle proposition, mais l'international français reste sur ses positions. On sait qu'il est homme de caractère et il attend un geste supplémentaire des dirigeants allemands.

■ Les premières critiques pour Menotti. Elles viennent d'Helenio Herrera qui estime que l'entraîneur argentin aurait dû attendre la saison prochaine pour prendre le Barça en main.

■ Un bon point pour le gardien camerounais N'Kono. Il est considéré par les journalistes espagnols comme l'une des meilleures rentrées dans le Championnat espagnol, juste derrière l'Argentin Barbas.

■ Asensi pense qu'un mauvais sort pèse sur Barcelone, et l'ex-Barcelonais énumère tous les pépins arrivés au Barça : la blessure de Schuster, le rapt de Quini, l'hépatite virale de Maradona... Incroyable effectivement.

■ Opinion de Heddergott, l'entraîneur allemand qui opère aux USA, après avoir vu jouer Beckenbauer avec le Cosmos : « Il peut jouer encore pendant dix ans ! »

■ Les joueurs de la Fiorentina porteront, la saison prochaine, une inscription publicitaire sur leurs maillots. La marque Opel a payé 600 000 dollars (420 millions AF) pour obtenir cette faveur.

■ La Fédération paraguayenne a choisi comme sélectionneur Ramon Rodriguez, entraîneur de Cerro Porteno. Rodriguez cumulera les deux fonctions.

■ Liverpool est champion, mais il en est à sa quatrième défaite consécutive, son pire record en dix-huit ans de Championnat. C'est Nottingham Forest qui lui a joué ce tour-là, le 2 mai.

■ L'engagement des footballeurs étrangers dans le Calcio — sur la base de deux par clubs de série A, maximum — est ouvert et sera fermé le 30 juin. Les grandes manœuvres ont commencé.

■ Ron Atkinson, manager de Manchester United, accuse les joueurs d'Arsenal d'avoir fait expulser volontairement son joueur Moses, lundi dernier. Il y avait, dit-on, un certain esprit de vendetta depuis les deux demi-finales perdues (Coupe de la League et Coupe d'Angleterre) par Arsenal devant MU. Conséquences : Moses ne jouera pas la finale de Wembley et Atkinson risque une suspension de banc.

MAGATH AU TAPIS

Hambourg a gagné samedi dernier sur le terrain de Hertha Berlin (2-1, buts de Schneider sur penalty et Hartwig) mais les conséquences de cette victoire risquent d'être lourdes. En effet, Magath, touché dans un choc à la 9e minute, s'est fait une sérieuse blessure musculaire à la jambe droite vingt minutes plus tard, les deux événements étant liés.

A chaud, le médecin a fait son diagnostic et pronostiqué un repos de deux à quatre semaines. Si c'est vrai, la saison de Magath serait terminée et le Hambourg SV jouerait la finale de la Coupe d'Europe sans son meneur de jeu habituel.

PAS DE CAPTAIN

Brighton jouera la finale de la Coupe d'Angleterre contre Manchester United sans son capitaine Steve Foster, suspendu pour avoir franchi la barrière fatidique des 31 points de pénalisation.

Cette « interdiction de finale » fend le cœur de tous les gens de Brighton car Foster a réalisé une saison magnifique et pris une part importante dans l'accession de son club à Wembley. On s'est donc battu pour atténuer sa peine. Tony Grealish, son coéquipier, a proposé qu'il puisse recevoir lui-même la Coupe si Brighton battait Manchester United. La Football Association a dit non. Foster pourra-t-il s'asseoir sur le banc ? Non. Pourra-t-il recevoir au moins une médaille de finaliste ? « Non, a encore dit M. Bert Millichip, président de la FA. L'étiquette ne le permet pas, douze médailles seulement par équipe étant frappées. »

Steve Foster ne participera donc pas à la fête. L'amusant de l'affaire est que, lorsque Foster reçut son dernier avertissement et qu'il sut qu'en franchissant la barrière des 31 points, il ne pourrait pas jouer la finale de la Cup, il fit tout pour se faire expulser. En effet, en cas d'exclusion, la suspension est immédiate et Foster, dans ce cas, aurait pu jouer à Wembley. Tandis que le franchissement de la barrière, enregistré par une commission, entraine la suspension au bout de trois semaines.

L'arbitre, malheureusement, se refusa manifestement à expulser le provocateur. En avait-il le droit ?

■ L'équipe italienne Ascoli est intéressée par le joueur de Rijeka, Ruzic.

■ Le bruit court avec insistance que la Juventus perdrait 0-2, sur le tapis vert, son match contre l'Inter. « Ce serait un précédent très grave, estime Tardelli, car on risque ainsi de fausser tout le Championnat. »

LE SURVIVANT

Le plus ancien international allemand vivant, Seppi Müller, a fêté ses 90 ans la semaine dernière. Bel exploit dans un siècle où l'espérance de vie est plus courte que ce parcours.

Seppi Müller est, de toute façon, un survivant de longue date. Sa première sélection — contre la Finlande, en 1921 — coïncida avec la dramatique explosion de l'atelier où il travaillait habituellement, dans une usine de produits chimiques. Aucun de ses compagnons n'en réchappa.

Pas étonnant que Seppi Müller ait conservé, pour le football, un amour particulier.

■ Laurie Cunningham, qui a démontré des qualités intactes, espère être retenu par Ron Atkinson pour la finale de Wembley. « Il n'aurait pas à s'en repentir », affirme-t-il.

■ Le club yougoslave Hajduk de Split aura bientôt son antenne radio. La station Hajduk émettra de la musique, mais aussi des échos du club et du sport en général.

■ Le match retour Yougoslavie-France se déroulera le 12 novembre à Zagreb, pas à Belgrade comme c'était prévu.

■ Strasbourg est très intéressé par l'international yougoslave Secerbegovic, mais en réserve, du moins dans son esprit, se trouve un autre international yougoslave, Halilhodzic... que le FC Nantes désire garder.

■ Ancien sélectionneur yougoslave, Miljanic a passé quelques jours au Koweit pour conclure le contrat de deux ans qu'on lui a proposé à des conditions financières « très favorables ».

CANON AVEC NOUS

Ce jeune Japonais souriant et adroit n'avait jamais touché un ballon de football avant cette expérience, preuve qu'il est assez doué. Il était temps qu'il s'y mette car, âgé de quarante-trois ans, il n'a plus de temps à perdre. Yukio Yamashita est le « managing director » de la compagnie Canon UK Ltd qui a décidé de sponsoriser la Football League anglaise pour un investissement global de 3,2 millions de livres (3,5 milliards AF) sur trois ans.

Yukio Yamashita n'a pas encore vu un match de football, sauf à la télévision, « mais je verrai la finale de la Cup », a-t-il annoncé.

(Photo Chris BARHAM « Daily Mail »)

Pas de chance

Breitner avait demandé à la Fédération Allemande d'intervenir auprès de sa collègue italienne pour le décalage du match Juventus-Rome de Coupe d'Italie prévu le 1er juin. Ce match empêche Zoff, Rossi, Tardelli, Cabrini, Gentile, Platini, Boniek, Falcao et Conti de participer à son jubilé le 31 mai. « Nous ne pouvons malheureusement rien faire » a répondu le D.F.B.

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les enfants de Dieu exagèrent

L'ex-président des Etats-Unis Jimmy Carter, dit Jimmy Cacahuète, n'hésitait pas à affirmer qu'il tirait son inspiration de Dieu en lui parlant chaque matin devant sa glace. Il ne s'agissait pas d'une boutade mais d'une réelle conviction qui contribua à faire douter les gens sensés de son aptitude à diriger le plus puissant pays du monde et à contrôler éventuellement un conflit nucléaire. Car, au nom de Dieu, et sous des casaques différentes, on s'étripa joyeusement au cours des siècles sans qu'on puisse être convaincu que le Père Eternel y ait toujours retrouvé et reconnu les siens.

Carter est reparti dans sa Georgie natale. Il continue sans doute à parler à Dieu. Mais cela n'intéresse plus que sa femme et son négoce ; n'en faisons donc pas un roman.

Il existe, dans le football, de solides croyants, parmi lesquels se cachent vraisemblablement, conscients ou non de l'être, de féroces mécréants. Il est tentant en effet d'anticiper le pardon du Seigneur en allant communier le dimanche matin avant de transformer les adversaires, l'après-midi, en tapis de prière. Nous avons connu ainsi, il y a quelques années, un jeune homme à qui l'on aurait donné, c'est le cas de le dire, le Bon Dieu sans confession (ou avec). Il avait, dans le jeu, de vigoureux principes et parfois la main lourde, semblait habité d'une redoutable certitude et additionnait les suspensions. On évoquait avec discrétion, lui et moi, ses croyances religieuses comme si celles-ci appartenaient à un autre qui n'eût pas été footballeur d'élite. Il devait en être ainsi avec les Croisés, saints devant l'autel et bourreaux l'épée en main.

Au Nou Camp de Barcelone, à gauche, avant de prendre le tunnel qui mène au rectangle de lumière, se dresse une jolie chapelle. Là, contre les cierges et les statues des saints, les joueurs catalans viennent se recueillir et solliciter l'appui du Seigneur. Johann Neeskens n'y manquait jamais, après avoir mis ses protège-tibias pour ne pas se blesser en heurtant un prie-Dieu. Il est probable que Migueli, avant de faire monter Tahamata au septième ciel dans un tacle que n'eut pas renié Saint-Louis, y avait fait une halte rédemptrice.

Maradona, avant d'entrer sur un terrain, fait deux signes de croix et embrasse passionnément la médaille bénie qu'il porte autour du cou. Il n'avait pas oublié ce rite avant le match Argentine-Brésil de Coupe du monde au cours duquel, plus tard, en deuxième mi-temps, il écrasa sa semelle sur le nombril d'un adversaire parce que celui-ci ne ressemblait pas à l'image qu'il se fait d'un véritable enfant de Dieu.

Le sujet est délicat, mais on ne saurait nier, donc, que Dieu est présent dans le football. Si on en doutait, Justin Fashanu nous prouverait le contraire. Justin — le Juste, en somme — est cet attaquant noir extraordinairement doué que Brian Clough, manager de Nottingham Forest, engagea un jour pour un million de livres (plus d'un milliard d'anciens francs à l'époque) avant de découvrir ou plutôt d'estimer, que son trésor ne valait pas un clou. Il voulut lui réduire son salaire, mais Justin refusa. Il voulut l'interdire d'entraînement, mais l'autre vint tout de même avant d'être expulsé par des policiers appelés à la rescousse par l'impitoyable manager.

Depuis, Fashanu a été transféré à Nottingham Country où il a retrouvé la puissance et la gloire. Et d'où il nous parle de son association avec Dieu, en toute simplicité.

Justin craint pourtant les sceptiques puisqu'il prend soin de dire, pour commencer : « Je sais que cela peut paraître incroyable mais, quand on m'a proposé d'aller à Manchester City, en décembre dernier, Dieu m'a dit un mot. La logique voulait que j'aille à City rejoindre mon ancien manager de Norwich, John Bond. Mais Dieu ne le souhaitait pas. Je me disais que je pouvais leur rendre service mais Dieu me demandait de penser à moi. C'est pour cela que j'ai signé à Notts Country. »

Même une fracture récente n'a pas entamé la foi de Justin : « Il m'a donné cinq semaines pour penser et réfléchir. Je sais maintenant que je joue pour Dieu. Il m'a donné les attributs pour être footballeur professionnel, et je sais que son cœur est grand. »

Fashanu ne se sépare pas de sa Bible qu'il lit à tout moment. Il va deux fois à l'église le dimanche, une fois le mardi et souvent un autre jour. Récemment, un vendredi, il est resté de minuit à trois heures du matin à l'église, ce qui tendrait à prouver qu'au Royaume-Uni, les lieux de culte restent ouverts plus longtemps que chez nous.

Chacherons-nous que ces débordements de foi au service ou au prétexte du football nous gênent infiniment ? Et que la gloire de Dieu nous semble bien dévaluée quand on en appelle à Lui pour gagner un match de football, parfois par tous les moyens. Déjà qu'il a tellement d'ennuis avec ses anges footballeurs du dimanche matin et son arbitre saint Pierre qui ne fait pas l'unanimité.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

Levski c'est exquis

SOFIA. — La rencontre entre les deux leaders du Championnat de Bulgarie faisait partie de la 24e journée de cette épreuve, disputée dimanche soir. Il n'est donc pas étonnant que jouée tard dans la soirée la confrontation entre le CSKA et Levski ait attiré au grand stade de Sofia un grand nombre de spectateurs, évalués à 35 000 personnes.

Levski a remporté une nette victoire par 3-0. Le score semble un peu lourd pour le tenant du titre mais ses attaquants Iontchev, Dgevizov et Mladenv se heurtèrent à des défenseurs résolus parmis lesquels se distinguèrent particulièrement des internationaux Noikov et Balevski. Derrière eux, le jeune gardien Mikhailav captait toutes les balles qui lui étaient adressées avec beaucoup de brio. D'autres jeunes joueurs de Levski dont l'ailier Iskrenvov et le demi Siakav furent également très bons. La première mi-temps fut égale pour les deux adversaires avec un léger avantage pour le CSKA. Pourtant à la 44e minute, l'avant-centre de Levski, Valtchev parvint à s'infiltrer parmi les défenseurs adverses et ouvrit le score. La seconde mi-temps fut particulièrement spectaculaire : si Levski se replia en défense pour s'efforcer de garder son net avantage, les avants du CSKA furent absolument nuls et ne dépassèrent que rarement les abords des 18 mètres adverses sans adresser un seul tir dangereux. Levski ne procédait plus que par contres, mettant fréquemment en grand péril le but adverse. Sur une belle passe de l'arrière Nikolov à la 20e minute, le jeune Isknenov plaça un beau tir hors de portée du gardien international Velinov, un quart d'heure plus tard, une belle combinaison entre l'ailier Gotchev et le milieu de terrain Sirakov permit à ces deux joueurs de mettre complètement dans le vent les défenseurs adverses avancés et Sirakov marqua sans difficultés le troisième but. Cette victoire permet à Levski de reprendre le commandement du Championnat et compte un point d'avance sur le CSKA.

D'autres rencontres moins importantes faisaient partie de cette 24e journée. Elles mettaient aux prises des équipes du milieu du bas du tableau. Les mal classés se donnèrent beaucoup de mal pour s'échapper des basfonds du classement. Ainsi Etar a battu Trakia, troisième du classement par 2-0 que l'on donnait pourtant pour favori, tandis que par le même score Pleven prenait le dessus sur Lokomotiv. La victoire sur son terrain de Belasitsa face à Sliven par 1-0 était prévue. Le pauvre Haskova faisant une bonne partie face aux Spartak de Varna ne put faire mieux que de subir une nouvelle défaite par 2-1. Il s'enfonce à l'avant-dernière place du classement devançant de justesse Pirine battu chez lui par Botev par 2-0, et qui aura bien du mal à se défaire de cette encombrante lanterne rouge. Un autre malheureux, Kazanlak, a été écrasé 0-4 par Slavia. Le derby maritime entre T.M. Varna et Bourgas a vu la victoire du premier nommé par 1-0.

En match d'entraînement, les olympiques bulgares ont facilement battu l'équipe nationale de Cuba par 5-2 et on a pu constater que les footballeurs de La Havane avaient encore beaucoup à apprendre pour devenir des sparring-partners de bonne classe.

(24e journée)

Pleven - Lokomotiv	2-0
Spartak Varna - Haskovo	2-1
Etar - Trakia	2-0
Belasitsa - Sliven	1-0
Pirine - Botev	0-2
Varna - Bourgas	1-0
Slavia - Karzanlak	4-0
Levski - CSKA	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	36	24	15	6	3	41	14
2. CSKA	35	24	13	9	2	38	20
3. Trakia	29	24	12	5	7	40	25
4. Varna	26	24	8	6	10	16	19
5. Sliven	24	24	10	4	10	35	37
Spartak	24	24	10	4	10	28	24
Botev	24	24	11	2	11	33	32
8. Lokomotiv	23	24	8	7	9	29	34
Slavia	23	24	9	5	10	30	30
Belasitsa	23	24	9	5	10	31	38
11. Bourgas	22	24	9	4	11	31	38
Etar	22	24	10	2	12	32	34
13. Pleven	21	24	8	5	11	30	34
14. Haskovo	18	24	7	4	13	24	32
Pirine	18	24	6	5	13	19	34
16. Karzanlak	17	24	7	3	14	24	27

Buteurs : Kabramov (Belasitsa), 11 ; Kovatchev (Etar), 11 ; Maldenov (Sp. Varna), 10.

Lettre de Bulgarie

UNE DÉFAITE RÉCONFORTANTE

SOFIA. — L'équipe nationale bulgare qui a accumulé depuis l'automne une série ininterrompue de défaites, tant en rencontres amicales qu'officielles (à part quelques matches nuls et deux victoires sur Malte), a poursuivi son chemin de croix en étant vaincue, une fois de plus, cette fois-ci par le pays de Galles lors d'une rencontre comptant pour le groupe éliminatoire 4 du Championnat d'Europe. Pourtant, on ne saurait trop la critiquer car elle a livré, de loin, sa meilleure partie contre les Gallois, réussissant une prestation qui, avec un peu de chance, aurait dû lui assurer au moins le partage des points avec son adversaire. En effet, les deux formations qui se sont rencontrées à Wrexham furent sensiblement égales et leur confrontation virile, mais toujours correcte, fut maintes fois applaudie par les 15 000 spectateurs. On ne s'attendait pas à ce que cette partie, très importante pour les deux pays, donne lieu à du bon football, mais sur ce point, les pronostiqueurs se sont largement trompés. Les attaques fusaient de part et d'autre et les gardiens ne manquèrent pas de travail un seul instant. Finalement, le seul but de cette confrontation fut marqué à la soixante-dix-neuvième minute par le Gallois Charles qui était venu remplacer la vedette de son équipe Rush, dix minutes auparavant.

Sévèrement marqué par le jeune remplaçant bulgare Borisov, le meilleur buteur du Championnat d'Angleterre, n'avait rien fait de bon et avait récolté un avertissement pour un choc avec le défenseur bulgare Nikolov qui, lui aussi, fut sanctionné d'un carton jaune par l'arbitre est-allemand Kirchen.

Peu avant de prendre l'avion pour Wrexham, l'entraîneur bulgare Voutsov avait dû, à son grand regret, renoncer à trois des défenseurs qu'il avait sélectionnés : les deux frères Dimitrov et Tintchev du CSKA, tous blessés. Il les remplaça in extremis par des joueurs qui n'avaient jamais opéré ensemble, mais qui firent néanmoins bonne figure, particulièrement l'énergique stoppeur Arabov. Chez les Gallois, le meneur de jeu fut Nicholas, le meilleur homme sur le terrain. Avec lui se distinguèrent particulièrement l'attaquant Thomas et le demi défensif Ratcliffe, ainsi que les défenseurs.

Chez les Bulgares, le rôle du meneur de jeu fut tenu, à la surprise générale, par l'espoir Iordanov qui fut très brillant et qui, complètement épuisé en fin de partie, céda sa place à Slavkov qui ne justifia en rien sa réputation. Une fois de plus, Tvezinov joua replié en défense, laissant les deux attaquants se débrouiller avec les solides arrières adverses.

Mladenov, à l'aile gauche, peut être crédité d'un bon match. Il n'en a pas été de même de Iontchev à droite, trop personnel et parfois timoré.

Ainsi, la Bulgarie a perdu toute chance de faire partie du groupe final du Championnat d'Europe des Nations et doit se contenter uniquement du rôle de trouble-fête.

Consolation néanmoins pour les aficionados bulgares : la victoire remportée à Rangor, petite ville universitaire, par les Espoirs qui ont battu leurs homologues gallois par 1-0, vengeant ainsi leurs aînés, après une partie animée et plaisante au cours de laquelle se distingua particulièrement l'avant-centre de Levski, Valtchev, auteur du seul but de la partie.

N.I.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Pour un rapprochement franco-irlandais

DUBLIN. — L'Irlande aura plusieurs contacts avec la France dans les semaines qui viennent, notamment le Championnat d'Europe juniors en Angleterre. En effet, l'Eire rencontrera la France à Leeds, le 17 mai, dans le dernier match de son groupe. Deux membres du squad irlandais joueront à domicile. En effet, Denis Irwin et John Sheridan portent les couleurs de Leeds United.

Huit des joueurs du squad irlandais pratiquent le football en Angleterre. C'est dire si la tâche de la France ne sera pas facile. De même, dans le Tournoi de Toulon espoirs, en juin, l'Eire — dirigée par l'entraîneur national Eoin Hand — alignera une équipe bien armée avec des joueurs évoluant en Angleterre.

A Belfast, samedi dernier, Glentoran a célébré son centenaire en remportant la Coupe de l'Irlande du Nord. Dans une impressionnante finale, rejouée à Windsor Park, il a battu son vieux rival Linfield par 2 à 1, grâce à deux buts du vétéran Jameson. La saison prochaine, le Championnat d'Irlande du Nord sera plus important. Quatorze clubs figureront, en effet, dans le tableau après l'incorporation de Newry et Carrick Rangers.

FINLANDE

Haka - TPS	2-1
KPV - Kuusysi	0-0
KTP - OPS	4-4
Kups - HJK	1-5
Reipas - Ilves	0-2
Rops - Koparit	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lives	4	2	2	0	0	10	2
HJK	4	2	2	0	0	8	2
3. Koparit	3	2	1	1	0	6	2
Kuusysi	3	2	1	1	0	2	0
5. OPS	2	2	0	2	0	6	6
TPS	2	2	1	0	1	2	2
Haka	2	2	1	0	1	2	3
8. Reipas	1	2	0	1	1	2	4
KPV	1	2	0	1	1	1	3
KTP	1	2	0	1	1	4	8
Rops	1	2	0	1	1	4	10
12. Kups	0	2	0	0	2	1	6

Buteurs : Rijssanen (Koparit), 3 ; Mjelm (Ilves), 3.

POLOGNE

(21e journée)

Gwardia - LKS	2-0
Zaglebie - Lech	0-0
Stal - Baltyk	0-0
Slask - Szombierki	2-1
Pogon - Katowice	6-0
Widzew - Legia	2-1
Cracovia - Wisla	2-1
Ruch - Gornik	1-1

(22e journée)

Baltyk - Ruch	2-0
Lech - Stal	1-0
LKS - Zaglebie	1-2
Wisla - Gwardia	1-1
Legia - Cracovia	0-0
Katowice - Widzew	1-0
Szombierki - Pogon	0-0
Gornik - Slaswvku	

(23e journée)

Gaardia - Legia	1-2
Zaglebie - Wisla	1-1
Stal - LKS	1-0
Baltyk - Lech	1-1
Pogon - Gornik	1-0
Widzew - Sbombierki	2-2
Cracovia - Katowice	0-0
Ruch - Slask	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	28	23	10	8	5	36	19
2. Ruch	28	23	10	8	5	28	16
Lech	28	23	12	4	7	31	22
4. Widzew	27	23	8	11	4	34	28
5. Legia	24	23	9	6	8	33	28
Zaglebie	24	23	8	8	7	24	26
7. Wisla	23	23	9	5	9	27	27
Baltyk	23	23	6	11	6	20	20
9. Slask	22	23	9	4	10	25	24
Szombierki	22	23	5	12	6	26	28
LKS	22	23	7	8	8	29	32
Katowice	22	23	8	6	9	21	26
13. Gornik	21	23	8	5	10	23	31
14. Cracovia	20	23	4	12	7	14	22
15. Gwardia	19	23	7	5	11	25	35
16. Stal	15	23	3	9	11	18	20

Buteurs : Okonski, Lech : 12 buts.

R.D.A.

(23e journée)

Chemie Boehlen - Dyn. Berlin	2-9
Union Berlin - Wismut Aue	0-0
Rostock - Lok. Leipzig	2-0
Zwickau - Dyn. Dresde	1-3
C.Z. Iena - RW Erfurt	6-0
Francfort - Magdebourg	2-1
Karl Marx Stad - Chemie Halle	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	41	23	18	5	0	63	19
2. C.Z. Iena	31	23	14	3	6	45	27
3. Francfort/Oder	30	23	12	6	5	45	25
4. Lok. Leipzig	28	23	11	6	6	39	23
5. Dyn. Dresde	27	23	11	5	7	47	36
RW Erfurt	27	23	9	9	5	36	34
7. Magdebourg	26	23	10	6	7	50	30
8. Rostock	23	23	9	5	9	32	38
9. Karl Marx Stadt	22	23	8	6	9	35	33
10. Wismut Aue	17	23	5	7	11	25	41
11. Union Berlin	15	23	4	7	12	21	42
12. Halle	14	23	4	6	13	38	50
13. Chemie Boehlen	13	23	4	5	14	27	68
14. Zwickau	8	23	2	4	17	17	56

SUÈDE

(4e journée)

Aik - Oergryte	0-0
Brage - Göteborg	1-0
Haecken - Halmstad	0-2
Elsbourg - Mjaeuby	2-0
Malmoe - Gefle	5-1
Oester - Hammarby	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hammarby	6	4	3	0	1	7	4
2. Mjaellby	5	4	2	1	1	3	3
Elsbourg	5	3	2	1	0	6	1
4. Gelfe	4	4	1	2	1	5	6
Aik	4	4	1	2	1	1	3
Malmoe	4	4	1	2	1	8	5
Brage	4	4	1	2	1	3	5
8. Goteborg	3	4	1	1	2	2	2
Oester	3	4	1	1	2	2	4
Oergryte	3	3	0	3	0	1	1
Halmstad	3	4	1	1	2	4	5
12. Haecken	2	4	0	2	2	1	4

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

La Jeunesse renoue avec son passé

LUXEMBOURG. — Fin de Championnat un peu folle au Grand-Duché. Non seulement on a marqué vingt-sept buts en six rencontres, ce qui fait une moyenne de plus de quatre buts par rencontre, mais on connaît depuis dimanche, officiellement, le nom du nouveau champion, en l'occurence la formation de Jeunesse Esch, qui renoue ainsi avec un passé glorieux. Mais le match le plus important de cette antépénultième journée de Championnat se situait dans le nord du pays où deux clubs menacés de relégation, Wiltz et Eischen, s'affrontaient. Les Wiltzois s'étant nettement imposés, ils rejoignent leur adversaire du jour, tant et si bien que tout reste à faire en ce qui concerne la désignation du second relégable alors que, répétons-le, il ne reste que deux journées et que quatre équipes sont encore concernées par cette menace.

Outre les deux précédemment citées, il faut, en effet, y ajouter le Stade, sèchement battu sur son terrain par Aris, et Union qui, pourtant, lui, a largement triomphé et s'est assuré deux points importants.

Une fin de saison donc particulièrement chargée puisqu'on a même dû jouer en semaine pour disputer les demi-finales de la Coupe et l'on connaît aujourd'hui les noms des deux finalistes qui s'affronteront le 21 mai prochain. Ce sont deux clubs de la capitale, Union et Beggen, le probable vice-champion, qui aura ainsi l'occasion de se consoler de ses déboires du Championnat, si tant est qu'il parvienne à affirmer sa suprématie sur son voisin.

COUPE (1/2 finale)

Union - Progres	2-1
Eichen - Beggen	1-3

(20e journée)

Stade - Aris	0-4
Red Boys - Beggen	2-4
Rumelange - Progres	0-1
Union - Alliance	6-0
Jeunesse - Grevenmacher	7-0
Wiltz - Eichen	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	31	20	15	1	5	64	26
2. Beggen	27	20	12	3	5	36	20
3. Aris	26	20	10	6	4	39	23
4. Progres	25	20	9	7	4	28	18
5. Red Boys	19	20	7	5	7	33	31
Grenvenmacher	19	20	6	7	7	26	33
Rumelange	18	20	7	5	8	29	32
8. Stade	17	20	4	9	7	27	41
Union	17	20	8	1	11	42	33
10. Eichen	16	20	6	3	10	15	33
11. Wiltz	15	20	5	5	10	25	40
12. Alliance	10	20	2	6	12	13	47

Buteurs : Simon (Jeunesse), 21 ; Braun (Union), 16 ; Scheltler (Jeunesse), 15.

Lettre de Suède

ATTENTION, ON TIRE !

NORRKOEPING. — Deux adolescents de quinze et seize ans ont ouvert le feu samedi en direction des tribunes du stade de Norrkoeping, semant la panique parmi les spectateurs qui suivaient un match de football féminin.

L'alerte a été donnée par un entraîneur, assis en bordure de la pelouse et surpris de voir de petites gerbes de sable (soulevées par les balles) jaillir de la piste du stade. Personne n'a été atteint.

La police a rapidement maîtrisé les deux tireurs. Ils ont déclaré avoir voulu, « sans penser à mal » essayer un pistolet 22 long rifle emprunté au père de l'un d'eux.

C.W.

AUTRICHE

(23e journée)

Austria Vienne - Klagenfurt	1-0
Salzbourg - LASK	4-1
Sartclub - Wels	3-0
Admira - Graz AK	0-0
Innsbruck - Simmering	1-0
Neusiedl - Rapid	2-1
Sturm Graz - Vienne	2-1
Voest Linz - Eisenstadt	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	35	22	14	7	1	54	13
2. Austria Vienne	34	22	15	4	3	48	19
3. Innsbruck	30	23	11	8	4	43	27
5. Salzbourg	27	23	11	5	7	33	21
4. Sturm Graz	28	23	12	4	7	35	22
Eisenstadt	27	23	8	11	4	35	31
7. Klagenfurt	25	23	10	5	8	38	33
8. Grazen AK	23	23	9	6	8	24	27
9. Admtra	22	23	7	8	8	31	32
Voest Linz	22	23	7	8	8	28	34
11. Sportclub	21	23	8	5	10	35	47
12. LASK	17	23	6	5	12	28	39
13. Wels	15	23	4	7	12	18	37
Vienne	15	23	6	3	14	22	43
15. Neusiedl	14	23	4	6	13	18	36
16. Simmering	10	23	2	6	15	16	45

Buteurs : Krankl (Rapid), 21 ; Bakota (Sturm Ray), 16 ; Haider (Voest Linz), 13 ; Paculp (Wiener Sportclub), 13.

IRLANDE DU NORD

COUPE (Finale à rejouer)

Glentoran - Linfield	2-1

DANEMARK

(6e journée)

Frem, Cop. - Ikast	1-1
Bronshoj Cop. - 1903, cop.	0-0
Lyngby - Aarhus	6-5
Brondby - Kolding	3-1
Vejle - Hvidovre, cop.	2-0
Esbjerg - B. 93, cop.	0-0
Koege - Odense	1-2
Herning - Neastved	3-1
(match en retard)	
Lyngby-Herning 3-0	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ikast	11	6	5	1	0	10	4
2. Lyngby	8	6	3	2	1	15	8
Vejle	8	6	4	0	2	7	3
4. Aarhus	7	6	3	1	2	13	11
Esbjerg	7	6	2	3	1	6	6
Frem Cop.	7	6	3	3	1	6	6
Odense	7	6	3	1	2	6	7
Bronshoj. Cop.	7	6	2	3	1	5	6
9. Hvidovre Cop.	6	6	2	2	2	6	5
B. 93 Cop.	6	6	2	2	2	4	5
11. Naestved	5	6	2	1	3	8	8
12. Koege	4	6	2	0	4	6	9
Herning	4	6	1	2	3	5	8
14. Brondby	3	6	1	1	4	6	9
Kolding	3	6	0	3	3	5	10
B 1903, Cop	3	6	0	3	3	3	8

Buteurs : Wilmar (Lyngby), 6 buts.

U.R.S.S.

COUPE (Finale)

Chaktyor Donetsk - Metallist Kharkov	1-0

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Alger-Oran : un duel à ne pas manquer

ALGER. — Ainsi, les dés sont jetés. Le MP Alger et l'ASC Oran joueront la finale de la Coupe d'Algérie. Une finale qui s'annonce haute en couleurs et spectaculaire à souhait, ne serait-ce que par la qualité du football que ces deux formations ont la réputation de pratiquer. Mais, pour se qualifier à cette véritable fête du football que constitue l'ultime round de cette épreuve, il leur a fallu surmonter les ostacles koubéens et Harrachis au cours de demi-finales qui tinrent toutes leurs promesses, pour la plus grande joie d'un public toujours aussi nombreux qu'enthousiaste.

C'est ainsi qu'au stade olympique du 5 Juillet, et malgré l'arbitrage d'un M. Lacarne habituellement mieux inspiré, les partenaires de Bencheikh et Safsafi se livrèrent une farouche et intense bataille dont l'issue, comme cela arrive en pareille circonstance, se joua sur un coup de dés qui aurait pu être favorable aux Koubéens si ce diable de Aitmouhoub n'avait réussi, entre autres parades, à repousser une formidable tête plongeante de Meghichi grâce à un stupéfiant arrêt réflexe, mais qui ne fut, en définitive, favorable aux Mouloudéens qu'à cause de ce Bencheikh. Eh oui, toujours ce Bencheikh qui, non content d'être au four et au moulin, s'offrit le luxe d'inscrire l'unique but du match vers la soixante-quinzième minute.

A Constantine, Harrachis et Oranais, de l'ASCO, ne furent pas en reste, avec davantage de maîtrise technique et collective chez les premiers durant la majeure partie de la rencontre, ce qui leur permit de combler par Loucif le handicap du but que leur avait inscrit sur une contre-attaque le jeune Lefdjah, et une plus grande fraîcheur physique chez les seconds qui parvinrent à porter l'estocade par leur libero et international Belkheira qui inscrivit un but de toute beauté grâce à un coup franc digne des meilleurs spécialistes.

En Coupe d'Afrique des clubs champions, et devant une foule tizi-ouzienne consternée, le JET a complètement raté le mach qu'il ne fallait pas justement gâcher. En effet, face à un Djaraf de Dakar remarquablement organisé, lucide et habile dans l'art de la contre-attaque, les hommes de Khalem, privés de leur meneur de jeu Fergani, suspendu par la Confédération africaine, n'ont pu inscrire le moindre but, même sur le penalty qu'ils obtinrent à la cinquante et unième minute, et que Baris, symbole de cette malchance qui s'abattait sur toute l'équipe, ne put concrétiser. Une malchance qui devit accablante lorsque Amara, le gardien de la JET, afin d'enrayer une rapide percée de Camara, dut le crocheter dans ses dix-huit mètres. D'où cet autre penalty en faveur, cette fois-ci, des Sénégalais qui ne ratèrent pas l'occasion de le transformer par Aboucaye.

Coupe (1/2 finale)

MP Alger - RS Kouba	1-0
ASC Oran - USM Harrach	2-1

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (match aller)

JE Tizi Ouzou - Djaraf de Dakkar	0-1

TUNISIE (HAKIM)

Le CSS touche au but

TUNIS. — Le Championnat a chômé pendant quatre semaines pour reprendre ses droits avec deux derbys. Les deux premiers du classement devaient, d'entrée, remporter leur explication avec leurs voisins pour maintenir intactes leurs chances pour l'acquisition du titre. Si le CSS a pu s'adjuger une victoire difficile grâce à un efficace Agrebi, auteur de deux buts en quatre minutes, le club semble lâcher prise en concédant le partage des points à l'Espérance.

Nul somme toute logique si on tient compte du nombre d'occasions ratées en première période de jeu par les clubistes, ponctuée par un but d'Abdelli (50e) et de la domination à outrance des Sang et Or traduite par un but de Jbara (64e). Du coup, les deux équipes tunisoises se trouvent distancées par un CSS trônant seul en tête du classement et s'adjugeant les plus grandes chances pour la consécration finale. Un point d'avance à deux jours de la fin du Championnat, c'est appréciable mais gare au faux-pas.

D'ailleurs, la lutte demeure aussi chaude chez les menacés. Une seule confirmation : la relégation du CSK dont le démarrage encourageant n'a pas suffi. Sa quinzième défaite de la saison signée à domicile par le Bizertin Ben Said n'a fait que creuser le fossé qui sépare les Korbiens des deux autres équipes concernées.

Le Stade Gabésien et l'OC Kerkennah ont tous deux réussi l'exploit de l'emporter contre toute attente : le premier en déplacement et malgré le handicap d'un but réalisé à la 3e minute par le Marsois Ghorbi, Dakhli (35e) et Bardi (68e) ont renversé une situation fort compromise. Le second a profité de la préoccupation de l'Etoile du Sahel par son match de Coupe de la semaine prochaine, pour placer la banderille de Ben Salah à la 37e minute et garder ses chances de maintien.

Une autre équipe a sauvé sa place : l'US Monastir qui doit remercier Haddud qui lui a permis de maintenir son avance sur les autres menacés.

(24e journée)

Stade Tunisien - CS Hammam	1-0
Club Africain - Espérence	1-1
US Monastir - JS Kairouan	2-0
CS Corba - CA Bizerta	0-1
AS Marsa - Stade Gabésien	1-2
OC Kerkenna - Etoile du Sahel	1-0
CS Slaxien - Sfax RS	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Slaxien	58	24	13	8	3	30	9
2. Club Africain	57	24	11	11	2	42	15
3. Espérence	56	24	11	10	3	31	14
4. Stade Tunisien	54	24	10	10	4	20	11
5. Etoile du Sahel	49	24	9	7	8	22	22
CA Bizerta	49	24	9	7	8	24	24
7. CS Hammam	47	24	7	9	8	29	23
JS Kairouan	47	24	6	11	7	21	24
9. AS Marsa	46	24	7	8	9	20	26
10. US Monastir	45	24	7	7	10	18	22
11. Sfax RS	44	24	2	16	6	18	23
12. Stade Gabésien	42	24	6	7	11	17	27
OC Kerkenna	42	24	3	12	9	11	28
14. CS Corba	36	24	3	6	15	13	38

MAROC (Henry ZIMEL)

Le KAC à deux doigts du bonheur

CASABLANCA. — Le Kenitra AC a de fortes chances de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions. En effet, ce dimanche en recevant chez lui le Hafia de Konakry, il a gagné par 4-0 : une confortable avance qui devrait le mettre à l'abri de toute surprise pour le match retour.

Pourtant les Marocains n'ont pas tellement donné l'impression de dominer leur sujet. Ils furent même handicapés dès les premières minutes de jeu après la blessure de l'un de leurs meilleurs attaquants : Boussats.

Il était alors remplacé au poste de second avant-centre par Bouabid. Profitant du moment de flottement qui s'en suivit, les Guinéens forcèrent la cadence, multipliant les attaques sans toutefois parvenir à concrétiser.

Au contraire à la 21e minute, contre le cours du jeu, l'allier gauche de Kenitra, Haouat réussissait un dribbling surprenant et l'achevait d'un maître tir qui expédiait la balle au fond des filets de Youssef Silla.

Ce but avait pour mérite de redonner espoir aux Marocains et de leur rendre le tonus qui leur manquait. Sur un corner (43e) ils parvenaient ainsi à alourdir le score. Un coup de pied de coin était tiré au cordeau par Khalifa et Kahal le reprenait parfaitement d'un tir victorieux.

Deux minutes plus tard le demi Daadi achevait d'un tir tendu un « une-deux » bien conduit entre Jamal et Haouat. Ce fut le troisième but ainsi inscrit quelques secondes avant que l'arbitre siffle la mi-temps.

Effectivement à la 49e minute, Kalal marquait pour la deuxième fois, c'était le quatrième but de Kenitra. L'action, cette fois, avait été amenée par un excellent débordement de Khalifa.

Dans deux semaines, se jouera le match retour à Konakry. Le Kac l'effectuera cependant avec une certaine sérénité.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

Arab Contractor's sur la mauvaise pente

Comprenne qui pourra. Le football africain, dans sa globalité, est toujours aussi insaisissable. Une semaine après les équipes nationales conviées à disputer les éliminatoires de la Coupe des Nations, ce sont les clubs engagés en Coupe des Coupes qui planchaient.

Kampala City Council, par exemple, est allé tenir en échec le tenant du titre, Arab Contractor's alors que l'Ouganda avait été éliminée huit jours auparavant par Madagascar et que l'Egypte avait sorti, de justesse il est vrai, le Congo. Les Malgaches de la Sotema, au même moment, subissaient un revers, attendu, face aux Green Buffaloes de Zambie. Une formation qui fournit nombre de titulaires à l'équipe nationale sortie prématurément de la Coupe des Nations par le Soudan. Et ce n'est pas terminé puisque les Soudanais de Wad Medani ont subi, à domicile, une défaite face aux Zimbabwéens des Caps United. En revanche, le club algérien de Deuxième Division, le Jil Hendassa, s'en est sorti avec les honneurs face au Stade Malien et les Togolais de l'Agaza sont allés réaliser un exploit à Kumasi en tenant en échec le redoutable Sekondi Eleven Wise. Mais n'est-il pas naturel que l'on trouve quelques équipes pour confirmer la règle ?

Il est incontestable que le résultat le plus surprenant est celui du Caire. Auréolé d'un premier titre national, conquis il y a quelques semaines, Arab Contractor's a inexplicablement piétiné à domicile. Les Egyptiens menaient pourtant 2-0 après trente-huit minutes de jeu, Derwich puis Hamdi Nouh, le capitaine, ayant donné un avantage prometteur au champion sortant. Mais dans les vingt dernières minutes, les Ougandais se réveillaient mystérieusement et revenaient à hauteur de leurs adversaires. Confondue par cette performance décevante et inattendue, la presse cairote n'a pas hésité à parler de « trahison ». « Michael Evert cherche à déstabiliser l'équipe avant son départ. » Cette allégation mérite une explication. Dans quelques semaines, l'entraîneur anglais aura quitté l'Egypte pour l'Arabie Saoudite. Dans ces conditions, il est la tête de Turc toute trouvée. Certains lui reprochent d'avoir, à quelque vingt minutes de la fin, complètement désorganisé son équipe en faisant sortir deux milieux de terrain pour les remplacer par des attaquants. Et le seul Abdul Razak n'était plus capable de colmater toutes les brèches. Sur la sellette également, le gardien de but camerounais Joseph Antoine Bell. Ce dernier, en fin de contrat, ne cache pas son désir de quitter l'Egypte pour tenter sa chance en Europe — il pourrait rendre d'éminents services à un club ambitieux — De là à l'accuser d'avoir encaissé des buts qu'il aurait pu éviter, il y a un pas que beaucoup n'ont pas hésité à franchir.

Le nul obtenu par l'Agaza de Lomé au Ghana émarge également au chapitre des surprises, mais il semble que le football togolais ait actuellement le vent en poupe. Est-ce l'arrivée de l'Allemand de l'Ouest Gottlieb Goeller à la tête du onze national qui a provoqué cette renaissance ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer.

Ces huitièmes de finale ont encore été marqués par deux victoires en déplacement, celle des Caps United au Soudan et celle du Vita Club de Kinshasa à Pointe-Noire. Zimbabwéens et Zaïrois ont d'ores et déjà un pied en quart de finale.

Résultats des 1/8e de finale aller de la Coupe des Coupes

Green Buff. (Zamb.) - Sotema (Mad.)	2-0
Wad Medani (Soud.) - CAPS Un. (Zimb.)	0-2
Arab C. (Egypte) - Kamp. C.C. (Oug.)	2-2
AS Chemin. (Congo) - Vita C. (Zaïre)	1-2
Sek. Eleven Wise (Gh.) - Agaza (Togo)	0-0
Jil Hendassa (Alg.) - St. Malien (Mali)	2-0
Horoya (Guinée) - AS Police (Sén.)	2-1
Stat. Stores (Nig.) - ASEC (C.-d'Ivoire)	0-0*

* match arrêté à la 56e minute après envahissement du terrain.

Tournoi du « Jubilé d'Argent » à Addis-Abeda

Ethiopie - Nigéria	0-1
Ghana - Libye	1-0
Match pour la troisième place	
Ethiopie - Libye	1-0
Finale	
Ghana - Nigéria	1-0

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

Des problèmes considérables

MEXICO. — Depuis que l'on croit que les possibilités du Mexique sont très grandes pour organiser pour la seconde fois une Coupe du monde de football, celle de 1986, la joie parmi les « aficionados » est énorme.

Les dirigeants de la FMF, dont M. Guillermo Canedo en tête, savent que l'organisation posera des problèmes considérables et qu'ils devront faire de très grands efforts pour qu'elle égale et soit supérieure même à celle de 1970. Les frais qu'il faudra engager sont considérablement importants, surtout dans la situation actuelle du pays, mais cela ne les effraie pas.

Si quelques stades n'auront pas, ou peu, de modifications à réaliser comme c'est le cas pour le stade Aztèque (110 000 spectateurs), le stade Olympique 1968 (70 000) de la capitale, de Jalisco, Guadalajara (72 000), l'Universidad de Nuevo Leon, Monterrey (50 000), il faudra apporter de sérieuses modifications pour augmenter leur contenance à ceux de Cuauhtémoc, Puebla, Ciudad Nezahualcoyotl, Etat de Mexico, dans la grande banlieue de la capitale et Technologico de Monterrey chacun d'eux pour 35 000 personnes ; et aux stades del Nou Camp, Léon, Luis Fuentes, Veracruz, 3 de Marzo, Guadalajara, Morelia et d'autres stades à sélectionner et à revoir de fond en comble comme c'est le cas de ceux de Toluca et Tampico (mal notés par la commission de la FIFA dans leur état actuel), San Luis Potosi, et Queretaro.

Guillermo Canedo a déclaré que les investissements nécessaires seront trouvés et qu'ils seront largement compensés avec les entrées de la Coupe du monde, la télévision et la publicité, sans compter que ce sera une excellente affaire pour le tourisme mexicain.

Naturellement, il faudra attendre la décision finale de la FIFA le 20 mai, mais tout est en place pour que, dès que la désignation du Mexique sera un fait, commencer les travaux le lendemain.

En ce qui concerne les JO à Los Angeles, M. Canedo en tant qu'un des principaux dirigeants de Televisa, la grande compagnie mexicaine qui est propriétaire de plusieurs chaînes de télévision à Mexico et dans le pays, a annoncé qu'il était arrivé à un accord avec les responsables américains pour la retransmission en direct des Jeux dans toute son ampleur.

Le Championnat touche à sa fin, 38e journée disputée sur 38, et on peut dire malgré les possibilités bien petites de Cruz Azul et Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM), que les jeux sont faits. Les huit équipes qui joueront la phase finale sont : America avec 59 points (record de points battu en une compétition) 20 de plus que son suivant immédiat dans son groupe, et douze d'avance sur le deuxième au classement général, Atlante, Guadalajara, Potosino, Toluca, Universidad Autonoma de Guadalajara, Puebla et Universitad de Guadalajara. A noter la performance des clubs de Guadalajara (Etat de Jalisco) qui, sauf imprévu, verra trois de ses équipes disputer le titre. Tous les pronostics sont en faveur d'America l'équipe chère à M. Guillermo Canedo, décidément figure de proue dans le football et les sports en général au Mexique à l'heure actuelle.

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo : un de chute

RIO DE JANEIRO. — Le football brésilien s'est décidément nivelé par le milieu. L'élimination du Sao Paulo FC aux nombreux internationaux par le modeste Atletico de Curitiba vient confirmer cette observation.

Les quarts de finale de ce Championnat national en forme de Coupe se déroulent en matches aller-retour et il ne saurait donc être question de résultats heureux. Sur son terrain, Atletico l'emporta 1-0 avant de s'imposer par un score identique au Stade Morumbi, chez l'adversaire. Face à la volonté de vaincre et à l'excellente technique des jeunes joueurs du Parana, les Valdir Peres, Renato, Careca et Ze Sergio durent baisser pavillon. L'audace et la vitesse étaient de l'autre côté.

Un simple match nul lui suffisant, Atletico débuta prudemment. Chaque attaque des joueurs locaux provoquait un regroupement immédiat dans ses rangs. Soutenus par leurs supporters déchaînés, les joueurs de Sao Paulo prirent le match en main. Careca à deux reprises, puis l'Uruguayen Dario Pereira faillirent ouvrir la marque, mais chaque fois l'excellent gardien Roberto était à la parade. Il devait d'ailleurs s'imposer comme le meilleur homme sur le terrain, grâce à sa vista et d'étonnants réflexes. La chance elle-même était de son côté puisqu'il dévia un tir sur la barre avant que la transversale ne le sauve une seconde fois, à la 42e minute.

En seconde mi-temps, au fur et à mesure que le temps passait, les joueurs locaux se montraient chaque fois plus victimes de leurs nerfs. Les attaques désordonnées ressemblaient au vol désespéré de la mouche contre une vitre. Combie d'infortune, à la 77e minute, l'arbitre siffla un coup franc contre Sao Paulo, près de la ligne de touche. Tiré à mi-hauteur, il fut astucieusement repris par le talentueux Assis qui trompa Valdir Peres : 1 à 0. Un terrible silence tomba sur les tribunes. Il fallait à présent rattraper deux buts et les supporters savaient fort bien que le dernier quart d'heure n'y suffirait pas. D'ailleurs, de la manière dont jouait leur équipe, quatre heures n'auraient sans doute servi à rien. Le manque de lucidité et de sang-froid ne pardonne pas à ce niveau. Grand favori, Sao Paulo était bouté hors de la compétition. A la régulière.

Au prochain tour, Atletico affrontera vraisemblablement Flamengo, auteur d'une première victoire (2-1) sur Vasco de Gama.

Santos et Atletico de Belo-Horizonte tiennent la corde pour les deux autres places des demi-finales.

rendez-vous

RFA

14 mai (32e journée)
Hambourg - Cologne
Brunswick - Stuttgart
Karlsruhe - Düsseldorf
Leverkusen - W. Brême
Bielefeld - Nuremberg
Francfort - Schalke 04
Bochum - Dortmund
Bayern - Kaiserslautern
M'Gladbach - Hertha

ANGLETERRE

14 mai (dernière journée)
Aston Villa - Arsenal
Coventry - West Ham
Everton - Ipswich
Manchester City - Luton
Norwich - Brighton
Notts County - Manchester Utd
Southampton - Birmingham
Sunderland - W.B.A.
Swansea - Notts Forest
Tottenham - Stoke
Watford - Liverpool

BELGIQUE

15 mai (32e journée)
Lokeren - Winterslag
Beerschot - Lierse
Tongres - RWDM
FC Bruges - Cercle Bruges
Anderlecht - FC Liège
Seraing - Antwerp
Waterschei - Beveren
Courtrai - La Gantoise
Standard - Waregem

ECOSSE

14 mai (dernière journée)
Aberdeen - Hibernian
Dundee - Dundee Utd
Kilmarnock - Motherwell
Morton - St. Mirren
Rangers - Celtic

HOLLANDE

12 mai (finale de Coupe)
Ajax - NEC

15 mai (dernière journée)
Go Ahead - Groningue
Ajax - F. Sittard
Haarlem - Helmond Sport.
NAC - Feyeneord
Excelsior - Utrecht
Sparta - Willem II
PSV - AZ'67
NEC - Roda JC
Twente - PEC

ITALIE

15 mai (dernière journée)
Udinese - Avellino
Ascoli - Cagliari
Naples - Cesena
Pise - Fiorentina
Juventus - Gênes
Catanzaro - Inter
AS Rome - Torino
Sampdoria - Vérone

PORTUGAL

15 mai (27e journée)
Varzim - Porto
Maritimo - Rio Ave
Guimaraes - Amora
Benfica - Alcobaça
Estoril - Portimonense
Salgueiros - Sporting
Setubal - Braga
Boavista - Espinho

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1

14 mai
Suisse - RDA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	4	4	0	0	10	4
2. Ecosse	3	4	1	1	2	6	7
3. Suisse	3	3	1	1	1	4	5
4. RDA	0	3	0	0	3	2	6

GROUPE 3

15 mai
Hongrie - Grèce

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anglet.	8	5	3	2	0	16	2
2. Danemark	5	3	2	1	0	5	3
3. Hongrie	4	3	2	0	1	12	6
4. Grèce	3	4	1	1	2	2	4
5. Luxemb.	0	5	0	0	5	5	25

GROUPE 5

15 mai
Suède - Chypre
Roumanie - Tchécoslovaquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	4	3	1	0	6	1
2. Tchécosl.	5	4	1	3	0	11	5
3. Italie	3	4	0	3	1	3	4
Suède	3	3	1	1	1	3	4
5. Chypre	2	5	0	2	3	3	12

GROUPE 6

12 mai
Albanie - Turquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	7	4	3	1	0	11	0
2. Irl. d.N.	7	5	3	1	1	4	3
3. RFA	5	4	2	1	1	5	2
4. Turquie	2	4	1	0	3	2	9
5. Albanie	1	5	0	1	4	1	9

GROUPE 7

15 mai
Malte - Espagne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	7	4	3	1	0	7	3
2. Pays-Bas	5	4	2	1	1	9	3
3. Eire	5	5	2	1	2	7	7
4. Malte	2	3	1	0	2	2	8
5. Islande	1	4	0	1	3	2	6

C'est le mois des finales.
En lever de rideau Anderlecht et Benfica ont magnifiquement donné le ton au cours d'un affrontement de très haute tenue.
Léger avantage aux Belges mais Benfica a du répondant.
Verdict 18 mai à Lisbonne.
Dès demain le premier élu sera connu. Il s'appellera Real Madrid, blanchi sous le harnais européen, ou Aberdeen, le seul des six finalistes à ne jamais avoir gagné de titre. Un affrontement original et excitant.
Di Stefano songe déjà à une nouvelle couronne.

COUPE DES COUPES A GOETEBORG

Aberdeen ou la poigne de Ferguson

Tous les grands clubs européens ont actuellement les yeux fixés vers Aberdeen. Aberdeen, qui secoue depuis trois ans la suprématie traditionnelle du Celtic et des Rangers, Aberdeen qui donne plusieurs internationaux à l'équipe d'Ecosse, Aberdeen qui est encore en passe de gagner la Coupe d'Ecosse et la Coupe des Coupes après avoir frôlé le titre de champion.

Ainsi, de nombreux clubs voudraient engager Gordon Strachan, le petit attaquant merveilleux révélé au monde lors du dernier tournoi en Espagne. Mais, sauf pour une offre mirobolante. Strachan, non plus qu'aucun de ses camarades, ne quittera vraisemblablement son port d'attache. En effet, Aberdeen est devenue la ville du pétrole et, s'il n'y a pas de prince arabe pour ouvrir sa cassette, il y a une prospérité nouvelle qui permet mieux qu'avant de résister aux appels de l'extérieur.

D'autre part, sous la poigne d'Alex Ferguson et grâce à des résultats tout à fait remarquables, les joueurs d'Aberdeen sont très attachés à leur équipe. Il leur a fallu du temps, des efforts et un « mental » de fer pour dépasser la domination du Celtic et des Rangers. Il y avait une barrière psychologique à franchir et cette barrière fut franchie en 1980 quand Aberdeen battit le Celtic, au dernier moment, en Championnat, mettant ainsi fin à une période de quatorze ans pendant laquelle les deux grands clubs de Glasgow s'étaient partagés tous les titres.

Le grand homme est Alex Ferguson, un type d'Aberdeen qui n'a pas la réputation de plaisanter ni de rire chaque fois qu'il boit son thé. Dans une ville où le sérieux est comme une seconde nature, il ne dépare pas le paysage. Il porte des complets sobres et foncés, conduit une Mercedes, et ressemble à un homme d'affaires de quarante et un ans même si, derrière cette façade, il y a la passion d'un entraîneur de football.

Ancien avant-centre de Queen's Park, Saint Johnstone, Dunfermline, Rangers, Falkirk et Ayr United, il était réputé pour son tempérament assez chaud, voire explosif au point qu'il fut expulsé six fois du terrain pendant sa carrière. Depuis, il n'a guère changé puisque en tant qu'entraîneur il a été banni plusieurs fois du banc de touche, admettant lui-même qu'il dit « parfois des choses vraiment folles ».

Ferguson a cependant évolué au cours des deux dernières années, donnant l'impression d'un homme plus mûr et plus calme. On dit que cela est dû à l'influence du président d'Aberdeen, M. Dick Donald, soixante-douze ans, qui est un ancien joueur du club comme les deux autres directeurs. Ferguson ne sera cependant jamais un agneau. Il le dit : « Je ne souhaite pas changer car c'est ma passion qui me donne le pouvoir de motiver les joueurs. Sans passion, il n'y a pas de motivation et pas de victoire. Or le football c'est d'abord la victoire. »

Ferguson est un professionnel jusqu'au bout des ongles. Il ne supporte pas les déviationnistes et on raconte à Aberdeen qu'un joueur a dû quitter le club parce que son manager l'avait trouvé en train de boire une bière au comptoir d'un pub. A Aberdeen, Ferguson a tout organisé, en commençant par le recrutement des jeunes. A ce sujet, il déclare en serrant les dents : « Si nous laissons échapper un autre Denis Law, je peux vous dire que le responsable sera vite renvoyé. » Cette politique a déjà porté ses fruits puisque douze des seize joueurs du noyau professionnel ont été formés au club après avoir été recrutés dès leur jeune âge.

Son autorité, Ferguson la justifie avec de nombreux arguments : « Je ne crois pas être d'une nature très autoritaire mais je me suis aperçu qu'on ne réussissait rien sans une discipline très stricte. C'est pour le bien de mes joueurs que je suis ainsi. Je dois dire que j'ai été influencé par l'ancien entraîneur légendaire des Rangers, Scot Symon, devant lequel tout le monde s'arrêtait de parler quand il entrait dans le vestiaire. J'ai été impressionné également par Bobby Robson qui, après un match de finale de Coupe UEFA à Amsterdam, a fustigé ses joueurs d'Ipswich parce qu'ils n'avaient pas tout donné. Je me suis dit ce jour-là : voilà la façon de bien faire. Les joueurs acceptent la discipline s'ils savent que vous le faites pour eux et non pour vous-même. »

Ferguson a des idées à la fois fermes et souples sur le football. Il désire que ses joueurs expriment toutes leurs qualités sur le terrain et, pour ce faire, il insiste beaucoup à l'entraînement sur la vivacité, la technique des passes et le jeu dans un mouchoir de poche. Cela donne un jeu bien construit et souvent subtil qui exaspère d'ailleurs le président, un joueur de la vieille école, dont la tendance est de vouloir « mettre le ballon dans ces sacrés dix-huit mètres adverses ». Ferguson, inutile de le dire, voit les choses différemment : « Moi, je dis aux joueurs : si vous faites des passes, il va arriver un moment où vos adversaires vont essayer de venir prendre le ballon. C'est à ce moment-là que se crée l'ouverture. »

C'est cet Aberdeen-là, façonné par Ferguson et qui ne manque ni de joueurs de talent ni de tempérament collectif, que le Real Madrid va affronter en quatre-vingt-dix minutes, mercredi, à Goeteborg. Les Ecossais ne sont ni arrogants ni prêts à se soumettre. Ils ont seulement confiance en eux et quand des Ecossais ont confiance en eux...

COUPE UEFA **ANDERLECHT-BENFICA (1-0)**

Un très joli pas de deux

(Gérard EJNES)

Il est rare de trouver une unanimité absolue dans le contentement à la fin d'une rencontre. Parce que, qu'on le veuille ou non, il y a toujours un vainqueur et un vaincu, ou, dans les cas extrêmes un plus ou moins vainqueur, ou plus ou moins vaincu.

Là, rien de tout cela. Des sourires, encore des sourires à vous faire perdre tout sens des nuances. Van Himst, entraîneur d'Anderlecht : « Je ne suis pas déçu. Benfica est une équipe très difficile à manier qui occupe parfaitement le terrain et contre laquelle il n'est pas possible de tenir un rythme supérieur quatre-vingt-dix minutes durant. »

Eriksson entraîneur de Benfica : « Je suis satisfait. Nous ne sommes pas encore battus. J'avais annoncé avant la rencontre qu'une défaite minimum me conviendrait. Je n'ai pas changé d'avis. Anderlecht a une équipe remarquable mais maintenant c'est du cinquante-cinquante. »

A nous maintenant de jeter quelques fleurs. Aux joueurs essentiellement. « Je regrette que cette finale ne se dispute pas sur un seul match avait dit Van Himst. » Comment après coup ne pas le regretter avec lui. Débarrassé de tous les petits calculs qui lui collaient obligatoirement à la peau, c'eût été plus qu'une grande finale, une très grande finale, une véritable apothéose entre deux équipes animées par la même pulsion, la même volonté, le même désir : marquer des buts.

Nous vous voyons déjà vous récrier. Un-zéro, un-zéro. Bien sûr un-zéro, et alors ? La maladresse ou la malchance, l'imperméabilité des défenses, la densité des milieu de terrain n'ont jamais contribué à diminuer la qualité intrinsèque d'une rencontre.

Anderlecht voulait inscrire un maximum de buts Benfica songeait bien sûr à ne pas trop en prendre mais aussi à accumuler un petit capital et cela le score aussi maigre soit-il ne peut pas l'effacer.

Un but, un seul. Un exploit technique de Vercauteren qui près du point de corner se débarrasse de deux défenseurs et centre sur Brylle qui attend ce pain béni sur la ligne des six mètres pour le recueillir avec son front.

Ce sera tout en dépit d'occasions en pagaille de part et d'autre, d'un rythme démentiel durant une heure, de merveilleuses séquences, dans un jeu qui finira par s'étioler, la lassitude aidant.

Une opinion : celle de Frankie Vercauteren auquel on ne peut pas reprocher un manque de vision du jeu : « Aucune comparaison entre Benfica et les cinq équipes que nous avons éliminées aux tours précédents. C'est la première équipe qui nous met réellement en difficulté. »

Et Vercauteren de poursuivre : « Dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps nous aurions dû marquer un second but. Ensuite nous avons été partagés entre le désir d'inscrire ce but et la peur d'en encaisser un, qui nous aurait coûté très cher. A tout prendre 1-0 c'est la meilleure des petites victoires. »

Vercauteren parle de calculs. Des deux matches qu'il faut jouer, du dernier quart d'heure gâché par l'expulsion de José Luis qui a plus perturbé Anderlecht que Benfica, de tous ces riens qui font que l'on a frôlé l'exceptionnel sans jamais l'atteindre.

« S'il n'y avait eu qu'un seul match ! » Cessons de rêver. Il y en aura un second et somme toute ce n'est pas une mauvaise chose.

Pour tout sourire qu'ils étaient les Portugais vont tout de même devoir jouer serré, notamment Eriksson calculateur émérite qui se permet de lancer dans une finale une équipe privée de Alves et Néné, cantonnés sur le banc des remplaçants, et qui gagne son pari.

Certes le Suédois a concédé sa première défaite en vingt-trois matches européens disputés pour douze d'entre eux avec Goeteborg, pour les onze autres avec Benfica, mais il sait très bien qu'il se trouve toujours en position de force pour réaliser un doublé historique en gagnant deux saisons de suite la Coupe UEFA, avec deux équipes différentes.

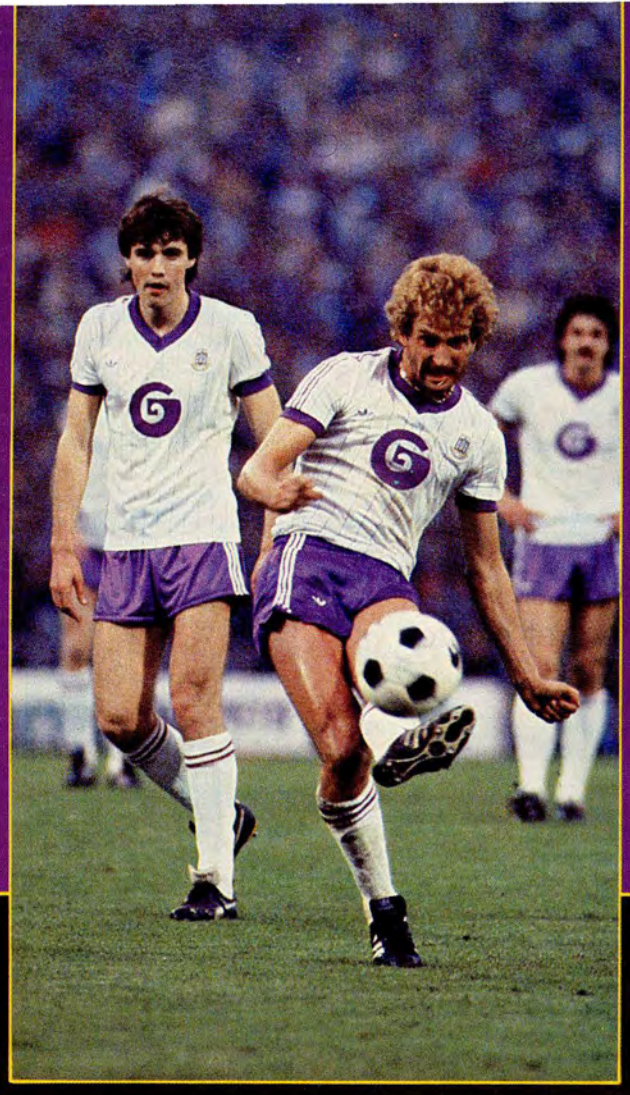
Van Himst qui n'a, lui, jamais eu le bonheur de brandir un trophée en tant que joueur, se voit déjà le faisant pour sa première saison comme entraîneur.

« Nous avons souvent été meilleurs en déplacement en Coupe d'Europe », dit le Belge pour étayer son optimisme. « Nous compterons sur 80 000 supporters et sur le retour de Stromberg qui physiquement nous apportera beaucoup », dit le Suédo-Portugais.

Et ceux qui ont assisté à la première manche disent : «Remettez-nous ça et que le meilleur gagne. » Sans avoir la moindre idée de l'identité de ce meilleur.

camargue stages

8 A 14 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT-CAMARGUE
30240 LE GRAU-DU-ROI
Adresser la correspondance :
14, RUE DE LA MADELEINE
30000 NIMES
TEL : (66) 67.33.14 - (66) 67.37.12
(66) 81.50.76



Quand Anderlecht va de l'avant, il faut être vaillant pour l'arrêter. Les joueurs de Benfica sont vaillants. Ils n'ont concédé qu'une défaite minimale mercredi dernier au Heysel et attendent sans grande crainte le match retour du 18 mai. Pourtant les gauchers belges ont souvent tenté d'allumer des pétards, mais sans grande réussite. Coeck (à gauche), Frimann (à droite) et Vercauteren (ci-dessous) n'ont pratiquement jamais trouvé le cadre. Le plomb qu'ils savent si bien servir se transmutera-t-il en or ? Réponse à Lisbonne.

(Photos Alain LANDRAIN.)

A gauche toute !

Kopa, Di Stefano, Puskas.
(Photo Presse-Sports)

C'ETAIT

LE DI STEFANO F.C.

Alfredo Di Stefano, Real Madrid, Coupe d'Europe.
Un homme, un club, une compétition. Un mariage d'amour. Un éternel recommencement.
Celui qu'on surnommait « Saeta Rubia » retrouve la Coupe d'Europe, demain soir,
au plus haut niveau, à la tête de son Real de toujours.
En qualité d'entraîneur cette fois. Avec la même réussite ?

Par Jean-Philippe RETHACKER

L'histoire du Real d'Alfredo commence comme un roman d'amour. Par un coup de foudre...

Celui que ressent un jour de 1952, à Madrid, le président du Real, Santiago Bernabeu, en voyant jouer pour la première fois un footballeur argentin de vingt-six ans nommé Di Stefano, sous le maillot du club colombien des Milionarios de Bogota invité au Tournoi des « Bordas de Oro » (les Noces d'or) du club madrilène...

Di Stefano, ex-international argentin de River Plate, où sa vitesse, son perçant et ses cheveux blonds lui avaient valu les surnoms de « Saeta Rubia » (la flèche blonde) et de « Prussien », avait quitté Buenos Aires trois ans plus tôt, à la suite d'une grève des footballeurs pros ; et il avait filé en Colombie, avec plusieurs de ses collègues argentins les plus prestigieux.

« Don Santiago » a tout de suite senti que le bonhomme valait son pesant d'or. Mais le Real n'est pas tout seul sur les rangs. Son grand rival, le FC Barcelone, aimerait lui aussi engager Alfredo. Chacun des deux conclut le transfert, les Madrilènes avec les Milionarios (qui sont dissidents et non reconnus par la FIFA), les Catalans avec River Plate, auquel appartient toujours officiellement le joueur.

L'affaire va déclencher, bien sûr, une énorme bagarre juridique qui se terminera sur un jugement de Salomon : deux ans à Barcelone, puis deux ans à Madrid...

Un ultime et surprenant coup de théâtre bouleversera à la fois la décision et toute l'histoire du football européen : les dirigeants barcelonais cèdent à l'offre alléchante du rusé Raymond Saporta, qui obtient à la veille d'un match Real-Barcelone l'inversion du transfert et les débuts d'Alfredo sous le célèbre maillot blanc « meringue ». Débuts que l'Argentin fête en marquant quatre buts à Ramallets, et en s'attirant du même coup la haine des socios catalans, qui lui voueront jusqu'à la fin de sa carrière une rancune tenace... On peut d'ailleurs supposer que la venue de Di Stefano au Nou Camp, primitivement prévue, aurait peut-être amené les premières Coupes d'Europe à Barcelone plutôt qu'à Madrid, tant l'influence et le talent exceptionnel d'Alfredo jouèrent un rôle primordial dans les triomphes du Real et dans son hégémonie européenne entre 1955 et 1960.

Le plus drôle de l'histoire, c'est que Di Stefano, peut-être par défi et par vengeance, partira pour Barcelone quelque douze ans plus tard, lorsque sa carrière au Real aura baissé comme le soleil à l'horizon du crépuscule, l'âge commençant à diminuer ses qualités d'avant-centre. Ce sera, certes, pour rejoindre l'autre club catalan, l'Espanol. Mais ce départ en Catalogne ne fera qu'attiser la colère de Santiago Bernabeu, déçu par son fils spirituel, auquel il fermera jusqu'à sa mort les portes d'un retour à Chamartin...

L'ont-ils pourtant porté très haut tous les deux, leur vieux et cher Real ! L'un sur le terrain, et l'autre en coulisses, avec l'aide de Saporta.

Le joueur Di Stefano fut — comme l'écrivit un jour Gabriel Hanot — une « tactique à lui tout seul ». Il est vrai que si l'on ne parlait pas encore de football total, on aurait pu dire d'Alfredo qu'il était lui, avant l'heure, un « footballeur total », sachant tout faire, partout, à toute allure. Ici meneur de jeu au souffle inépuisable et aux courses accélérées, aux passes lumineuses et aux gestes techniques de brillant footballeur argentin. Là, buteur incomparable aux tirs, aux coups de patte, au jeu de tête meurtriers, qui lui valurent de régner pendant dix ans sur les meilleurs chasseurs de buts espagnols.

Mais attaquant vite transformé aussi en défenseur farouche, qui n'avait pas son pareil pour venir tacler

dans sa propre surface de réparation trente secondes après avoir mené l'assaut à la pointe du combat.

Tout le jeu du Real, basé certes sur la contre-attaque et sur une défense de fer, mais toujours prolifique en buts, tournait autour du « patron » qui savait mieux que personne lancer vers le but adverse ses « flèches » : Gento, Joseito, Rial, Mateos ou Amancio, et qui trouva bientôt en Puskas le compère idéal, fait pour harmoniser son jeu court et roublard d'attaquant des derniers mètres, avec le travail inlassable d'Alfredo. A Glasgow, devant l'Eintracht Francfort, au cours de la mémorable finale de 1960 (la dernière des Cinq Glorieuses, cinq victoires successives du Real), les deux gaillards — qui dominèrent le football européen entre 1950 et 1960 — « carbonisèrent » la défense allemande et donnèrent un magnifique récital de « une-deux » et de jeu à deux, qui leur permit de marquer les sept buts à eux deux (quatre pour l'ex-Major galopant hongrois, trois pour l'ancien Argentin).

Puskas, né malin, fut d'ailleurs l'une des rares grandes vedettes engagées par le Real à trouver grâce devant Alfredo et à pouvoir s'entendre avec lui... Mais Didi le Brésilien et Raymond Kopa n'eurent pas cette chance et cette confiance totale. Notre Français, en particulier, dut ainsi pendant trois ans déployer tout son talent... à l'aile droite de l'attaque, et laisser le n° 9 sacro-saint à celui qu'on appela le « Divin chauve », lorsque son crâne dégarni eût commencé à accentuer un peu plus encore son omniprésence sur le terrain...

Mais comment aurait-on pu contester l'autorité d'un gaillard chef de bande dont le foutu caractère s'accommodait mal des mises en question et des contestataires, bonhomme pas toujours commode et souvent rebelle à l'interview, mais footballeur rayonnant dont le palmarès européen n'est pas près d'être égalé, avec ses huit titres de champion d'Espagne, ses cinq Coupes d'Europe des champions, ses sept finales jouées en neuf ans (sept buts dans les cinq premières), ses six couronnes de meilleur buteur espagnol, et ses deux Ballons d'Or de « France Football » !

Gagneur et combattant farouche, amoureux fou du football et de cette balle ronde à laquelle il dédia d'ailleurs, dans le jardin de sa villa madrilène, une petite statue en pierre sur laquelle il fit graver ces mots, « Gracias, mi Vieja » (Merci, ma vieille), Alfredo Di Stefano ne pouvait pas, un jour ou l'autre, revenir à Chamartin et au Real...

Et il serait bien étonnant que de là-haut, Santiago Bernabeu, disparu en 1970, ne jette pas de temps à autre un œil sur le banc de touche de Chamartin, sur le fameux crâne chauve, et sur ce Real du temps présent si proche finalement du « Real de nos souvenirs » !

Di Stefano : « Le même esprit conquérant »

(Xavier DE PINEDO)

MADRID. — Lorsque le président Luis de Carlos décida de rappeler Alfredo Di Stefano au sein de la Maison Blanche du Real Madrid, il obéissait plus à des motifs électoraux — sa réélection étant incertaine — qu'à des considérations purement sportives. La tâche qu'il confia à Di Stefano était ardue puisque celui-ci ne connaissait pas l'équipe mise à sa disposition et qu'il n'avait pas le pouvoir de changer quelques joueurs, même s'il le désirait. Il n'empêche que Di Stefano s'affaira à la tâche avec son flegme légendaire avec l'objectif de redonner au Real le prestige qu'il avait contribué à lui apporter en tant que joueur.

« Ce retour au Real, c'était comme un défi pour vous ?

— Je ne pense pas que lorsqu'on se trouve dans un club comme le Real Madrid, on puisse parler de défi. Je crois plutôt que j'étais pleinement conscient du matériel humain que l'on mettait à ma disposition, et surtout de l'effet que provoque le maillot blanc chez le joueur madrilène.

— Cela était peut-être vrai de votre temps, mais est-ce toujours le cas aujourd'hui ?

— Cela est encore plus vrai maintenant compte tenu de toutes les attaques que subit le Real.

— On a souvent critiqué vos joueurs cette saison et on a reproché au Real Madrid 1982-1983 de ne pas avoir de grosses vedettes. Qu'avez-vous à répondre à cela ?

— Cela me fait quand même sourire. Il se trouve que nous avons lutté jusqu'à la dernière journée pour le titre de champion ; que demain soir, nous allons jouer la finale de la Coupe des Coupes ; que nous sommes encore en course en demi-finale de la Coupe du Roi ; que mes joueurs se trouvent présents et en grand nombre, dans toutes les sélections espagnoles. Et on continue de dire que nous n'avons pas une grande équipe ! Avouez que c'est comique.

— Pour en revenir à la saison qui s'achève, quelles sont vos premières conclusions ?

— Je crois que nous avons réalisé à tous points de vue une saison extraordinaire qui, malheureusement, s'est mal terminée. Nous espérons quand même qu'elle sera récompensée par un titre. Mais même s'il ne vient pas couronner nos efforts, il y aura tout lieu d'etre satisfait.

— Vous savez parfaitement que les titres sont la sauce qui embellit les plats, et si vous ne parvenez pas à en décrocher un, les reproches vont affluer ?

— Evidemment, on ne pourra jamais faire taire les mauvaises langues, mais il faut savoir que le football est un jeu, et qu'il faut bien des perdants. Cela ne veut pas dire que j'accepte la défaite, loin de là. Mais je tiens tout de même à préciser que pour pouvoir perdre, il faut participer à la lutte, et en Espagne, le Real est le seul à participer à toutes les luttes.

— Votre jeu tout au long de la saison a souvent laissé à désirer...

— Vous savez, le football se joue aussi en fonction de l'adversaire, et en fonction des armes que chacun possède. Le Real a, je pense, pratiqué le jeu qui lui convenait le mieux cette saison, et selon ses adversaires.

— L'absence d'Uli Stielike sur la fin de la saison n'a-t-elle pas porté préjudice à votre équipe ?

— Emettre des reproches et des regrets maintenant, c'est facile. Je ne pense pas que ce soit l'absence de Stielike qui nous a fait perdre le Championnat. Le Championnat, nous l'avons perdu tout seul, lors de la dernière journée, puisque nous n'avons pas réussi à gagner le match de Valence.

— Vous affrontez Aberdeen demain soir. Comment se présente cette rencontre ?

— C'est un match en plus que nous allons essayer de gagner. Nous allons essayer comme nous le faisons chaque fois que nous entrons sur un terrain. J'ai pleinement confiance en mes hommes, et je sais qu'ils vont faire le maximum sur le terrain.

— Finalement, Alfredo, avez-vous remarqué une différence entre l'équipe que vous entraînez et celle dans laquelle vous jouiez il y a vingt ans ?

— L'équipe d'aujourd'hui est plus forte en défense, alors que l'autre possédait une attaque prodigieuse. A part cela, l'esprit est le même. »

EUROPE 1, LA RADIO QUI FAIT CIRCULER LE BALLON

avec Fernand Choisel
Eugène Saccomano
Jean-René Godart
Dominique Bressot
Jean-Yves Dhermain

CHAQUE JOUR DE 6 h 30 à 8 h 40
dans le magazine "Aujourd'hui"

CHAQUE SAMEDI : 19 h 30 *le magazine du football*

CHAQUE DIMANCHE : 8 h 15 *le magazine des sports*
8 h 45 Michel Platini

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE
20 h 30-22 h 30 : les principales rencontres en direct et en intégral - résultats et commentaires.

VIVEZ EN EUROPE 1